



En Quête du Messie !

Mark Eastman
et Chuck Smith

En Quête du Messie !

Mark Eastman, Chuck Smith

En Quête du Messie

© 1993 The Word for Today - Première édition

© 1996 The Word for Today, Joy Publishing - édition révisée et enrichie

Tous Droits Réservés

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit - électronique, mécanique, photocopie, enregistrement, ou autre – sans l'autorisation écrite expresse préalable de TWFT Publishers, à l'exception de brefs extraits dans des magazines et/ou des revues.

Les citations bibliques sont tirées de la Version Segond 1910, de la Version en français courant (FC), ou de la Version à la Colombe (VC). Les modifications de traduction, amplifications et paraphrases sont de l'auteur.

Mark Eastman, Chuck Smith

En Quête du Messie

IMPRIME AUX ETATS-UNIS D'AMERIQUE

2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10–99, 98, 97, 96

Photo de Couverture, Horsehead Nebulae de David Malin, Courtoisie de l'Observatoire anglo-australien.

Couverture conçue par John Shaeffer

À l'époque du Second Temple, on avait coutume d'attacher une bande de laine de couleur rouge à la tête d'un bouc qui devait être envoyé dans le désert le jour du Grand Pardon. Lorsque ce ruban rouge devenait blanc, c'était le signe que Dieu avait pardonné les péchés d'Israël.

Le Talmud déclare « qu'environ quarante ans avant la destruction du Second Temple... la laine rouge ne devint pas blanche ! »¹ Le même passage nous informe que les portes du Temple se sont ouvertes toutes seules ! Les anciens rabbins croyaient que ces événements indiquaient que les péchés d'Israël n'étaient plus pardonnés et que le Temple serait bientôt détruit !²

Quelle était la cause de ces événements étranges ?

Pourquoi ce signe que Dieu avait donné aux Israélites a-t-il été enlevé ?

Le système lévitique d'expiation des péchés au moyen de sacrifices d'animaux n'était-il plus reconnu par Dieu ?

Trouvons les réponses **dans notre Quête du Messie.**

¹ *Babylonian Talmud* (Le Talmud babylonien), Yoma chapitre 39b.

² Adapté de *The Messianic Hope* (L'Espérance Messianique) d'Arthur Kac, p.227.

« Vous devez faire votre choix. Soit cet homme était le Fils de Dieu, ou alors c'était un fou, ou pire. Vous pouvez L'écarter en pensant qu'Il était fou, vous pouvez Lui cracher dessus et Le tuer comme s'Il était un démon ; ou vous pouvez tomber à Ses pieds et L'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne pensons pas avec une condescendance absurde qu'Il n'était qu'un grand maître humain. Il ne nous a pas laissé le choix. Ce n'était pas Son intention. »

C.S. Lewis, Mere Christianity

« Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour Israël, c'est qu'ils soient sauvés. »

L'apôtre Paul (Romains 10:1)

Table des Matières

Chapitre 1	L'Espérance de la Venue du Messie	1
Chapitre 2	Le Serviteur Souffrant	8
Chapitre 3	Naissance, Lignée et Mission du Messie	22
Chapitre 4	L'Humble Charpentier	32
Chapitre 5	Le Messie – Le Fils de Dieu ?	50
Chapitre 6	L'Époque de la Venue du Messie	56
Chapitre 7	Le Messie Viendra-t-Il Deux Fois ?	73
Chapitre 8	Jésus, le Faiseur de Miracle ?	83
Chapitre 9	Le Messie – Dieu le Fils ?	88
Chapitre 10	Qui a Roulé la Pierre ?	105
Chapitre 11	Le Rejet de Jésus-Christ	119
Chapitre 12	Les Revendications du Christ	132
Appendice I.	Mishnah, Talmud & Targums	141
Appendice II	Évidence Historique pour Jésus	143
Appendice III	Les Anciens Rabbins et Ésaïe 53	154
Épilogue		166

Dédicace

À Anna, mon épouse bien-aimée pour sa patience et son amour pendant nos quinze années de mariage. À mes enfants, Jennifer, Matthew et Kristina : Que vous puissiez marcher dans les voies du Seigneur tous les jours de votre vie.

Mark Eastman

Prologue

À de rares occasions, un livre sort qui va changer la vie de presque tous ceux qui le liront.

Voici un de ces livres.

Dans la Bible, il y a une présentation, faite à une douzaine d'occasions, par sept personnes différentes, qui a invariablement produit des résultats exceptionnellement efficaces, et qui pourtant, est rarement faite aujourd'hui. Elle présentait Jésus comme le Messie entièrement à partir de l'Ancien Testament.

L'église primitive s'est détournée de cela en prenant le chemin de l'antijudaïsme et ce fut une tragédie. Ce fut tragique pour le peuple juif, bien sûr, mais ce fut aussi tragique pour l'église elle-même. Cela l'a rendue aveugle à une grande partie de notre héritage juif, et nous a privés des nombreux points de vue scripturaires qui sont cachés dans le Tanakh (l'Ancien Testament).

Ce livre explore les nombreux trésors cachés dans la littérature rabbinique ancienne aussi bien que dans le Tanakh lui-même, et dévoile une mine de trésors et d'idées. Ces trésors sont pour les Juifs comme pour les Païens. Ce livre est une source de découverte pour le pèlerin qui est sérieux dans sa « Quête du Messie ».

La Bible est composée de soixante-six livres, écrits par quarante auteurs sur une période de plus de mille ans. Pourtant l'œuvre provocatrice de Mark Eastman et Chuck Smith démontre dramatiquement que les Écritures manifestent une intégrité de conception et d'ingénierie surnaturelle dans ses moindres détails. Les sceptiques seront défiés, les traditionalistes seront réveillés, et les chrétiens profondément enrichis. Préparez-vous pour une aventure extraordinaire !

Chuck Missler, Coeur d'Alene, Idaho

Remerciements

J'aimerais remercier le pasteur Chuck Smith et Chuck Missler pour leurs exemples personnels extraordinaires, pour leurs enseignements exceptionnels et pour avoir instillé en moi un enthousiasme pour l'apologétique et pour la Parole de Dieu. Merci à Angie Nash et à Julie Corrigan pour avoir tapé le manuscrit et à Bob Sneidar pour ton aide et ton expertise. Je remercie particulièrement Joe Martin, Lucky Jonker, David Hocking, Scott Richards, Hank Hanegraaff, Nick et Joan La Bruno, Chris Melisko, Luis Santos pour leur relecture du manuscrit. Merci à Steve Babkow et Bob Rico pour vos suggestions, et à mon épouse pour m'avoir soutenu pendant la préparation de ce livre.

Et finalement, merci au Dr Ted O'Donnell pour le défi et au Seigneur pour ce qu'Il a fait et pour me l'avoir révélé.

Mark Eastman

Préface

« Pensez-vous que Je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-Je, mais la division. Car désormais, cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois ; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. (Luc 12:51-53)

Jésus de Nazareth

Cela ne fait aucun doute. Jésus de Nazareth a créé plus de division qu'aucun autre individu qui ait jamais marché à la surface de la terre. D'un côté, il est adoré par des milliards de personnes en tant que Messie et Dieu en chair humaine depuis presque 2.000 ans. De l'autre, Il a été maudit et rejeté par la majorité des responsables religieux du premier siècle en Israël. Comme Il l'a déclaré, Il a certainement créé d'énormes divisions dans les familles et même dans les nations du monde.

Pendant mes années à l'université, j'ai entendu beaucoup de choses au sujet de Jésus. On m'a dit qu'Il était une légende, un fou ou un imposteur. Beaucoup parmi vous ont entendu la même chose, ou êtes parvenus à ces conclusions vous-mêmes.

Pourtant, il y a une autre possibilité – et c'est : qu'Il est le Messie !

Plusieurs années après avoir terminé mes études de médecine, j'ai été mis au défi d'examiner les affirmations de Jésus-Christ. J'avais confortablement décidé qu'il s'agissait d'une légende. Pourtant, lorsque j'ai commencé à examiner Ses revendications à la lumière des prophéties, des espérances messianiques au premier siècle et des archives séculaires de l'Histoire, j'ai été étonné par ce que j'ai trouvé. L'évidence historique de l'existence de Jésus à partir des sources séculières et rabbiniques annihilait l'idée qu'Il n'avait jamais existé. Par conséquent un examen de Ses revendications semblait s'imposer.

Peu de temps après avoir commencé ma recherche, j'ai compris très clairement pourquoi Jésus avait dit qu'Il apporterait la division. Non seulement Il avait déclaré qu'Il était le Messie, mais Il prétendait aussi être l'égal de Dieu et disait qu'Il était le seul chemin vers le salut. Ce sont de telles déclarations qui ont créé une grande division. Elles sont si radicales, tellement inouïes, qu'elles nous obligent à prendre parti. Comme beaucoup, j'ai été offensé par de telles déclarations. Cependant, j'ai réalisé qu'il y a seulement trois options pour ce charpentier de Nazareth : Il est soit un démon (un menteur), un fou, ou alors Il est ce qu'Il déclare – Seigneur et Dieu, et selon Lui, le seul chemin vers le salut !

Les revendications de Jésus nous obligent à choisir l'un de ces deux camps : Soit nous croyons ce qu'Il dit, ou pas. Il n'y a pas de position neutre. Jésus l'a dit Lui-même :

« Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi, et celui qui n'est pas avec Moi disperse. » Matthieu 12:30

Il m'est apparu que si Jésus est qui Il affirme être, alors déclarer : « *Croyez-vous que Je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-Je, mais la division* », est logique. C'est parce que, si Jésus n'est pas le Messie, faire de telles déclarations serait une bien mauvaise façon de gagner des disciples. D'un autre côté, s'Il est le Messie, il est logique de prévenir Ses disciples de la division que Ses affirmations vont produire et de l'effet qu'elles auront sur leur vie. Aucun homme rationnel n'utiliserait de telles tactiques pour se faire élire premier ministre, président ou Messie.

Le but de ce livre est d'examiner les revendications de Jésus à la lumière des anciennes espérances rabbiniques, des prophéties bibliques et des nouvelles découvertes faites dans les Manuscrits de la Mer Morte.

Si vous êtes un Juif pratiquant, un athée ou un agnostique, ce livre vous a sans doute été donné par un ami ou un proche. Mon plaidoyer, le défi que je vous lance, c'est de mettre de côté vos idées préconçues et de lire ce matériel avec un esprit ouvert. Ne soyez pas comme l'homme qui dit : « Ne m'embrouillez pas avec des faits, j'ai déjà pris ma décision. »

J'espère que l'évidence présentée ici inspirera le lecteur et incitera le sceptique à poursuivre son étude.

Mark Eastman

Chapitre 1

L'Espérance de la Venue du Messie

Pendant 3500 ans, le peuple juif a attendu l'arrivée de son rédempteur, son libérateur et sauveur oint par Dieu – Le Messie. Parlant par l'intermédiaire de Moïse, Dieu avait déclaré :

« Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi ; Je mettrai Mes Paroles dans Sa bouche, et Il leur dira tout ce que Je Lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas Mes Paroles qu'Il dira en Mon nom, c'est Moi qui lui en demanderai compte. » Deutéronome 18:18-19)

Ce passage déclare que le Messie viendra du milieu du peuple juif, et aussi qu'Il sera un grand prophète et déclarera les Paroles mêmes de Dieu ! Ce passage poursuit en affirmant que quiconque n'écoute pas les Paroles du prophète, que de nombreux rabbins croient être le Messie, Dieu lui en demandera compte. ¹

L'espérance du Messie est prédominante dans la vie du croyant juif pratiquant. Les prières des fidèles et les enseignements des rabbins à travers les âges se sont concentrés sur cette promesse. Cependant, de nombreuses croyances au sujet du Messie ont dramatiquement changé au cours des siècles. Les premières croyances rabbiniques (450 - 400 av J.-C. ^{2,3} concernant la mission, le caractère, l'origine et la destinée du Messie, sont radicalement différentes des croyances des rabbins modernes. Des douzaines de passages du Tanakh ⁴ se référant au Messie qui étaient crus par les rabbins d'autrefois, sont interprétés comme non messianiques par les rabbins modernes ! Ceci inclut des passages de l'Écriture qui étaient interprétés comme messianiques pendant des milliers d'années. Comment est-ce possible ? Pourquoi les rabbins ont-ils changé leur position sur les prophéties messianiques ? Quelle est la motivation derrière ce changement dramatique d'interprétation ?

¹ Le rabbin du Quatorzième siècle, Levi Gershom applique ce verset comme messianique dans le Midrash Tanhouma, qui indique que le Messie est plus grand que Moïse. Bien que le Midrash ne dit pas qu'Il est le Messie, le rabbin Gershom déduit du Midrash que le Messie sera 'Le Prophète'. Pour une discussion de ce passage par les rabbins, voir *Messianic Prophecies* (Prophéties Messianiques), de Rachmiel Frydland, 1980.

² C'est l'époque où le « Judaïsme Rabbinique » a commencé et où le Talmud, la Mishna et le Midrash ont été écrits.

³ B.C.E. veut dire « avant notre ère », par opposition à l'expression chrétienne « avant Jésus-Christ ». C.E. signifie ère courante.

⁴ Tanakh est le nom de la Bible juive utilisée par les croyants orthodoxes. Tanakh est une contraction pour La Torah (La Loi) – Les Nevi'im (Les Prophètes) – Les Ketouvim (Les Écrits). Pour les besoins de ce livre nous utiliserons le terme Ancien Testament comme synonyme de Tanakh.

Lorsque nous examinons les diverses croyances des anciens rabbins, nous découvrons que non seulement elles sont en opposition flagrante avec la pensée juive moderne, mais que les anciennes vues sont presque en accord parfait avec les croyances chrétiennes concernant le caractère, la lignée, la naissance, la mission et la destinée du Messie.

Pourtant, malgré ce fait, quelques érudits juifs du vingtième siècle ont accusé les Chrétiens d'avoir fabriqué l'idée que le Messie serait le Fils de Dieu, né d'une vierge et qu'il viendrait souffrir et mourir pour les péchés des hommes, puis qu'Il viendrait de nouveau.

Écoutez les paroles d'un érudit juif du vingtième siècle, Samuel Levine :

« Comme vous le savez, les Juifs étaient en Israël depuis environ 1000 ans avant que Jésus n'apparaisse. Ils se faisaient une idée bien précise du Messie – il y avait un consensus au sujet de la nature du Messie. Puis les Chrétiens sont arrivés et ils ont introduit une image totalement différente de ce que serait le Messie (Fils de Dieu, Dieu incarné, né d'une vierge, deux avènements... etc. Puisque les Chrétiens ont changé le consensus au sujet du Messie, la charge de le prouver leur incombe donc entièrement. » ¹

Dans les pages suivantes nous découvrirons ce que l'expression la « pleine charge de la preuve » révèle réellement. Nous ferons un voyage dans le temps lorsque nous examinerons les interprétations rabbiniques anciennes et modernes des prophéties messianiques. Le changement dramatique dans les convictions rabbiniques messianiques peut être aisément démontré en comparant les écrits des rabbins des dernières 2.300 années avec les interprétations rabbiniques modernes des prophéties messianiques. Vous allez sans doute être aussi surpris que moi quand vous lirez les opinions de ces rabbins des temps anciens. Les vues des anciens rabbins sont en opposition à presque 180 degrés avec celles des rabbins modernes. Cependant, la grande majorité des Juifs modernes n'ont jamais eu connaissance des opinions des anciens.

Un examen de ces écrits anciens révèle que le « statu quo » messianique dont parle Samuel Levine n'a jamais existé. Tout au long de l'histoire de la pensée rabbinique, il y a toujours eu des croyances différentes concernant de nombreux aspects de la mission du Messie et Sa destinée. Ces vues sont exprimées et discutées extensivement dans les anciens écrits rabbiniques. Les convictions messianiques trouvées dans le Talmud et dans les Midrashim représentent les opinions de la majorité des diverses académies rabbiniques. Lorsque nous examinerons ces vues, nous verrons que les convictions chrétiennes concernant la naissance, la personnalité, la mission et la destinée du Messie, sont la plupart du temps identiques à celles des anciens rabbins. Ainsi, les croyances des anciens rabbins ne furent pas changées mais embrassées par les Chrétiens. C'est donc aux érudits rabbiniques modernes d'expliquer leur vue radicalement différente du Messie. C'est à eux d'apporter la preuve de ce qu'ils avancent !

¹ *You Take Jesus, I'll Take God* (Prenez Jésus, Je Prends Dieu), Samuel Levine, p.12, Hamoroh Press, 1980.

Le Sceptique S'interroge :

En tant que physicien agnostique formé scientifiquement, j'étais en lutte permanente avec la vie et les déclarations paradoxales de Jésus de Nazareth. Pendant mes années à l'université et à la faculté de médecine j'avais développé un système sophistiqué d'hypothèses, de présuppositions, de croyances, de conjectures, de théories, de rationalisations et d'errances mentales pour expliquer la vie, les déclarations et même l'existence de Jésus de Nazareth. Cependant Sa vie et son effet indélébile sur l'Histoire humaine défiaient toutes mes tentatives pour l'expliquer.

D'un côté, Jésus a été adoré comme le Messie, le Fils de Dieu, Dieu en chair et en os, par des milliards de gens, y compris des millions de Juifs, pendant plus de dix-neuf siècles. En fait, au cours des deux derniers siècles, beaucoup plus de Juifs ont accepté Jésus comme le Messie ^{1,2} Cependant, au cours des dix-neuf derniers siècles, Il a aussi été rejeté, méprisé et même ridiculisé par beaucoup, y compris par la majorité des dirigeants juifs. En fait, dans de nombreuses familles juives qui croient en la Bible, la conversion au Christianisme signifie la perte de leur judéité. De nombreuses familles considèrent même une telle conversion comme équivalent à un arrêt de mort ! Cependant, s'ils deviennent athées, musulmans ou agnostiques, ils sont toujours acceptés comme Juifs, à bras ouverts !

Quelle est la raison d'une telle dichotomie ?

Cette réaction paradoxale à Jésus soulève de nombreuses questions difficiles. Pourquoi Jésus de Nazareth est-il un tel sujet de discorde parmi les dirigeants juifs ? L'acceptation de Jésus par certains Juifs, y compris d'improbables convertis tels que des sacrificateurs, des rabbins et des membres du Sanhédrin, est-elle le résultat d'une simple différence d'interprétation des prophéties messianiques ? Le rejet du Messie promis a-t-il été prédit par les auteurs de la Bible hébraïque ? L'acceptation de Jésus par quelques Juifs est-elle le résultat de Sa résurrection corporelle, proclamée dans les récits du Nouveau Testament ?

Ces questions et d'autres concernant Jésus, me déconcertaient. Je ne pouvais tout simplement pas croire que le peuple même qui attendait le Messie, ne L'avait pas reconnu quand Il était venu. Après tout, les anciens rabbins avaient une connaissance approfondie des Écritures et de la langue hébraïque ! La plupart serait d'accord pour dire que leur connaissance de l'hébreu était supérieure à notre connaissance actuelle. ³ Par conséquent, il semblait illogique qu'ils rejettent le chef qu'ils avaient attendu et étudié dans les Écritures pendant plus de mille ans.

¹ Parmi les nombreux témoignages existants nous trouvons celui du Dr Alfred Edersheim, un érudit juif messianique. Dans son livre « *The Life and Times of Jesus the Messiah* » (*La Vie et l'Époque de Jésus le Messie*), il a compilé plus de 456 passages de l'Ancien Testament, qui, d'après les anciens rabbins, se rapporteraient au Messie. Edersheim était Juif orthodoxe. Cependant, à l'âge adulte, après avoir soigneusement étudié la prophétie messianique, il a cru à la messianité de Jésus de Nazareth.

² Selon Ariel Ministries, il y a aujourd'hui au moins 100.000 Juifs qui ont accepté la messianité de Jésus.

³ Si quelqu'un met cette déclaration en doute, je voudrais vous mettre au défi d'examiner la traduction du Tanakh de la Société de Publication Juive. Au bas de presque toutes les pages il y a des notes avec les mots « sens incertain » en référence à des centaines de mots hébreux. Les auteurs de ces « mots inconnus » en connaissaient certainement le sens sinon ils ne les auraient pas inclus dans les Saintes Écritures !

Je me demandais si les passages bibliques qui étaient reconnus comme messianiques par les pères de l'église primitive étaient aussi considérés comme messianiques par les anciens rabbins. Les premiers Chrétiens avaient-ils parcouru le Tanakh et choisi des versets hors contexte pour les appliquer aux revendications messianiques de Jésus ? Ou les rabbins du temps de Jésus considéraient-ils que ces mêmes versets de l'Écriture étaient messianiques ?

Finalement, je me demandais si Jésus de Nazareth était même une véritable figure historique. Sa vie était-elle une fabrication, une légende, un « idéal » créé par les rabbins de l'époque à partir de passages considérés comme étant messianiques.

Le déni de l'historicité de Jésus avait été une approche commune aux critiques libéraux et aux rabbins à travers les siècles pour expliquer la vie du charpentier de Nazareth. Cependant, prétendre que Jésus n'était pas une figure historique pose un certain nombre de questions très troublantes. Comment expliquez-vous le témoignage de l'église primitive ? Et pourquoi les Juifs et les Romains se seraient-ils embarqués dans une persécution tous azimuts des gens qui croyaient en quelqu'un qui n'avait jamais existé ? Ça ne collait pas !

L'église primitive était presque exclusivement juive. Faisant face à une persécution incessante, et malgré les avertissements des responsables juifs, des milliers de Juifs avaient cru immédiatement que Jésus de Nazareth était le Messie. L'Histoire nous dit que dans les tous premiers siècles du Christianisme, des centaines de milliers de gens ont perdu la vie parce qu'ils croyaient que Jésus était le Messie. ¹

Pourquoi croire en la divinité de Jésus était-elle si importante que des femmes juives acceptaient même de voir leurs enfants mis à mort parce qu'elles refusaient de rendre un culte à César ? Pourquoi des milliers de Juifs et de Païens du premier siècle acceptaient-ils d'être crucifiés, lapidés, décapités, mangés par des lions, brûlés vifs et même frits dans des poêles de métal parce qu'ils croyaient en Jésus ? Pourquoi certains Juifs Lui dédiaient-ils leur vie entière et acceptaient-ils des sacrifices matériels alors qu'ils étaient rejetés et maudits par la majorité des responsables juifs ?

Jésus était-il simplement l'auteur d'un complot bien conçu pour accomplir les prophéties ? Ou a-t-il été « messianisé » par Ses disciples après Sa mort ? La vie de ce charpentier de Nazareth était-elle l'accomplissement de la mission et de la destinée messianiques auquel les rabbins du temps de Jésus s'attendaient ? Ou bien Sa vie était-elle la fin tragique d'un fou, ou pire encore, d'un charlatan ? Voilà quelques questions auxquelles je vais tenter de répondre.

Que vous soyez athée, agnostique ou Juif pratiquant, je suis prêt à parier que vous vous êtes aussi débattu avec les déclarations de Jésus de Nazareth et l'impact phénoménal que ce seul homme a eu sur la planète terre. S'il était vraiment un personnage historique, alors nous devons expliquer cet impact. Il est simplement trop controversé pour être ignoré.

¹ Voyez *Le Livre des Martyrs* de Foxe.

Dans ma quête pour évaluer les revendications de Jésus, je décidai de passer au tamis les preuves de l'histoire profane, les Écritures sacrées des Juifs et les écrits des anciens rabbins, pour me faire une idée précise du Messie attendu. Ensuite, j'ai comparé ce que j'ai trouvé avec la vie et l'enseignement de Jésus de Nazareth. Le résultat fut une étonnante « nouvelle vision » de la vie, la personnalité, la mission et la destinée du Messie.

Tristement, on enseigne maintenant à la plupart des Juifs une vision biaisée et partielle du Messie, qui ignore, ou simplement nie le consensus écrasant des premiers érudits juifs. Nous espérons que les preuves présentées ici auront pour résultat une compréhension plus équilibrée et plus juste de la pièce maîtresse de l'espérance juive – le Messie.

L'Espoir de la Venue du Messie

L'espoir d'un Messie précède en fait la promesse rapportée par Moïse au chapitre 18 du Deutéronome. Pendant des milliers d'années les rabbins ont reconnu que la promesse d'un rédempteur pour l'humanité remonte jusqu'au Jardin d'Éden et est ensuite tissée à travers tout le Tanakh, et même jusqu'au prophète Malachie. La promesse du Messie est si remarquable dans le texte biblique qu'elle a conduit un auteur talmudique à déclarer :

« Tous les prophètes ont prophétisé uniquement à propos de la venue du Messie. »
Talmud babylonien, Sanhédrin 99a.

En Genèse 3:15 nous trouvons la promesse d'un Rédempteur pour l'humanité donnée à Adam et Ève après leur tentation et leur chute dans le péché. Après le péché d'Adam et Ève, nous lisons que Dieu a placé une malédiction sur Satan et a promis que la « postérité » de la femme finirait par écraser la tête du serpent (c.-à-d. Satan).

« L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit plus que tout le bétail et que tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3:14-15)

Dans ce passage nous voyons le début de la guerre spirituelle entre le mal et le bien sur la planète terre, entre la postérité de la femme et la postérité de Satan, qui culminera dans le conflit ultime entre le Messie et Satan. Les anciens rabbins avaient clairement compris que ce conflit était entre le Messie, postérité de la femme, et Satan, l'usurpateur.

Dans l'ancien commentaire sur Genèse 3:15, le Targum de Jérusalem dit :

« Et il arrivera que lorsque les fils de la femme étudieront soigneusement la Torah et obéiront à ses injonctions, ils te (Satan) frapperont à la tête et te tueront ; mais lorsque les fils de la femme oublieront les commandements de la Torah et n'obéiront pas à ses injonctions, tu les mordras au talon et tu les affligeras. Cependant, il y aura un remède pour les fils de la femme, mais pour toi, serpent, il n'y aura pas de remède. Ils feront la paix les uns avec les autres à la fin, à la toute fin des jours, les jours du Roi Messie. »^{1,2}

Dans le Targum, nous voyons que la prophétie de Genèse 3:15 était comprise comme étant une référence au Messie et à Son peuple qui suivrait soigneusement la Torah. Selon ce passage, ce serait le Messie qui apporterait le « remède » à l'humanité. C'est-à-dire qu'Il apporterait le remède pour le péché de l'homme. Il le réconcilierait avec son Créateur. Comme nous le verrons, avant même le tout premier péché dans le Jardin d'Éden, le plan de salut de Dieu impliquerait l'œuvre rédemptrice du Messie. Quiconque lit le Talmud ou tout autre littérature rabbinique ancienne, verra que le Messie est appelé « Le Saint d'Israël », « Le Rédempteur d'Israël », « Le Juste » et qu'Il a bien d'autres titres encore qui L'exaltent. Dans ces références au Messie l'accent est mis sur Son caractère (Il est pur de tout péché), et sur l'œuvre de rédemption qui sera accomplie par Sa vie. Lorsque nous examinerons plus en détail la mission et l'œuvre du Messie, il apparaîtra que Sa mission la plus importante devait être la réconciliation de l'humanité avec Son Créateur.

L'espoir Pendant la Période Talmudique

« Le monde a été créé uniquement pour le Messie. » Talmud babylonien, Sanhédrin 98b

Le Tanakh (ou Ancien Testament) écrit en hébreu et en araméen a été graduellement compilé entre environ 1450-450 av. J.-C. En 285 environ av. J.-Ch. le canon juif de l'Écriture était terminé et on le traduisait en grec, le langage courant. Le texte biblique que nous avons aujourd'hui a été prouvé identique au canon de l'Écriture traduit en 285 av. J.-C., par des découvertes de documents.

Après le retour des Juifs en Israël suivant la captivité babylonienne, des rabbins (enseignants) se sont mis à compiler des commentaires de toute la Bible hébraïque. Ces interprétations de l'Écriture furent transmises d'abord oralement, puis, à l'époque du deuxième siècle de notre ère, elles furent compilées dans la Mishna, le Talmud, les Targumim et les Midrashim sous forme écrite. Ces anciens commentaires couvrent presque tous les aspects de la loi juive, les traditions et de nombreuses questions sociales (p.ex. le mariage, le divorce, l'utilisation de la terre, etc.). Cependant, et plus important, ils donnent beaucoup de détails sur l'origine du Messie, Sa mission et Son destin.

¹ Les Targoumim sont des commentaires araméens du Tanakh, compilés entre l'an 200 avant notre ère et l'an 200 de notre ère.

² *The Messiah : An Aramic Interpretation ; The Messianic Exegesis of the Targum* (Le Messie : Une Interprétation Araméenne ; L'exégèse Messianique du Targoum), de H. Samson Levy (Cincinnati: Hebrew Union College Jewish Institute of Religion, 1974), p.2.

La citation ci-dessus du Talmud babylonien, Sanhédrin 98b, résume la position élevée du Messie aux yeux des rabbins pendant la période talmudique, 200 av. J.-C. à 500 apr. J.-C. La Mishna, les Targums, le Talmud et les Midrashim ¹ présentent une vue très exaltée du Messie. Il est juste de dire que le Messie est le centre d'intérêt de cette œuvre incroyablement volumineuse écrite par les anciens rabbins. Tous les aspects de l'origine, la vie, la mission et l'époque de Sa venue et de Son destin sont discutés dans ces écrits.

La promesse du Messie est tellement centrale dans la Bible, que selon les rabbins, les prophéties de Sa mission et de Son destin sont tissées de manière visible aussi bien qu'invisible dans le texte biblique. Les rabbins voient deux types de prophéties messianiques dans la Bible. Il y avait les prophéties qui étaient des prédictions d'un certain aspect de Sa vie, p.ex. Sa naissance, Sa lignée, Sa personnalité, Sa mission et Son destin. Puis il y avait les « types », les « ombres » ou « similitudes » qui étaient des prophéties voilées de certains aspects de la vie du Messie.

Alfred Edersheim, l'érudit messianique renommé du dix-neuvième siècle déclare :

« qu'un examen minutieux des citations scripturaires [rabbiniques] montre que... des doctrines telles que l'existence du Messie avant la création du monde ; Son élévation au-dessus de Moïse et même des anges ; Sa personnalité représentative ; Ses cruelles souffrances et le mépris dont Il a fait l'objet ; Sa mort violente, et cela, pour Son peuple ; Son œuvre en faveur des vivants et des morts ; Sa rédemption, et la restauration d'Israël ; l'opposition des Païens ; leur jugement partial et leur conversion ; la prédominance de Sa loi ; les bénédictions universelles des derniers jours ; le Royaume (du Messie) – peuvent tous être clairement déduits des passages incontestés des écrits des anciens rabbins. » ^{2,3}

C'est pourquoi, selon Edersheim, les croyances des anciens rabbins sur virtuellement tous les aspects du Messie peuvent être trouvés dans leurs écrits. Ce sont ces écrits sur lesquels nous nous appuyerons pour tenter d'essayer de construire l'image messianique.

Dans le Talmud, le Messie est considéré comme plus que simplement un homme, bien plus qu'un prophète. Le terme « Messie » (prononcé « Mashiyach » en hébreu), signifie « l'Oint ». Bien qu'il y ait eu dans l'Histoire d'Israël, de nombreux sacrificateurs, rois et prophètes « oints », il n'y avait qu'un Mashiyach – « le Messie ». Comme nous le verrons, dans les anciennes Écritures hébraïques, il y a des preuves que le Messie serait non seulement un Prophète et un Rédempteur, mais aussi Dieu en chair et en os. C'est sur ces anciens écrits que nous nous appuyerons dans notre quête du Messie.

En examinant les écrits des anciens rabbins et le portrait messianique peint par le Tanakh, nous tenterons de découvrir si Jésus de Nazareth ou quelqu'un d'autre dans l'Histoire, a accompli le composite messianique qu'ils attendaient.

¹ Une discussion de ces écrits peut être trouvée dans l'Appendice 1.

² C'est-à-dire l'existence du Messie avant la création de l'univers.

³ *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), Alfred Edersheim, MacDonald Publishing, 1883, p.164-165.

Chapitre 2

Le Serviteur Souffrant

Partout dans la Bible hébraïque il y a des passages au sujet d'un Serviteur juste qui sera victime de violences physiques, de moqueries, de dérision, de rejet et finalement de mort. Ce Serviteur souffrant, bien que pur Lui-même de tout péché, sera blessé à cause des péchés de Son peuple, et à travers Sa souffrance et Sa mort, le peuple de Dieu sera guéri. ¹ Cependant, l'identité de ce Serviteur souffrant est un grave sujet de controverse entre les érudits chrétiens et les érudits juifs.

Depuis les premiers jours de l'église, les Chrétiens ont affirmé que les passages au sujet du Serviteur souffrant sont des références au Messie, et que le rejet, la souffrance et la mort de Jésus de Nazareth sont des preuves de Sa qualité de Messie. L'apôtre Pierre indique que la souffrance et la mort de Jésus faisaient partie du plan de Dieu et ne sont pas une conséquence imprévue de l'échec de Son ministère :

« Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais S'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté Lui-même nos péchés en Son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; Lui, par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » (1 Pierre 2:21-24)

Ici Pierre paraphrase Ésaïe 53, un des passages les plus célèbres sur le Serviteur souffrant et il déclare son accomplissement en Jésus-Christ.

De nombreuses prophéties de l'Ancien Testament qui parlent d'un individu souffrant et rejeté, sont citées dans le Nouveau Testament comme messianiques et accomplies dans la vie de Jésus. Le Nouveau Testament rapporte qu'après Sa résurrection Jésus a même déclaré que le Messie devait souffrir :

« Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'Il entra dans Sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, Il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui Le concernait. » (Luc 24:25-27)

Des rabbins modernes soutiennent que le Serviteur souffrant n'est pas le Messie, mais un sacrificateur du Temple inconnu, peut-être le roi Ézéchias ² ou même la nation d'Israël elle-même.

¹ Ésaïe 52:13-53:12.

² *Babylonian Talmud* (Le Talmud babylonien), Sanhédrin 98a-99b.

Au sujet du Serviteur souffrant d'Ésaïe 53, l'auteur juif du vingtième siècle, Samuel Levine écrit :

« De nombreux commentateurs juifs pensent qu'Ésaïe 53 se réfère au peuple juif dans son ensemble. Il y a de nombreux exemples dans la Bible où l'on s'adresse au peuple juif dans son ensemble, où il est décrit au singulier... Ainsi Ésaïe 53 pourrait très bien décrire l'Histoire du peuple juif – méprisé par le monde, persécuté par les croisés, l'Inquisition espagnole et les Nazis, tandis que le monde regarde en silence... Les versets ne désignent donc pas exclusivement Jésus, ou un Messie. » ¹

Quelle que soit la popularité de cette croyance dans les études juives modernes, elle n'a pas été soutenue tout au long de l'histoire de la pensée rabbinique. Dans les anciennes sources rabbiniques, il y a d'abondantes preuves écrites que le Serviteur souffrant est vraiment le Messie. ² En fait, à l'époque où la Mishna et le Talmud ont été écrits, la destinée paradoxale du Messie avait déclenché un combat dans l'esprit des rabbins. En plus des prophéties au sujet du Serviteur souffrant, la Bible a tissé dans son texte des prophéties d'un Roi triomphant qui régnera, gouvernera, apportera une justice éternelle sur la terre, et rendra à Israël sa place prédominante parmi les nations. Cette contradiction était trop importante pour que les rabbins l'unissent en une seule personne. Ils ont donc commencé à se demander s'il y aurait deux et peut-être trois Messies !

Selon leurs spéculations, le Serviteur souffrant, appelé le Messie Fils de Joseph, sera tué dans la guerre de Gog et Magog. Le Serviteur triomphant, appelé le Messie Fils de David, reconstruira le temple et règnera et gouvernera depuis Jérusalem. Cette croyance a fini par être fermement ancrée dans le Talmud. ³

Les passages du Serviteur souffrant sont-ils vraiment messianiques ? Les érudits chrétiens et juifs ne sont pas d'accord. Du point de vue juif, les érudits disent : « Si un peuple avait dû reconnaître le Messie, Celui qui est au centre de leur existence nationale, n'aurait-ce pas été le peuple juif ? » D'un point de vue chrétien, d'autres répondent : « Mais comment Dieu aurait-Il pu rendre la naissance, la personnalité, la mission et la destinée du Messie plus évidentes ? »

Regardons certains passages concernant le Serviteur souffrant dans la Bible hébraïque et leurs interprétations anciennes pour découvrir la véritable identité de Celui qui est appelé « le Serviteur souffrant. »

¹ *You Take Jesus, I'll Take God* (Prenez Jésus, Je Prends Dieu), Samuel Levine, p.24-25, Hamoroh Press, 1980.

² Voir l'Appendice IV : *Rabbinical Quotes on Isaiah 53* (Citations Rabbiniques sur Ésaïe 53).

³ *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), Alfred Edersheim, Appendice IX.

Les Chants du Serviteur Souffrant

Dans le livre d'Ésaïe, il y a un groupe de passages appelé « Chants du Serviteur Souffrant. » Nous trouvons ces quatre vignettes en Ésaïe 42:1-7 ; Ésaïe 49:1-6 ; Ésaïe 50:4-9 ; et Ésaïe 52:13-53:12. Nous nous concentrerons sur le quatrième chant du Serviteur souffrant, puisque c'est le passage le plus controversé d'Ésaïe. ¹

Voici, Mon Serviteur prospérera ; Il montera, Il s'élèvera, Il s'élèvera bien haut. De même qu'Il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant Son visage était défiguré, tant Son aspect différerait de celui des fils de l'homme, de même Il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie ; devant Lui des rois fermeront la bouche ; car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu. Qui a cru à ce que nous avons annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il S'est élevé comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et Son aspect n'avait rien pour nous plaire.

Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous L'avons dédaigné, nous n'avons fait de Lui aucun cas. Cependant, Il a porté nos souffrances, Il S'est chargé de nos douleurs ; et nous L'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel L'a frappé pour l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, et Il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche.

Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; et parmi ceux de Sa génération, qui a cru qu'Il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis Son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau parmi les riches, quoiqu'Il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans Sa bouche. Il a plu à l'Éternel de Le briser par la souffrance... Après avoir livré Sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera Ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre Ses mains.

Délivré des tourments de Son âme, Il rassasiera Ses regards ; par Sa sagesse Mon Serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et Il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi Je Lui donnerai Sa part parmi les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, parce qu'Il S'est livré Lui-même à la mort, et qu'Il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'Il a intercédé pour les coupables. »

¹ Appliqué messianiquement au Targoum de Jonathan, écrit entre le premier et le second siècle de notre ère.

Depuis l'époque du développement du Talmud écrit (200 à 500 de notre ère), on a cru que cette portion de l'Écriture était messianique. En fait, ce n'est qu'au onzième siècle de notre ère qu'une autre chose a été sérieusement proposée. À cette époque, le rabbin Rashi a commencé à interpréter le Serviteur souffrant de ces passages comme faisant référence à la nation d'Israël. ¹

Une des plus anciennes traductions des Écritures hébraïques est connue comme les Targums. Ce sont des traductions araméennes de manuscrits hébraïques très anciens qui comprenaient aussi un commentaire des Écritures. Ils ont été traduits au premier ou au deuxième siècle avant notre ère. Dans le Targum d'Ésaïe, nous lisons cette incroyable citation concernant le Serviteur souffrant d'Ésaïe 53 :

« Voici, mon Serviteur le **Messie** prospérera ; Il sera exalté, grand et très puissant. Le Juste croîtra devant Lui, comme une plante qui germe ; et comme un arbre qui étend ses racines vers les cours d'eau, les exploits du Saint se multiplieront dans le Pays qui a désespérément besoin de Lui. Son apparence ne sera pas profane, ni la crainte d'un ignorant, mais Son visage rayonnera de sainteté, et tous ceux qui Le verront deviendront sages à cause de Lui. Nous étions tous éparpillés comme des moutons... **mais c'est la volonté de Dieu de pardonner** les péchés de chacun d'entre nous à cause de Lui... Puis, Je Lui donnerai le butin de grandes nations... **parce qu'Il était prêt à souffrir le martyre** afin qu'Il puisse soumettre les rebelles à la Torah et rechercher le pardon pour les péchés de beaucoup. » ²

Selon ce commentaire, le Messie devra subir le martyre, Il sera le « Juste » et donnera à Dieu un moyen de pardonner nos péchés. Ce pardon s'accomplira, non à cause de notre bonté, mais à cause de la droiture du Messie. Comme nous le verrons, ceci est le message même de Jésus comme nous le rapporte le Nouveau Testament.

Un livre de prière de Yom Kippur et de Rosh Hashana contient ce passage :

« Notre Oint juste nous a quittés : l'horreur nous a saisis, et nous n'avons personne pour nous justifier. Il a porté le joug de nos iniquités, et de notre transgression, et Il est blessé à cause de notre transgression. Il porte nos péchés sur Ses épaules, afin que nous puissions trouver le pardon pour nos iniquités. Nous serons guéris par Sa blessure, à l'époque où l'Éternel fera du Messie une nouvelle créature. Ô, fais-Le remonter du cercle de la terre ! Fais-Le monter de Séir pour nous assembler une deuxième fois sur le mont du Liban, par la main de Yinon. » ^{3,4}

¹ Voir *The Messianic Hope* (L'Espérance Messianique), Arthur Kac.

² Voir les commentaires sur Ésaïe 53 de Edersheim, dans *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), *Appendice IX*.

³ Yinon est un des anciens noms rabbiniques du Messie.

⁴ Voir *The Messianic Hope* (L'Espérance Messianique), Arthur Kac, le chapitre sur le Serviteur souffrant.

Dans cette belle prière, commentaire d'Ésaïe 53, nous découvrons plusieurs des croyances sur la mission du Messie juste de Dieu :

1) Apparemment, il partira après une première apparition : « Notre Oint juste est parti. »

2) Le Messie sera Celui qui justifie ¹

« L'horreur nous a saisis, et nous n'avons personne pour nous justifier. »

3) Le Messie sera blessé à cause de nos transgressions et prendra sur Lui le joug ou le châtiment pour nos iniquités. ²

« Il a porté le joug de nos iniquités et de notre transgression, et Il est blessé à cause de notre transgression. »

4) Par Sa blessure nous serons guéris quand Il réapparaîtra comme une « nouvelle créature ».

« Nous serons guéris par Sa blessure, à l'époque où l'Éternel créera le Messie comme une nouvelle créature. »

Dans le Talmud babylonien, il y a plusieurs commentaires sur le Serviteur souffrant d'Ésaïe 53. Dans une discussion sur la souffrance infligée à Son Serviteur, nous trouvons la déclaration suivante :

« Ceci nous enseigne que **Dieu chargera le Messie** de commandements et de souffrances aussi lourds que des meules de pierre. » ³

Dans un autre chapitre de Sanhédrin, nous trouvons une discussion sur le nom du Messie. Dans cette portion remarquable du Talmud, nous lisons :

« Dans le Talmud, il y a toute une discussion au sujet du nom du Messie. Les différents intervenants ont suggéré des noms divers et ont cité des références scripturaires pour soutenir ces noms. Les disciples de l'école du rabbin Yehuda Ha' Nasi ont dit : « Le souffrant est Son nom », car il est écrit : « ***Il a porté nos souffrances, et Il S'est chargé de nos douleurs ; et nous L'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.*** » ⁴

Dans le Midrash nous trouvons encore une référence au « Serviteur Souffrant » d'Ésaïe 53. D'une manière caractéristique nous voyons un rabbin en citer un autre dans une discussion sur la souffrance du Messie :

¹ Justifier c'est rendre acceptable et juste aux yeux de Dieu.

² c-à-d nos péchés individuels.

³ Talmud, Sanhédrin 93b.

⁴ Talmud, Sanhédrin 98b.

« Au nom de Rabbi Acha, Rabbi Huna déclare : Les souffrances sont divisées en trois parties : une pour David et les pères, une pour notre génération, et une pour le **Roi Messie**, et voici ce qui est écrit : **Il était blessé pour nos péchés.** » ¹

Dans une portion du Midrash, appelée Haggadah (la portion qui développe les parties non légales de l'Écriture), dans le traité Pesiqta Rabbati, ² nous lisons une discussion intéressante de la souffrance du Messie :

« Et le Saint fit un arrangement avec le Messie et Lui dit : **Les péchés de ceux qui sont pardonnés à cause de Toi, Te feront placer sous un joug de fer**, et ils Te feront ressembler à ce veau dont les yeux sont affaiblis, et on étouffera Ton esprit sous le joug, et à cause de leurs péchés **Ta langue collera à Ta bouche**. Veux-Tu le faire ? Le Messie dit au Saint : Cette agonie durera peut-être plusieurs années ? et le Saint Lui répondit : Sur Ta vie, et sur la Mienne, J'ai décrété une semaine seulement ; mais si Ton âme est affligée, Je vais les détruire tout de suite. Mais le Messie Lui dit : Souverain du monde, avec de l'allégresse dans Mon âme et de la joie dans Mon cœur, Je le prends sur Moi, à condition que personne en Israël ne périsse, et non seulement que soient sauvés ceux de Mon époque, mais aussi ceux qui sont cachés dans la poussière ; et non seulement que soient sauvés ceux qui sont morts à Mon époque, mais tous les morts depuis le premier homme jusqu'à maintenant ; et aussi ceux qui ne sont pas encore nés et ceux que Tu as l'intention de créer. Je suis donc d'accord, et à cette condition Je le prends sur Moi. » (Pesiqta Rabbati, chapitre 36)

Une autre section du Pesiqta Rabbati, chapitre 37, dit la chose suivante :

« Un jour, les Patriarches se lèveront de nouveau au mois de Nisan et diront au Messie : **Éphraïm, notre Messie juste**, bien que nous soyons Tes ancêtres, Tu es néanmoins plus grand que nous, **car Tu as porté les péchés de nos enfants**, comme il est écrit : « *Cependant Il a porté nos souffrances, et Il S'est chargé de nos douleurs ; et nous L'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.* » ³ De lourdes oppressions T'ont été imposées, comme il est écrit : « *Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement.* » ⁴

¹ *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), Alfred Edersheim, Appendice IX.

² Compilé au neuvième siècle, mais basé sur les écrits de l'époque talmudique de 200 avant notre ère à 400 de notre ère.

³ Une référence à Ésaïe 53.

⁴ Une référence à la mort du Messie.

« Et parmi ceux de Sa génération, qui a cru qu'Il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de Mon peuple ? » Tu as été la risée de tous, et une dérision parmi les peuples du monde, et à cause de Toi ils se sont moqués d'Israël, comme il est écrit : *« Tu as vécu dans les ténèbres et l'obscurité, et Tes yeux n'ont pas vu la lumière, Ta peau s'est détachée de tes os, et Ton corps s'est desséché comme du bois. Le jeûne a creusé Tes yeux, et Ta force s'est flétrie comme les fleurs. »*¹ Tout cela est arrivé à cause des péchés de nos enfants, comme il est écrit : *« Et Jehovah a mis sur Lui les iniquités de nous tous. (Ésaïe 53:6)*

Dans ces portions fascinantes du Midrash, nous voyons un langage qui ressemble beaucoup à celui du Psaume 22, verset 16.² L'auteur lie spécifiquement les souffrances du Serviteur percé du Psaume 22 (Sa langue s'attache à son palais... Sa force se dessèche comme l'argile) avec le Serviteur d'Ésaïe 53, dont les souffrances ouvrent une voie pour le salut des enfants d'Israël. Le fait que l'auteur de cette portion du Midrash lie les souffrances du Serviteur du Psaume 22 (Celui qu'ils ont percé) et Ésaïe 53, Celui qu'ils ont méprisé et rejeté, est très étonnant. Il est clair qu'au moins quelques-uns des rabbins de l'ancien Midrash croyaient que le Messie souffrirait et que les souffrances du Psaume 22 et celles d'Ésaïe 53 se rapportaient à la même personne.

Au onzième siècle de notre ère, l'interprétation rabbinique d'Ésaïe 52-53 a commencé à changer. Le rabbin Rashi, un membre respecté des Midrashim, s'est mis à interpréter cette portion de l'Écriture comme une référence aux souffrances de la nation d'Israël. Cependant, même après que cette interprétation ait pris racine, de nombreux dissidents se sont accrochés à sa vision messianique d'origine.

Au quatorzième siècle, le rabbin Moshe Cohen Crispin, adepte convaincu de l'ancienne opinion, a dit qu'assimiler le serviteur souffrant d'Ésaïe 53 à la nation d'Israël

*« déforme le sens naturel des versets... Comme alors, il m'a semblé que les portes de l'interprétation littérale [d'Ésaïe 53] se sont fermées devant leur nez, et qu'ils 'se sont épuisés à trouver l'entrée', ayant oublié la connaissance de nos Enseignants, selon l'obstination de leur cœur et leur propre opinion, je suis heureux de l'interpréter, en harmonie avec l'enseignement de nos rabbins sur le Roi Messie, et ferais attention, autant que je le pourrais, d'adhérer au sens littéral : ainsi, il est possible que je sois libre des interprétations forcées et fantaisistes dont d'autres se sont rendus coupables. Cette prophétie a été donnée par Ésaïe sur ordre de Dieu dans le but de nous faire connaître quelque chose de la nature du futur Messie, qui doit venir pour délivrer Israël. »*³

¹ Une référence au Psaume 22:15-16.

² En fait, aucune autre portion de l'Écriture ne correspond aussi bien au langage de la Pessikta Rabbati chapitre 37 que le Psaume 22.

³ Un commentaire du rabbin Mosheh Kohen Ibn Crispin de Cordova. Pour une discussion détaillée de cette référence voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-troisième Chapitre d'Ésaïe 53 Selon des Interprètes Juifs), préface pg. x, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House, Inc., New York, 1969.

Le rabbin Isaac Abrabanel (1437-1508), membre des Midrashim, a fait la remarque suivante au sujet du Serviteur souffrant d'Ésaïe 53 :

« La première question est de savoir à qui se réfère cette prophétie, car les érudits parmi les Nazaréens disent qu'elle fait référence à cet homme qui a été crucifié à Jérusalem à la fin du Second Temple, et qui, selon eux, était le Fils de Dieu et avait prit chair dans le sein d'une vierge, comme il est dit dans leurs écrits. **Jonathan ben Uzziel l'interprète dans le Targum du futur Messie ; et cette opinion est aussi l'opinion de nos érudits dans la majorité de leurs Midrashim.** » ¹

Deux siècles plus tard, nous trouvons les commentaires d'un autre membre des Midrashim, le rabbin Elijah De Vidas, un spécialiste de la Cabale du seizième siècle. Dans ses commentaires d'Ésaïe 53 nous lisons :

« La signification de '**Il fut blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités**', puisque **le Messie porte nos iniquités, ce qui a pour effet de le briser**, il s'en suit que **quiconque ne veut pas admettre que le Messie a souffert pour nos iniquités doit lui-même subir cette souffrance.** » ²

Nous avons aussi les écrits de Moshe el Sheikh, un rabbin du seizième siècle, qui déclare dans son œuvre : *Commentaires des Prophètes Antérieurs*, au sujet du Serviteur souffrant d'Ésaïe 53 :

« Nos rabbins acceptent unanimement et confirment l'idée que **le prophète parle du Roi Messie, et nous aussi, nous adhérons à cette même vision.** » ³

Ces références remarquables des anciens rabbins ne laissent aucun doute que l'on croyait bien que le Serviteur souffrant d'Ésaïe 52 :13-53 :12 était le Messie. Et plus remarquable encore est le fait que le Serviteur souffrant d'Ésaïe est connecté au Serviteur souffrant du Psaume 22. Finalement, nous voyons que les anciens rabbins déclarent que la souffrance et la mort du Messie aura pour effet de nous libérer de nos péchés. Ceci est en accord complet avec le concept chrétien du Messie !

Et même sans ces références anciennes, il y a plusieurs autres raisons pour lesquelles le Serviteur souffrant d'Ésaïe 53 ne peut pas être la nation d'Israël :

Premièrement, le Serviteur souffrant est une personne innocente et sans péché :

« *On a mis Son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau parmi les riches, quoiqu'Il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans Sa bouche.* » Ésaïe 53:9

¹ *The Messianic Hope* (L'Espérance Messianique), par Arthur Kac, p.75.

² *ibid*, p.76.

³ *ibid*, p.76.

Israël a certes un passé de pécheur ; même les Écritures hébraïques l'admettent. Psaume 14:3 dit :

« Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. »

1 Rois 8:46 dit :

« ... car il n'y a point d'homme qui ne pèche. »

Écclésiaste 7:20 dit :

« Il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais. »

Deuxièmement, le Serviteur souffrant d'Ésaïe 53 souffre pour les péchés des autres.

« Cependant, Il a porté nos souffrances, Il S'est chargé de nos douleurs ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel L'a frappé pour l'iniquité de nous tous. » (Ésaïe 53:4-6)

Troisièmement, le Serviteur souffrant d'Ésaïe 53 est prêt à souffrir :

« Il a été maltraité et opprimé, et Il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche. » (Ésaïe 53:7)

Durant toute l'Histoire de leur nation, les Juifs n'ont jamais souffert volontairement.

Finalement, la fin du Serviteur souffrant a été la mort :

*« C'est pourquoi Je Lui donnerai Sa part parmi les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, parce **qu'Il S'est livré Lui-même à la mort**, et qu'Il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'Il a porté les péchés de beaucoup, et qu'Il a intercédé pour les coupables. » (Ésaïe 53:12)*

La nation d'Israël a beaucoup souffert mais elle n'est jamais morte. En fait, la nation d'Israël a été rassemblée de nouveau dans le Pays après presque 1900 ans de dispersion dans le monde entier, un événement sans précédent dans l'Histoire du monde.

« Qu'Israël le dise ! – Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse, mais ils ne m'ont pas vaincu. » (Psaume 129:1-2)

Et pour finir, écouter les paroles d'Herz Homberg, érudit juif du dix-neuvième siècle :

*« Cette prophétie est déconnectée de ce qui précède. Selon l'opinion de Rashi et 'Ibn 'Ezra, elle se rapporte à Israël à la fin de sa captivité ; le terme 'serviteur' et l'utilisation du singulier se référant aux individus de la nation. Mais si c'est le cas, que peut donc signifier ce passage : '**Il était blessé pour nos péchés**' ?' etc. ? Qui*

était 'blessé' ? Qui étaient les 'transgresseurs' ? Qui a 'porté' nos souffrances et 's'est chargé' de nos douleurs ? Et où sont les malades ? Ne sont-ils pas les mêmes que ceux qui ont été 'frappé' et qui 'porte' ? Et si 'chacun suivait sa propre voie', sur qui le 'Seigneur a-t-Il fait retomber l'iniquité de nous tous' ? Le Ga'on, Rabbi Sa'adyah, explique toute la Parashah de Jérémie : et il y a de nombreux endroits dans l'Écriture dans lesquels nous pouvons voir une grande ressemblance avec ce qui est arrivé à Jérémie lorsqu'il a été persécuté par les faux prophètes. Mais le début de cette prophétie : '*Il montera, Il S'élèvera, Il S'élèvera bien haut.*' et les mots '*Il partagera le butin avec les puissants*' ne peuvent pas s'appliquer à lui.

En fait, ils se réfèrent au Roi Messie, qui viendra dans les derniers jours, quand ce sera le bon plaisir de Dieu de racheter Israël aux diverses nations de la terre... **et les Israélites eux-mêmes Le regarderont comme « l'un des vaniteux », et ne croiront rien de ce qu'Il a dit au nom de Dieu**, mais s'opposeront à Lui, et affirmeront que tous les blâmes et toutes les persécutions qui ont été son lot ont été envoyés du ciel car Il était « **frappé de Dieu** » pour Son propre péché.

Car ils ne percevront pas tout de suite que ce qu'Il a subi était la conséquence de leur propre transgression, **le Seigneur l'ayant choisi pour être une offrande expiatoire**, comme le bouc émissaire qui portait toutes les iniquités de la maison d'Israël. Étant cependant conscient Lui-même que **par Sa souffrance et par ces outrages la rédemption promise viendra finalement** au moment voulu, Il supportera docilement, sans Se plaindre et sans ouvrir la bouche, le tourment et la détresse par lesquels les ennemis d'Israël L'opprimeront (comme le souligne ici le passage de la Haggadah). »¹

Ici nous avons, dans les termes les plus clairs possibles l'idée que le prophète parlait du Roi Messie. De plus, Homberg déclare que le Messie, quand Il viendra, sera rejeté « *comme l'un de ces vaniteux, ne croyant aucune des déclarations qu'Il fera de Lui-même au nom de Dieu.* ». Finalement, il voit le rejet et la mort du Messie comme accomplissant le rôle d'une offrande pour le péché du peuple. Le Messie souffre, non pour Ses propres péchés, mais à cause des péchés du peuple. À travers les souffrances et la mort du Messie « *la rédemption promise finira par arriver !* »

Comme nous le verrons, dans sa compréhension d'Ésaïe 53, Herzog souligne le cœur même du message chrétien !

¹ De l'exposition de l'Ancien Testament tout entier, appelé *Ha-Korem*, par Naphtali Herz Homberg (Wein, 1818).

Psaume 22 « Celui qu'ils ont Percé »

Une des portions les plus graphiques et les plus controversées de l'Écriture est le Psaume 22. Le passage est contesté à cause de la nature des souffrances qu'il décrit et à cause des deux interprétations différentes qu'en donnent les érudits chrétiens et juifs. Comme nous l'avons déjà vu dans la discussion précédente, les rabbins des anciens Midrashim lient les souffrances du personnage messianique d'Ésaïe 53 à celles du Serviteur souffrant du Psaume 22. Cependant, aujourd'hui, la plupart des rabbins modernes nie l'application messianique du Psaume 22.

« Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-Tu abandonné, et T'éloignes-Tu de Moi sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?... Ils se confiaient en Toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en Toi, et ils n'étaient point confus. Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, et secouent la tête : Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il L'aime ! – De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent contre Moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; Tu me réduis à la poussière de la mort.

Car des chiens M'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de Moi ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils Me regardent ; ils se partagent Mes vêtements, ils tirent au sort Ma tunique... Car Il n'a ni mépris, ni dédain pour les peines du misérable, et Il ne lui cache point Sa face ; mais Il écoute quand il crie à Lui... Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers Lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant Ta face... Quand elle viendra, elle annoncera Sa justice, elle annoncera Son œuvre à un peuple nouveau-né. » (Psaume 22 :2, 6-9, 13-19, 25, 28, 32)

Dans ces versets, nous voyons un fidèle Serviteur de Dieu être rejeté, moqué, et assassiné, un Serviteur qui « se confiait en Dieu » depuis Sa naissance, et qui n'avait pas méprisé la souffrance qu'Il endurait. Pourtant, ce Juste a été l'opprobre des hommes, un « ver », « ridiculisé », quelqu'un dont les mains et les pieds ont été percés, quelqu'un si assoiffé que sa langue s'attachait à son palais.

L'identité de ce Serviteur souffrant est, c'est le moins qu'on en puisse dire, un point de grande discorde. La description de ses souffrances physiques ressemble fortement à une crucifixion, y compris l'hémorragie (« Je suis comme de l'eau qui s'écoule »), la déshydratation (« sa langue qui s'attache à son palais »), et la dislocation de Ses os (« tous Mes os se séparent »), tout ce qui se passe lors d'une crucifixion. Bien sûr les Chrétiens affirment que ceci est une prophétie de la crucifixion du Messie, Jésus de Nazareth.

La portion la plus controversée de l'Écriture est peut-être l'interprétation du mot qui a été traduit par « percé ». Les plus anciennes traductions des textes hébreux sont la Septante en grec, ¹ les Targums en araméen, ² et la Vulgate en latin. Ces versions de la Bible ont été traduites en utilisant de très anciens manuscrits en hébreux qui existaient entre 400 avant J.-C. et 300 après J.-C. À cette époque, on utilisait moins la langue hébraïque, mais elle était toujours bien comprise par les anciens rabbins qui traduisait le Tanakh. Les soixante-dix érudits qui furent choisis pour traduire les manuscrits hébraïques en grec ont certainement été choisis à cause de leur maîtrise des langues et de leur compréhension de l'Écriture. ³

Lorsque nous examinons ces anciennes traductions du Tanakh, nous voyons que dans chacun des cas, le mot en question est traduit de l'hébreu en un mot grec, syriaque ou latin équivalent au mot « percé ». Les anciens rabbins qui ont été chargés de traduire le Tanakh dans la version des Septante et des anciens Targums étaient apparemment convaincus que le mot en question était bien « percé ». Le fait que les traducteurs chrétiens (qui traduisaient le Tanakh hébraïque en Vulgate latine) traduisirent le même mot par « percé », n'était pas un problème à cette époque. Ils suivaient simplement ce que les rabbins avaient fait pendant les siècles précédents. Cependant, depuis le « perçage » de Jésus de Nazareth, la traduction de ce mot est devenue un point de controverse majeur.

Non seulement la plupart des rabbins contemporains nient l'application messianique de ce verset, mais certains ont même déclaré que les Chrétiens en avaient fabriqué eux-mêmes la traduction ! Selon Samuel Levine : ⁴

« Ce verset 'Ils ont percé mes mains et mes pieds', qui semble désigner Jésus, est **une traduction incorrecte, selon tous les érudits juifs classiques**, qui connaissaient parfaitement l'hébreu. En fait, les Chrétiens ont inventé un mot nouveau qui n'est toujours pas dans le dictionnaire hébraïque. »

Monsieur Lévine a raison pour une chose ici : les anciens rabbins connaissaient parfaitement l'hébreu. Mais il ne fait aucun doute que le mot traduit par « percé » était dans leurs dictionnaires parce qu'il est rendu de cette manière dans la Septante et les Targums. Et ces deux documents ont été traduits quelques deux cents ans avant la naissance de Jésus.

¹ La Septante : Soixante-dix érudits grecs et hébreux ont traduit le Tanakh en grec au début de l'année 285 de notre ère.

² Targoumim : Traduits en ~200 avant notre ère.

³ Certaines légendes juives disent que soixante-douze érudits, six de chaque tribu d'Israël, l'ont traduite en 285 avant notre ère. Le laps de temps exact qu'il a fallu pour traduire le Tanakh (Genèse à 2 Chroniques) n'est pas connu. Certains érudits pensent que la Septante contient quelques erreurs. Cependant, au premier siècle de notre ère, elle fut acceptée comme une traduction de bonne foi et fut utilisée extensivement dans les synagogues et par le commun des mortels.

⁴ *You Take Jesus, I'll Take God* (Prenez Jésus, Je Prends Dieu), Samuel Levine, p.34, Hamoroh Press, 1980.

Le mot hébreu qui est traduit par « percé » est le mot « karv », כָּאָרוּ, et était certainement le mot que les anciens érudits ont traduit. Les Bibles juives modernes traduisent le mot en question par « comme un lion ». Il est évident que ces deux sens sont très différents pour ce qui devrait être le même mot dans le texte biblique. Alors d'où vient cette différence de traduction radicale ?

La Société Juive de Publication s'appuie sur le texte massorétique hébreu pour la traduction de leur version de la Bible.¹ Cependant, ce texte est daté d'environ 800-1000 de notre ère. Les auteurs de la Septante et des Targums et les premières Bibles chrétiennes s'appuient sur des textes bien plus anciens.

Le texte massorétique a un mot complètement différent, « kari » כָּאָרִי (comme un lion), au lieu du mot « karv » כָּאָרוּ (percé) probablement trouvé dans les textes bien plus anciens.

Lorsque vous regardez ces deux mots hébreux, כָּאָרִי and כָּאָרוּ, il est évident que leurs structures sont très similaires. La lettre hébraïque vav (ו) que l'on trouve en « karv » (percé) est très similaire à la lettre yod (י) que l'on trouve dans le mot « kari » (comme un lion). Il est clairement possible qu'une erreur de copiste est possible, mais ce changement dans l'ancien texte était-il une simple erreur de copiste, ou un changement délibéré du texte du livre des Psaumes ?

Le rejet des revendications messianiques de Jésus par les rabbins du premier siècle est-il le mobile derrière le changement du texte et de son interprétation ? Il est possible que nous ne le sachions jamais.

Même sans ce dilemme, nous trouvons que l'ancienne interprétation rabbinique du mot en question varie dramatiquement des sources rabbiniques modernes. Les rabbins qui ont écrit le Talmud et le Midrash ont interprété le Psaume entier comme étant messianique.

Dans le Yakult Shimoni (#687), un commentaire du Psaume 22, nous lisons :

« 'Des chiens m'entourent', est une référence aux fils d'Haman. 'Une bande de scélérats rôdent autour de moi ; ils ont percé vrak (כָּאָרֵשׁ) mes mains et mes pieds.' Le rabbin Néhémie dit : **'Ils ont percé Mes mains et Mes pieds en la présence d'Assuérus.'** »

Ce commentaire montre que la traduction « percé » était acceptée par les rabbins de cette époque.

Le Psaume 22 était aussi appliqué au Messie par le Midrash Pesikta Rabbat (Piska chapitre 36:1-2) comme nous l'avons vu dans notre discussion d'Ésaïe 52 et 53.

Ils Tourneront les Regards vers Moi, Celui qu'ils Ont Percé.

Dans le livre de Zacharie nous trouvons une prophétie fascinante concernant la réponse de la nation d'Israël lorsqu'elle retournera dans son Pays et verra et reconnaîtra finalement son Messie. Dieu, par la bouche de Zacharie, déclare :

¹ C'est un des éditeurs les plus importants de Bibles pour les Juifs conservateurs et orthodoxes.

« Alors Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un Fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né. » (Zacharie 12:10-12)

Les rabbins modernes déclarent que la personne dont il est parlé ici n'est pas le Messie, mais plutôt un roi ou un sacrificateur du passé ou du futur. Pourtant, ce passage est appliqué au Serviteur souffrant, le Messie Fils de Joseph, dans le Talmud babylonien, Sukkah 52a. Le rabbin demande :

« Quelle est la cause du deuil [de Zacharie 12:10] ? Selon lui, la cause est bien la mise à mort du Messie, le fils de Joseph, puisque cela concorde avec le verset biblique : 'Ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont transpercé, et ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique.' »

Dans cette citation étonnante, nous voyons que les anciens rabbins croyaient que le Messie ne serait pas seulement « percé » ou « transpercé », mais qu'Il subirait aussi le martyre (« la mise à mort du Messie, le fils de Joseph »).

De nouveau, nous voyons que l'interprétation de la prophétie a changé pendant les 1600 dernières années. Est-ce parce que les mains et les pieds de Jésus ont été percés, et Son côté transpercé par la Garde Romaine que l'interprétation de ces prophéties a changé ? Si nous acceptons que les anciens rabbins avaient une meilleure compréhension de l'hébreu ancien, nous devons accepter que les anciennes vues soient plus proches du sens prophétique.

Le Messie Souffrira et Mourra Pour les Hommes

Les preuves parlent d'elles-mêmes. Pendant la majeure partie de l'Histoire de l'érudition juive, de nombreux auteurs du Talmud et du Midrash hautement respectés (dont la plupart étaient des chefs d'académies rabbiniques) partageaient une conviction commune : Le Messie serait méprisé, rejeté, Il souffrirait, serait transpercé et mourrait finalement pour les péchés des hommes.

Par conséquent, si le rabbin ou l'érudit biblique du vingtième siècle choisit de s'attacher à la croyance que le Messie sera un simple homme qui ne sera ni méprisé, ni rejeté, ni percé, il le fera en contradiction totale avec les pensées rabbiniques anciennes et face aux preuves accablantes et croissantes du contraire.

Chapitre 3

Naissance, Lignée et Mission du MESSIE

« Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur Son épaule ; on L'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix. Donner à l'Empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. (Ésaïe 9:5-6)

La naissance, la lignée et la mission du Messie sont tissées à travers toutes les Écritures. Pendant presque 2000 ans, les rabbins ont abondamment commenté ces Écritures. En examinant ces références rabbiniques, ainsi que les nouvelles preuves des Manuscrits de la Mer Morte, nous aurons une « vue d'ensemble » de l'origine et de la mission du Messie. Nous découvrirons que les croyances des anciens rabbins sont en contradiction totale avec les croyances contemporaines de la plupart des rabbins et des érudits juifs.

La Préexistence du Messie

Avant que nous examinions la naissance du Messie, nous allons nous intéresser à Sa préexistence. Comme nous l'avons vu, les rabbins modernes croient que le Messie n'est qu'un homme. Ils nient l'origine surnaturelle du Messie et prétendent qu'il est simplement un homme de qualité, un chef très charismatique et versé dans la Torah, mais rien de plus qu'un être humain. Cependant, cela n'a pas toujours été la position des rabbins. Il y a de nombreuses preuves dans l'érudition juive que le Messie serait, en fait, un être surnaturel existant éternellement, avec une naissance, une mission et une destinée surnaturelles.

Dans son livre la « Vie et l'Époque de Jésus le Messie », Livre II, page 175, Alfred Eldersheim indique qu'à un moment donné, la plupart des rabbins étaient d'accord avec ce postulat :

« Même dans les documents strictement rabbiniques, l'existence préexistente sinon éternelle du Messie, semble être un sujet de conviction commune. Telle est la vision exprimée dans le Targum sur Ésaïe 9:5 et sur celle de Michée 5:1. Mais, le Midrash sur Proverbes 8:9, mentionne expressément le Messie parmi les sept choses créées avant le monde... on y dit que le nom du Messie a été créé avant le monde. »

Dans la Septante, nous avons d'autres indices quant à l'existence du Messie. Dans cette version du Psaume 72, un psaume messianique, nous trouvons une traduction intéressante des versets 5 et 7 :

« On Le craindra, tant que subsistera le soleil, et tant que paraîtra la lune, pour toujours... En Ses jours le bon droit fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce que la lune soit enlevée. »

Attribuer ce passage à la vie d'un simple mortel n'est pas possible. Selon les traducteurs de la Septante, la durée de l'existence du Messie est apparemment « pour toujours », ce qui implique, par défaut, qu'Il existait avant la création de l'univers. ¹

Dans l'interprétation de la Septante du Psaume 110:1-3, nous lisons :

*« L'Éternel dit à mon Seigneur : Assieds-Toi à Ma droite, jusqu'à ce que Je fasse de Tes ennemis Ton marchepied. Depuis Sion, le Seigneur étendra le sceptre de Ta puissance : Domine au milieu de Tes ennemis ! Tu auras la domination dans les jours de Ta puissance, dans la splendeur de Tes saints : **Je T'ai engendré dès le ventre de Ta mère avant le matin.** » (Avant la création de l'Univers.)*

Et finalement, l'interprétation de la Septante de Michée 5:2, nous parle de l'existence éternelle du Messie :

*« Et toi, Bethléhem, maison d'Ephrata, tu es petite entre les milliers de Juda ; pourtant, de toi sortira pour Moi, Celui qui dominera sur Israël ; **et dont les origines sont depuis le début, depuis l'éternité.** »*

Il est aussi remarquable que dans le Talmud babylonien, Sotah 9b, le Messie est désigné comme :

« étant plus grand que les Patriarches, plus élevé que Moïse, et même que les anges. »

L'existence éternelle du Messie, bien qu'elle ne soit pas universellement reconnue par les anciens rabbins, était crue par les anciens traducteurs de la Septante. De plus, comme certains auteurs du Talmud, ils croyaient que le Messie est un être surnaturel « dont l'origine remonte tout au début, jusqu'à l'éternité même », quelqu'un qui est « plus élevé que les anges », quelqu'un qui a été engendré « dès le sein maternel, avant le matin », quelqu'un qui « subsistera autant que le soleil, et que la lune, pour toujours ». Suggérer et défendre que ces prophéties pourraient s'accomplir pendant la vie, le ministère et la destinée d'un simple mortel c'est abandonner toute logique et tout bon sens.

La Naissance du Messie

« Et toi, Bethléhem, maison d'Ephrata, tu es petite entre les milliers de Juda ; pourtant, de toi sortira pour Moi, Celui qui dominera sur Israël ; et dont les origines sont depuis le début, depuis l'éternité. » (Michée 5:2, Septante)

La ville de Bethléhem est peut-être le village le plus célèbre du monde. Le roi David et Jésus de Nazareth furent parmi ses résidents remarquables. La conviction que le Messie viendrait de Bethléhem a son origine dans le passage ci-dessus. L'identité du « dirigeant d'Israël » né à Bethléhem, peut être facilement déterminée par un examen des anciennes sources rabbiniques.

¹ Genèse 1:1.

Ce passage est appliqué au Messie dans les Targumim, ¹ dans le Pirque' du rabbin Éliézer, chapitre 3, et par des rabbins plus tardifs. ²

Dans le Targum de Jonathan (Targum des Prophètes) nous trouvons cette citation fascinante concernant la naissance du Messie :

« Et toi, Bethléhem Ephrata, qui étais trop petite pour être nommée parmi les milliers de la maison de Juda, **de toi sortira pour Moi le Messie**, pour dominer sur Israël, Lui dont le nom a été mentionné dès les temps anciens, dès les jours de la création. » ³

Ici nous voyons que le Messie sera non seulement né à Bethléhem, mais que Son nom existera avant la création du monde.

Né d'une Vierge ?

« *C'est pourquoi le Seigneur Lui-même vous donnera un signe : Voici, une vierge deviendra enceinte et elle enfantera un Fils, et tu lui donneras le nom d'Emmanuel.* » (Ésaïe 14, version des Septante)

L'identité de la personne dans ce passage a été controversée pendant des siècles. Celui qui est né d'une vierge et appelé dans ce passage Emmanuel (ce qui signifie avec nous est Dieu) est, selon les érudits chrétiens, le Messie. Cependant, comme nous l'avons vu au premier chapitre, les érudits juifs modernes nient la naissance virginale du Messie et l'application messianique de ce verset. Les références rabbiniques qui appliquent ce verset au Messie sont rares. Cependant, la controverse concernant l'identité de la personne appelée « Dieu avec nous » soulève la question : « Si ce n'est pas le Messie, alors qui est-ce ? » Attribuer une telle naissance surnaturelle et un tel titre à un simple mortel est ridicule. Puisque les anges ne sont pas conçus de cette manière, ils sont disqualifiés. Le seul candidat logique est donc le Messie.

Il y a aussi une controverse au sujet de la traduction correcte du mot « Almah », traduit par « vierge » par les traducteurs de la Septante. Lorsqu'ils se sont trouvés face au terme « Almah », ils l'ont traduit par le mot grec « parthenos », qui signifie une vierge non mariée. Ce mot est dérivé des mots « parthenia » qui signifie virginité et « agamos » qui signifie non mariée.

Après l'avènement du Christianisme et l'affirmation que Jésus de Nazareth est né d'une vierge, les rabbins ont fini par traduire le mot « Almah » trouvé en Ésaïe 7:14 par « jeune femme ».

¹ Les Targoumim sont d'anciennes traductions araméennes avec des commentaires intégrés dans le texte ; deuxième siècle avant notre ère.

² *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), Edersheim, Appendice IX.

³ *The Messiah: An Aramaic Interpretation; The Messianic Exegesis of the Targum* (Le Messie : Une Interprétation Araméenne ; L'Exégèse Messianique du Targoum), de Samson H. Levy (Cincinnati: Hebrew Union College Jewish Institute of Religion, 1974), p.92.

Deuxièmement, le passage dit que « Le Seigneur Lui-même vous donnera **un signe** ». Habituellement, un signe venant de Dieu est une perturbation impressionnante du cours naturel des choses, un événement surnaturel. Le feu du ciel, la résurrection d'entre les morts, la séparation des eaux de la Mer Rouge, les guérisons miraculeuses sont des signes typiques d'une intervention de Dieu. Mais une « jeune femme » concevant et portant un fils ?

Bien que la production d'un enfant à partir d'un œuf fertilisé de la taille d'une tête d'épingle soit impressionnante, et peut-être même un miracle à part entière, un tel événement peut difficilement être décrit comme un signe. Un tel événement se produit des millions de fois chaque année. Il est clair que l'événement dont il est question ici est une conception surnaturelle, un signe miraculeux, et un événement sans précédent dans l'Histoire humaine – « Voici, une vierge deviendra enceinte ! »

Le nom Emmanuel ¹ signifie « Dieu avec nous ». Même la Bible de la Jewish Publication Society du 20^{ème} siècle admet qu'Emmanuel signifie « avec nous est Dieu ». Était-Il le Messie ?

Le Messie Règnera à Partir Du Trône de David

« Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur Son épaule ; on L'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix. » (Ésaïe 9:5)

« Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination est sur Son épaule ; et Il est appelé Pele-joez-El gibbor-abi-ad-sar-shalom.² Son gouvernement sera remarquable, et Sa paix n'aura pas de fin : elle sera sur le trône de David et sur son royaume, pour l'établir et pour le soutenir par le jugement et la justice dès maintenant et à jamais. C'est le zèle de l'Éternel des armées qui l'accomplira. » (Ésaïe 9:5-7, JPS, 1917)

Dans ce passage incroyablement beau, davantage nous est révélé au sujet de l'origine, la mission, et l'identité du Messie que peut-être dans aucun autre passage de la Bible.

Le Messie naîtra comme un enfant et règnera sur le trône de David, pourtant Il sera aussi appelé Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix. Dans de nombreux écrits des anciens rabbins, ce passage est appliqué spécifiquement au Messie. ³

¹ Aussi appelé Emmanuel par de nombreux érudits.

² Ceci est traduit dans les notes de bas de page de la Bible de la Société de Publication Juive par : « Le Dieu Puissant est admirable en conseil, Il est le Père Éternel, le Prince de Paix. » Cependant, cette traduction n'est pas correcte. Le texte a été manipulé pour arriver à cette traduction.

³ Ésaïe 9:5 est appliqué au Messie dans le Targoum d'Ésaïe, dans le Midrash, Bemidbar Rabbah 11, le commentaire du Midrash sur Nombres et dans le Talmud babylonien Sifre, paragraphe 42.

La plupart des rabbins modernes rejettent l'application messianique de cette prophétie. En fait, le groupe moderne de Juifs pour le Judaïsme, applique cette prophétie à Ézéchias, le roi de Juda, qui régna au huitième siècle avant notre ère. Comme nous le verrons, cette opinion n'a pas toujours été partagée par les rabbins.

Dans un livre de dix-huit merveilleux psaumes, appelé le Psautier de Salomon, provenant d'une source Juive inconnue de l'an 50 avant notre ère, l'auteur fait référence à Ésaïe 9:5-6 quand il parle du Messie :

« Il est le Roi qui règne sur la maison de David. ¹ ... Il est le fils de David, qui vient au temps connu de Dieu seul, pour régner sur Israël,² ... **Il est Christ le Seigneur** ³... Il est pur de tout péché. ⁴... Il apportera à Son peuple les bénédictions de la restauration... et jugera les nations, qui seront soumises à Sa domination, et verront et posséderont Sa gloire. » ⁵

Le mot « Christ » vient du grec « Christos » qui est la traduction du mot hébreu « Mashiyach » – l'Oint – le Messie !

Dans ce beau psaume nous voyons de nouveau un personnage messianique surnaturel qui règne à partir du trône de David, et qui (au premier siècle avant notre ère) est appelé Christ, le Seigneur – une expression idiomatique pour le Messie.

L'érudit juif du vingtième siècle S.A. Horodetsky, écrivant dans le périodique hébraïque « MOZNAIM », lie l'identité de la personne appelée Emmanuel en Ésaïe 7:14 aux individus dont il est parlé en Ésaïe 9:5 et Ésaïe 11:1. ^{6,7}

« Voici, l'almach deviendra enceinte et enfantera un Fils, et lui donnera le nom d'Emmanuel. » (référence à Ésaïe 7:14).

Horodetsky continue :

« Car un Enfant nous est né, un Fils nous est donné ; et le gouvernement reposera sur Ses épaules : et on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de Paix. » (référence à Ésaïe 9:5)

¹ *Psalter of Solomon* (Psautier de Salomon), chapitre 17:5.

² *ibid* chapitre 5:3.

³ *ibid* chapitre 5:36.

⁴ *ibid* chapitre 5:41.

⁵ *ibid* chapitre 5:25-35.

⁶ S.A. Horodetsky, en *MOZNAIM* (« Balances » or « Scales ») V01 1, N°.10; nov-déc., 1929.

⁷ Cette discussion est adaptée d'après *The Messianic Hope* (L'Espérance Messianique), Arthur Kac, Baker Books, p.40-41.

« Voici, l'almah deviendra enceinte et enfantera un Fils, et lui donnera le nom d'Emmanuel. » (référence à Ésaïe 7:14).

Horodetsky continue :

« Car un Enfant nous est né, un Fils nous est donné ; et le gouvernement reposera sur Ses épaules : et on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de Paix. » (référence à Ésaïe 9:5)

« *Puis un Rameau sortira du tronc d'Isaï, et un Rejeton naîtra de Ses racines.* » (Ésaïe 11:1) ¹

En parlant de l'individu identifié dans ces trois prophéties, Horodetsky déclare :

« Il est distingué et plus extraordinaire qu'aucun autre saint de la Bible. Lorsque le royaume de Judée était en danger d'être anéanti, au nom de Dieu Ésaïe a prophétisé en disant : '**Voici, l'almah deviendra enceinte et donnera naissance à un Fils et l'appellera Emmanuel.**' Concernant la qualité et le caractère de cet enfant, le prophète dit, laconiquement : 'Il mangera de la crème et du miel, méprisera le mal et choisira le bien.' Ésaïe prophétise de nouveau au sujet de **ce même enfant, mais il Lui donne un nom différent : 'Un Enfant nous est né, un Fils nous est donné ; et le gouvernement repose sur Ses épaules : on L'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de Paix'**, etc., etc. Ailleurs, le prophète relate plus clairement et avec plus de détails la descendance, le caractère et la mission de cet Enfant (Ésaïe 11). **Toutes ces descriptions, à savoir, Emmanuel, Admirable, Conseiller, Rameau d'Isaï, sont reliées entre elles par l'une d'elles, à savoir, Emmanuel.** Ce dernier nom est le nom principal de l'Enfant, à tel point qu'en Ésaïe 8:8, tout le pays de Juda est appelé le pays d'Emmanuel.

Il est surprenant de voir un périodique hébraïque admettre que la personne dont il est parlé dans ces trois versets est la même personne. Le fait que les anciens rabbins, dans le Psautier de Salomon et d'autres écrits, croyaient que ces trois passages étaient messianiques est concluant. ² Le Messie, Celui dont le nom est « Dieu avec nous », « Admirable », « Conseiller », « Dieu Puissant », « Prince de Paix », et « Christ, le Seigneur », sera né d'une vierge, portera le gouvernement sur Ses épaules et règnera sur le trône de David pour toujours.

¹ La traduction de ces trois passages est tirée de l'œuvre de l'érudit allemand sémitique du dix-neuvième siècle, le Dr Franz Delitzsch, *The Prophecies of Isaiah* (Les Prophéties d'Ésaïe), référencée par Horodetsky.

² Ésaïe 11:1 est appliqué au Messie dans le Targoum d'Ésaïe, dans le Talmud babylonien, Sanhédrin 93b, et dans le Yalkout (Vol.1, p.24).

Il Sera Roi

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où Je susciterai à David un Germe juste ; Il règnera en Roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité sur la terre. En ces jours-là, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom qu'on Lui donnera : L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE. » (Jérémie 23:5-6)

Les anciens rabbins croyaient clairement que cette merveilleuse promesse de la rédemption future de Juda était messianique. Ce passage présente l'une des visions les plus élevées du Messie de toute la Bible hébraïque. Non seulement Il sera Roi de la lignée de David, mais Il sera aussi Sauveur, et Son nom sera : « L'Éternel notre Justice » ! Ce passage est considéré comme messianique dans le Targum, le Talmud et le Midrash.

Le Targum de Jérémie a sa propre interprétation :

« Je susciterai à David le Messie, le Juste. »

Selon les anciens rabbins, ceci est l'un des passages duquel est tiré l'un des noms du Messie : « Jehovah notre Justice ». ¹ C'est-à-dire qu'ils croyaient que le Messie était d'une certaine manière une manifestation littérale de Jehovah Lui-même !

Un Roi sur un âne :

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Proclame-le haut et fort, fille de Jérusalem ! Voici, le Roi vient à toi, Il est juste et Sauveur, Il est humble et monté sur un âne, le petit d'une ânesse. » (Zacharie 9:9, version des Septante)

Depuis le jour où Jésus de Nazareth est entré dans Jérusalem par la Porte de l'Est monté sur un âne, les Chrétiens ont indiqué que cette prophétie était messianique et s'était accomplie en Jésus. Cependant, les rabbins modernes nient que le Messie sera humble et viendra à Israël monté sur un âne. Mais, le prophète Zacharie, prophétisant à l'époque du Second Temple, déclare qu'un sauveur viendra dans la ville de Jérusalem juste de cette manière. Lorsque nous examinons les écrits des anciens rabbins, nous découvrons qu'ils croyaient que c'était une prophétie concernant le Messie.

Dans le Talmud babylonien, Sanhédrin 99a, nous lisons :

« Le rabbin Hillel a dit : Il n'y aura pas de Messie pour Israël, parce qu'ils l'ont déjà eu à l'époque d'Ézéchias. Le rabbin Joseph a dit : 'Que Dieu lui pardonne d'avoir dit ça. À quelle époque Ézéchias a-t-il connu la prospérité ? À l'époque du Premier Temple. Pourtant Zacharie, qui a prophétisé à l'époque du Second Temple, a déclaré : 'Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton Roi vient à toi ; Il est juste et sauveur, Il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.' »

¹ Talmud Baba Batra 75b, Midrash sur le Psaume 21:1, Proverbe 19:21, Lamentations 1:16. Toutes ces sources font référence au Messie appelé « Jehovah notre Justice ».

Dans cette incroyable citation du Talmud babylonien, le rabbin Joseph déclare que le Messie ne pouvait pas être venu à l'époque d'Ézéchias, parce qu'Ézéchias vivait à l'époque du Premier Temple. Et il continue et valide l'application messianique de cette prophétie en déclarant que le Messie sera humble, et entrera à Jérusalem monté sur un âne.

Dans le Talmud babylonien, il y a un commentaire fascinant sur le « Fils de l'Homme » dont il est parlé en Daniel 7:13 :

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un Fils d'Homme ; Il s'avança vers l'Ancien des Jours, et on Le fit approcher de Lui. » (Daniel 7:13)

Ce passage est curieusement expliqué dans le Talmud, Sanhédrin 98a :

« Si Israël s'était comporté dignement, le Messie serait venu sur les nuées du ciel, et non pas humblement et monté sur un âne. »

L'auteur du Talmud lie clairement le « Fils d'Homme » de Daniel avec l'humble Roi de Zacharie 9:9.

Dans un autre passage du Talmud, dans un discours au sujet de la rédemption messianique, l'auteur écrit :

« Si quelqu'un voit un âne en rêve, il peut espérer le salut, car il est dit : « Voici, ton Roi vient à toi ; Il est triomphant et victorieux, humble et monté sur un âne. »¹

La Mission du Messie

Tissées à travers les passages que nous venons d'examiner, nous trouvons un certain nombre de facettes de la mission du Messie. Selon ces passages, le Messie sera un Sauveur qui exécutera le jugement et la justice sur la terre pendant son règne sur le trône de David. Un examen plus approfondi des Écritures hébraïques révèle que cela ne fait qu'effleurer la surface de la mission du Messie.

Les prophéties du livre d'Ésaïe, nous annoncent que le Messie aura un extraordinaire ministère de guérison spirituelle et physique.

« L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur Moi, car l'Éternel M'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il M'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un Jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à Sa gloire. » (Ésaïe 61:1-3)

¹ *Babylonian Talmud* (Talmud babylonien), Bereshith 56b.

« En ce jour-là, les sourds entendront les Paroles du livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. Les humbles se réjouiront de plus en plus en l'Éternel, et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse. » (Ésaïe 28:18-19)

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. » (Ésaïe 35:5-6)

Ces versets sont parmi les plus beaux versets de toute la Bible concernant la mission du Messie. Ces prophéties de la guérison des sourds, des aveugles et des boiteux parlent clairement d'une mission surnaturelle, un ministère pouvant difficilement être accompli par un homme ordinaire. De nombreuses sources rabbiniques anciennes indiquent que des rabbins croyaient que ces signes miraculeux ne pouvaient être accomplis que par le Messie. ¹

Le prophète Jérémie fut témoin de la destruction d'Israël au septième siècle avant notre ère. Un prophète après l'autre fut envoyé pour prévenir la nation de la catastrophe à venir, catastrophe qui fut la sanction de Dieu sur un peuple qui avait brisé son alliance avec Lui. Nombreux étaient ceux, y compris les chefs, qui étaient tombés dans l'idolâtrie, l'immoralité sexuelle, et n'avaient pas donné à la terre le repos requis par la loi de Moïse. La nation d'Israël fut donc détruite et le peuple emmené en captivité pendant soixante-dix ans, le nombre exact d'années qu'ils devaient à Dieu pour le repos de la terre. Au beau milieu de ce désastre, Dieu parle par Jérémie et promet une nouvelle alliance avec la nation d'Israël, alliance, qui, selon la conviction des anciens rabbins, sera apportée à la nation par le Messie.

*« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où **Je ferai avec la nation d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle**, non comme l'alliance que Je traitai avec leurs pères, le jour où Je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique Je fusse leur Maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que Je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : **Je mettrai Ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur ; et Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple.** Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car Je pardonnerai leur iniquité, et Je ne me souviendrai plus de leur péché. »² (Jérémie 31:31-34)*

Dans ce passage réconfortant, nous avons l'image vivante d'un père aimant que se penche pour Se réconcilier avec Ses enfants désobéissants. Ici Jérémie proclame un message d'espoir et de restauration qui aura lieu pendant le Règne du Messie. Cette nouvelle alliance allait être une alliance du cœur, en opposition avec celle qui avait été écrite sur des tablettes de pierre. Dans cette nouvelle alliance l'homme aura une relation de foi avec Dieu et non une relation d'obéissance selon la loi.

¹ Voir Midrash sur Lamentations 3:49, Yakult i.78 et 178a, Midrash sur Genèse 95 et Midrash sur Psaumes 146:8. Dans ces documents, ces versets sont spécifiquement appliqués au Messie.

² Ces versets sont appliqués au Messie en Yalkout vol.1 p.76 et vol.2 p.54b et 66d.

Ce verset a été appliqué au Messie par de nombreux rabbins. ¹ Cette nouvelle alliance allait être un accomplissement majeur du Messie.

Pour finir, la Bible parle d'une mission messianique envers les Païens.

« En ce jour-là, le Rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers Lui, et Sa demeure sera glorieuse. » (Ésaïe 11:10)

Pour les anciens Juifs, les Païens était vus comme des chiens dégoûtants, des sous-hommes, impurs, créés par Dieu uniquement pour fournir du carburant à l'enfer ! Alors, quand Ésaïe a écrit cette prophétie, nombreux sont ceux qui ont pensé qu'il avait perdu la tête. Cependant, au fil du temps, les rabbins ont fini par voir la conversion des Païens (appelés Prosélytes) comme une mission rabbinique et messianique. Le Rejeton d'Isaï est reconnu, encore aujourd'hui, comme une expression idiomatique pour désigner le Messie. ²

Dans notre bref examen des écritures hébraïques et de leur interprétation rabbinique, nous avons trouvé de nombreux indicateurs spécifiques et des exigences que les rabbins espéraient voir accomplis dans le cursus de tout homme qui pourrait prétendre être le Messie. Pourtant ceci n'est qu'une liste partielle des centaines de passages reconnus comme messianiques par les anciens rabbins. ³

Tandis que nous progresserons dans ce livre, nous verrons bien d'autres caractéristiques du cursus du Messie. Cependant, même avec les prophéties que nous avons examinées jusqu'ici, nous sommes en mesure de nous demander si Jésus de Nazareth (ou qui que ce soit d'autre, d'ailleurs), répond au portrait biblique messianique auquel les anciens rabbins s'attendaient.

¹ Voir Yalkout vol.1 p.196c, 78c, et vol.2 p.54b et 66d.

² Appliqué messianiquement dans le Targoum. Le Midrash sur le Psaume 21:1 déclare que la personne à laquelle il est fait référence en Ésaïe 11:10 est le Messie.

³ Pour une liste complète, voir *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), Edersheim Alfred, Appendice IX.

Chapitre 4

L'humble Charpentier

Le Curriculum Vitae du Messie

Jusqu'à ce point, nous avons pu rassembler une image synthétique assez claire des attentes des anciens concernant la naissance, la lignée, la mission, la personnalité et la destinée du Messie. Tout individu qui se déclarerait être le Messie devrait accomplir chacune de toutes ces prophéties pour mériter d'être considéré sérieusement.

Parmi les plusieurs centaines de prophéties messianiques dans le Tanakh, nous avons découvert que les premiers érudits croyaient que le Messie serait un être surnaturel, un être « **dont les origines remontent au commencement, et même à l'éternité.** » Il quittera le domaine intemporel de l'éternité pour « **naître d'une vierge** » de « **la lignée de David** » dans la ville de Bethléhem. Nous avons vu « **qu'on L'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père éternel, Prince de la Paix.** » Il sera une « **lumière pour les Païens.** » Il « **apportera une nouvelle alliance aux Juifs... guérira les malades... proclamera la liberté aux captifs** »... et pourtant : « **Il est juste, et apporte le salut ; humble et monté sur un âne.** » Finalement, Il règnera « **sur le trône de David** » et « **le gouvernement reposera sur Son épaule.** » Concernant la durée de Son règne nous lisons qu'Il... « **donnera à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David, qu'Il l'affermira et le soutiendra par le droit et la justice dès maintenant et à toujours.** »

Finalement, nous avons établi qu'en dépit de ces accomplissements, Il sera méprisé, rejeté et mourra pour les péchés des hommes.

Comment un tel ensemble de destins paradoxaux peuvent-ils s'accomplir dans la vie d'un seul individu ? Comment le Messie pouvait-Il être méprisé et rejeté, et pourtant régner sur le trône de David avec puissance et justice pour toujours ? Ces questions ont certainement troublé les anciens auteurs des Midrashim autant qu'elles m'ont troublé. Comme nous le verrons, la solution est un plan surprenant de Dieu, préétabli avant la fondation de la terre.

Les Candidats

Dans les 3500 dernières années, un certain nombre d'hommes ont déclaré être le Messie. Aujourd'hui encore, sur les plateaux de télévision, dans les livres, les magazines et même dans les églises, des gens continuent à faire cette déclaration. Pourtant, il n'y a qu'un candidat dont l'impact s'étend aux quatre coins du monde, résiste à l'épreuve du temps, et qui peut revendiquer des milliards d'adeptes. Il s'agit, bien sûr, de la prétention messianique de Jésus de Nazareth.

Bien sûr, les rabbins modernes, avec leur vision totalement différente de la prophétie messianique, nient que quiconque dans l'Histoire se soit présenté avec une image synthétique qui corresponde à celle du Messie. Cependant, jusqu'à présent, nous avons essayé d'évaluer la prophétie biblique et les vues des anciens rabbins (qui, clairement, avaient une meilleure compréhension de la langue

hébraïque ancienne) afin d'obtenir une image synthétique du Messie et déterminer si quelqu'un dans l'Histoire s'est présenté avec une revendication qui remplissait les critères qu'ils avaient établis.

Lorsque nous considérons l'Histoire, nous ne sommes pas à court d'hommes qui ont voulu revendiquer le titre de Messie.

Lorsque Cuspius Fadus était procurateur de Judée, en l'an 44 de notre ère, un homme du nom de Thaddée déclara qu'il était le Messie, et selon Josèphe :

« beaucoup ont été trompés par ses paroles. Cependant, Fadus ne leur a pas permis de tirer profit de sa folle tentative, mais il a envoyé une troupe de cavaliers contre eux ; ils sont tombés sur eux par hasard, en ont tué beaucoup et ont fait un grand nombre de prisonniers. Ils ont aussi capturé Thaddée, lui ont coupé la tête et l'ont ramenée à Jérusalem. »¹

Selon le rabbin du vingtième siècle, Abba Hillel Silver,² les Romains ont été extrêmement sévères avec Thaddée, parce qu'il :

« ... croyait être le Messie ou se présentait comme le Messie. L'espérance messianique, bien sûr, a toujours impliqué le renversement du pouvoir romain en Palestine. »

Le rabbin Silver continue en décrivant le premier siècle comme ayant eu une des nombreuses flambées de mouvements messianiques. Cependant, pratiquement tous les mouvements messianiques du premier siècle se sont terminés en désastre. Selon Josèphe, durant la première moitié du premier siècle :

« ... il y a eu des hommes qui se prétendaient divinement inspirés et qui ont trompé le peuple en lui faisant miroiter des innovations et des changements de gouvernement ; ils ont persuadé la multitude d'agir de manière insensée, et se sont présentés à eux dans le désert, prétendant que Dieu leur montrerait là les signaux de la liberté ; mais le Procurateur Romain, Félix, a pensé que la démarche conduirait à une révolte ; il a donc envoyé quelques cavaliers et fantassins, tous armés, qui ont détruit un grand nombre d'entre eux. »

Au second siècle de notre ère, il y eut une révolte juive contre le gouvernement romain, communément appelée la révolte Bar Kokhba, conduite par Shimon bar Koseva, mais appelé populairement Bar Kokhba.

¹ *Antiquities of the Jews* (Antiquités judaïques), Livre 20:5:1.

² *A History of Messianic Speculation in Israel* (Histoire de la Spéculation Messianique en Israël), Rabbin Abba Hillel Silver, p.5.

Cette révolte éclata entre 132 et 135 de notre ère, parce que l'empereur romain Hadrien avait décidé d'intégrer les Juifs à son empire et de construire un temple à Jupiter Capitolin sur les ruines du temple juif précédemment détruit. Selon les preuves historiques, Shimon bar Koseva a conduit la révolution et fut acclamé comme le Messie et le plus grand rabbin de tous les temps par le rabbin Akiva. Shimon bar Koseva reçut des leaders juifs de l'époque le nom de Bar Kokhba, ce qui signifie « fils d'une étoile », une allusion au Messie. La révolution s'est terminée par une défaite et Bar Kochba a finalement été tué en l'an 135. Le reste de l'armée juive fut alors écrasé par les hommes de la dixième légion romaine.

Après le désastre de Bar Kochba, les rabbins commencèrent à spéculer que la venue du Messie se produirait dans un avenir lointain. Certains ont même déclaré qu'Il était déjà venu mais qu'ils l'avaient manqué. Le grand rabbin Hillel a déclaré :

« Israël n'a plus besoin d'attendre le Messie, parce qu'Il est déjà venu à l'époque d'Ézéchiél. »¹

Le rabbin Silver déclare :

« Suivant la frustration de l'espérance messianique du deuxième siècle, la prochaine date de Sa venue semble avoir été placée, quoique pas exclusivement, environ quatre cents ans après la destruction [du Second Temple], quelque part au cours du cinquième siècle. Les rabbins ne parlaient plus d'une date dans le futur proche, mais la projetaient dans un avenir relativement lointain. »²

Le rabbin Silver explique que les désastres messianiques du premier et du deuxième siècle ont obligé les rabbins à exercer une pression pour mettre fin à la fixation de dates messianiques et à la promotion de candidats favoris. Nous verrons les croyances rabbiniques anciennes sur l'époque de la venue du Messie dans un prochain chapitre.

Dans les temps modernes, il y a eu un certain nombre de prétendants au titre de Messie. Le monde ne connaît que trop la fin tragique de la secte des Davidiens, dirigée par le Messie auto-proclamé David Koresh. Sa revendication messianique s'est terminée en 1993 de la même manière que tant d'autres mouvements du même genre au cours des siècles. Le leader est soit tué, soit arrêté, et ses disciples se dispersent.

¹ Talmud Babylonien, Sanhédrin 99a.

² *A History of Messianic Speculation in Israel* (Histoire de la Spéculation Messianique en Israël), Rabbin Abba Hillel Silver, p.25.

L'Humble Charpentier

Dans toute l'histoire des mouvements messianiques, il n'y a qu'un homme qui ait laissé une marque permanente sur la quasi-totalité du monde avec une telle revendication. Qu'y avait-il de différent au sujet des revendications messianiques de Jésus de Nazareth ? Pourquoi le nombre de Ses disciples continue-t-il à croître et à se développer face à l'intense persécution qu'ils subissent à travers le monde ? A-t-Il répondu aux attentes messianiques des Juifs du premier siècle, et mérite-t-Il alors le titre de « Messie », ou n'était-Il qu'un imposteur, un charlatan ou un fou ? Pire même ! L'histoire de Jésus de Nazareth est-elle simplement un canular bien élaboré, conçu par des hommes qui avaient des profits politiques et financiers en tête ? Quelles sont les raisons de cet effet durable sur l'Histoire du monde et sur la vie de milliards de personnes ? Pourquoi fut-Il accepté par des milliers de Juifs dans les quelques semaines qui ont suivi Sa mort ? Qu'est-ce qui Le distinguait des autres ?

Dans les prochains chapitres nous tenterons de répondre à ces questions en nous appuyant sur les attentes bibliques des premiers rabbins concernant le Messie et en les comparant à la naissance, la vie, le ministère et la destinée de Jésus de Nazareth.

Le Paradoxe

L'impact que cet homme a eu sur le monde est sans égal et sans précédent dans l'Histoire. Comment pouvons-nous expliquer la réaction extrêmement conflictuelle du monde à l'égard de cet homme, Jésus ?

D'un côté, Jésus a été adoré par des milliards d'hommes en tant que Dieu venu sous une forme humaine, et pourtant, d'un autre côté, il a été méprisé et rejeté par des milliards d'hommes incluant la majorité des autorités juives de ces derniers 2.000 ans.

Pour clarifier cette question nous devons considérer le développement des attentes messianiques de l'homme du peuple et des autorités juives à l'époque de Jésus de Nazareth. Jusqu'ici nous avons examiné des prophéties que nous avons sélectionnées dans les Écritures hébraïques, ainsi que leurs anciennes interprétations, pour obtenir l'image messianique complète qui était celle des rabbins du temps de Jésus. Cette vision, que nous pourrions appeler « l'opinion biblique », n'était pas nécessairement « l'opinion populaire » à cette époque.

Le Contexte en Israël au Premier Siècle

Comme aucune autre nation dans l'Histoire, Israël a subi d'intenses persécutions et de nombreuses dislocations au cours des 3.500 dernières années. Lorsque Jésus de Nazareth arrive sur la scène mondiale, les Juifs étaient revenus dans leur pays depuis plus de 500 ans. Et pourtant, ils restaient sous la coupe d'une puissance étrangère.

Le peuple juif avait été emmené en captivité en 606 avant notre ère par les babyloniens, sous le règne de Nebucadnetsar, et avaient été autorisés à rentrer au Pays soixante-dix ans plus tard, en 537 avant notre ère.¹ Quand ils sont revenus à Jérusalem, ils ont rebâti la ville et le Temple.

Les 500 années suivantes furent tumultueuses pour les Juifs. Ils ont souffert sous les empires des Mèdes, des Perses, des Grecs, et finalement des Romains. En l'an 165 avant notre ère, Antiochos Épiphane a sacrifié un porc dans le « Saint des Saints » du Second Temple, déclenchant la formidable révolte des Maccabées qui eut lieu à cette époque.

À partir de ce moment, les zélotes juifs ont renforcé leur détermination à mettre un terme à la domination étrangère. Un mouvement croissant s'est développé pour libérer Israël de l'emprise des Romains, et, de pair avec cela, une attente d'un Messie qui viendrait vaincre les Romains militairement et rendre à Israël la gloire qu'ils avaient vue sous le règne de David. Leur désir d'être libérés du joug romain les a poussés à chercher un leader qui accomplirait les prophéties messianiques du règne davidique. L'autre vision biblique d'un Messie serviteur humble et souffrant, entrant dans Jérusalem monté sur un âne, fut mis en veilleuse dans l'esprit des Juifs du premier siècle. À cause de leur souffrance, et malgré les nombreux indices fournis par les Écritures, la majorité des gens, y compris les autorités juives, ont développé une vision non biblique du Messie, c'est-à-dire uniquement un Messie unipolaire qui gouverne et qui règne.

La frustration de la nation juive a atteint son apogée en l'an 6-7 de notre ère lorsque le droit d'appliquer la peine capitale a été enlevé aux Juifs.

À cette époque, Hérode Archélaos, le fils d'Hérode le Grand, fut banni par le gouvernement romain, et à sa place, le premier Procurateur romain, Coponius, reçut l'autorité sur la nation d'Israël.

L'autorité du Sanhédrin fut brusquement et sévèrement restreinte, ce qui incluait le droit de juger et d'exécuter les affaires capitales. Leur identité nationale et les derniers restes de leur souveraineté furent écrasés. Le Sanhédrin, l'organe dirigeant du premier siècle, était maintenant devenu principalement symbolique et était soumis aux caprices de l'empire romain.

C'est dans ce contexte de nationalisme et de désespoir que Jésus de Nazareth est entré en scène. Comme nous le verrons, les attentes messianiques étaient très fortes pendant la première moitié du premier siècle de notre ère. Cependant, les gens étaient préparés à recevoir un Messie qui était davantage un produit de leurs attentes et de leurs espoirs plutôt que le Messie biblique dépeint par les nombreux prophètes qui étaient venus avant Lui.

Les Deux « Volets » de Prophétie

Lorsque nous avons examiné les Écritures hébraïques, nous avons vu qu'il y a deux volets de prophétie biblique qui présentent la mission et la destinée du Messie.

¹ Pour une discussion plus détaillée de la chronologie de cette période, voir *The Babylon Report (Le Rapport Babylone)* par Chuck Missler et Hal Lindsey, Koinonia House, PO Box D, Coeur d'Alene, Idaho, 83816-0317.

D'un côté, nous avons vu que le Messie sera un être surnaturel qui régnera en Israël sur le trône de David pour toujours. Avec le gouvernement sur Ses épaules, il apportera la justice et la paix éternelles. Mais, d'un autre côté, nous avons vu qu'un autre courant de prophétie qui court à travers tout le Tanakh, proclame que le Messie sera humble, au point même d'entrer à Jérusalem monté sur un âne, qu'Il sera méprisé et rejeté par les hommes, qu'Il sera percé ou transpercé, et que, finalement, Il « *livrera Son âme à la mort* », Il sera « *retranché* » pour les péchés du peuple.

Selon les anciens rabbins, la mort du Messie apportera le salut au peuple et à la nation d'Israël.¹ Et nous avons vu que ce déferlement de la grâce de Dieu atteindra même le monde païen.

Les érudits des temps anciens et modernes ont eu de grosses difficultés à réunir ces deux volets de prophétie dans la vie d'un simple individu. C'est pourquoi, dès le début du judaïsme rabbinique, nous avons vu que l'on avait dédoublé le Messie en deux personnalités distinctes : Le Messie Fils de Joseph, le Serviteur qui souffrira, et le Messie Fils de David, le Roi qui régnera.

Cependant, comme nous le verrons, la récente découverte des manuscrits de la Mer Morte révèle que cette idée de deux Messies n'était pas universellement acceptée dans le Judaïsme. Il y a des preuves dans le Tanakh, le Talmud et les écrits de la communauté de Qumrân qu'il n'y aura en fait qu'un seul Messie.

Nous devons donc nous demander si la vie, le ministère et la destinée du charpentier de Nazareth accomplissent les deux volets de prophétie trouvés dans le portrait biblique du Messie.

Naissance et Lignée de Jésus

« Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour Moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte au lointain passé, aux jours de l'éternité. » (Michée 5:1)

« En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. » (Luc 2:1-5)

Pendant plus de 2.500 ans, presque tous les rabbins croyaient que le Messie naîtrait à Bethléhem. Dans le Nouveau Testament nous trouvons l'histoire de Joseph et Marie se rendant à la ville de Bethléhem se faire inscrire pour payer les impôts.

¹ Voir la discussion sur Ésaïe 53, au chapitre deux.

C'est à cette époque que Marie devait donner naissance à Jésus. Mais le Messie devait naître à Bethléhem, la ville de David. Joseph et Marie vivaient tranquillement à Nazareth. Ils ont dû se demander : « Comment le Messie va-t-Il naître à Bethléhem ? » Mais comme le moment de la naissance de Jésus approchait, la solution fut assez inattendue.

Dieu est capable de diriger les décisions et les voies des rois et des hommes du peuple afin d'accomplir Sa volonté. Ainsi, César Auguste a publié un décret ordonnant que tous les habitants soient imposés. Puisque Joseph et Marie étaient de la lignée de David, ils ont dû aller le faire dans la ville d'origine de leur famille, Bethléhem en Juda. Il ne fait aucun doute que Joseph et Marie se sont émerveillés devant la méthode que Dieu a utilisée pour les faire retourner à Bethléhem pour accomplir la prophétie.

Voici la Vierge !

*« C'est pourquoi le Seigneur Lui-même vous donnera un signe : Voici, une vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. »
(Ésaïe 7:14, version de La Septante)*

Au chapitre trois nous avons la preuve que le Messie, Emmanuel (ce qui signifie « Dieu est avec nous ») devait naître surnaturellement d'une vierge. Le Nouveau Testament déclare que Jésus de Nazareth est né d'une vierge nommée Marie.

« Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. » (Matthieu 1:18)

Aujourd'hui, les rabbins modernes nient que le Messie devait naître d'une vierge. Tout comme les sceptiques et les athées, ils se gaussent à l'idée que quelqu'un puisse naître d'une vierge. Et pourtant, selon la Bible et au moins quelques érudits juifs, c'est de cette manière que le Messie devait faire Son entrée dans le monde.

Pour être honnête, croire que le Messie devait naître d'une vierge n'est pas plus difficile que de croire le premier verset de la Genèse.

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

Si vous pouvez croire que Dieu a créé l'univers, alors une naissance virginale n'est qu'une formalité. En fait, elle pourrait même être à la portée de l'ingénierie génétique moderne.

En combinant simplement les chromosomes de deux ovules humains, nous aurions, en théorie, toute l'information génétique nécessaire pour « fabriquer » un être humain femelle ! Cependant, personne n'a découvert comment fabriquer un homme en utilisant seulement les chromosomes d'une vierge. Pour arriver à cela, il est clair qu'un miracle est nécessaire. Et c'est ce que le prophète avait prédit : « *Le Seigneur Lui-même vous donnera un signe* », un acte surnaturel sans précédent.

De La Lignée de David

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où Je susciterai à David un Germe juste ; Il régnera en Roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En Son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on L'appellera : L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE. » (Jérémie 23:5-6)

Dans notre étude sur la lignée du Messie, nous avons vu qu'Il viendra de la « maison de David ». ¹ Les documents du Nouveau Testament enregistrent les généalogies de Jésus au premier chapitre du livre de Matthieu et au chapitre 3 du livre de Luc. Dans ces deux généalogies, les auteurs font bien attention de démontrer la lignée davidique de Jésus parce qu'ils savaient que tout candidat au titre de Messie devrait être capable de démontrer un tel héritage.

Les rabbins modernes continuent à croire que le Messie sera un fils de David, de la tribu de Juda. Cependant, cela présente une difficulté assez sérieuse pour quelqu'un qui se déclarerait être le Messie. Il n'a plus existé de généalogies complètes depuis la destruction de Jérusalem et du Second Temple en l'an 70 de notre ère. Avant cela, toute personne juive pouvait retracer avec confiance sa généalogie jusqu'à Abraham. Mais aujourd'hui, personne sur la terre ne peut prouver avec certitude que sa lignée remonte jusqu'à David ou jusqu'à une des tribus d'Israël. Tout candidat messianique ferait face à une tâche impossible s'il voulait établir avec cent pour cent de certitude qu'il est de la lignée requise.

L'Écriture enseigne constamment que Dieu ne laisse rien au hasard. Il ne travaille pas par approximations, ni de manière désordonnée. Il est donc, très significatif que toutes les généalogies aient été perdues ou détruites à l'époque de la destruction du Second Temple.

La perte des généalogies est-elle un indicateur que le Messie est venu avant l'an 70 de notre ère ? Se pourrait-il que l'époque de la venue du Messie soit passée ? Comme nous le verrons, certains rabbins d'autrefois croyaient que c'était le cas.

Le Message et le Ministère de Jésus

À l'âge d'environ trente ans, dans la ville de Nazareth, Jésus est retourné dans la synagogue qu'Il fréquentait dans Sa jeunesse et Il a lu cette citation d'Ésaïe :

« L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur Moi, car l'Éternel M'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il M'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, » (Ésaïe 61:1)

Jésus a fermé le livre et l'a rendu au serviteur. Les yeux de tous ceux qui étaient dans la synagogue étaient fixés sur Lui. Puis Il a dit : *« Aujourd'hui cette Parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, est accomplie. »* ²

¹ Ésaïe 9:6 ; Ésaïe 11:10 ; Jérémie 23:5-6.

² Luc 4:21.

Jésus parlait à une foule qui Le connaissait depuis qu'Il était enfant à Nazareth. La déclaration de Jésus était claire, elle ne laissait place à aucun doute. Tout le monde savait qu'il s'agissait d'une prophétie concernant le Messie, et Jésus proclamait qu'Il était l'accomplissement de cette prophétie !

Les gens ont commencé à se demander l'un l'autre : « *N'est-ce pas le fils de Joseph et de Marie ?* » Et Jésus leur dit : « *Je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.* » Et, à cause de cette revendication radicale, les gens de Nazareth sont devenus furieux et ont essayé de Le tuer.

C'est donc ainsi que le ministère de Jésus de Nazareth a commencé.

La réaction de cette foule était, à bien des égards, caractéristique de la réaction des foules qui, aujourd'hui, sont confrontées aux revendications de Jésus-Christ. Dès le moment où Il a commencé Son ministère, Il a été la personnalité la plus provocatrice et la plus controversée qui ait jamais marché sur la surface de la terre. En examinant les revendications de Jésus, nous découvrirons pourquoi Ses déclarations ont causé une grande division parmi le peuple, comme elles ont continué à le faire jusqu'à nos jours.

Le message de Jésus était, à bien des égards, inattendu et indésirable pour la nation d'Israël. Leur désir d'avoir un chef militaire puissant qui les libérerait de la domination romaine, supplantait les prophéties bibliques évidentes d'un Messie serviteur doux, et humble et qui allait souffrir. C'est pourquoi la majorité des chefs juifs, et le peuple en général, ont été pris au dépourvu par le message et le ministère de ce charpentier de Galilée. Et la plupart d'entre eux L'ont rejeté. Cependant, l'Histoire nous dit que des milliers de Juifs de Son époque L'ont aussi accepté.

Comme nous le verrons, presque chaque fois, Il déconcertait Ses disciples et offensait les autorités juives par Sa conduite ou par Son message.

Les Traditions des Hommes

À travers les récits du Nouveau Testament, nous voyons Jésus orchestrer Ses actions ou Son message d'une manière qui semblait tester ou irriter les Pharisiens. Ceci est très évident dans Son mépris des « traditions des hommes ». Les pharisiens avaient développé de nombreuses traditions concernant l'obéissance « correcte » à la Loi donnée par l'intermédiaire de Moïse. Le problème c'est qu'ils élevaient souvent leurs traditions au niveau de la Loi de Dieu. Plusieurs fois Jésus leur a indiqué que leurs traditions étaient inutiles, et n'avaient pas l'autorité de la Loi de Dieu. En fait, elles étaient souvent en complète contradiction avec l'enseignement limpide de la Parole de Dieu.

Jésus et le Fisc

Pendant Sa vie, il était de notoriété publique que Jésus mangeait avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts.¹ Ce qui a été souligné par les Pharisiens avec une indignation qu'ils croyaient légitime.

« Jésus prenait un repas dans la maison de Matthieu ; beaucoup de collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation vinrent prendre place avec Lui et Ses disciples. Les Pharisiens virent cela et dirent à Ses disciples : Pourquoi votre Maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les gens de mauvaise réputation ? Jésus les entendit et déclara : Les personnes en bonne santé n'ont pas besoin de docteur, ce sont les malades qui en ont besoin. Allez apprendre ce que signifient ces mots de l'Écriture : Je désire la bonté et non les sacrifices. Car Je ne suis pas venu appeler à la repentance des personnes respectables, mais des gens de mauvaise réputation. » (Matthieu 9:10-13, FC)

Jésus ne cherchait pas à plaire aux hommes. Il avait une mission. Si, dans l'accomplissement de cette mission – appeler des pécheurs à la repentance et au salut – Il offensait les autorités, alors qu'il en soit ainsi.

Les Pharisiens croyaient que manger avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs les rendait impurs aux yeux de Dieu. Mais Jésus leur indique qu'Il est venu spécifiquement pour les pécheurs. Puis Il cite Osée 6:6, qui déclare : *« J'aime la miséricorde et non les sacrifices. »* Jésus leur déclare que leurs traditions, qui en général comprenaient un étalage de privations hypocrites ou « bonnes œuvres », n'étaient pas acceptables pour Dieu.

Jésus déclarait fréquemment que personne ne pouvait être juste devant Dieu en respectant de telles traditions. Cet enseignement était la pierre angulaire de Son message et de Son ministère, et posait le fondement pour que Ses disciples comprennent le message ultime de Son ministère : Le salut, une position juste vis-à-vis de Dieu, ne pouvait s'obtenir que par la foi, et pas par la pratique même la plus sincère de bonnes œuvres religieuses.

Un autre jour, les Pharisiens ont pris les disciples de Jésus « en flagrant délit », en train d'enfreindre une de leurs traditions, et ils L'ont défié en disant :

*« Pourquoi Tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. Il [Jésus] leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?... Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple s'approche de Moi de la bouche et M'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de Moi. C'est en vain **qu'ils M'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.** Ayant appelé à Lui la foule, Il lui dit : **Écoutez et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.** Alors Ses disciples s'approchèrent et Lui dirent : Sais-Tu que les Pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues ? (Matthieu 15:2-3,8-12)*

¹ Luc 5:30.

La question de Ses disciples est très drôle : « Sais-tu que les Pharisiens ont été offensés par ce que Tu as dit ? » Quelle perspicacité !

Jésus venait d'indiquer aux Pharisiens que tout leur système de relation avec Dieu, y compris leur vision du monde et leur système d'œuvres faites dans un effort de se rendre acceptables aux yeux de Dieu était sans valeur !

Et non seulement ça, mais Il déclarait aussi que leurs traditions et leur système de « bonnes œuvres » les avaient éloignés de Dieu et avaient fait d'eux des hypocrites !

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! »

Plus tard au cours de Son ministère, Jésus a visé directement la duplicité des Scribes et des Pharisiens. Avec les deux canons chargés, Il les a sérieusement mitraillés, ce qui a dû se répandre dans tout Jérusalem en un rien de temps :

« Alors Jésus, parlant à la foule et à Ses disciples, dit : Les Scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas... Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements, ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues... Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le Royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement... Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance... Malheur à vous Scribes et Pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. » (Matthieu 23:1-3,5-6,13-14,25,27)

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier depuis le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8:44)

Les Paroles du Jésus doux et gentil qui porte un agneau autour de son cou que vous avez entendues à l'école du dimanche ? Pas du tout !

Jésus a frappé directement au cœur de ces hommes, Il souligne leurs mauvaises motivations, et Il déclare qu'ils sont comme des tombeaux. L'extérieur est propre, pourtant à l'intérieur, ils sont sales et mauvais. Pas étonnant qu'ils veulent sa mort !

Dans ce discours, Jésus fait remarquer à la foule rassemblée un certain nombre de défauts d'hypocrisie du Sanhédrin. Apparemment Il voulait que ces impuretés soient connues du commun des mortels.

Jésus dit aux gens qu'ils doivent faire ce que leurs responsables leur disent de faire, mais qu'ils ne doivent pas suivre leur exemple. Il fait remarquer qu'ils aiment l'attention et l'admiration des gens, plus que l'admiration de Dieu.

Cependant, l'affirmation de Jésus que les Scribes et les Pharisiens empêchaient les gens d'entrer dans le Royaume de Dieu était plus destructrice encore qu'aucune de ces déclarations.

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le Royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » (Matthieu 23:13)

Certains dans l'audience n'ont sans doute pas compris cette déclaration, mais les Scribes et les Pharisiens savaient exactement de quoi Il les accusait.

Lorsque le peuple d'Israël allait au Temple de Dieu offrir un animal pour l'expiation de leurs péchés, cet animal était inspecté par un sacrificateur. S'il lui découvrait ne serait-ce qu'un infime défaut, il demandait aux gens d'aller acheter un animal « certifié par le Temple » qui était vendu jusqu'à trois à quatre fois le prix normal. Et devinez qui tenait ces stands ? Eh oui ! Les sacrificateurs, sous l'autorité des Sadducéens (une secte du Judaïsme du premier siècle).

Lorsque Jésus de Nazareth a prononcé ces Paroles, Il menaçait sérieusement leurs portefeuilles, sans parler de leur statut dans la communauté. En ce qui concernait les Sadducéens, ce genre de discours était un défi flagrant à leur autorité en tant que dirigeants du peuple, et il renforçait leur détermination à débarrasser la nation de Jésus de Nazareth.

Ce gars était radical ! Il semblait sans cesse offenser et mettre les pieds dans le plat. Comment un tel homme pouvait-il être le Messie ?

Salut par la Foi, pas par les Œuvres !

Le thème central du message de Jésus de Nazareth était sans doute le salut de l'homme par sa foi en Dieu, et pas par sa capacité à « être bon ». Jésus a déclaré qu'une relation avec Dieu doit être une juste réponse intérieure du cœur, pas une obéissance extérieure à une liste de directives. La tradition d'un légalisme strict, manifesté par une adhésion fanatique aux lois de Dieu ainsi qu'aux « traditions des hommes », était insuffisante pour être juste devant Dieu. L'enseignement de Jésus était tellement contraire à la mentalité religieuse prédominante qu'il a pris pratiquement tout le monde au dépourvu.

Au début de Son ministère, Jésus a rencontré une femme samaritaine près d'un puits. Il lui a annoncé que le Royaume de Dieu est spirituel et que ceux qui adorent Dieu doivent L'adorer en esprit et non en pratiquant des rites ou des bonnes œuvres.

« L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » (Jean 4:23)

Les Scribes et les Pharisiens étaient considérés par le peuple comme les hommes les plus justes du pays. À cause de leur conduite extérieure, leur adhésion stricte à la Loi de Dieu ainsi qu'à cause de leur grande sagesse et leur autorité, le peuple les voyait comme une sorte d'idéal spirituel. Cependant, Jésus déclare que tous les hommes sont condamnés par la Loi de Dieu donnée à Moïse sur le mont Sinaï. Tous les hommes ont péché et ne peuvent pas devenir justes par leurs bonnes œuvres. Jésus a simplement repris les Paroles données 700 ans plus tôt à Ésaïe, qui déclarent que les œuvres d'un homme le condamnent et ne peuvent pas le rendre juste.

« Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé ; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent. » (Ésaïe 64:5)

Lorsque Jésus a enseigné le Sermon sur la Montagne, Il a choqué Ses disciples lorsqu'Il a dit :

« Je vous le dis, si votre justice ne surpasse pas celle des Scribes et des Pharisiens vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. » (Matthieu 5:20)

Cette déclaration a certainement étonné les foules qui l'ont entendue. Comment Jésus pouvait-Il affirmer une chose pareille ? Les gens ont dû penser : « Personne ne peut être plus juste que les responsables spirituels d'Israël ! » Jésus déclarait simplement qu'une apparence extérieure de justice, comme celle personnifiée par les Scribes et les Pharisiens, ne pouvait pas sauver un homme et ne le sauverait pas. Jésus a clarifié cela en déclarant que Dieu s'intéresse davantage à notre attitude intérieure qu'à nos performances extérieures.

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais Moi, Je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5:27-28)

La justice des Scribes et des Pharisiens était une justice basée sur les bonnes œuvres, c'est-à-dire qu'ils essayaient de mériter la faveur de Dieu en étant assez bons pour gagner la vie éternelle. Ésaïe avait déclaré que toute la justice que nous pouvons atteindre par nous-mêmes est, aux yeux de Dieu, comme un vêtement souillé. Les Pharisiens avaient placé une haute priorité sur la justice qu'ils essayaient d'acquérir aux yeux de Dieu en adhérant à la Loi. Ceci, cependant, était la justice même dont parlait Ésaïe. Et Jésus Lui-même reconnaissait que personne n'avait jamais pu, et ne pourrait jamais obéir à 100% à la Loi de Dieu, aussi vertueux qu'il paraisse extérieurement.

Dans le verset ci-dessus, Jésus développe l'enseignement d'Ésaïe en déclarant que le péché peut même être commis par une attitude de cœur. C'est pourquoi une adhésion apparente à la Loi ne peut pas justifier un homme aux yeux de Dieu. En faisant une telle déclaration, Jésus perturbait toute leur tradition. Ce message leur était totalement étranger. Même les disciples de Jésus avaient du mal à l'accepter. Dans leur culture, un homme pouvait être rendu juste aux yeux de Dieu en essayant d'obéir à Sa Loi.

Était-ce un message auquel ils auraient dû s'attendre de la part du Messie ? La réponse est OUI !

Au chapitre 4 nous avons lu que Dieu fera une « nouvelle alliance » avec le peuple d'Israël. Cette nouvelle alliance est nécessaire parce que le peuple de Dieu a brisé l'alliance précédente qu'Il leur avait donnée par l'intermédiaire de Moïse. Dieu déclarait que cette nouvelle alliance sera « écrite

sur leurs cœurs », c'est-à-dire qu'elle impliquera une relation de confiance, par la foi, plutôt qu'une relation basée sur les œuvres de la Loi. Et selon les anciens rabbins, cette « nouvelle alliance » devait être apportée par le Messie. ¹

C'est cette nouvelle relation prophétisée par Jérémie que Jésus proclamait. Personne ne peut être justifié (ne peut obtenir une position juste aux yeux de Dieu) à travers les œuvres. Obéir à un tas de règles ou faire des bonnes œuvres ne suffit pas. Ésaïe l'a proclamé, et Jésus a confirmé son message.

Alors comment peut-on devenir juste aux yeux de Dieu ?

Un Pharisien est Venu de Nuit et Il est Reparti dans la Lumière

Un soir, un des chefs juifs, un Pharisien nommé Nicodème, est venu voir Jésus et Lui a dit :

« Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire les miracles que Tu fais, si Dieu n'est avec lui. » (Jean 3:2)

Jésus répondit de la manière la plus inattendue :

« En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicodème Lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu... Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle... Celui qui croit en Lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » (Jean 3:3-5,14-16,18)

Nicodème, Pharisien et membre du Sanhédrin, fut l'audience d'une revendication incroyable de la part de Jésus : Croire en Lui donne la « vie éternelle », mais Le renier apporte la condamnation. Quelle déclaration radicale ! Nicodème a dû être stupéfait. Au fur et à mesure que Son ministère se développe, les revendications de Jésus continuent à être très radicales, ce qui provoque la division. Si Jésus est le Messie, la destinée de l'homme dépend de ce qu'il va décider à Son sujet. Comme nous le verrons dans les chapitres suivants, ceci n'est qu'une des nombreuses affirmations radicales que Jésus a faites à propos de Lui-même.

Jésus proclamait que simplement croire en Lui nous rend juste devant Dieu.

Dans les chapitres précédents, nous avons vu que, selon le Tanakh et selon les anciens rabbins, le Messie prononce les Paroles mêmes de Dieu. En Deutéronome, nous avons vu que Dieu avait dit à Moïse :

¹ Voir chapitre trois et la discussion sur la mission du Messie.

« Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi ; Je mettrai Mes Paroles dans Sa bouche, et Il leur dira tout ce que Je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas Mes Paroles qu'Il dira en Mon nom, c'est Moi qui lui en demanderai compte. » (Deutéronome 18:18-19)

Ainsi, selon Dieu Lui-même, nous avons intérêt à écouter les Paroles du Messie. Si Jésus est le Messie, il est vital que nous prenions Son enseignement au sérieux.

Davantage de Messages Inattendus

« Mais Moi, Je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, » (Matthieu 4:44)

Jésus de Nazareth était un homme simple, qui n'avait pas d'endroit où demeurer. Il proclamait à Ses disciples que les pauvres, les doux, les affamés, les assoiffés, les miséricordieux, ceux qui ont le cœur pur, les artisans de paix et ceux qui sont persécutés à cause de Son nom hériteront le Royaume de Dieu. ¹

Lorsque Ses disciples s'attendaient à ce que Jésus condamne quelqu'un, au contraire, Il lui témoignait de l'amour. Quand ils s'attendaient à ce qu'Il honore et respecte quelqu'un, comme les Pharisiens, souvent Il les réprimandait. Il enseignait qu'ils devaient prier pour ceux qui les avaient maltraités. Il disait qu'ils devaient aimer leurs ennemis et pardonner une offense soixante-dix-sept fois sept fois ! Il disait qu'il fallait payer les impôts à César, et si un soldat romain exigeait qu'ils portent son paquetage pendant un mile, qu'ils en fassent deux. Il n'avait tout simplement pas le profil messianique auquel ils s'attendaient.

Les disciples ont dû se demander : « Où est le puissant chef militaire ? Quand Jésus va-t-Il balayer les Romains et établir Son Royaume ? Pourquoi est-Il si dur avec nos chefs, ces hommes vertueux du Sanhédrin ? »

Je crois que c'est cet énorme fossé entre ce qu'ils s'attendaient de la part du Messie, et ce qu'ils ont vu dans le message, le ministère et la destinée du charpentier de Nazareth qui a conduit la majorité des gens (y compris les chefs) à Le rejeter.

S'Attendait-On à ce Paradoxe ?

« Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-Je, mais la division. » Jésus de Nazareth (Luc 12:51)

¹ Matthieu 5:1-12.

Jésus était parfaitement conscient que Sa vie, Ses déclarations et Son ministère créaient de sérieuses divisions dans la nation d'Israël aussi bien que dans les familles de Ses disciples. Cette tension est quelque chose dont presque tous les disciples de Jésus font l'expérience presque chaque jour. Les familles se divisent lorsqu'un membre se convertit au Christianisme et essaie de partager le message avec les autres. Pour un Juif qui croit en Jésus, la conversion peut signifier la perte de toute sa famille.

Si Jésus de Nazareth est le Messie, la réaction paradoxale des foules à son égard doit être expliquée. Il est difficile pour un Juif moderne de croire que le Messie puisse engendrer une telle variété de réactions presque irréconciliables en même temps. Comment cela est-il possible ? Il est clair que si les revendications messianiques de Jésus doivent être acceptées, la dichotomie doit être évaluée à la lumière des attentes bibliques. Cette réaction paradoxale envers le Messie était-elle prophétisée dans le Tanakh ?

La réponse est OUI ! Cette division vis-à-vis du Messie était clairement prédite.

Comme nous l'avons vu dans notre examen du serviteur souffrant, le Messie sera méprisé et rejeté, et pourtant Il sera élevé par Dieu et gouvernera, assis sur le trône de David. Il est fascinant de noter qu'une réaction aussi paradoxale avait été anticipée par le prophète Ésaïe :

« Voici, Mon Serviteur prospérera ; Il montera, Il s'élèvera, Il s'élèvera bien haut. »
(Ésaïe 52:13, JPS, 1917)

Cependant, le prophète continue en disant :

« Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous L'avons dédaigné, nous n'avons fait de Lui aucun cas... C'est pourquoi Je Lui donnerai Sa part parmi les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, parce qu'Il s'est livré Lui-même à la mort, et qu'Il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'Il a intercédé pour les coupables. » (Ésaïe 53:3,12, Jewish Publication Society, 1917)

Les réactions paradoxales envers le Messie sont clairement annoncées ici, côte à côte, par le prophète Ésaïe. La traduction hébraïque littérale de ce verset dit qu'Il sera élevé (exalté), magnifié, élevé extrêmement haut.

Quant aux rabbins qui voudraient objecter qu'ici il est parlé de deux individus différents, j'indiquerai que le sujet de ce texte est uniquement au singulier ! Il n'y a aucune indication qu'il est parlé ici de plusieurs personnes.

Cette prophétie messianique prédit plus de 700 ans avant la naissance de Jésus que le Messie inspirera à la fois de l'exultation et de la révolte au même moment.

Dans le Psaume 22, qui est considéré par les anciens rabbins comme un passage messianique, nous voyons la même réaction envers le sujet de ce verset :

« Et Moi, Je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple... Les malheureux mangeront et se rassieront, ceux qui cherchent l'Éternel Le célébreront. Que votre cœur vive à toujours !... Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; devant Lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, ceux qui ne peuvent conserver leur vie. La postérité Le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future. Quand elle viendra, elle annoncera Sa justice, elle annoncera Son œuvre au peuple nouveau-né. » (Psaume 22:7, 27, 30-32)

De nouveau nous voyons les thèmes de rejet et de louange dans la même section de l'Écriture. Une fois de plus, seuls des pronoms personnels singuliers sont utilisés, signifiant que ces caractéristiques doivent s'appliquer à la même personne.

La Pierre d'Achoppement et le Rocher de Scandale

La réaction paradoxale envers le Messie est de nouveau indiquée dans un passage très provocateur en Ésaïe. En parlant du Messie, Ésaïe dit :

« Et Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. » (Ésaïe 8:14, Jewish Publication Society, 1917) ¹

Ce passage fascinant de l'Écriture prédit que lorsque le Messie viendra Il fera trébucher et Il scandalisera les deux maisons d'Israël.² Et pourtant, Il sera aussi un sanctuaire pour certains d'entre eux.

L'expression traduite par « pierre d'achoppement » implique qu'Israël sera perplexe et fera un faux pas au sujet du Messie. La nation d'Israël et ses chefs furent clairement perplexes face au charpentier de Nazareth. Et si Il est le Messie, alors son rejet par les chefs d'Israël était un faux pas, un dérapage aux proportions monumentales.

La Pierre Angulaire Rejetée

Un des plus beaux passages de l'Écriture dans la Bible est le Psaume 118. Dans la première partie du psaume, le psalmiste passe son temps à louer Dieu pour Sa miséricorde, Sa protection et Son salut. Puis, au milieu du psaume, nous trouvons une déclaration inattendue au sujet de « la pierre que les bâtisseurs ont rejetée ».

« Je Te loue parce que Tu M'as exaucé, parce que Tu M'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu ; c'est un prodige à nos yeux. » (Psaume 118:21-23, Jewish Publication Society, 1917)

¹ Ceci est appliqué au Messie dans le Talmud babylonien, Sanhédrin 38b.

² C'est-à-dire le Royaume d'Israël au nord et le Royaume de Juda au sud.

Au milieu de sa louange au Seigneur, le psalmiste déclare que « la pierre » qui fut rejetée devient plus tard « la pierre angulaire ». Selon ce psaume, la réaction contradictoire à la « pierre » sera finalement vue par le peuple comme « un prodige ». Se pourrait-il que ceci soit une prophétie voilée du rejet initial et de la reconnaissance finale du Messie ?

Selon Jésus, c'est exactement ce que le psalmiste déclare. Il applique la prophétie à Lui-même après une parabole dans laquelle il prédit Son rejet par les chefs. ¹

Comme nous le verrons, le rejet du Messie faisait partie d'un plan de Dieu que le peuple finira par déclarer prodigieux.

Les Références du Charpentier

Dans la vie et le ministère de Jésus nous avons un mélange paradoxal. Le Nouveau Testament déclare qu'Il est né d'une vierge dans la ville de Bethléhem, de la lignée de David. Par Son ministère, Il a apporté une nouvelle alliance à Israël. Il a été adoré comme le Messie par des milliards de gens, et pourtant, à cause de Ses revendications radicales, Il a été une pierre d'achoppement pour la nation d'Israël. Il a été méprisé par les chefs et rejeté, tout comme l'avait prédit Ésaïe.

Et pour finir, Jésus a été crucifié par les Romains, mais (selon les documents du Nouveau Testament) Il est ressuscité de morts le troisième jour. Un canular ? Un conte de fée ? Nous examinerons ces questions plus tard.

Gardez l'esprit ouvert tandis que nous avançons à travers quelques-unes des convictions étonnantes des anciens rabbins, ainsi que de nouvelles preuves puissantes trouvées dans les Manuscrits de la Mer Morte. Ces preuves révéleront encore davantage la véritable nature, mission et identité du Messie.

¹ Luc 20:17.

Chapitre 5

LE MESSIE – Le Fils de Dieu ?

« Je publierai le décret ; L'Éternel M'a dit : Tu es Mon Fils ! Je T'ai engendré aujourd'hui. » Psaume 2:7

Une des questions les plus controversées entre les érudits juifs et les érudits chrétiens de notre temps, c'est de savoir si le Messie serait le Fils de Dieu. Le Nouveau Testament chrétien indique clairement que Jésus croyait qu'Il était le Fils de Dieu, et que Ses disciples le croyaient aussi. Pourtant, la plupart des rabbins du vingtième siècle déclarent que le Messie est simplement un homme.

En 1992, j'ai eu une discussion au sujet du Messie avec un médecin juif, un homme qui était aussi un érudit de la Torah. Il m'a dit que pratiquement tous les rabbins modernes croient que le Messie sera juste un homme. Il sera grand par Sa sagesse et Sa stature, mais juste un homme. Il ne sera ni le Fils de Dieu, ni Dieu fait homme. Il poursuit en disant que la notion que le Messie est le Fils de Dieu est une invention des Chrétiens. Il m'a dit qu'il n'y a aucune preuve dans l'Ancien Testament ni dans les écrits des anciens rabbins que le Messie serait le Fils de Dieu. Et même aujourd'hui, si vous demandez à un rabbin moderne pourquoi il rejette la messianité de Jésus, il vous dira souvent : « Parce que Jésus a déclaré qu'Il était le Fils de Dieu ! »

Pratiquement tous les Juifs modernes nient que le Messie sera le Fils de Dieu. Cependant, cela n'a pas toujours été le cas. Il y a d'abondantes preuves dans les écrits des anciens rabbins ainsi que dans les livres apocryphes, que le Messie sera bien le Fils de Dieu.

En 1992, de nouvelles preuves solides provenant des manuscrits de la Mer Morte ont été publiées et elles révèlent que la conviction du courant dominant du judaïsme du premier siècle était bien que le Messie sera le Fils de Dieu. Avant que nous considérions cette preuve, regardons les déclarations de Jésus, Ses disciples, et les chefs de la nation juive qui l'ont rejeté comme leur Messie.

Jésus : Fils de Dieu ou Fils de Belzébuth ? ¹

Lorsque Jésus de Nazareth fut arrêté par le Sanhédrin, il fut accusé de blasphème.² Et pourquoi cette accusation ? Parce qu'Il déclarait qu'Il était le Fils de Dieu.

Au cours d'un débat houleux avec les chefs religieux juifs de Son temps, Jésus a déclaré :

« Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous Lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que J'ai dit : Je suis le Fils de Dieu. » (Jean 10:36)

¹ Belzébuth est un ancien nom de Satan.

² Dans ce cas le blasphème consistait à se déclarer Dieu ou à prétendre être Son égal.

Après que Jésus eut guéri un aveugle, les chefs des Juifs lui demandèrent qui était responsable de sa guérison. L'homme dit qu'il ne savait pas qui l'avait guéri. Plus tard, lorsque Jésus le rencontre seul, nous trouvons cette intéressante conversation :

« Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé – (excommunié) ; et l'ayant rencontré, Il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? Il répondit : Et qui est-Il, Seigneur, afin que je croie en Lui ? Tu L'as vu, lui dit Jésus, et Celui qui te parle, c'est Lui. » (Jean 9:35-36)

Lorsque Jésus demanda à Pierre, un pêcheur juif et un de Ses disciples : *« Qui dites-vous que Je suis ? Pierre répondit :*

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (Matthieu 16:16)

En parlant de Jésus Jean-Baptiste, dit :

« J'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'Il est le Fils de Dieu. » (Jean 1:34)

Quand Il a été arrêté, Jésus a admis devant le Sanhédrin qu'Il était le Fils de Dieu. Ils L'ont immédiatement conduit à Ponce Pilate où ils L'ont accusé d'avoir déclaré qu'Il était le Christ (le Messie, en grec), un roi.

« Tous dirent : Tu es donc le Fils de Dieu ? Et Il leur répondit : Vous le dites, Je le suis. Alors ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l'avons entendu nous-mêmes de Sa bouche. Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate. Ils se mirent à L'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant Lui-même Christ, un roi. Pilate L'interrogea en ces termes : Es-Tu le Roi des Juifs ? Jésus répondit : Tu le dis. » (Luc 22:70-23:3)

Ce qui est fascinant à propos de ce discours c'est que les membres du Sanhédrin équivalait la déclaration d'être « le Fils de Dieu » à la déclaration d'être le Christ ! – le Messie !

Dans un autre passage nous voyons que les Pharisiens disent à Ponce Pilate que la raison pour laquelle ils voulaient que Jésus soit jugé c'est parce qu'Il déclarait qu'Il était le Fils de Dieu (titre qu'ils associaient avec le Messie).

« Les Juifs lui répondirent : Nous avons une Loi ; et selon notre Loi Il doit mourir, parce qu'Il s'est fait Fils de Dieu. » (Jean 19:7)

Le constat est évident. Jésus dit qu'Il est le Fils de Dieu, les disciples déclarent qu'Il est le Fils de Dieu, et les Pharisiens le conduisent devant Pilate pour être jugé parce qu'Il déclare qu'Il est le Fils de Dieu.

Les sceptiques pourraient dire que cela ne prouve pas que les anciens rabbins croyaient que le Messie serait le Fils de Dieu. Mais un examen de la littérature rabbinique ancienne confirme cette conclusion.

Psaume 2 : « *Tu es Mon Fils* »

Dans le livre des Psaumes, au chapitre deux, nous avons une écriture provocatrice où Dieu parle de Son Serviteur qu'Il a oint, quelqu'un qu'Il appelle « Mon Fils ».

*« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent avec eux contre l'Éternel et contre Son oint ? – Brisons Leurs liens, délivrons-nous de Leurs chaînes ! Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis Il leur parle dans Sa colère, Il les épouvante dans Sa fureur : C'est Moi qui ai oint Mon Roi sur Sion, ma montagne sainte ! Je publierai le décret ; l'Éternel M'a dit : **Tu es Mon Fils ! Je T'ai engendré aujourd'hui.** Demande-Moi et Je Te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession. »*

Dans cette prophétie nous voyons une référence à l'Éternel, (יהוה) YAWEH – un des noms de Dieu) et à Son Oint, משיח (Messie en hébreu). L'Éternel dit à Son Oint : « **Tu es Mon Fils, Je T'ai engendré aujourd'hui.** » L'Éternel Dieu d'Israël donnera les nations en héritage à Son Oint ! Qui est cet Oint ? Le mot משיח est le mot Mashia'h ou Messie et il est traduit par « oint ».

La plupart des rabbins modernes, cependant, déclarent que ce n'est pas « **Le Messie** ». Ils déclarent que c'est un oint, un parmi plusieurs, mais que ce n'est pas le Messie d'Israël.

Cependant, lorsque nous examinons la littérature rabbinique ancienne sur ce psaume, nous voyons qu'elle est appliquée au Messie à de nombreux endroits dans le Talmud, ¹ et même dans les sources rabbiniques médiévales midrashiques. ²

Au chapitre deux nous avons vu une citation fascinante dans le Midrash qui lie les souffrances du Serviteur d'Ésaïe 53 avec « l'Oint » du Psaume 2 :

« Le rabbin au nom du rabbin Acha dit : Les souffrances sont divisées en trois parties : une pour David et les pères, une pour notre génération, et une pour le Roi Messie, et voici ce qui est écrit : « *Il était blessé pour nos transgressions* », etc. « Et quand l'heure viendra », leur dit Le Saint, béni soit-Il, « Je ferai de Lui ³ une nouvelle création, comme il est dit : « Je T'ai engendré aujourd'hui. » ^{4,5}

¹ Talmud babylonien, tractate Sukkah 52a.

² Midrash sur le Psaume 2 ; Psaume 92:11 ; 1 Samuel 16:1 ; Genèse 44.

³ Le Messie.

⁴ Midrash Tehillim sur le Psaume 2 et Midrash Samuel, chapitre 19.

⁵ Pour une discussion détaillée sur le Psaume 2, voir (*The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), Alfred Edersheim, Appendice IX, p.716-717.

Ici nous voyons donc que le Messie souffrira pour nos transgressions et qu'ensuite Il sera créé comme une nouvelle créature ! L'auteur de ce passage remarquable reconnaît que le Serviteur souffrant d'Ésaïe 53 (Il était blessé pour nos transgressions) et « l'Oint » du Psaume 2 (Je T'ai engendré aujourd'hui) étaient vraiment le même individu !

Dans le Yalkout Shimoni, il y a un commentaire plutôt provocateur concernant le second verset du Psaume 2 :

« *Contre Dieu et Son Messie* », les comparant¹ à des voleurs se tenant avec un air de défi derrière le palais du Roi en disant : « **Si je trouve le fils du Roi, je me saisirai de lui, le crucifierai, et le ferai périr d'une mort cruelle.** » Mais le Saint-Esprit se moque de lui : « *Celui qui siège dans les cieux rit, Jéhovah se moque d'eux.* »²

L'auteur de ce commentaire fascinant déclare que les nations païennes « crucifieront le Fils du Roi ». Dans le Psaume 2, le Roi est Dieu, et, dans ce contexte, le « Fils du Roi » est clairement une référence au Messie. Cette observation vient d'un rabbin du Moyen Âge !

Dans le Talmud babylonien il y a une autre discussion fascinante sur le second psaume. L'auteur de cette portion du Talmud cite de multiples passages du Psaume 2 et les applique spécifiquement au Messie. Dans cette section du Talmud, les rabbins posent cette question :

« Mais lorsque viendra la bataille entre Gog et Magog, on leur demandera : « Dans quel but êtes-vous venus ? » et ils répondront : « **Contre Dieu et Son Messie** », comme il est dit : « **Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ?** » comme il est dit : « **Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! – Et Celui qui siège dans les cieux rit** », comme il est dit : « **Le Seigneur se moque d'eux...** »

Les rabbins appliquent cette citation remarquable du Talmud à la bataille de Gog et Magog, un combat de la fin des temps. L'auteur de cette portion l'applique spécifiquement à Dieu et à Son Messie !³

¹ Les nations païennes.

² Yalkout Shimoni, vol.2, par.620, p.90a. Voir Edersheim, Vol.2, p.716.

³ Talmud babylonien Avoda Zara 3b.

« Fils de Dieu » dans le Livre d'Hénoch

Le livre d'Hénoch, un des livres apocryphes, ¹ écrit en 170-130 avant notre ère, contient de nombreuses discussions au sujet du Messie. Il est spécifiquement désigné par plusieurs termes. Au chapitre 62:5, Il est appelé « Fils de la femme ». Au chapitre 48:2, Il est appelé « Fils de l'Homme, Élu et Juste ». Et dans la portion la plus ancienne du livre, Il est expressément appelé « Fils de Dieu » (105:2). Nous pouvons donc voir que la référence au Messie comme Fils de Dieu n'était pas un concept inconnu au temps de Jésus de Nazareth.

« Fils de Dieu » dans les Manuscrits de la Mer Morte

La découverte et la traduction des manuscrits de la Mer Morte ont été des outils formidables pour notre compréhension des croyances et de la culture juives au premier siècle de notre ère.

À l'automne de 1991, les portions des manuscrits de la Mer Morte qui n'avaient pas encore été publiées furent distribuées dans les bibliothèques partout dans le monde. Un certain nombre de ces nouveaux fragments ont fourni de remarquables aperçus concernant les croyances messianiques des Juifs de Qumrân pendant cette période.

Les gens de la communauté de Qumran, auteurs vraisemblables des manuscrits, ont été décrits comme des « zélotes religieux de la fin des temps » par certains érudits, et comme des Juifs traditionnels par d'autres. Une chose est certaine, ils ont beaucoup écrit au sujet du Messie. Si donc les anciens Juifs croyaient que le Messie devait être le Fils de Dieu, il ne devrait pas être surprenant que cette conviction soit exprimée dans les manuscrits de la Mer Morte. En fait, c'est exactement ce que nous trouvons.

Le « Fils de Dieu » Fragment 4Q246

Dans une portion des manuscrits de la Mer Morte, appelée le « Fils de Dieu » fragment 4Q246, ² nous trouvons une référence étonnante à un Messie surnaturel appelé le Fils de Dieu :

« Il sera appelé le Fils de Dieu ; et on l'appellera le Fils du Très-Haut... Il jugera la terre avec justice... et toutes les nations se prosterneront devant Lui... avec l'aide (de Dieu) Il fera la guerre, et... [Dieu] Lui soumettra tous les peuples. » ³

¹ Les livres apocryphes ont été écrits en général par des autorités juives inconnues entre l'achèvement du Tanakh et la composition du Nouveau Testament. Ces livres ne sont pas acceptés comme faisant partie du canon de l'Écriture par la plupart des sources juives ou chrétiennes.

² Cela signifie qu'il a été trouvé dans la cave n°4 de la communauté Qumran (Q) et qu'il est catalogué comme le fragment 246.

³ *Biblical Archaeology Review* (Revue Biblique Archéologique) ; novembre/décembre 1992, Michael Wise et James Tabor.

Le passage est rempli d'images messianiques indéniables. L'auteur de ce texte croyait que le Messie « jugera les nations avec justice » et que les nations « se prosterneront devant Lui ». Le texte ne parle pas de plusieurs Messies mais d'un seul individu. Ce Messie est triomphant et exalté et Il est appelé le « Fils de Dieu... Fils du Très-Haut ! » Sa force, Ses œuvres et Sa personnalité révèlent clairement que ce n'est pas un homme ordinaire ; ces gens croyaient que ce sera un être surnaturel.

Trouver un personnage messianique appelé « Fils de Dieu », « Fils du Très-Haut » par les croyants juifs de Qumrân est étonnant et concluant ! Pour eux, le Messie sera le Fils de Dieu !

Dans un autre texte des manuscrits de la Mer Morte publié récemment, le fragment 4Q521, nous trouvons une autre référence à un seul personnage messianique qui, Lui aussi, possède des attributs surnaturels « semblables à ceux de Dieu ». Il décrit la résurrection des morts comme un résultat de l'œuvre du Messie et son langage est comparable à celui des évangiles de Matthieu et de Luc dans le Nouveau Testament.

Le texte 4Q521 dit :

« Les cieux et la terre obéiront à ce Messie, la mer et tout ce qu'elle contient. Il ne se détournera pas des commandements du Saint. Fortifiez-vous en Son œuvre puissante, vous tous qui cherchez le Seigneur ! Ne trouverez-vous pas le Seigneur en cela, vous tous qui vous attendez à Lui avec espoir dans vos cœurs ? Le Seigneur recherchera les hommes pieux, et appellera les justes par leur nom. Son Esprit veillera sur les pauvres ; Il restaurera les fidèles par Sa force. Il glorifiera les hommes pieux sur le trône de Son Royaume éternel. **Il libèrera les captifs, rendra la vue aux aveugles et relèvera les opprimés.** Pour toujours je m'attacherai à Lui contre les puissants et je ferai confiance à Sa bienveillance et à Sa bonté pour toujours. Son saint Messie ne tardera pas à venir. **Quant aux prodiges qui ne sont pas l'œuvre du Seigneur, quand Il viendra, Lui, le Messie, alors Il guérira les malades, ressuscitera les morts, et annoncera de bonnes nouvelles aux pauvres.** Il conduira les saints, Il sera leur berger. Il fera tout cela. »

Dans ce texte fascinant, nous voyons une similitude remarquable avec les croyances du Christianisme orthodoxe concernant le Messie. Les Juifs de Qumrân croyaient que le Messie sera le Fils de Dieu, qu'Il sera un être surnaturel, qu'Il ressuscitera les morts, guérira les malades et annoncera de bonnes nouvelles aux pauvres. Il n'est clairement pas possible qu'un homme ordinaire puisse faire une telle œuvre. Ces deux fragments des manuscrits étaient crus par des érudits aussi anciens que l'an 100 avant notre ère !

La plupart des rabbins modernes et des érudits juifs de la Bible déclarent que la croyance que le Messie sera un Fils de Dieu surnaturel est une croyance chrétienne et pas une croyance rabbinique. Cependant, il est clair que les évidences trouvées dans le Talmud et dans les manuscrits de la Mer Morte annulent cette allégation. Les croyances messianiques des Chrétiens concernant la « Filiation » et la personnalité surnaturelle du Messie sont des doctrines qui étaient adoptées par les Juifs de Qumrân aussi bien que par les sages hébraïques. L'évidence parle d'elle-même. Selon les vues du Judaïsme ancien, le Messie est le Fils de Dieu !

Chapitre 6

Le Moment de la Venue du Messie

Un des aspects les plus intéressants de la spéculation messianique rabbinique est lié au moment de Sa venue. Après la captivité à Babylone, 606-537 avant notre ère, les rabbins se mirent à parcourir les Écritures à la recherche d'indices concernant le moment de la venue du Messie. Comme nous le verrons, il y a de nombreuses prophéties qu'ils ont cru être des indicateurs spécifiques du moment où le Messie devrait être attendu.

Certains ont déclaré qu'il y a toujours eu une attente messianique intense à travers les âges, et que cette attente n'était pas différente pendant la période du ministère de Jésus de Nazareth. Cependant, une étude de ces diverses attentes révèle que ce n'était pas le cas. Plus qu'à aucun autre moment de l'Histoire, pendant les deux premiers quarts du premier siècle de notre ère, l'attente messianique était très élevée. Pourquoi en était-il ainsi ?

Y avait-il une attente messianique importante du temps de Jésus simplement parce que les Juifs souffraient sévèrement sous le joug romain ? Ou parce que la prophétie biblique désignait cette période comme le moment où Israël avait rendez-vous avec le Messie ?

Dans le livre du rabbin Abba Hillel Silver, *Une Histoire de la Spéculation Messianique en Israël*, nous voyons qu'au temps de Jésus l'attente de la venue prochaine du Messie était intense. Les raisons de cette espérance sont expliquées dans les notes suivantes :

« Avant le premier siècle de notre ère, l'intérêt messianique n'était pas excessif... Cependant, le premier siècle, et en particulier la génération avant la destruction [du Second Temple], a été le témoin d'une explosion remarquable des sentiments messianiques. Comme nous le verrons, ceci ne doit pas être attribué à une intensification de la persécution romaine, mais à la croyance populaire qui prévalait à cette époque que l'on était à l'aube du Millénium... Lorsque Jésus vint en Galilée répandant l'Évangile du Royaume et annonçant que les « temps étaient accomplis » et que le Royaume de Dieu était proche, Il ne faisait que répéter l'opinion de tous à cette époque... que le Royaume de Dieu était proche... C'est ce fait chronologique qui enflammait l'espérance messianique plus que les persécutions romaines... **Jésus apparut lorsque Ponce Pilate était procureur** (26-36 de notre ère) ... Il semble donc probable que les gens pensaient que le Millénium allait commencer aux environs de l'année 30 de notre ère. Que l'on se souvienne que ce n'est pas le Messie qui introduit le Millénium. C'est l'avènement inévitable du Millénium qui amène avec lui le Messie et Ses activités prédéterminées. **Le Messie était attendu aux environs du second quart du premier siècle de notre ère parce que le Millénium était proche. Avant cette période on ne l'attendait pas, parce que, selon la chronologie de l'époque, le Millénium était encore très éloigné.** » ¹

¹ *A History of Messianic Speculation in Israel* (L'Histoire de la Spéculation Messianique en Israël), Rabbin Abba Hillel Silver, 1927, Macmillan Co. p.5-7, ISBN 0-8446-2937-5.

Le rabbin Silver fait plusieurs remarques importantes. Tout d'abord, le Messie n'était pas attendu avant le premier siècle « à cause de la chronologie de l'époque ». Comme nous le verrons, il y avait des indicateurs chronologiques, reconnus comme tels par les rabbins, qui permettaient d'identifier la période, et même le jour de la venue du Messie.

Deuxièmement, c'était cette compréhension de la chronologie biblique et de la prophétie, plutôt que les souffrances du peuple, qui ont conduit à cette attente extraordinaire que le Messie devait arriver bientôt.

Le Désir de Toutes les Nations

Dans le livre d'Aggée, nous trouvons une prophétie intéressante qui indique que le Messie viendra dans le Second Temple. Aggée a prophétisé dans les années 520-516 avant notre ère. À cette époque, les Juifs avaient repris leur pays depuis une génération ; cependant, la ville de Jérusalem et le Second Temple n'avaient pas encore été complètement reconstruits. Pourtant Aggée prophétisait que le « Désir de Toutes les Nations » (un idiome pour désigner le Messie) viendrait dans le Second Temple.

*« Car ainsi parle l'Éternel des armées : Encore **un peu de temps**, et J'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et la terre sèche ; J'ébranlerai toutes les nations, et elles viendront au **Désir de Toutes les Nations**, et Je remplirai de gloire **cette maison**, dit l'Éternel des armées. L'argent est à Moi et l'or est à Moi, dit l'Éternel des armées, **la gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première**, dit l'Éternel des armées : et c'est dans ce lieu que Je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées. » (Aggée 2:6-9)*

Cette portion de l'Écriture fait plusieurs prédictions spécifiques :

1. L'Éternel va ébranler les cieux et la terre.
2. Toutes les nations viendront au « Désir de Toutes les Nations », un idiome pour désigner le Messie. [Cette traduction du verset 7b est celle de la version de l'auteur et de certaines versions françaises.]
3. Dieu remplira « cette dernière maison », c-à-d Le Second Temple, de gloire.
4. La gloire du Second Temple sera plus grande que celle du premier.
5. Et pour finir, notez l'emphase mise sur le timing : « Encore un peu de temps. »

Cette prophétie s'applique spécifiquement à l'époque de la venue du Messie dans le Midrash. ¹

¹ *Tractate Debharim Rabba* (Tractate Debharim Rabba) Midrash sur le Deutéronome, 1, ed Warsh p.4b line 15 à partir du haut.

Les Juifs croient que la venue du Messie sera vraiment un événement qui, « ébranlera les cieux et la terre ». Cet événement rendra à la nation d'Israël la prééminence dont elle jouissait sous le règne du roi David. Le Messie (appelé ici « Le Désir de toutes les Nations ») sera recherché, non seulement par la nation d'Israël, mais aussi par les nations païennes.

Le prophète déclare que Dieu remplira « ce Temple » de gloire. Quel Temple ? La réponse évidente est qu'Aggée faisait référence à celui qui existait à son époque, ou, éventuellement, à un futur temple. Nous pouvons dire cela à cause du contexte de ce passage. Il déclare que la gloire du second temple sera plus grande que celle du premier.

Nous savons que, d'un point de vue architectural, le Second Temple était loin d'être aussi remarquable que le Premier Temple construit par Salomon. Néanmoins, Dieu dit qu'Il remplira le Second Temple de Sa gloire et que cette gloire surpassera celle du Premier Temple. Par conséquent, puisqu'elle ne surpassait pas le premier d'un point de vue matériel, le prophète devait parler d'un autre type de gloire.

À l'époque du Premier Temple, nous savons que la gloire de Dieu remplissait le Saint des Saints. Cependant, avant sa destruction, la Shekhina de la gloire de Dieu avait quitté ce temple. Lorsque le Second Temple fut construit, la Bible ne nous dit pas que la Shekhina de la gloire de Dieu y ait jamais demeuré, même pas dans le Saint des Saints.

Alors comment la gloire de Dieu a-t-elle pu remplir le Second Temple au point de surpasser la gloire du premier ? Serait-ce parce que le « Désir de Toutes les Nations », le Messie d'Israël, est venu enseigner dans ce Second Temple ? Ce serait une manière de l'expliquer.

Les rabbins croyaient que la gloire de Dieu demeurerait dans le Messie. Par conséquent, Sa venue pourrait certainement être qualifiée comme l'événement qui ferait que la « gloire du second temple surpasserait celle du premier ». Cependant, le Second Temple fut détruit par les Romains en l'an 70 de notre ère. Par conséquent, si la gloire du Second Temple devait surpasser celle du premier, un événement glorieux, un événement aux proportions biblique, devait arriver dans le Second Temple avant sa destruction en l'an 70 de notre ère. Si nous étudions le Tanakh et les écrits des anciens rabbins, nous ne trouvons pas trace d'un événement qui pourrait être l'accomplissement de cette prophétie. Le prophète s'était-il trompé ?

Pendant Sa vie, Jésus de Nazareth a enseigné dans le Second Temple. La première fois c'était à l'âge de douze ans. Jésus en a même prophétisé la destruction en Luc 19:43-45.

« Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. »

La vie, le ministère, les enseignements et la résurrection corporelle de Jésus de Nazareth ont certainement ébranlé les fondations de la terre. De nombreux peuples sont venus au « Désir de Toutes les Nations » et Sa présence dans le Second Temple a certainement causé la gloire de ce temple à surpasser la gloire du premier !

Le Premier Temple n'avait qu'un soupçon de la présence de Dieu, une manifestation spirituelle du Créateur. Mais, si Jésus est bien qui Il prétend être, alors nous avons en Lui la manifestation à la

fois physique et spirituelle du Tout-Puissant Créateur de l'univers, Jésus, l'Homme-Dieu, qui a marché et enseigné dans le temple. La gloire du Second Temple surpassait certainement celle du premier !

Jusqu'à ce que Shiloh Vienne

En Genèse, chapitre 49, nous lisons le récit de la dernière bénédiction que Jacob a accordée à ses fils.

« Jacob appela ses fils, et dit : Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps. » (Genèse 49:1)

Lorsqu'ils furent rassemblés, il s'est mis à prophétiser sur chacun d'eux. Lorsqu'il arrive finalement à son fils Juda, il donne une prophétie concernant le Messie.

« Le sceptre royal demeurera dans la famille de Juda, le bâton des chefs restera entre les mains de ses descendants, jusqu'à ce que vienne son vrai possesseur (Shiloh), Celui à qui les peuples obéiront. » (Genèse 49:10 FC)

Dans cette étrange prophétie, il y a plusieurs mots qui ont besoin d'être définis pour pouvoir être pleinement compris. Le « sceptre » a été compris comme signifiant le « bâton tribal » ou « identité tribale ». Cette « identité tribale », dans l'esprit des Juifs, étaient liée à leur droit d'appliquer et de faire respecter la Loi mosaïque par le peuple, y compris le droit de juger les affaires pénales et d'administrer la peine capitale, ou *jus gladii*.¹ Comme nous le verrons, d'après les écrits des anciens rabbins, il y a de nombreuses preuves que le nom « Shiloh » est un idiome qui désigne le Messie.

Ainsi, d'après cette prophétie, l'identité tribale, ou le sceptre de la tribu de Juda, restera aux mains de ses descendants jusqu'à ce que vienne le Messie. Juda était non seulement le nom du fils de Jacob, mais il était aussi le nom du Royaume du sud de la nation divisée d'Israël.

Avec ces définitions en place, nous pouvons reformuler cette prophétie comme suit :

« [L'identité nationale de Juda, qui comprend le droit de faire respecter la Loi de Moïse, y compris le droit d'administrer la peine capitale au peuple, comme le stipule la Torah], ne quittera pas [le royaume du sud (Juda)], et le bâton des chefs restera aux mains de ses descendants, jusqu'à ce que vienne Shiloh [le Messie], Celui à qui les peuples seront soumis. »

Cette prophétie donne des indicateurs spécifiques concernant le moment de la venue du Messie. Cette prophétie déclare qu'Il viendra avant que le droit d'imposer la Loi juive (ce qui inclut la peine capitale) ne soit supprimé et avant que l'identité nationale de Juda ne soit enlevée.

¹ Jus gladii « le droit au glaive » signifie l'autorité de juger les affaires pénales et d'imposer la peine capitale.

Pendant les soixante-dix ans de captivité à Babylone, de 606 à 537 avant notre ère, le royaume du sud d'Israël, Juda, avait perdu sa souveraineté nationale, mais pas son identité nationale puisqu'il avait gardé son bâton tribal.¹ Dans le livre d'Esdras, nous lisons que pendant la captivité de soixante-dix ans à Babylone, les Juifs avaient conservé leurs propres législateurs et leurs propres juges. Et cela est très significatif.² Ils avaient conservé leur identité et leur autorité judiciaire sur leur propre peuple, même pendant les soixante-dix années d'esclavage. Pendant la captivité à Babylone, le sceptre n'avait pas été perdu.

Pendant les cinq siècles suivants, les Juifs ont souffert sous le règne des Médo-Perses, des Grecs et des Romains. Pourtant Juda a conservé son identité tribale jusqu'au premier quart du premier siècle de notre ère.

Au cours du premier quart du premier siècle de notre ère, les Juifs étaient sous la domination romaine lorsqu'un événement sans précédent est arrivé. Selon Flavius Josèphe (*Antiquités judaïques* 17:13), aux environs de l'année 6-7 de notre ère, le fils et successeur du roi Hérode, un homme du nom d'Archélaos, fut détrôné et banni à Vienne, une ville de la Gaule.³ Il fut remplacé, non par un roi juif, mais par un procureur romain nommé Coponius. Le pouvoir légal du Sanhédrin fut immédiatement restreint.

Avec l'ascension de Coponius, le Sanhédrin perdit sa capacité de juger les affaires pénales. C'était la politique normale envers les nations sous le joug des Romains. Jusqu'à ce point, la province de Judée avait été épargnée, cependant, César Auguste en avait eu assez des Juifs et leur avait finalement enlevé leur autorité judiciaire lors de l'ascension de Coponius. Ce transfert de pouvoir est rapporté par Josèphe.⁴

« Et maintenant, la portion de Judée attribuée à Archélaos fut réduite à une province, et Coponius, l'un des membres de l'ordre équestre des Romains, **fut envoyé comme procureur, ayant reçu de César le pouvoir de vie et de mort !** »

Le pouvoir du Sanhédrin de juger les affaires pénales fut immédiatement enlevé. Dans l'esprit des autorités juives, cet événement signifiait le retrait du sceptre ou identité nationale de la tribu de Juda !

Si vous pensez que ceci est une invention chrétienne, réfléchissez de nouveau. Voici plusieurs références rabbiniques qui indiquent que les rabbins croyaient que Genèse 49:10 se référait au Messie.

¹ Paraphrase de *Evidence that Demands a Verdict* (Preuves qui Exigent un Verdict) Josh McDowell, Here's Life Publishers, p.168.

² Voir Esdras 1:5,8 où nous voyons que les sacrificateurs et le prince de Juda sont toujours en vie après soixante-dix ans passés loin d'Israël.

³ Archélaos était le second fils d'Hérode le Grand. Le fils aîné d'Hérode, Hérode Antipater, avait été assassiné par Hérode le Grand, ainsi qu'un certain nombre d'autres membres de la famille. La mère d'Archélaos était une Samaritaine, ce qui ne lui donnait qu'un quart, ou moins, de sang juif. À la mort d'Hérode le Grand en l'an 4 avant notre ère, Archélaos fut nommé « Ethnarque » de Judée par César Auguste. Cependant, il ne fut jamais accepté par les Juifs et fut destitué en l'an 6 ou 7 de notre ère.

⁴ *Wars of the Jews* (Les Guerres des Juifs), Livre 2, chapitre 8.

Le Targoum Onkelos dit :

« La transmission du pouvoir ne cessera pas dans la maison de Juda, ni le scribe parmi les enfants de ses enfants, à jamais, **jusqu'à ce que vienne le Messie.** »¹

Le Targoum Pseudo-Jonathan dit :

« Les rois et les dirigeants ne seront pas absents de la maison de Juda... jusqu'à ce que vienne le Messie. »²

Le Targoum Yerushalmi dit :

« La royauté ne cessera pas dans la maison de Juda... **jusqu'à ce que vienne le Roi Messie...** à qui seront soumises toutes les nations de la terre. »³

Dans le Talmud de Babylone, Sanhédrin 98b, le rabbin Yohanan dit :

« Le monde fut créé pour la gloire du Messie. Quel est le nom de ce Messie ? **L'école du rabbin Shila dit : « son nom est Shiloh, car il est écrit : jusqu'à ce que Shiloh vienne.** »

Ces commentaires étonnants devraient éliminer tout doute que les Juifs qui vivaient avant l'ère chrétienne croyaient que l'un des noms du Messie serait Shiloh. De plus, ces citations devraient éliminer tout doute que les anciens rabbins croyaient que le Messie viendrait avant que le sceptre ne soit enlevé à Juda.

Malheur à Nous, Car Le Messie N'est Pas Venu !

Jusqu'à maintenant nous avons établi que Shiloh était un idiome qui représentait le Messie, et que le sceptre (c'est-à-dire l'identité tribale, associée au droit d'imposer la peine capitale) avait été enlevé au royaume de Juda au début du premier quart du premier siècle. Quelle fut la réaction des Juifs lorsque le droit de juger les affaires pénales (le *jus gladii*, le droit du glaive) leur fut enlevé ? Ont-ils vu l'enlèvement de leur autorité sur les affaires pénales comme l'enlèvement du sceptre des mains de Juda ? La réponse peut être donnée catégoriquement, c'est OUI !

Quand Archélaos fut banni, le pouvoir du Sanhédrin fut sérieusement réduit. Les affaires pénales ne pouvaient plus être jugées par le Sanhédrin. Ces affaires étaient maintenant transmises au procureur romain Coponius. Ce transfert de pouvoir est même mentionné dans le Talmud :

¹ *The Messiah: An Aramaic Interpretation; The Messianic Exegesis of the Targum* (Le Messie : Une Interprétation Araméenne ; L'Exégèse Messianique du Targoum), de Samson H. Levy (Cincinnati: Hebrew Union College Jewish Institute of Religion, 1974), p.2.

² *Le Messie : Une Interprétation Araméenne ; L'Exégèse Messianique du Targoum*, de Samson H. Levy (Cincinnati: Hebrew Union College Jewish Institute of Religion, 1974), p.7.

³ *ibid.* p.8.

« Un peu plus de quarante ans avant la destruction du temple, le pouvoir de prononcer des peines capitales fut enlevé aux Juifs. »¹

Ceci correspond certainement à l'événement rapporté par Flavius Josèphe dont nous avons parlé plus tôt. En *Antiquités judaïques* 20:9, Josèphe indique que le Sanhédrin n'avait aucune autorité sur les affaires pénales :

« Après la mort du procureur Festus, alors qu'Albinus était sur le point de lui succéder, le souverain sacrificateur Ananias considéra que l'occasion était favorable pour rassembler le Sanhédrin. Il appela donc Jacques, le frère de Jésus appelé Christ, à comparaître avec plusieurs autres devant ce conseil réuni en hâte, et les condamna à être lapidés à mort. Tous les hommes sages et ceux qui observaient strictement la Loi et qui étaient à Jérusalem, exprimèrent leur désapprobation de cet acte... Quelques-uns allèrent même voir Albinus, qui était parti à Alexandrie, pour lui rapporter cette infraction à la loi, et pour l'informer qu'Ananias avait agi illégalement en réunissant le Sanhédrin sans l'autorisation de Rome. »

Ce passage remarquable non seulement mentionne Jésus de Nazareth et son frère Jacques comme personnages historiques, mais il déclare aussi que le Sanhédrin n'avait aucune autorité pour condamner qui que ce soit à mort !

Le *jus gladii*, le droit d'imposer la peine de mort, avait été supprimé. L'autorité qui restait à Juda lui avait été enlevée par les Romains au cours des premières années du premier siècle. Le sceptre avait quitté Juda. Son pouvoir royal et son pouvoir légal avaient été supprimés ; mais où était Shiloh ?

La réaction des Juifs à ces événements majeurs est relatée dans le Talmud. Dans son livre *Jésus devant le Sanhédrin*, Augustin Lémann rapporte une déclaration du rabbin Rachmon :

« Lorsque les membres du Sanhédrin se sont trouvés privés de leur droit de vie ou de mort, une consternation générale s'est emparée d'eux : ils ont couvert leur tête de cendres, et leur corps un sac, en s'exclamant : **Malheur à nous car le sceptre a quitté Juda et le Messie n'est pas venu.** »^(2,3,4)

¹ Talmud de Jérusalem, Sanhédrin, folio 24.

² Talmud babylonien, chapitre 4, folio 37.

³ *Jesus Before the Sanhedrin* (Jésus devant le Sanhédrin), par Augustin Lemann, 1886, traduit par Julius Magath, NL# 0239683, Bibliothèque du Congrès # 15-24973.

⁴ Voir aussi l'œuvre monumentale de Pugio Fidei Martini, *Raymundus*, publiée par De Vosin en 1651. Pour une discussion détaillée de cette référence voir The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters, préface pg. iv, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House, Inc., New York, 1969.

Le sceptre avait été arraché des mains de la tribu de Juda, tandis que le royaume de Judée, dernier vestige de la grandeur d'Israël, avait été dévalorisé au point de ne devenir rien de plus qu'une partie de la province de Syrie. Et pendant que les Juifs pleuraient dans les rues de Jérusalem, le jeune fils d'un charpentier juif grandissait dans la ville de Nazareth. La conclusion inéluctable était que **Shiloh était venu – Et c'est seulement là que le sceptre fut enlevé !**

La Prophétie des Soixante-Dix Semaines de Daniel

Dans une ville appelée Babylone, aux environs de l'année 537 avant notre ère, un jeune hébreu nommé Daniel, fut interrompu par un ange nommé Gabriel alors qu'il était profondément en prière. Daniel priait pour le peuple d'Israël lorsque l'ange lui dit qu'il est venu pour lui « *ouvrir l'intelligence* » au sujet de l'avenir de la nation.

Nous trouvons la déclaration de l'ange dans le livre de Daniel 9:24-26 :

« Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et la prophétie, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la Parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à celui où un Chef [Le Prince Messie] sera oint, il y a sept semaines ; dans soixante-deux semaines, [la ville et ses fortifications seront reconstruites], mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, un Oint [Le Messie] sera retranché, [mais pas pour Lui-même]. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire. » (Daniel 9:24-26) Les parties [] sont de la version KJF et correspondent à la version de l'auteur.

Ce message indique le moment de la venue du « Prince Messie » (משיח מניד) tant attendu.

Au temps de la visite de l'ange, Jérusalem était complètement déserte. La majorité des Israélites avaient été emmenés en captivité par les Babyloniens. La ville de Jérusalem (y compris le temple) avait été détruite par l'empire babylonien 70 ans plus tôt. Cependant, le peuple hébreu était sur le point d'être libéré par Cyrus, le roi des Médo-Perses

La prophétie déclare que « soixante-dix semaines » ont été déterminées pour le peuple d'Israël. En hébreu, le mot traduit par « semaines » est la forme pluriel du mot « shavoua » (שבוע), qui signifie littéralement une semaine d'années ; un peu comme notre mot français décennie signifie dix ans.

La prophétie déclare que Daniel doit « savoir et comprendre » que depuis que le commandement a été donné de restaurer et reconstruire Jérusalem, jusqu'à ce que vienne le Prince Messie, il y aura soixante-deux semaines et sept semaines d'années. Si donc une semaine (shavoua) est une période de sept ans, 69 semaines font 483 ans ($69 \times 7 = 483$ ans). Certains érudits pensent qu'à cette époque de l'Histoire, dans la plupart des anciens calendriers les années avaient 360 jours (les calendriers chinois, maya, égyptien, hébreu, babylonien et bien d'autres). ¹ Certains érudits croient qu'un événement astronomique (comme par ex, un passage de Mars à proximité, une météorite ou une comète frappant la terre) a rallongé le temps que la terre met à tourner autour du soleil jusqu'à donner maintenant 365,25 jours par an. ² Les érudits croient aussi que pour les calendriers prophétiques, les Juifs utilisaient une année civile de 360 jours.

Dans son livre *The Coming Prince* (Le Prince qui Vient), Sir Robert Anderson applique le principe d'une année civile de 360 jours aux 483 années, et fait une découverte étonnante. ³

Anderson a multiplié les 360 jours par année civile par les 483 ans et il a trouvé 173.880 jours. Gabriel disait à Daniel que 173.880 jours après que le commandement de « restaurer et de reconstruire Jérusalem » a été donné, le Messie viendrait. Souvenez-vous qu'au moment où la prophétie a été donnée, la ville de Jérusalem était déserte. Un tel commandement est-t-il enregistré dans l'Histoire ?

Oui !

Nous le trouvons dans le second chapitre du livre de Néhémie :

« Au mois de Nisan la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste en sa présence. Le roi me dit : Pourquoi as-tu un mauvais visage ? Tu n'es pourtant pas malade ; »

Néhémie expliqua qu'il était triste parce qu'il avait entendu dire que Jérusalem, la ville de son peuple, était toujours déserte. Il demanda la permission de retourner à Jérusalem et de reconstruire la ville. Le roi Artaxerxès la lui accorda sur le champ.

L'édition de 1990 de l'Encyclopédie Britannica déclare qu'Artaxerxès Longimanus est monté sur le trône de l'empire Médo-Perse en juillet 465 avant notre ère. Selon la tradition juive, lorsque le jour du mois n'est pas précisé, c'est qu'il s'agit du premier jour de ce mois. La date du décret d'Artaxerxès était donc le premier jour du mois de Nisan des Hébreux en 445 avant notre ère. Le premier jour de Nissan en 445 avant notre ère correspondait au 14 mars. Ceci a été vérifié par les calculs astronomiques de l'Observatoire Royal Britannique et rapporté par Sir Robert Anderson.

¹ Voir *Footprints of the Messiah* (Les Empreintes de Pas du Messie), Chuck Missler, Koinonia House, PO Box D, Coeur d'Alene, Idaho, 83816-0317

² *Signs in Heaven* (Prodiges dans le Ciel), Chuck Missler, Koinonia House, PO Box D, Coeur d'Alene, Idaho, 83816-0317.

³ Voir *The Coming Prince* (Le Prince qui Vient), Sir Robert Anderson.

Souvenez-vous que la prophétie déclare que 69 semaines d'années (173.880 jours) après que le commandement de restaurer la ville de Jérusalem sera donné, le Messie viendra. Si nous comptons 173.880 jours à partir du 14 mars 445 avant notre ère, nous arrivons au 6 avril de l'an 32 de notre ère. Et de nouveau, cette date a été confirmée par l'Observatoire Royal Britannique. ¹

Voici les calculs :

Du 14 mars de l'an 445 avant notre ère au 14 mars de l'an 32 de notre ère, cela fait 476 ans.

(De l'année 1 avant notre ère à l'année 1 de notre ère, cela fait une année. Il n'y a pas d'année zéro.)

476 années x 365 jours par an = 173.740 jours

Pour les années bissextiles ajoutez = 116 jours ²

Du 14 mars au 6 avril = 24 jours

Total = 173.880 jours !

Que s'est-il passé le 6 avril de l'an 32 de notre ère ? Selon les calculs d'Anderson, un humble charpentier entra dans Jérusalem par la porte est, monté sur un âne tandis que les foules criaient « *Hosanna ! Hosanna ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !* » ³ Le nom de cet homme était Jésus de Nazareth et ce fut le premier jour où Il a permis à Ses disciples de proclamer qu'Il était leur Messie. Jusque-là Il leur avait dit que ce jour n'était pas encore venu.

Vous êtes sceptique ? Continuez votre lecture :

Y a-t-il un autre moyen de vérifier l'exactitude de cette date ? Oui !

Au chapitre trois de l'évangile écrit par le médecin romain Luc, nous lisons que durant la quinzième année du règne de Tibère César, Jésus fut baptisé par Jean-Baptiste et commença Son ministère. L'Encyclopédie Britannica de 1990 dit que le règne de César Tibère a commencé le 19 août de l'an 14 de notre ère. La plupart des érudits croient que Jésus a été baptisé en automne. Par conséquent, selon Luc chapitre trois, le ministère de Jésus a commencé avec Son baptême à l'automne de la quinzième année du règne de César Tibère et (selon la plupart des érudits bibliques) il a duré l'espace de quatre Pâques, ou 3 ans et demi. ⁴ La première Pâque du ministère de Jésus aurait donc été au printemps de l'an 29 de notre ère. La quatrième Pâque de Son ministère était le jour de Sa crucifixion et serait tombée dans l'année 32 de notre ère. Cette année-là, la Pâque était le 10 avril. D'une manière remarquable, selon Robert Anderson et selon l'Observatoire Royal Britannique, le dimanche précédent cette Pâque était le 6 avril !

¹ ibid.

² Les années bissextiles ne se produisent pas dans les années de changement de siècle à moins qu'elles ne soient divisibles par 400 (ainsi, nous devons ajouter trois années bissextiles en quatre siècles).

³ Nouveau Testament, Luc chapitre 19.

⁴ Le jour où un gouverneur romain monte sur le trône marque le début de la première année de son règne.

Ce jour-là, le 6 avril de l'an 32 de notre ère, tombait exactement 173.880 jours après qu'Artaxerxès émettait le décret de restaurer et de rebâtir Jérusalem le 14 mars de l'an 445 avant notre ère ! Ce jour était le premier jour où Jésus a permis à Ses disciples de proclamer qu'Il était le Messie !

Cette prophétie est une des nombreuses preuves que Dieu transcende le temps et qu'Il est capable de voir la fin des temps depuis le début avec une incroyable précision !

Les Anciens Juifs et les Soixante-Dix Semaines de Daniel

Certains d'entre vous peuvent penser que l'application de cette prophétie au Messie est une invention chrétienne. En fait, la plupart des rabbins essaient de nier l'application messianique de cette prophétie. Cependant, il est bien établi que les Juifs anciens croyaient que cette prophétie indiquait le moment de la venue du Messie. En fait, plusieurs personnes de la communauté Qumrân (les auteurs des manuscrits de la Mer Morte), croyaient qu'ils vivaient dans la génération même désignée par cette prophétie !^{1,2}

Dans le Talmud babylonien, rédigé entre l'an 200 et l'an 500 de notre ère, les anciens rabbins commentaient sur l'époque de la venue du Messie et sur la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel.

Concernant les temps auxquels la prophétie de Daniel fait référence, le rabbin Judah, l'auteur principal du Talmud, dit :

« Ces temps sont passés depuis longtemps. » Le Talmud de Babylone, Sanhédrin 98b and 97a

Au 12ème siècle de notre ère, le rabbin Moïse ben Maïmon (dit Moïse Maïmonide en français), un des rabbins les plus respectés de l'Histoire, un homme qui rejetait les prétentions messianiques de Jésus de Nazareth, a dit au sujet de la prophétie des soixante-dix semaines de David :

« Daniel a élucidé pour nous la connaissance de la fin des temps. Cependant, puisqu'elle est un secret, les sages [les rabbins] ont effacé les calculs des jours de la venue du Messie afin que la populace ignorante ne soit pas induite en erreur **quand elle verra que la Fin des Temps est déjà arrivée mais qu'il n'y a pas signe du Messie.** »³ (Emphase ajoutée)

¹ *Biblical Archeology Review* (Revue d'Archéologie Biblique), nov/déc 1992, p.58.

² Pour une analyse détaillée des croyances anciennes concernant cette prophétie, voir *The Search for Messiah* (En Quête du Messie), Mark Eastman, M.D., Chuck Smith, The Word for Today, 1993, chapitre 6.

³ Igeret Teiman (Épître au Yémen), chapitre 3, p.24.

Finalement, concernant le temps de la venue du Messie, le rabbin Moses Abraham Levi a dit :

« J'ai examiné et fouillé toutes les Saintes Écritures et je n'ai pas trouvé que le moment de la venue du Messie était clairement déterminé, sauf dans les paroles de Gabriel au prophète Daniel, qui sont rapportées au chapitre 9 de la prophétie de Daniel. »¹

Dans le Targoum des Prophètes, dans le Traité Meguila 3a, qui a été composé par le rabbin Yonathan ben Ouzziel, nous lisons :

« Et (la voix venant du ciel (s'est exclamée : Qui a révélé Mes secrets à l'humanité ?... Il pensait en outre révéler par un Targoum la signification profonde de l'Hagiographie (une portion de l'Écriture qui inclut Daniel), mais une voix venant du ciel a dit : Ça suffit ! Pour quelle raison ? – Parce que la date de la venue du Messie y était prédite. »

Dans cet étonnant commentaire du Targoum des Prophètes, l'auteur exprime la connaissance que la prophétie de Daniel faisait référence à la venue du Messie.²

De plus, il est bien établi que les Juifs de la communauté de Qumrân (les auteurs des Manuscrits de la Mer Morte) croyaient que la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel indiquait le moment de la venue du Messie. En fait, nombreux étaient ceux de la communauté de Qumrân qui basaient leur espérance sur des calculs chronologiques similaires. Ils croyaient qu'ils vivaient dans la génération à laquelle cette prophétie faisait allusion.³

Daniel indique que le Messie sera « retranché ». Le mot hébreu traduit par « retranché » est *karath*. Ce mot signifie littéralement punir en perçant à mort. Jésus a été jugé et condamné par le Sanhédrin pour blasphème et pour insurrection contre l'Empire Romain, deux crimes capitaux, punissables de mort. Jésus fut ensuite « percé » en étant crucifié sur une croix romaine.

Puis, la prophétie dit qu'après que le Messie aura été « retranché », le peuple d'un prince qui vient « détruira la ville et le sanctuaire. » Au cours de l'année 70 de notre ère, dix légions de soldats romains sous le commandement du général romain Tite Vespasien détruisirent la ville de Jérusalem et le Second Temple. Josèphe rapporte dramatiquement que la ville fut réduite en cendres et que des millions de Juifs ont tués, cannibalisés ou sont morts de faim.

¹ *The Messiah of the Targums, Talmuds and Rabbinical Writers* (Le Messie des Targoumim, des Talmuds et Auteurs rabbiniques), 1971.

² Voir aussi le Talmud, tractate Nazir 32b et le Yakult, vol.2, p.79d.

³ *Biblical Archaeology Review* (Revue d'Archéologie Biblique), nov/déc 1992 p.58.

Une dernière note sur cette prophétie. Elle fut écrite par Daniel à une époque où le temple de Jérusalem était déserté. Détruit en l'an 587 avant notre ère, à l'époque de Daniel il n'y avait aucune indication qu'il serait reconstruit. Pourtant Daniel dit que c'est après que le temple sera reconstruit que le Messie viendra et que « le peuple d'un prince qui devait venir » le détruirait de nouveau. Le Messie **devait donc venir** dans le Second Temple avant qu'il ne soit détruit ! À la suite de l'invasion romaine les gens pleuraient dans les rues en s'écriant que le temple avait été détruit alors que le Messie n'était pas venu.

Lorsque Jésus, monté sur Son âne, est arrivé près de la ville de Jérusalem, Il s'est arrêté pour pleurer en disant :

*« Si toi aussi, au moins en ce jour **qui t'est donné**, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'envirolleront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes part ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, **et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée !** » (Luc 19:42-44)*

Je crois que Jésus a tenu le peuple juif responsable de ne pas avoir reconnu que les 483 ans étaient écoulés ! Cependant, selon l'opinion générale (non biblique) Il n'était pas ce qu'ils attendaient ou désiraient comme Messie. La vérité avait été cachée à leurs yeux.

Concernant la Prophétie des Soixante-dix Semaines et la Destruction du Temple

Le fait que le Second Temple serait détruit était indéniablement connu des anciens rabbins. Et la plupart d'entre eux croyait que le Messie devait venir dans ce temple. Dans le Talmud babylonien (traité Nazir 32b) nous trouvons une intéressante discussion concernant le Second Temple et sa destruction. le rabbin Joseph dit :

*« Si j'avais été là, je leur aurais dit : N'est-il pas écrit : le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, ce sont eux **qui indiquent la destruction du Premier et du Second Temple ? En admettant qu'ils** [les rabbins de la période du Second Temple] **savaient qu'il serait détruit, savaient-ils quand cela arriverait ?** Le rabbin Abaye *objecta* : Et ne savaient-ils pas quand ? **N'est-il pas écrit : soixante-dix semaines sont déterminées sur le peuple, et sur la ville sainte.** Malgré tout, savaient-ils quel jour ? » ¹*

Ceci est une référence évidente à la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel, et démontre clairement que les rabbins liaient cette prophétie à la destruction du Second Temple. Puisque dans la même portion de l'Écriture nous lisons que le Messie devait venir dans ce temple, il est tout à fait raisonnable que les rabbins croient que l'Oint (le Messie) arriverait avant sa destruction.

¹ Talmud babylonien section Nazir 32b.

« 2.000 Ans avec le Messie »

À travers les âges, de nombreux rabbins ont spéculé au sujet de l'époque de la venue du Messie. Ils ont cherché dans la Bible des indices et des schémas numériques qui, à leur avis, seraient placés de telle manière que le jour de Sa venue pourrait être connue. Comme nous l'avons vu avec la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel, Dieu était très précis !

Les anciens érudits juifs croyaient que Dieu travaillait selon des schémas numériques. Une des croyances les plus intrigante était l'idée de la « semaine du monde ». Tout comme Dieu a créé le monde en six jours et S'est reposé le septième, le monde devait durer 7.000 ans. Cette croyance rabbinique venait de la notion scripturaire que mille ans sont comme un jour et un jour comme mille ans aux yeux de Dieu.

« Car mille ans sont, à Tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit. » (Psaume 90:4)

Ce même concept était aussi cru par les pères de l'église chrétienne.

« Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » (2 Pierre 3:8)

Dans un document de l'église primitive appelé l'épître de Barnabé, que de nombreuses autorités de l'église primitive croyaient authentique, il y a une déclaration fascinante :

« Et Dieu fit en six jours l'œuvre de Ses mains ; et Il la termina le septième jour, et Il se reposa le septième jour et le sanctifia. Considérez, mes enfants, ce que cela signifie : Il les termina en six jours. En voici la signification : Dans six mille ans le Seigneur Dieu mettra fin à toutes choses. Pour Lui un jour est comme mille ans... c'est pourquoi, enfants, en six jours, c'est-à-dire en six mille ans, toutes choses seront accomplies... puis Il se reposera le septième jour. »

Les anciens rabbins pensaient que puisque Dieu avait fait le monde en six jours et S'était reposé le septième, alors le monde durerait 7.000 ans. Cette croyance les a conduits à spéculer que le Messie viendrait à une époque liée à ces 7.000 ans.

Dans le Talmud babylonien il y a une large section (Sanhédrin 96b-99a) dans laquelle plusieurs rabbins éminents expriment leur opinion sur l'époque de la venue du Messie.

Le rabbin Elias, qui vivait 200 ans avant Jésus a écrit :

« Le monde durera 6.000 ans : Deux mille avant la Loi, deux mille avec la Loi et deux mille avec le Messie. » (Talmud babylonien, Sanhédrin 96b-99a)

Selon ce commentaire rabbinique, le Messie devait venir à la fin du quatrième millénaire. Le Messie serait alors avec le peuple pendant deux mille ans. Après cela, le Messie régnerait sur la terre pendant mille ans. Si cette chronologie est vraie, alors notre génération vit à la fin de ces « 2.000 ans avec le Messie ! »

Le Millénium, le règne de mille ans du Messie, est discuté par le rabbin Kattina dans le Talmud babylonien, Sanhédrin 96b-99a :

« Le monde durera 6.000 ans et pendant mille ans il sera dévasté, c'est-à-dire que les ennemis de Dieu l'auront anéanti, car il est dit : « En ce jour-là, le Seigneur seul sera exalté. » **Comme avec sept années, la septième est une année de rémission, avec les sept mille ans dans le monde le septième millénaire sera un millénaire de rémission, afin que Dieu seul soit exalté en ce jour-là. »**

Plus tard dans le Sanhédrin, nous voyons une autre référence à la semaine du monde.

Le rabbin Kattina dit : Le monde existera pendant six mille ans, et pendant mille ans il sera désert, comme il est écrit : et le Seigneur seul sera exalté en ce jour-là (une référence à Ésaïe 2:2). Le rabbin Abaye dit : il sera désert pendant deux mille ans, comme il est écrit : Il nous rendra la vie dans deux jours ; le troisième jour Il nous relèvera, et nous vivrons devant Lui (une référence à Osée 6:1). Selon le rabbin Kattina, il a été enseigné : tout comme la septième année est une année de libération sur sept, de même dans le monde : une année sur sept sera en jachère, comme il est écrit : et le Seigneur seul sera exalté en ce jour-là. » ¹

La croyance que la venue du Messie était attendue après 4.000 ans aide à expliquer les grandes attentes messianiques du premier siècle. Selon le rabbin Abba Hillel Silver, le début du cinquième millénaire après la création tomba pendant la première portion du premier siècle de notre ère, pendant la vie et ministère de Jésus de Nazareth !! ²

Résumé

Dans notre examen de la prophétie messianique et les anciennes interprétations rabbiniques, nous avons vu un certain nombre d'indicateurs permettant de déterminer l'époque de la venue du Messie. Selon les anciens érudits juifs, le Sauveur devait venir :

- 1) Pendant le temps où l'appartenance à la tribu de Juda pouvait être déterminée avec certitude (Genèse 49:10)
- 2) Avant la démolition du Second Temple. (Daniel 9:24-27)
- 3) Avant que le sceptre n'ait quitté Juda. (Genèse 49:10)
- 4) Au début du cinquième millénaire après la création. (Talmud babylonien, Sanhédrin 96-99)

Singulièrement, après l'an 70 de notre ère, aucun de ces critères n'existera plus jamais !

¹ Sanhédrin 97a & b.

² *A History of Messianic Speculation in Israel* (L'Histoire de la Spéculation Messianique en Israël), rabbin Abba Hillel Silver, 1927, Macmillan Co. p.5-7, ISBN 0-8446-2937-5.

Cependant, lorsque Jésus grandissait à Nazareth, le sceptre n'avait pas quitté Juda, le Second Temple était toujours debout, le cinquième millénaire après la création allait débiter. Quand le Messie fut venu, le sceptre fut enlevé, et le Second Temple fut détruit, juste comme Daniel l'avait prédit.

Pourquoi le Messie a-t-Il Retardé Sa Venue ?

Après l'écrasement de la nation d'Israël par l'armée romaine, les gens ont été réduits en esclavage et dispersés dans le monde entier. Dans leur adversité ils ont commencé à se demander pourquoi le Messie avait semblé rater Son rendez-vous avec le peuple juif.

Dans le Talmud babylonien, Sanhédrin 96-99 (écrit en gros entre l'an 200 et l'an 500 de notre ère), les rabbins ont exprimé leur déception que le Messie ne soit pas venu au temps espéré. Ils ont expliqué que Son retard était dû au péché d'Israël. Autrement Il serait venu aux environs de l'année 4.000 après la création, précisément à l'époque où Jésus de Nazareth était venu. ¹

Nous trouvons une citation étonnante en Sanhédrin 97b. Le rabbin Rabh déclare :

« **Toutes les dates pronostiquées pour la rédemption (la venue du Messie)** sont passées et l'affaire ne dépend plus maintenant que de la repentance et des bonnes œuvres. » ²

Ici le rabbin Rabh exprime sa douleur et son mécontentement que le Messie ne soit pas venu quand Il était attendu. À partir de ce moment-là, selon lui, la venue du Messie dépendait de la repentance de la nation d'Israël qui se tournerait vers Dieu.

Plus loin en Sanhédrin nous trouvons une autre citation étonnante :

« Le Tannadé Eliyyahu enseigne : Le monde doit exister pendant six mille ans. Pendant les deux premiers millénaires c'était **la désolation ; pendant les deux millénaires suivants la Torah s'est épanouie ; et pendant les deux autres millénaires ce sera l'ère messianique, mais à cause de beaucoup d'iniquité de nombreuses années furent perdues !** » ³

Et pour finir, dans le Yalkoult Shimoni commentant le Psaume 139:16-17, nous trouvons cette déclaration :

¹ Voir Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), Appendice IX p.737-741.

² Sanhédrin 97b.

³ Sanhédrin 97a & b.

« Ce monde doit durer 6.000 ans ; pendant deux mille ans il était vide et désolé, deux mille ans marquent la période sous la Loi, et deux mille ans sous le règne du Messie. Et parce que nos péchés se sont accrus, le temps s'est accru. »¹

Ces citations incroyables parlent d'elles-mêmes. Le fait qu'elles soient rapportées dans les écrits hautement vénérés des hommes qui étaient les chefs des anciennes académies rabbiniques est étonnant. Selon leur compréhension de la Bible hébraïque et de la chronologie de l'époque, ces hommes reconnaissaient que le temps fixé pour la venue du Messie était passé.

La Bible et ses indicateurs de temps étaient-ils erronés ? Ou était-Il venu ?

¹ Yalkout sur le Psaume 139 :16-17, vol.2, p.129d.

Chapitre 7

Le Messie Viendra-t-Il Deux Fois ?

Pendant la vie et le ministère de Jésus de Nazareth, Il a déclaré à Ses disciples qu'après Sa mort et Sa résurrection, Il reviendrait chercher Son église. Cette croyance, appelée le « Second Avènement », est le grand espoir du Chrétien. Cependant, pratiquement tous les rabbins contemporains rejettent l'idée que le Messie viendra deux fois, objectant qu'il n'y a aucun fondement scripturaire ou chez les anciens rabbins pour cette idée.

Lors de notre examen de la prophétie messianique nous avons découvert qu'il y avait « deux volets » de prophétie reconnus par les anciens rabbins concernant la vie, le ministère et la destinée du Messie. Plusieurs prophéties prédisaient un serviteur souffrant qui mourrait pour les péchés du peuple, tandis que d'autres prédisaient un Messie qui gouvernerait et règnerait.

Pratiquement aucun auteur rabbinique ancien ne nie l'évidence que le sujet de ces deux lignes de prophétie était un personnage messianique. Cependant ils ne pouvaient pas envisager comment un seul individu, au cours d'une seule vie, pouvait à la fois gouverner et régner sur le trône de David à jamais, et pourtant être méprisé, rejeté, souffrir et mourir.^{1,2} Par conséquent, ils ont eu l'idée de séparer le Messie en deux, créant un Messie pour chaque volet de prophétie. Cependant, comme nous allons le voir, un seul individu pouvait accomplir les deux lignes de prophétie. Cela nécessite une mise en garde : Il devrait alors venir deux fois ! Existe-t-il une preuve d'une croyance rabbinique ancienne qui ait trouvé une solution à cette énigme ?

Un Messie ou Deux ?

La théorie de « deux Messies » est une idée rabbinique qui s'est développée au cours du premier ou du deuxième siècle de notre ère. On ne sait pas qui a, le premier, proposé l'idée ; néanmoins, c'est une croyance qui a fini par être fermement ancrée dans le Talmud. Ce concept s'est-il développé sur un fondement biblique ? Y a-t-il des prophéties bibliques qui formeraient une base pour deux Messies ?

Au cours de notre examen de la prophétie messianique, nous avons découvert que chacune contient un thème unique et constant. Que ce soit dans une prophétie sur le « serviteur souffrant » ou une des écritures sur le « roi qui gouvernera et régnera », nous ne voyons nulle part qu'un pronom pluriel soit utilisé en référence au Messie. Toutes les prophéties messianiques utilisent le pronom singulier.

¹ Ésaïe 9:6.

² Ésaïe 52:12-53.

En Deutéronome 18:15, 18-19, nous lisons :

*« L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, **un prophète** comme moi : Vous **L'écouteriez** !... Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi ; Je mettrai Mes Paroles **dans Sa bouche, et Il leur dira tout ce que Je Lui commanderai.** Et si quelqu'un n'écoute pas Mes Paroles qu'Il dira en Mon nom, c'est Moi qui lui en demanderai compte. »* (J.P.S.1985)

Dans cette prophétie messianique, nous lisons que Dieu va « susciter un prophète » du milieu du peuple juif. C'est déclaré deux fois, au verset 15, puis au verset 18. Et Dieu continue en disant : « Je mettrai Mes Paroles dans Sa bouche, et Il leur dira tout ce que Je Lui commanderai. » Dans cette prophétie messianique, quand il est question du Messie, les pronoms tels que 'ils' ou 'leurs' ne sont pas utilisés. Les seuls pronoms que nous trouvons sont des pronoms personnels au singulier, indiquant qu'il n'y a qu'un seul Messie.

En Genèse 3:15, un verset que beaucoup considèrent être la première prophétie messianique de la Bible, nous lisons que « **la postérité** » de la femme écrasera la tête de Satan. Et, de nouveau, cette postérité est proclamée avec un pronom personnel au singulier.

En Michée 5:2, une autre prophétie messianique incontestée, nous lisons :

*« Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi **sortira pour Moi Celui qui dominera sur Israël, et dont les origines sont dès les temps anciens.** »*¹

Ici encore, dans cette prophétie incontestée du lieu de naissance du Messie, par l'intermédiaire du prophète Michée, Dieu dit que « Quelqu'un sortira pour Lui ». Ni ici, ni nulle part ailleurs dans la Bible, il n'est indiqué que deux personnes sortiront. Si l'on examine toutes les prophéties messianiques connues de l'Ancien Testament, nous voyons qu'il n'y a aucune preuve scripturaire directe de multiples Messies. Dans tous les cas, ce sont des pronoms personnels au singulier qui sont utilisés pour décrire l'origine, le ministère et la destinée du Messie.

Un Messie ou Deux dans les Manuscrits de la Mer Morte ?

Dans notre discussion précédente du texte qumrân 4Q521, nous avons vu une référence à un personnage messianique unique. Dans un article des érudits hébreux Michael Wise et James Tabor dans la Revue d'Archéologie Biblique, nous trouvons une analyse fascinante de ce texte :

¹ Michée 5:2 Société Juive de Publication, 1985.

« Notre texte qumrân 4Q521, est, étonnamment, très proche de ce concept chrétien du Messie. Notre texte parle non seulement d'un seul personnage messianique... mais il le décrit aussi dans des termes extrêmement exaltés, tout à fait comme la vision chrétienne de Jésus en tant qu'agent cosmique. Qu'il ait eu, en fait, une attente d'un personnage messianique unique à Qumrân n'est vraiment pas surprenant. Un réexamen de la littérature qumrân sur ce sujet nous conduit à questionner la théorie de deux Messies. En effet, dans le texte des Manuscrits de la Mer Morte, on ne trouve qu'une fois cette idée de deux Messies citée sans ambiguïté. » ¹

Wise et Tabor continuent en disant :

« En résumé : dans les manuscrits précédemment publiés, il y a peu d'évidence qui supporte d'une manière directe une doctrine putative de deux Messies... Ainsi le texte qui est le sujet de cet article (4Q521), est la règle plutôt que l'exception lorsque l'on parle d'un seul Messie... À cet égard, le Messie de notre texte est donc beaucoup plus proche du Messie Chrétien qu'aucun autre texte publié précédemment et exige que nous réexaminions les vues précédentes, plutôt restrictives, des attentes messianiques à Qumran. »

Ces récentes découvertes faites dans les Manuscrits de la Mer Morte ont dramatiquement changé la croyance que la Communauté de Qumrân attendait deux Messies. Pendant les quarante-cinq dernières années, les érudits ont cru que les Essènes de Qumran, qui sont une secte fervente du Judaïsme, attendaient et croyaient en deux Messies. Cependant, ces nouvelles découvertes révèlent une forte évidence que la communauté qumrân attendait un seul Messie.

L'article continue en disant qu'il y a dans les Manuscrits de la Mer Morte de nombreuses preuves que le Messie serait en fait un personnage triomphant qui gouvernera et régnera, mais qui sera aussi rejeté. À la page 58, les auteurs déclarent :

« Il ne fait aucun doute que la communauté qumrân croyait en la victoire finale d'un tel Messie sur le mal. Cependant, une lecture plus approfondie de ces textes révèle un thème complémentaire, tout aussi dominant – celui d'une victoire initiale, quoi que temporaire, des méchants sur la droiture. C'est-à-dire que certains dans la communauté qumrân croyaient que le Messie subirait une défaite initiale, mais qu'à la fin des temps Il triompherait. »

Selon Wise et Tabor, la communauté qumrân croyait que le Messie viendrait une fois et « serait vaincu », mais que, plus tard, « à la fin des temps, Il triompherait ». Bien que cela ne soit pas déclaré explicitement, cela ressemble à deux manifestations d'un seul Messie ! Une manifestation dans l'humilité et une manifestation glorieuse !

Wise et Tabor continuent en montrant qu'à cause de la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel, la communauté qumrân croyait que le Messie viendrait à l'époque dans laquelle ils vivaient (premier siècle avant notre ère – premier siècle de notre ère.)

¹ *Biblical Archaeology Review* (Revue de l'Archéologie Biblique), nov/déc 1992, p.60-61.

« Nous savons que le groupe qumrân s'intéressait énormément à la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel. En faisant les calculs des temps de la fin, ils essayaient de se placer dans ce schéma chronologique. ¹ Ils ont dû trouver une explication à ce personnage messianique qui était retranché. »

Wise et Tabor admettent que les Esséniens de Qumrân croyaient que la personne dont Daniel parle dans sa prophétie des soixante-dix semaines était un Messie de descendance davidique appelé enseignant de la droiture. L'article continue en déclarant que :

« L'enseignant de la droiture, dont il est fréquemment question dans les documents de Qumrân, semble être un Messie de descendance davidique, que les auteurs de Qumrân connectent au personnage dont il est parlé en Daniel 9:25. »

Lorsque nous faisons la synthèse des déclarations de Wise et Tabor concernant les croyances de la communauté qumrân, une vision étonnante mais familière du Messie apparaît.

Ce fragment et son interprétation indiquent que certains, au moins, dans la communauté qumrân attendaient un seul Messie, qui serait de la lignée de David, quelqu'un qu'ils appellent « l'enseignant de la droiture ». Cette croyance en un seul Messie était « davantage la règle que l'exception ». Selon Wise et Tabor, « la communauté qumrân avait foi en cette victoire finale du Messie sur toutes les puissances du mal ». Cependant, ils continuent en déclarant « qu'une étude plus approfondie de ces textes révèle un thème complémentaire, aussi dominant – d'un triomphe initial, bien que temporaire, de la méchanceté sur la droiture. C'est-à-dire qu'il y avait dans la communauté qumrân la conviction que le Messie subirait une défaite initiale, mais qu'Il finirait par triompher à la fin des temps. » Finalement, Wise et Tabor admettent que la communauté qumrân croyait que le Messie serait « retranché » ou tué, comme Daniel l'avait prédit dans sa prophétie des soixante-dix semaines.

Et, encore plus étonnant que le fait que la communauté qumrân appliquait les deux volets de prophétie à un seul Messie, est le fait qu'elle plaçait les prophéties sur le serviteur souffrant d'abord, suivies par les prophéties sur le Roi qui gouvernera et régnera. C'est-à-dire qu'apparemment la communauté qumrân croyait que le Messie viendrait à leur époque, et qu'Il subirait Sa défaite initiale et serait retranché (tué), mais pour revenir plus tard avec gloire !

Pas étonnant que Wise et Tabor aient été amenés à déclarer que les convictions de la communauté qumrân suggèrent un Messie « **qui est donc plus proche du Messie des Chrétiens.** »

Nous avons donc découvert des études de qualité qui démontrent que la conviction d'un Messie unique était la règle plutôt que l'exception durant le premier siècle avant notre ère. Cette nouvelle preuve ne devrait pas nous surprendre, puisqu'elle est en harmonie parfaite avec ce que la Bible enseigne depuis 3500 ans. Il y aura UN SEUL Messie !

¹ Fin du monde qui est associée avec la venue du Messie.

Un Messie Qui à la Fois Souffrira et Régnera à Jamais ?

S'il ne doit y avoir qu'un seul Messie, alors nous devrions trouver dans les Écritures des preuves supplémentaires qui satisferaient les deux volets de la prophétie. La découverte d'un passage de l'Écriture qui unit les deux volets de la prophétie dans la vie et le ministère d'un même individu serait une preuve puissante qu'il n'y a qu'un seul Messie.

Lorsque nous étudions le Tanakh, nous trouvons bien des endroits où les deux aspects de la prophétie sont réunis dans la même portion de l'Écriture.

En Ésaïe 52:13-53:12, un passage indéniablement messianique, nous voyons les deux volets de la prophétie réunis dans une description du même individu. Dans la version de la Jewish Publication Society d'Ésaïe 52:13, nous lisons :

« Bien sûr Mon Serviteur prospérera, Il sera exalté et élevé très haut. »

Et pourtant, dans les versets suivants, nous lisons que ce même Serviteur sera :

« ... méprisé et rejeté des hommes, homme de souffrance, habitué à la douleur... Mais Il était blessé à cause de nos péchés, brisé pour nos iniquités... Car Il était retranché de la terre des vivants pour les péchés de Mon peuple qui méritait le châtement... bien qu'Il n'eût point commis d'injustice et qu'il n'y eût point de fraude dans Sa bouche... Assurément, Je Lui donnerai la multitude comme récompense, Il recevra la multitude pour butin. Car Il S'est livré à la mort et a été compté parmi les pécheurs, parce qu'Il a porté la culpabilité de beaucoup d'hommes et qu'Il a intercédé pour les pécheurs. »

Dans cette incroyable portion de l'Écriture, nous voyons un serviteur méprisé et rejeté, qui meurt pour les péchés du peuple. Pourtant Il prospérera aussi, et Il sera exalté et élevé très haut. Les deux volets de la prophétie sont réunis dans le même individu.

Dans le livre de Zacharie, nous trouvons une autre prophétie messianique dans laquelle les deux volets sont de nouveau réunis dans le même individu.

« Sois transportée d'allégresse, douce Sion. Pousse des cris de joie, fière Jérusalem. Voici, ton Roi vient à toi. Il est vainqueur, triomphant, et pourtant monté sur un ânon, le petit d'une ânesse. Il bannira les chariots d'Éphraïm et les chevaux de Jérusalem ; les arcs des guerriers seront bannis. Il appellera les nations à se rendre et Son règne s'étendra d'une mer à l'autre et de l'océan jusqu'au bout de la terre. »
(Zacharie 9:9-10, JPS. 1985)

Ici le Messie est décrit comme un Roi vainqueur, triomphant, un Roi auquel les nations se soumettront. Son règne s'étendra d'une mer à l'autre, et pourtant, Son arrivée sera humble, Il sera monté sur un âne.

Et pour finir, en Daniel 9:24-27, on nous décrit les activités spécifiques du Messie qui vient. Dans la version des Septante, ¹ nous lisons qu'Il viendra dans le temple reconstruit, et que pendant sa vie Il « mettra fin au péché », « les transgressions seront scellées », Il « effacera nos iniquités », « amènera la droiture éternelle », scellera la vision et la prophétie ». Cependant, nous découvrons qu'Il sera « retranché » (*karath* en hébreu), c'est-à-dire tué, transpercé ou percé. La Septante traduit ce mot par « détruit ». La personne « détruite » est spécifiquement reconnue comme étant « le Christ », ce qui, nous l'avons vu, est la traduction grecque du mot hébreu Meshi'ha, Messie.

Ici encore, nous voyons un personnage messianique décrit en termes élogieux ; Il accomplit de grandes choses, et pourtant Il est aussi tué, accomplissant ainsi les deux volets de la prophétie dans la même portion de l'Écriture !

Une Apparition ou Deux ?

Puisqu'il n'y a pas de preuve scripturaire pour la théorie de deux Messies, et puisqu'il a pu être démontré que les deux volets de la prophétie peuvent être réunis dans un seul personnage, nous devons maintenant expliquer comment les deux volets de la prophétie peuvent être accomplis dans la vie d'un seul individu.

Comment quelqu'un qui va gouverner et régner sur le trône de David « à jamais », comme le déclare Ésaïe 9:6, pourrait-il aussi être méprisé, rejeté et finalement mourir pour les péchés du peuple ? Les anciens rabbins ont certainement dû se battre avec ce problème pendant des siècles.

Le Messie pouvait-Il en une seule apparition à la fois gouverner et régner sur le trône de David à jamais, et aussi être méprisé et rejeté ? Ou devait-Il venir deux fois ? Pour répondre à cette question, nous devons examiner les deux lignes de la prophétie messianique et déterminer laquelle des deux doit logiquement arriver la première.

Lorsque nous examinons les prophéties du Messie qui va gouverner et régner, nous découvrons que Son règne va durer éternellement. Par conséquent, nous voyons que cette ligne de prophétie n'a pas de fin ; cependant, elle doit avoir un commencement. Alors, si cette ligne de prophétie doit être accomplie pendant la vie d'un seul individu, quelqu'un qui souffrira, sera rejeté et mourra, alors ce triomphe éternel doit logiquement s'accomplir en dernier lieu. Les prophéties du gouvernement et du règne ne pouvaient pas s'accomplir d'abord, pour être ensuite interrompues par le rejet, la souffrance et la mort de l'individu, parce que cela annulerait le thème prophétique que le gouvernement et le règne dureraient éternellement.

Puisque les prophéties du gouvernement et du règne devaient continuer sans interruption, il s'ensuivait donc que s'il n'y avait qu'un Messie, la ligne de prophétie du Serviteur souffrant devait s'accomplir d'abord. Cela ne pouvait logiquement pas se produire dans l'autre sens. Pour la plupart des anciens rabbins cela n'était pas envisageable, ils ont donc décidé qu'il devait y avoir deux Messies, un Messie pour chaque volet de la prophétie.

¹ Traduit de l'hébreu en grec entre 285 et 247 avant notre ère.

Et puisque le gouvernement et le règne du Messie devaient venir après Son rejet, Sa souffrance et Sa mort, était-il logique que ces deux volets de la prophétie puissent s'accomplir lors d'une seule apparition d'un même individu ? La réponse est évidemment négative ! Le Messie ne pouvait pas venir sur la terre, être méprisé, rejeté, souffrir et mourir, et gouverner et régner éternellement lors d'une seule apparition. Cependant, Il pouvait accomplir cela en venant deux fois ! En fait, s'il n'y a qu'un seul Messie (comme nous le prouvent l'Écriture et les Manuscrits de la Mer Morte), Il doit accomplir ces deux destinées en deux apparitions.

Y a-t-il quelque preuve scripturaire que le Messie viendra deux fois ?

Le Prophète Osée et les Deux Apparitions du Messie

En Osée 5:15-6:1, nous trouvons une prophétie fascinante concernant le Messie et la restauration à venir de la nation d'Israël. Nous lisons :

« Je M'en irai, Je reviendrai dans Ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent Ma face. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à Moi. – Venez, retournons à l'Éternel ! Car Il a déchiré, mais Il nous guérira ; Il a frappé, mais Il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours ; le troisième jour Il nous relèvera, et nous vivrons devant Lui. » ¹

Dans cette prophétie remarquable, nous trouvons une déclaration de Dieu plutôt singulière. Il dit : **« Je retournerai dans Ma demeure jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leur offense. »** Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? D'où venait Dieu pour qu'Il retourne dans Sa demeure ?

La Bible nous enseigne que Dieu est un Esprit dont la demeure est au ciel. Elle nous enseigne aussi que Dieu est omniprésent, c'est-à-dire partout en même temps. Avant ce passage, Dieu avait réprimandé sévèrement les Israélites pour leur infidélité. Puis Il leur déclare qu'à cause de leur infidélité **« Il retournera dans Sa demeure jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leur offense. »**

Le contexte de ces versets semble indiquer que Dieu Lui-même a visité la planète terre à un moment donné, puis qu'Il est retourné dans Sa demeure. Ce passage implique donc que Dieu reviendra vers le peuple lorsqu'ils auront reconnu leur offense.

Cependant, ceci présente un problème intéressant. Pour que Dieu retourne dans Sa demeure (le ciel) il fallait d'abord qu'Il la quitte. Il est clair que Dieu étant omniprésent ne pouvait pas vraiment quitter le ciel. Cependant, s'Il se manifestait dans un corps matériel (en la personne du Messie), Il pourrait quitter Sa demeure et « y retourner », pour revenir une seconde fois vers le peuple.

Après être retourné dans ce que nous présumons être le ciel, le passage indique que Dieu reviendra vers le peuple d'Israël quand ils auront reconnu leur offense. Le mot « offense » est au **singulier**. Quelle offense pourrait avoir contraint Dieu à quitter le peuple d'Israël et à faire une telle requête ?

¹ Osée 5:15-6:2.

Le rejet du Messie, manifestation physique de Dieu Lui-même, pourrait être suffisante pour justifier une telle réponse.

Dans cette discussion, nous avons vu qu'il n'y a, dans les Écritures, aucune preuve de deux Messies distincts. En fait, de nouvelles preuves indiquent que la communauté qumrân croyait à un seul Messie. Nous avons vu que les prophéties messianiques utilisent des pronoms personnels au singulier et non au pluriel. Nous avons vu qu'il existe des preuves que les deux volets de la prophétie peuvent être réunis dans la vie et la destinée d'un seul individu qui viendrait sur la planète terre non une fois, mais deux fois. C'est exactement ce que le Nouveau Testament rapporte concernant la vie, la mission, le ministère et la destinée de Jésus de Nazareth.

Certains anciens rabbins croyaient-ils que le Messie viendrait deux fois ?

Oui ! Certains rabbins y croyaient vraiment.

Le Livre de Ruth: L'Ombre de Deux Apparitions Messianiques

Le livre de Ruth est probablement l'un des livres les plus négligés du Tanakh, et pourtant c'est l'un des livres prophétiques les plus fascinants de toute la Bible. En surface, c'est une histoire d'amour entre une Moabite nommée Ruth, et son mariage avec un homme de Bethléhem nommé Boaz. Cependant, juste sous la surface du texte, les érudits rabbiniques et chrétiens trouvent de nombreux « types », ou ombres, messianiques.^{1, 2} Pour notre objectif, nous examinerons une vue juive ancienne du livre qui le relie au Messie et à Sa venue.

Dans le Midrash sur le livre de Ruth, il y a plusieurs citations fascinantes de rabbins qui démontrent la conviction que le Messie apparaîtra deux fois sur la scène.

Dans le second chapitre du texte, nous lisons l'histoire de Ruth et sa rencontre avec Boaz. Elle avait glané du grain dans un champ lorsque Boaz la rencontre et lui dit qu'il a entendu parler de sa fidélité envers sa belle-mère, Naomi, qui est une de ses parentes. Au cours de leur premier repas ensemble, nous lisons :

« Au moment du repas, Boaz dit à Ruth : Approche, mange du pain, et trempe ton morceau dans le vinaigre. »

Un des commentateurs du Midrash Ruth Rabbah déclare que :

« Approche » fait référence au Roi Messie, *« mange du pain »* fait référence au pain de la royauté, et *« trempe ton morceau dans le vinaigre »* fait référence aux souffrances du Messie, comme il est écrit : *« Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités »* (une référence à Ésaïe 53:5).

¹ Voir *The Book of Ruth* (Le Livre de Ruth), Chuck Missler, Koinonia House, PO Box D, Coeur d'Alène, Idaho, 83816-0317.

² *Types in the Old Testament* (Les Types dans l'Ancien Testament), Ada Haberson.

Après avoir accepté l'invitation de Boaz, Ruth :

« *s'assit à côté des moissonneurs. On (Boaz) lui donna du grain rôti ; elle mangea et se rassasia, et elle garda le reste.* »

Selon le Midrash :

« elle s'assit parmi les moissonneurs », **signifie que pendant un court moment, la royauté sera arrachée au Messie**, comme il est écrit : « *Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem* » (Zacharie 14:2), tandis que le passage « **il lui servit du grain rôti** » **signifie que la royauté lui sera rendue, comme il est écrit : « Il frappera la terre de Sa Parole comme d'une verge. » (Ésaïe 11:4) ¹**

Ainsi, selon cette portion du Midrash, **le Messie viendra sur scène uniquement pour souffrir** (« trempe ton morceau dans le vinaigre »), **puis le royaume Lui sera temporairement enlevé et Il se retirera** (« elle s'assit parmi les moissonneurs »). **Puis, après une période de temps non précisée, Il reviendra avec puissance et dans la gloire** (« il lui servit du grain rôti »).

Dans un autre commentaire surprenant du Midrash Ruth Rabbah, au nom du rabbin Levi, le rabbin Berachya déclare :

« Il en sera avec le dernier Libérateur (le Messie), comme avec le premier (Moïse) ; tout comme le premier libérateur s'est révélé une première fois aux Israélites puis s'est retiré, **le dernier Libérateur Se révélera une première fois aux Israélites puis Se retirera pendant un moment.** » ²

Le fait que les rabbins des Midrashim, qui étaient parmi les érudits juifs les plus respectés de leur temps, croyaient que le Messie viendrait vers le peuple d'Israël, que Son Royaume Lui serait temporairement enlevé, qu'Il souffrirait, puis reviendrait avec gloire pour récupérer Son Royaume, est tout à fait étonnant ! »

« Notre Oint Vertueux est Parti ! »

Nous avons vu précédemment cette observation fascinante du livre de prière de Roch Hachana concernant le Messie, Ses souffrances et Sa réapparition « comme une nouvelle créature ».

¹ Toute cette discussion est adaptée du livre d'Arthur Kac *The Messianic Hope* (L'Espérance Messianique), p.77-78, Baker Books, 1975, ISBN 0-8010-5362-5.

² La Midrash Ruth Rabbah 5:6 fut compilée au neuvième siècle de notre ère, mais elle était basée sur du matériel bien plus ancien.

« Notre Oint vertueux nous a quittés : l'horreur nous a saisis, et nous n'avons personne pour nous justifier. Il a porté le joug de nos iniquités, et de notre transgression, Il a été blessé à cause de notre transgression. Il a porté nos péchés sur Ses épaules, afin que nous trouvions le pardon pour nos iniquités. Nous serons guéris par Sa blessure, lorsque l'Éternel fera du Messie une nouvelle créature. Ô fais-Le monter du cercle de la terre ! Fais-Le monter de Séir, pour nous rassembler une deuxième fois sur le Mont Liban, par la main de Yinon ! »^{1,2}

Nous avons examiné cette prière en détail au chapitre deux, cependant, il y a certains aspects de cette ancienne prière qui sont adaptés à ce chapitre.

Selon cette prière, il semble que le Messie repartira après une première apparition (**« Notre Oint vertueux nous a quittés : l'horreur nous a saisis, et nous n'avons personne pour nous justifier »**). Le contexte de cette prière semble indiquer que le Messie soit parti à la suite de quelque souffrance (**« Il a porté le joug de nos iniquités, et notre transgression, et Il a été blessé à cause de notre transgression. Il a porté nos péchés sur Ses épaules, afin que nous trouvions le pardon pour nos iniquités »**).

Et finalement, à la suite de la blessure et de la souffrance du Messie, le peuple de Dieu sera « guéri » et justifié aux yeux de Dieu. Cela arrivera lorsque le Messie (appelé Yinon), réapparaîtra comme une « nouvelle créature » (**« Nous serons guéris par Sa blessure, au temps où l'Éternel fera du Messie une nouvelle créature. »**)

Le Messie Viendra Deux Fois

Dans les commentaires midrashiques sur le livre de Ruth comme dans la prière que nous venons juste de réexaminer, nous trouvons la conviction que le Messie viendra initialement vers le peuple et la nation d'Israël, et qu'Il sera pourtant blessé, qu'Il souffrira et semblera partir à la suite de ces souffrances. Après ces événements, Il reviendrait avec gloire « comme une nouvelle créature » pour guérir le peuple de Dieu et l'assembler une seconde fois sur le Mont Liban. »

Cette conviction des deux apparitions du Messie, tout comme la justification du peuple à travers Ses souffrances, est exactement ce que Jésus de Nazareth prétendait accomplir par Sa vie.

Les qualifications de Jésus pour le titre de Messie sont tout à fait en accord avec les convictions des anciens rabbins comme avec les Écritures que nous avons examinées. Le dilemme des deux volets de la prophétie est résolu lorsque nous réalisons que les deux missions peuvent être accomplies au cours de deux apparitions d'un même individu. Sa première apparition sera caractérisée par l'humilité et la souffrance, Sa seconde apparition par la gloire et la majesté.

Jésus de Nazareth est la seule personne de l'Histoire qui peut combler ce fossé et résoudre ce problème

Le Messie viendra **DEUX FOIS** !

¹ Yinon est un des anciens noms rabbiniques pour le Messie.

² Voir *The Messianic Hope* (L'Espérance Messianique), Arthur Kac, le chapitre sur le Serviteur souffrant.

Chapitre 8

Jésus, le Faiseur de Miracle ?

Dans la Bible hébraïque, les diverses facettes du ministère du Messie sont éparpillées comme les pièces d'un puzzle. À mesure que nous ajoutons chaque passage de l'Écriture, l'image devient de plus en plus claire, pour arriver finalement à un portrait-robot du Messie. Une partie importante de ce portrait est composée par les miracles et les prodiges qui L'accompagnaient. Dans la Bible hébraïque, comme dans de récentes découvertes dans les Manuscrits de la Mer Morte, il y a de nombreux indices qui suggèrent que le libérateur promis serait un faiseur de miracles.

Dans le livre d'Ésaïe, nous avons une liste des miracles extraordinaires que le Messie accomplirait :

« L'Esprit du Seigneur l'Éternel est sur Moi, car l'Éternel M'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il M'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance, (Esaïe 61:1)

« En ce jour-là, les sourds entendront les Paroles du livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront, les malheureux se réjouiront de plus en plus en l'Éternel, et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse. » (Esaïe 29:18-19)

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. » (Esaïe 35:5-6)

Et finalement, dans les Manuscrits de la Mer Morte, un fragment nouvellement traduit du Qumran de la cave 4, le Fragment 4Q521 déclare :

« Les cieux et la terre obéiront au Messie... Il guérira les malades, ressuscitera les morts, et annoncera de bonnes nouvelles aux pauvres. »

La conviction que le Messie accomplira des miracles, tels que guérir les malades et ressusciter les morts, est bien fondée sur l'Écriture et tout cela était cru par les Juifs anciens. Le Messie accomplira des guérisons physiques, mais aussi des guérisons spirituelles.

Lorsque nous examinons le ministère de Jésus rapporté dans les évangiles du Nouveau Testament, nous rencontrons un nombre incroyable de miracles.

Dès le tout début de Son ministère, aux noces de Cana, en Galilée,¹ nous voyons Jésus commander aux forces de la nature. De la transformation de l'eau en vin, à la résurrection des morts - telle que celle de la fille de Jaïrus,² et de son ami Lazare³ - nous voyons que Jésus de Nazareth avait le pouvoir sur les lois de la nature et qu'Il avait la capacité de faire des miracles à volonté.

En fait, Jésus de Nazareth est allé jusqu'à déclarer que les miracles étaient un signe qu'Il était le Messie.

Un jour, quelques disciples de Jean-Baptiste, qui était en prison à cette époque, sont venus voir Jésus et Ses disciples et Lui ont demandé :

« Es-Tu Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : **Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.** » (Matthieu 11:3-5)

Dans cet incroyable dialogue Jésus déclare qu'Il est « Celui qui doit venir », le Messie. Il déclare qu'un des signes qui authentifient Son ministère ce sont les miracles qu'Il fait (Il paraphrase librement Ésaïe 61:1).

Au sujet de ces miracles, Jésus déclare :

« Mais J'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père M'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que Je fais, témoignent de Moi que c'est le Père qui M'a envoyé. » (Jean 5:36)

Après avoir accompli un miracle, Jésus demandait souvent à la personne qui en avait bénéficié de ne pas le raconter parce que « Son heure n'était pas venue. » Contrairement à la plupart d'entre nous, Il ne voulait pas attirer l'attention sur Lui-même. Il désirait simplement répondre à l'attente sincère que le Messie ferait des miracles. Mais il y avait davantage dans le ministère de Jésus que des miracles et des prodiges. Le ministère de Jésus était aussi un ministère de guérison spirituelle. Il était vraiment venu « pour guérir les cœurs brisés ».

S'adressant aux foules qui Le suivaient, Jésus déclarait :

« Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car Mon joug est doux et Mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30)

Sceptiques, Miracles, Mythes et Preuve Scientifique

¹ Jean 2.

² Luc 8:41.

³ Jean 11.

Après avoir pris connaissance des miracles de Jésus, les sceptiques protestent immédiatement en disant que les miracles sont des mythes ou des événements explicables parce que ce sont des phénomènes naturels. D'autres demandent : « Pouvez-vous prouver scientifiquement que ces choses se sont réellement passées ? »

Nombreux sont ceux qui ont des difficultés avec l'idée de miracle. Cette difficulté découle du préjugé que dans des conditions normales les miracles sont impossibles. Dans le domaine naturel, c'est tout à fait vrai ! Par définition, un miracle est un événement inexplicable par « la loi naturelle ».

Tous les miracles que Jésus de Nazareth a accomplis l'ont été au mépris total des lois de la physique, de la chimie et de la biologie. Cependant, ces sciences peuvent nous dire que dans des circonstances naturelles les miracles rapportés dans le Nouveau Testament ne sont pas possibles.

Il est vrai que les miracles ne sont pas des phénomènes explicables. Cependant, si le Créateur de l'univers est venu sur terre sous une forme humaine, et si cet « Homme-Dieu » est le concepteur de ces mêmes lois, il ne Lui est pas difficile du tout d'annuler les principes qu'Il a Lui-même mis en place.

Accuser les miracles de Jésus d'être des événements mythiques ou des histoires qui se sont développées au fil du temps ne tient pas lorsque nous examinons les preuves historiques de l'existence de Jésus et de l'établissement de l'Église Chrétienne. ¹

La plupart des érudits de la littérature ancienne pensent que les mythes se développent sur plusieurs générations et en général ne ressemblent pas du tout aux événements d'origine. ² Lorsque nous examinons les preuves des documents du Nouveau Testament, nous découvrons qu'ils se sont passés au cours de la génération des événements eux-mêmes. ^{3, 4} Par conséquent, les témoins oculaires des événements étaient toujours vivants à Jérusalem lorsque les évangiles ont été écrits. De plus, la plupart de ces événements ont été rapportés par des témoins oculaires qui acceptaient de mourir de morts horribles parce qu'ils étaient convaincus que ces événements étaient vrais.

¹ Voir l'Appendice II.

² Pour une discussion détaillée sur le développement des mythes, voir *Evidence That Demands a Verdict* (Preuves qui Exigent un Verdict), Josh. Mc Dowell, vol.II, Here's Life Publishers, San Bernardino, CA.

³ Voir *The New Testament Documents, Can You Trust Them ?* (Les Documents du Nouveau Testament, Pouvez-Vous Les Croire ?) F.F. Bruce.

⁴ Il existe des fragments du Nouveau Testament que les érudits ont datés comme remontant au milieu du premier siècle. Deuxièmement, à part quelques versets peu nombreux, le Nouveau Testament tout entier peut être reconstruit à partir des écrits des pères de l'église du second siècle.

S'il y avait des preuves pour réfuter les miracles de Jésus, les ennemis des débuts du Christianisme auraient facilement pu détruire l'autorité des documents néo-testamentaires. Cependant, on ne trouve aucun document au premier siècle (ni plus tard, d'ailleurs) qui réfute les récits documentés de la vie ou des miracles de Jésus. En fait, dans le Talmud babylonien, l'auteur rapporte que Yeshua (le nom hébreu de Jésus) fut « pendu à un arbre pour cause de sorcellerie ! »¹ Ce qui est intéressant au sujet de cette référence historique à Jésus, c'est que l'auteur (un rabbin non chrétien) n'essaie pas du tout de nier que Jésus a accompli certains événements surnaturels. Ces événements surnaturels associés à Jésus sont simplement attribués à une source démoniaque, mais ils ne sont pas niés. Une telle référence, venant d'une source antipathique au Christianisme, est une preuve puissante que Jésus a bien accompli des exploits surnaturels.

Ancien sceptique, formé dans les sciences exactes et la médecine pendant onze ans, j'avais l'habitude de compter sur l'échappatoire suivante : « Pouvez-vous me le prouver scientifiquement ? ». Le fait est que vous ne pouvez même pas utiliser la méthode scientifique pour prouver que vous avez mangé des flocons d'avoine au petit déjeuner !

Le Troisième Nouveau Dictionnaire International Webster de 1991 définit la méthode scientifique comme « une collection de données recueillies par l'observation... la formulation d'une hypothèse (basée sur ces expériences) et la confirmation de l'hypothèse formulée. »

En utilisant cette méthode vous ne pouvez pas prouver qu'un événement historique, quel qu'il soit, s'est bien passé. C'est parce que les événements historiques ne sont pas reproductibles. La méthode scientifique ne peut pas être utilisée pour prouver ou réfuter un événement historique quelconque parce que nous ne pouvons ni mesurer ni collecter des données après que l'événement se soit passé.

Pour prouver ou réfuter un événement historique on utilise la « méthode historico-juridique » qui est le fondement de notre système judiciaire tout entier. Cette approche se base sur des rapports historiques pour essayer de reconstruire ce qui est arrivé dans le passé. En utilisant cette méthode je peux facilement prouver que j'ai mangé des flocons d'avoine ce matin, parce que je peux faire appel à des témoins pour attester mes dires. Plus les témoins qui confirment sont nombreux, plus les preuves sont fiables et plus il est probable que l'événement historique a eu lieu.

Dans le cas des miracles de Jésus, il y a eu des dizaines de milliers de témoins. Par conséquent, des dizaines de milliers de Juifs du premier siècle étaient prêts à mourir de morts les plus horribles jamais imaginées à cause de leur témoignage. Et quel était leur témoignage ? Tout simplement que Jésus de Nazareth était le Messie d'Israël, Dieu sous une forme humaine, un homme qui a accompli des centaines de miracles et qui, après avoir souffert la mort sur une croix romaine, est physiquement ressuscité des morts et est monté au ciel.

¹ Voir l'Appendice II, *Preuves Historiques pour Jésus de Nazareth*.

Un de ces martyrs, l'apôtre Paul, précédemment Saul de Tarse et disciple du grand sage du premier siècle Gamaliel, se décrit lui-même comme un membre consacré du groupe des Pharisiens qui s'opposaient vigoureusement à Jésus. Après avoir persécuté l'église pendant plusieurs années, il fut miraculeusement convaincu que Jésus de Nazareth était bien le Messie. Pendant les trois décennies suivantes Il a servi Jésus et proclamé qu'Il était le Messie et que le salut éternel pouvait s'obtenir en croyant en Lui. Comme des millions d'autres, Paul devint finalement martyr à cause de sa foi en Jésus.

Dans sa défense de la foi chrétienne, Paul déclare que plus de 500 témoins oculaires ont vu le Seigneur ressuscité, en même temps. ¹

Scientifiquement parlant, nous ne pouvons pas prouver les miracles de Jésus, mais ils sont hautement défendables selon une perspective historico-juridique.

Un certain nombre d'avocats incroyables ont tenté de réfuter aussi bien les miracles de Jésus que Son existence. Cependant, confrontés aux preuves, plusieurs ont été convaincus de l'historicité de Jésus et des miracles qu'Il accomplissait. ²

Le ministère de Jésus, un ministère de guérison physique et spirituelle, a véritablement rempli les conditions requises pour être le Messie, énoncées par le prophète Ésaïe.

¹ 1 Corinthiens 15:6.

² *An Examination of the Testimony of the Four Evangelists by the Rules of Evidence Administered in the Courts of Justice* (Un Examen du Témoignage des Quatre Évangélistes Selon les Règles de la Preuve Appliquées dans les Cours de Justice), Simon Greenleaf, Grand Rapids, Baker Book House, reprint edition, 1965. Original publié par J. Cockroft & Co., 1874, New York.

Chapitre 9

LE MESSIE – Dieu le Fils ?

« Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, **le Tout-Puissant**. » Jésus de Nazareth (Apocalypse 1:8)

*« C'est pourquoi Je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; si vous ne croyez pas que **Je suis**, vous mourrez dans vos péchés. »* Jésus de Nazareth (Jean 8:24)

Jésus-Christ s'est distingué de presque tous les chefs religieux de l'Histoire en faisant des déclarations comme celle-ci. Il ne laisse pas de place à l'esquive quand Il déclare qu'Il est Dieu, le grand « Je Suis ».

En faisant cette déclaration où Il se fait l'égal de Dieu, Jésus a déclenché une tempête de débats et la tempête n'a jamais cessé. Lui et Ses disciples maintenaient clairement que le Messie est Dieu sous une forme humaine. Ce sont ces déclarations qui ont conduit les anciens rabbins à l'inculper pour cause de blasphème, c-à-d. parce qu'Il revendiquait l'égalité avec Dieu.

La croyance que Dieu est un être pluriel, existant éternellement dans les trois personnes de Dieu le Père, Dieu le Fils (Jésus) et Dieu le Saint-Esprit, est appelée la doctrine de la Trinité. C'est l'une des croyances de base du Christianisme et un point de vue rigoureusement nié par les rabbins modernes.

Cette question est peut-être la plus controversée entre les spécialistes juifs modernes et les spécialistes chrétiens. Selon pratiquement tous les spécialistes juifs modernes, la croyance que le Messie serait une manifestation physique de Dieu Lui-même, Dieu venant sous une forme humaine, est une fabrication chrétienne.¹ Certains déclarent aussi qu'il n'y a aucune preuve biblique pour la pluralité de Dieu ou pour la divinité du Messie. Cependant, un examen approfondi des Écritures hébraïques révèle des versets où le Messie est appelé Dieu, des versets où le Messie est adoré, et des preuves solides que Dieu est un être pluriel, existant éternellement en plus d'une personne. Et pour finir, il y a des versets qui révèlent le Messie comme une manifestation littérale et physique de Dieu.

¹ *Prenez Jésus, Je prends Dieu*, Samuel Levine, p.12, Hamoroh Press, 1980.

Endroits Où le Messie est Appelé Dieu

« Dieu Avec Nous »

« C'est pourquoi, le Seigneur Lui-même vous donnera un signe : Voici, une vierge deviendra enceinte, elle enfantera un Fils, et elle Lui donnera le nom d'Emmanuel. » (Ésaïe 7:14, JPS, 1917)

Le livre d'Ésaïe est considéré par de nombreux érudits juifs comme le plus important livre de prophétie messianique de toute la Bible. En Ésaïe, nous apprenons davantage sur l'origine, la nature, le ministère et la destinée du Messie que dans n'importe quel autre livre prophétique. C'est pourquoi il ne devrait pas être surprenant que, si la divinité du Messie doit apparaître dans la Bible, nous la trouverons en Ésaïe.

Esaïe 7:14 nous dit qu'un enfant sera né comme un signe pour l'humanité. Nous avons vu plus tôt que les traducteurs de l'ancienne version des Septante croyaient que cet enfant naîtrait d'une véritable vierge, l'almah.

L'enfant devra être appelé Emmanuel. Le mot Emmanuel vient de la racine hébraïque « Im » (אִם), qui est traduit par « avec » et de la racine « El » (אֵל), qui est un des noms de Dieu.

L'identité de l'enfant « Emmanuel » est un point important de discorde. Cependant, au chapitre trois nous avons examiné la preuve que l'enfant appelé Emmanuel était lié à l'individu appelé « le Rameau du tronc d'Isaï » en Ésaïe 11:1, et « Dieu Puissant, Père éternel, Prince de la Paix » en Ésaïe 9:6, versets que l'on croyait clairement être messianiques.

Bien que certains sont restés perplexes devant ce verset, il est clairement une preuve puissante de la divinité du Messie. Trouver un passage qui déclare qu'une vierge aurait un enfant dont le nom serait « Dieu avec nous », a dû surprendre les anciens. Cependant, il est totalement compatible avec plusieurs autres Écritures qui indiquent que le Messie sera Dieu dans la chair.

« Dieu Puissant »

« Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur Son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père éternel, Prince de la Paix. » (Ésaïe 9:6)

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné ; et le gouvernement reposera sur son épaule ; et on l'appelle Pele-joez-El gibbor-abi-ad-sar-shalom. » (Ésaïe 9:5, JPS, 1917)

Le prophète Ésaïe vivait à une époque de grand désespoir pour la nation d'Israël. Pourtant, dans ses prophéties il y a des lueurs d'espoir pour les futurs habitants d'Israël. Ce verset fascinant annonce cette grande espérance messianique. La délivrance viendra d'un « Fils » qui naîtra physiquement dans le monde, un Rédempteur qui sera appelé « Dieu Puissant ».

Comme nous l'avons vu au chapitre trois, ce verset était appliqué au Messie par les anciens rabbins, aussi bien que par certains érudits juifs contemporains. À présent, la plupart des rabbins nient l'application messianique de ce verset, et tentent de l'appliquer au roi de Juda, Ézéchias. Comme

nous le voyons plus haut, la Société Juive de Publication a décidé de ne plus traduire les noms de ce personnage messianique en anglais. À la place, les titres sont placés dans les notes de bas de page et traduits par « Dieu Puissant, Père Éternel, Roi de Paix, est admirable en conseil. »

Le principal point de discordance entre les Chrétiens et les érudits rabbiniques est l'identité de Celui qui est appelé « Dieu Puissant ». Lorsque nous examinons le nom en question « El Gibbor », nous découvrons que c'est un terme composé. Le mot ׀א « El » est mentionné treize fois de plus dans le livre d'Ésaïe. La Société Juive de Publication traduit le mot ׀א douze fois par « Dieu », et une fois par « Seigneur ». De plus, en Ésaïe 46:9, le mot « El » ׀א, est utilisé en référence absolue à Jéhovah Dieu.

« Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car Je suis Dieu (׀א), et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu, et nul n'est semblable à Moi. » (Ésaïe 46:9, SPJ, 1917)

Dans ce passage, Dieu, ׀א, parle de sa capacité à déclarer la fin dès le début, c'est-à-dire qu'Il déclare Son existence hors du temps et de l'espace. Il est clair que le prophète Ésaïe attache la signification la plus haute possible au mot ׀א, une signification qui ne peut sérieusement pas s'appliquer à un simple mortel tel que le roi Ézéchias.

Et pour finir, nous trouvons le titre exact « El Gibbor » en Ésaïe 10:21 et il est traduit de manière irréfutable par « Dieu Puissant » dans l'édition de 1985 de la Bible de la SJP.

« Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu Puissant (El Gibbor). »

L'identité de la personne dont il est parlé dans ce passage n'était pas mise en doute par les anciens rabbins. Au chapitre 3 nous avons vu que les anciens érudits hébraïques et même certains érudits modernes croient que la personne dont il est parlé ici est le Messie.

Dans un autre commentaire fascinant, le Targoum d'Ésaïe, nous trouvons la déclaration suivante concernant ce passage :

« Dès les temps anciens, Il sera appelé Admirable Conseiller, Dieu Puissant, Lui qui vit à jamais, l'Oint (le Messie), pendant les jours duquel la paix s'accroîtra sur nous. »

Le rédacteur de l'ancien Targoum associe clairement le Messie avec Celui qui sera appelé Dieu Puissant, Père Éternel.

L'application claire d'Ésaïe 9:6 (9:5 dans la Bible hébraïque), associée au fait que le titre « El Gibbor » est une référence précise et courante à l'éternel Dieu d'Israël, est une preuve puissante que, d'une certaine manière surnaturelle, le Messie sera une manifestation physique de Dieu !

« Le Seigneur Notre Justice »

« Voici les jours viennent, dit l'Éternel, où Je susciterai à David un germe juste ; Il régnera en Roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En Son temps Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on l'appellera : L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE. » (Jérémie 23:6, SPJ, 1917)

Le prophète Jérémie a été témoin de la destruction de Jérusalem et du déplacement du peuple d'Israël par les Babyloniens. Au milieu de son livre prophétique, après plusieurs chapitres de désolation et de désespoir, Jérémie inclut cette belle prophétie concernant le futur Rédempteur d'Israël et la sécurité de la nation sous Son règne.

Cette prédiction remarquable déclare qu'un futur Roi d'Israël, de la lignée de David (un « Germe juste », parfois traduit par « Rameau ») apportera la justice, la droiture et le salut à Israël, et qu'Il sera appelé l'Éternel (יהוה) Notre Justice !

Le mot clé dans ce passage est יהוה, et il a été traduit par « Éternel » par les traducteurs de la Société de Publications Juives en 1917. Ce mot est appelé « Tétragramme ». C'est le nom de Celui qui parle à Moïse dans le buisson ardent, le nom incontesté de l'éternel Dieu d'Israël, couramment appelé « YAHWEH ».

Qui est cette personne, ce « Germe juste », qui sera Roi, qui sauvera Juda et qui sera appelé « L'ÉTERNEL (יהוה) NOTRE JUSTICE » ?

Comment le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Moïse pourrait-il aussi être un descendant de David ? Pourquoi cette personne est-elle décrite comme un être humain, né de la lignée de David, un Roi qui régnera « en Son temps », et portera le nom de « L'Éternel(יהוה) Notre Justice » ?

Certains pourraient dire que c'est simplement une déclaration prophétique que Dieu régnera sur la nation d'Israël à un moment donné dans l'avenir. Cependant, un être omniprésent n'a pas le profil pour cela. Un tel être n'est pas né dans le temps et dans l'espace avec un début et une fin de vie. De plus, dans Son état spirituel et omniprésent, Dieu ne peut pas être un descendant de David. Quel genre d'être pourrait donc alors remplir un tel critère ?

Pour répondre à ces exigences il faudrait que Dieu entre dans notre domaine spatio-temporel, et qu'Il se manifeste dans un corps physique, qu'Il naisse surnaturellement comme un descendant de David, qu'Il « règne ensuite en Roi et qu'Il prospère, et... qu'Il exécute la justice et l'équité dans le pays ! » Tous ces critères peuvent être remplis par Dieu de cette manière. Il peut être un descendant de David, et pourtant être aussi le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Moïse. De plus, en entrant dans le continuum espace-temps à un point précis, Il peut techniquement avoir un début à Ses jours physiques sur terre.

Les anciens rabbins croyaient-ils que ce verset faisait référence au Messie ?

Oui !

Ce verset est appliqué au Messie dans un certain nombre d'anciens écrits rabbiniques. ¹ Concernant Jérémie 23:6, l'ancien Targoum des Prophètes déclare :

« Je susciterai à David le Messie, le Juste. »

¹ Voir le Talmud babylonien Brava Batra 75b, Midrash sur le Psaume 21.

Rabbi Kimchi (1160-1235 de notre ère), un rabbin hautement respecté à son époque, a écrit au sujet de cette prophétie :

« Par le Rameau juste il veut dire le Messie. »¹

Enfin, dans le Midrash sur le Psaume 23, il est intéressant de noter que le Messie reçoit une nomination divine. Il est appelé : « Jéhovah est un homme de guerre » et « Jéhovah notre justice ». ² Et dans le Midrash sur Lamentations 1:16, le nom de Jéhovah est expressément attribué au Messie.

Si les anciens rabbins ont raison, la conclusion logique et surprenante c'est que le Messie (le Germe juste) sera né dans le monde en tant que manifestation littérale et physique de Dieu, le grand Je Suis !

Pour ceux qui voudraient dire que ce n'est pas le Messie, la question évidente est de nouveau : « à qui d'autre pourrait-il faire référence ? » Quel autre homme pourrait mériter le titre « LE SEIGNEUR, NOTRE JUSTICE » ?

Un thème commun aux versets que nous venons d'examiner c'est que Dieu Se manifeste comme un être dans le temps et dans l'espace. Certains d'entre vous peuvent penser que c'est élargir un peu trop l'interprétation de ces deux versets. Pour ceux d'entre vous qui pourraient prétendre qu'il est ridicule de suggérer que Dieu Se manifeste dans un corps physique, je voudrais vous indiquer un certain nombre d'autres endroits dans le Tanakh où c'est pourtant ce que Dieu fait !

Dans le livre de Zacharie, au sujet du Jour glorieux où Dieu viendra faire la guerre aux ennemis d'Israël et régner sur le peuple en justice et en vérité, nous lisons :

« L'Éternel (יהוה) paraîtra, et Il combattra ces nations, comme Il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce Jour sur la Montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la Montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée ; »
(Zacharie 14:3-4, SPJ, 1985)

Dans ce verset nous lisons que YAHWEH Se manifestera comme un être physique, un être avec des pieds qu'Il posera sur le Mont des Oliviers !

¹ Baron David, *Rays Of Messianic Glory : Christ in the Old Testament* (Des Faisceaux de Gloire Messianique : Christ dans l'Ancien Testament), Grand Rapids, MI, Zondervan, 1886.

² Voir Edersheim Alfred, *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), Appendice IX, Mac Donald Publishing.

Genèse 32:24-30 nous raconte l'étrange histoire de Jacob qui lutte avec Dieu :

*« Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni. Il dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Péniel ; car, dit-il, **j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.** »*

Dans ce passage fascinant de l'Écriture, nous voyons Jacob lutter avec un homme qu'il identifie comme Dieu. De plus, Jacob reconnaît qu'un être humain ne peut pas voir Dieu dans Sa gloire et vivre. Quelle forme avait donc pris Dieu ? La forme d'un homme !

Le livre de la Genèse nous raconte aussi la rencontre d'Abraham avec Dieu :

« L'Éternel (יְהוָה) lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux et regarda : et voici ; trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre. Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, ne passe point, je Te prie, loin de Ton serviteur. » (Genèse 18:1-4)

Ce verset déclare que Dieu est apparu à Abraham. Quelle forme Dieu a-t-il prise pendant cette apparition ? Une chose dont nous sommes certains, c'est qu'Il n'est pas apparu dans Sa gloire, dans Son état spirituel et omniprésent. La Bible nous dit que personne ne peut voir Dieu dans cet état et survivre.

Après avoir reçu les Dix Commandements sur le Mont Sinaï, Moïse a demandé à voir la gloire de Dieu :

*« Moïse dit : Fais-moi voir Ta gloire ! L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute Ma bonté, et Je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; Je fais grâce à qui Je fais grâce, et miséricorde à qui Je fais miséricorde. L'Éternel dit : **Tu ne pourras pas voir Ma face, car l'homme ne peut Me voir et vivre.** » (Exode 33:18-20)*

Il est évident que ces versets sont un véritable défi pour les sceptiques qui voudraient contester le fait que Dieu ne S'est jamais manifesté sous forme humaine et qu'Il ne le fera jamais. ¹

¹ Voir aussi Genèse 3:8 où il nous est rapporté que Dieu marchait dans le Jardin d'Eden.

Endroits Où le Messie est Adoré

« Quelqu'un Semblable à un Fils de l'Homme »

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; Il s'avança vers l'Ancien des jours, et on Le fit approcher de Lui. On Lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues Le serviront. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et Son règne ne sera jamais détruit. » (Daniel 7:13-14, SPJ, 1917)

À travers toute la Bible le peuple de Dieu est prié de servir et d'adorer le Dieu d'Israël seul, et de ne pas servir et adorer d'autres dieux. Ceci est absolument fondamental dans les croyances du Juif pratiquant.

« Si tu oublies l'Éternel, ton Dieu, et que tu ailles après d'autres dieux, si tu les sers et te prosternes devant eux, **Je vous déclare formellement aujourd'hui que vous périrez.** » (Deutéronome 8:19)

Dans le passage précédent (Daniel 7:13-14), il nous est parlé d'un individu que « tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues serviront ». Qui est cet individu ?

Nous avons vu plus tôt que la personne identifiée dans ce passage est liée à l'humble serviteur de Zacharie 9:9 :

« Si Israël s'est comporté dignement, le Messie viendra sur les nuées du ciel, sinon, Il viendra humblement, monté sur un âne. (Talmud babylonien, Sanhédrin 98a)

L'auteur de ce passage du Talmud ne doutait apparemment pas que la personne décrite comme un Fils de l'homme en Daniel 7:13-14 était le Messie.

Curieusement, dans cette prophétie il nous est dit que « tous les peuples, nations et langues le serviront ». Le mot araméen traduit par « servir » est le mot *pelach*, qui signifie littéralement servir ou adorer ; en particulier avec le sens d'offrir un service ou d'adorer Dieu.¹ Ce même mot est utilisé six autres fois dans le livre de Daniel, chaque fois avec l'idée de servir ou d'adorer Dieu.

En Daniel 3:16-17, les trois jeunes Hébreux, Schadrac, Méschac et Abed-Nego sont convoqués chez le roi Nebucadnetsar parce qu'ils ne voulaient pas servir (*pelach*) les faux dieux de Babylone. Lorsque les trois Hébreux sont menacés de mort dans la fournaise ardente parce qu'ils ne veulent pas servir ces dieux, voici leur remarquable réponse au roi :

« Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons (*pelach*) peut nous délivrer de la fournaise ardente, et Il nous délivrera de ta main, ô roi. » (Daniel 3:16-17)

¹ Voir *Old Testament Word Studies* (Études des Mots de l'Ancien Testament), de Wilson, p.382, Kregel Publications, 1987.

Plus tard, lorsque le roi Nebucadnetsar découvrit que Schadrac, Méschac et Abed-Nego avaient été délivrés de la fournaise ardente, il fut stupéfait et se mit à louer le Dieu d'Israël, le Dieu de Schadrac, Méschac et Abed-Nego :

« Nebucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, qui a envoyé Son ange et délivré Ses serviteurs qui ont eu confiance en Lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir (pelach) et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu! (Daniel 3:28)

Et finalement, le chapitre 7 de Daniel nous donne la description d'un rêve et d'une vision que Daniel a eus pendant la première année du règne de Belschatsar. Daniel voit une succession de quatre bêtes qui représentent les quatre royaumes païens de la terre. Ce sont les quatre royaumes qui devaient s'établir avant le Royaume du Dieu Très-Haut, Royaume qui sera éternel. Après une description des quatre royaumes, il nous est dit :

« Le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et [toutes les puissances du monde, FC] Le serviront (pelach) et Lui obéiront. » (Daniel 7:27, SJP, 1917)

Ici nous trouvons le même mot araméen, pelach, utilisé en référence à « toutes les puissances du monde » (c'est-à-dire, tous les peuples) qui serviront le Dieu Très-Haut. Ce même mot et cette même activité dont Daniel dit, au chapitre sept, verset 14, qu'elle devait être réservée au Messie.

Comme nous pouvons le voir avec ces trois utilisations supplémentaires du mot pelach, il représente, dans le plein sens du terme, les qualités d'adoration et de service à Dieu.

Cependant, Dieu interdit absolument que nous servions ou adorions quelqu'un d'autre que Lui, le Dieu d'Israël vivant et vrai.

Deutéronome 8:19 nous dit ce qui arrivera si nous adorons d'autres dieux : « **nous périrons, c'est certain.** »

C'est pourquoi, pendant le Royaume éternel du Dieu Très-Haut, il sera interdit de servir et d'adorer deux maîtres.

Selon Daniel 7:14, le groupe qui servira le Messie sera composé de « tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues ». C'est-à-dire que tout le monde sur la terre Le servira. Daniel 7:27 déclare que ce groupe qui comprend tout le monde servira « le Dieu Très-Haut ».

Ici nous faisons face à un sérieux dilemme. **Si tout le monde sur la terre sert le Messie, qui servira le Dieu « Très-Haut » ?**

Est-ce une contradiction de la part de Daniel ? Comment résoudre ce dilemme ?

La solution évidente c'est que, d'une manière surnaturelle quelconque, le Messie sera une manifestation physique, spirituelle et littérale du Dieu éternel.

En servant (pelach) le Messie, toute l'humanité servira vraiment le Seigneur, le Dieu d'Israël.

« Que Tous les Anges de Dieu L'Adorent »

Dans le Nouveau Testament, dans l'épître aux Hébreux, nous trouvons un verset fascinant :

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'Il a établi héritier de toutes choses, par lequel Il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et soutenant toutes choses par Sa Parole puissante, a fait la purification des péchés, et S'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'Il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges Dieu a-t-Il jamais dit : Tu es Mon Fils, Je T'ai engendré aujourd'hui ? ¹ Et encore : Je serai pour Lui un Père, et Il sera pour Moi un Fils ? ² Et lorsqu'Il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, Il dit : **Que tous les anges de Dieu L'adorent !** » (Hébreux 1:1-6)

Dans cette portion de l'épître aux Hébreux, l'auteur (largement considéré comme étant l'apôtre Paul), cite un certain nombre de passages de l'Ancien Testament, puis les attribue à Jésus-Christ. Après avoir décrit Jésus comme le Fils de Dieu et « le reflet de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne », l'auteur cite le Psaume 2 et 2 Samuel 7:14, versets messianiques que l'on trouve dans les Bibles juives modernes. L'auteur continue en déclarant : « Mais quand Il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, Il dit : **Que tous les anges de Dieu L'adorent.** » En disant « Il dit », l'auteur attribue spécifiquement à Dieu Lui-même les mots : « **Que tous les anges de Dieu L'adorent.** » Cependant, si nous cherchons dans le texte massorétique (le texte officiel utilisé par la Société Biblique qui imprime des Bibles) nous ne trouvons cette phrase nulle part.

Paul, Pharisien et Apôtre de Jésus-Christ, a été formé par Gamaliel dans la plus prestigieuse académie rabbinique de la nation d'Israël. C'était un étudiant passionné de la Bible et il pouvait citer immédiatement la Tanakh de mémoire. La mémorisation de la Tanakh était une exigence pour sa formation. Même pendant le Moyen Âge, on s'attendait à ce que les jeunes gens de douze ans mémorisent des livres de Moïse, la Torah. C'est pourquoi, le verset en question ici était très bien connu de Paul. Mais où Paul a-t-il trouvé ce verset ?

La solution à ce problème peut être trouvée dans la Septante et dans les Manuscrits de la Mer Morte. Comme nous l'avons vu précédemment, la Septante est une traduction de l'hébreu en grec qui a été commencée en 285 avant notre ère. Pendant la période qui allait du premier siècle avant notre ère jusqu'au second siècle de notre ère, c'était la traduction la plus couramment utilisée. En fait, beaucoup de références à l'Ancien Testament viennent de la Septante.

¹ Une référence au Psaume 2.

² Une référence à 2 Samuel 7:14.

Dans le livre du Deutéronome, nous trouvons la traduction suivante :

« J'aiguise et je polis Mon épée, Je brandis déjà la punition, Je vais tirer vengeance de Mes adversaires et payer de retour ceux qui Me haïssent. Mes armes s'enivreront de sang, Mon épée se repaîtra de chair, elle se gavera du sang des blessés, et de la captivité des têtes de leurs ennemis qui règnent sur eux. Ciel, réjouis-toi avec le Seigneur, et que les anges de Dieu L'adorent ! Nations, réjouissez-vous avec Son peuple, et que tous les fils de Dieu se fortifient en Lui ; car Il vengera le sang de Ses enfants, Il rendra justice et infligera une punition à ceux qui le haïssent ; et l'Éternel purifiera le pays de Son peuple. » (Deutéronome 32:41-43, Version des Septante)

Dans cette portion de l'Écriture, Deutéronome 32:41-42, Dieu parle aux enfants d'Israël de Son pouvoir, de Sa gloire et Il leur dit comment Il jugera Ses ennemis.

Dans le verset suivant nous lisons que quelqu'un « **vengera le sang de Ses enfants, et rendra justice et infligera une punition à Ses ennemis.** »

Ce qui est étonnant au sujet de cet individu, c'est que Dieu déclare que Ses anges L'adoreront : « **Ciel, réjouis-toi avec Lui, et que les anges de Dieu L'adorent.** » Cette phrase est trouvée également dans le fragment de Deutéronome 32 du Manuscrit de la Mer Morte.

Qui est cet individu ? Pourquoi Dieu demande-t-Il que Ses anges L'adorent ?

Il est évident que cette personne ne peut pas être un simple mortel. Aucun roi, aucun prêtre ni aucun prophète n'est qualifié pour être adoré. Même un ange ne peut recevoir l'adoration. La Bible nous dit :

« ... Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu ; car l'Éternel porte le nom de Jaloux, Il est un Dieu jaloux. » (Exode 34:14)

Et, comme nous l'avons vu plus tôt :

« Si tu oublies l'Éternel, ton Dieu, et que tu ailles après d'autres dieux, si tu les sers et te prosternes devant eux, Je vous déclare formellement aujourd'hui que vous périrez. » (Deutéronome 8:19)

Dans ces versets, nous pouvons voir que Dieu prend l'adoration au sérieux. Adorer quelqu'un ou quelque chose d'autre que Lui mérite la mort ! Par conséquent, la personne que Dieu autorise à être adorée doit être une manifestation de Dieu Lui-même. La seule personne que la Bible suggère être une manifestation de Dieu est le Messie.

Preuve de la Tri-Unité de Dieu

« *Écoute, Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un !* »
(Deutéronome 6:4, SPJ, 1917)

Si vous lisez ce livre et que vous êtes Juif pratiquant, vous devez commencer à être passablement troublé. La Bible enseigne clairement qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Cependant, nous avons vu que le

Messie est appelé « Dieu avec nous », « Dieu Puissant », « Le Seigneur Notre Justice » et qu'Il est servi et adoré par tous et même par les anges de Dieu durant l'âge du Royaume. Nous avons aussi découvert que le Messie sera une manifestation physique de Dieu, ou Dieu dans la chair.

Comment est-ce possible ? Se pourrait-il que d'une manière ou d'une autre Dieu soit un être pluriel, étant un seul Dieu mais manifesté en plusieurs personnes ? Y a-t-il des preuves scripturaires pour une telle nature ? De façon intéressante, il y a de nombreuses indications de la pluralité de ce Dieu d'Israël unique

« Au Commencement, Elohim »

Le tout premier verset de la Bible déclare la pluralité de Dieu.

« Au commencement, Dieu (אלהים) créa les cieux et la terre. » Genèse 1:1)

Le mot hébreu utilisé pour « Dieu » en Genèse 1:1, est le mot Elohim, un mot dérivé du mot « El » (אל). Comme nous l'avons vu précédemment, « El » est un mot couramment utilisé pour désigner Dieu. Dans le contexte de Genèse 1:1, il ne peut y avoir aucun doute sur la personne qui est en train de créer. En hébreu, la terminaison « im » implique une pluralité. « Elohim » est donc le pluriel du mot « El ». Par conséquent, selon Genèse 1:1, le Créateur de l'univers, Elohim (אלהים), est un être pluriel. Si ce n'était pas le cas, le mot « El » (אל), ou peut-être le mot YAHWEH (יהוה), aurait été utilisé. Cependant, le Saint-Esprit a choisi d'utiliser le mot Elohim, le pluriel du nom de Dieu au tout premier endroit où le nom de Dieu est proclamé.

« Faisons l'Homme à Notre Image »

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à Notre image, selon Notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » (Genèse 1:26, SPJ, 1917)

Selon ce verset fascinant, l'homme a été créé par Dieu, Elohim (אלהים), à Sa propre image. Cependant, il y a quelque chose de provocant et d'inattendu dans ce verset. Avant la création de l'homme, nous trouvons une conversation entre Dieu (Elohim) et un être non-identifié (« Faisons l'homme à Notre image »). Qui est cette personne avec qui Dieu parle ?

Cette personne, cet être intelligent, possède quelques attributs que nous pouvons glaner dans le texte. Premièrement, cet être peut parler à Dieu « sur Son propre terrain », c'est-à-dire, dans la sphère de l'éternité intemporelle. Nous savons cela parce que l'homme n'a pas encore été créé. Dieu ne parle donc pas à une intelligence terrestre. Il parle certainement à un être qui existe dans la sphère surnaturelle, éternelle.

Deuxièmement, apparemment, cet être a le même genre de créativité que Dieu (« Faisons »), ce qui décrit un effort commun entre Elohim et la personne avec qui Il parle.

Finalement, la ressemblance ou l'image de cet être est comparable à celle de Dieu (« à Notre image, selon Notre ressemblance »).

Confrontés à ce passage, les rabbins modernes déclarent souvent que Dieu parle aux anges. Cependant, cette explication ignore un certain nombre de problèmes.

Premièrement, il n'y a dans la Bible aucune indication que les anges peuvent créer la vie. Deuxièmement, il n'est indiqué nulle part que les anges sont faits à l'image de Dieu. Et pour finir, il n'y a aucune indication non plus que l'homme a été fait à l'image des anges !¹

Nous pouvons donc conclure que la personne avec qui Elohim converse vit dans la sphère éternelle, a un pouvoir créateur et existe à l'image ou à la ressemblance de Dieu. Aucun ange, aucun homme, aucun être créé dans le ciel ou sur la terre ne peut répondre à ce critère. Quelle est la solution ? On peut la trouver dans l'un des passages monothéistes les plus forts de toute la Tanakh.

« Écoute Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un ! » (Deutéronome 6:4)

Ce verset nous dit que Dieu est Un. Cependant, lorsque nous examinons le mot « echad », traduit ici par « un », nous découvrons qu'il a un sens intéressant. Le mot hébreu « echad » vient d'une racine hébraïque « achad » qui signifie « unifier » ou « rassembler ». Le mot signifie littéralement une « unité composée ».

Nous pouvons avoir une meilleure idée de son utilisation en examinant quelques versets supplémentaires.

« C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule (echad) chair. » (Deutéronome 2:24, SPJ, 1917)

Au sujet des gens qui vivaient après le déluge nous lisons :

« Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul (echad) peuple et ont tous une même langue. » (Genèse 11:6, SPJ, 1917)

Dans chacun de ces versets nous voyons l'idée de personnes séparées vues comme une « seule entité ». L'homme et la femme deviennent « une seule chair ». Les gens de la terre s'unissent comme « un seul peuple ». L'unicité dans ces versets ne signifie évidemment pas qu'ils s'unissent pour devenir un seul être physique. Les individus gardent leur identité personnelle et leur caractère distinct. Ici, le mot « un » implique une « unité composée ».

C'est dans ce sens que nous pouvons comprendre que « Dieu est Un » en Deutéronome 6:4.

En hébreu, le mot « yachyd » (prononcé « Yaw-kheed ») est utilisé pour indiquer « un seul et unique ». Ce mot est fréquemment traduit par le mot « seul ». Cependant, littéralement, il signifie « un seul » ou « un solitaire ». C'est un mot qui implique une unité indivisible à l'opposé d'une unité composée impliquée par le mot « ekhawd ».

¹ Certains spécialistes argumentent que la pluralité impliquée dans le nom Élohim est un pluriel de majesté. Cependant, dans cette section, nous voyons qu'Élohim agit comme un être pluriel dans la création de l'homme.

Dans les versets suivants, nous voyons quelques utilisations du mot « yachiyd ».

« Prends ton fils, ton unique [« Yachiyd »], celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que Je te montrerai. »¹ (Genèse 22:2, SPJ, 1917)

« J'étais un Fils pour mon Père, un fils tendre et unique [« Yachiyd »] auprès de Ma mère. (Proverbe 4:3, SPJ, 1917)

« Alors Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur le premier né. » (Zacharie 12:10)

Si Dieu était une unité indivisible, par opposition à une unité composée impliquée dans le mot « ekhawd », alors le Saint-Esprit aurait certainement inspiré à Moïse l'utilisation du mot « Yachiyd ».

Le Dieu d'Israël, éternel et infini, est en quelque sorte, l'union de deux ou plusieurs personnes, une unité composée !

Les « Créateurs » de l'Univers ?

La pluralité du Créateur que nous voyons en Genèse 1:1 a été rejetée comme étant simplement une description de la majesté multiforme de Dieu. Cependant la pluralité du Créateur se voit aussi dans plusieurs autres versets très provocateurs.

En Ecclésiaste 12:3 nous lisons :

« Souviens-toi de tes Créateurs pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras : Je n'y prends point de plaisir. » (Traduction Littérale Young, 1898)

¹ Un aspect fascinant de ce verset c'est que le Saint-Esprit a inspiré Moïse qui a utilisé un mot signifiant « un et un seul », indiquant que Dieu ne reconnaissait qu'un des fils d'Abraham, Isaac. Dieu avait promis à Abraham que par sa descendance toutes les nations de la terre seraient bénies (Genèse 13:16) ; à l'époque où Dieu lui avait demandé de sacrifier son « fils unique », Abraham avait un fils plus âgé nommé Ismaël. Cependant, Dieu n'a pas reconnu Ismaël comme le fils de la promesse, Celui par lequel le Messie viendrait. Dieu dit à Abraham qu'Isaac devait être le fils de la promesse (Celui à travers lequel le Messie viendrait, Genèse 17:19).

Le mot Créateurs est le pluriel du mot « bara », qui signifie créer à partir de rien. ^{1,2}

En Ésaïe 54:5, nous voyons aussi la notion de plusieurs Créateurs, lorsque le prophète dit :

« Car ton Créateur est ton époux, Jehovah des Armées est Son nom, et ton Rédempteur est le Saint d'Israël, Il se nomme Dieu de toute la terre. » (Traduction Littérale Young, 1898)

Dans ce verset, le mot « Créateur » est le pluriel du mot « asa », qui signifie former ou créer à partir de matériaux existants.

À côté de Son œuvre de salut, les rabbins estiment que le plus grand accomplissement de Dieu est la création de l'univers. Il est donc étonnant de trouver des versets qui parlent d'un Être pluriel, « Elohim », et du concept de « Créateurs » pour l'univers.

Les Pieds de Dieu !

Dans le livre du prophète Ésaïe, écrit quatre cents ans au moins avant la naissance de Jésus, nous avons un aperçu de ce qui se passera dans les derniers jours :

« L'Éternel paraîtra, et Il combattra ces nations, comme Il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la Montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la Montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée ; une moitié de la vallée reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. » (Zacharie 14:3-4)

Dans cette portion de l'Écriture il nous est dit que Yahweh (« l'Éternel ») Se manifestera dans le temps et dans l'espace dans un corps avec des pieds et qu'Il se tiendra sur le Mont des Oliviers.

Dans le livre des Actes des Apôtres, au chapitre un, l'identité de cette personne est clarifiée. La scène se passe quarante jours après la résurrection de Jésus. Il venait de dire à Ses disciples qu'Il enverrait le Saint-Esprit, et dans le verset suivant nous lisons :

« Après avoir dit cela, Il fut élevé pendant qu'ils Le regardaient, et une nuée Le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'Il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous L'avez vu allant au ciel. Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la Montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. » (Actes 1:9-11)

¹ C'est le même mot qui est utilisé en Genèse 1:1 « Elohim créa (bara) ».

² Dans la plupart des traductions anglaises, cette pluralité n'est pas transmise. Cependant, elle se trouve là, dans le texte hébreu d'origine.

Nous avons ici un de ces endroits où une lecture superficielle du texte ne permet pas de découvrir une pépite étonnante qui révèle la conception surnaturelle du texte biblique.

En Actes, chapitre un, nous assistons à l'ascension de Jésus-Christ au ciel. Pouvez-vous imaginer l'expression sur le visage des disciples alors qu'ils regardent ce qui se passe ? Tandis qu'ils regardent avec étonnement Jésus qui s'éloigne, deux anges (des hommes en vêtements blancs) leur disent que Jésus reviendra de la même manière qu'Il est monté au ciel. Puis Luc, inspiré par le Saint-Esprit insère ce commentaire apparemment insignifiant, qu'ils sont retournés à Jérusalem « de la Montagne appelée des Oliviers. »

Autrement dit, lorsque Jésus reviendra pour la seconde fois, Il descendra du ciel et posera les pieds à l'endroit d'où Il est parti – le Mont des Oliviers !

Le livre de Zacharie déclare que cet événement s'accomplira à travers une manifestation physique de Yahweh. Le Nouveau Testament dit qu'il s'agit de Jésus. Ou nous avons une contradiction irréconciliable, ou alors Jésus et Yahweh sont une Seule et même personne !

Le Messie – Dieu le Fils !

Dans ce chapitre nous avons examiné plusieurs passages de l'Écriture qui laissent perplexes mais qui sont aussi provocateurs. Examinés individuellement, ils semblent déroutants, et même contradictoires. Cependant, lorsque nous les synthétisons, une solution remarquable en émerge.

La plupart des rabbins modernes disent qu'il n'y a aucune preuve que le Messie sera une manifestation physique de YAHWEH (יהוה). Cependant, nous avons trouvé des versets où le Messie est spécifiquement appelé Dieu.

En Ésaïe 7:14, le Messie est appelé Emmanuel, qui signifie « Dieu avec nous ». En Ésaïe 9:6, Il est appelé « Dieu Puissant, Père éternel, Prince de paix ». Et finalement, en Jérémie 23:6, le Messie porte le nom le plus Saint de tous : « L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE ».

Daniel 7:14 nous dit que pendant le Royaume éternel, le Messie et le Dieu Tout-Puissant seront tous deux servis et adorés par tous les êtres humains sur la terre. Cependant, Deutéronome 8:19 nous dit que si nous servons et adorons ce qui n'est pas Dieu, « nous périrons à coup sûr ».

En Deutéronome 6:4 nous découvrons la nature pluraliste de Dieu exprimée de nouveau dans le mot *echad* qui implique que Dieu est une unité composée.

Et pour finir, nous voyons Dieu (Elohim) en conversation avec quelqu'un au sujet de la création de l'homme. Dieu dit : « Faisons l'homme à Notre image, selon Notre ressemblance. »

Comment tout ceci peut-il être vrai, s'il n'y a qu'un seul vrai Dieu ?

La seule réponse possible c'est que Dieu est un être *pluriel* manifesté en trois personnes au moins, dont l'une doit forcément être le Messie !

Dans toute l'Histoire de l'humanité, il n'y a qu'une seule personne qui ait fait des déclarations compatibles avec les critères que nous avons examinés.

Son nom était Jésus de Nazareth.

Pendant Sa vie Il a déclaré qu'Il était égal à Dieu (יהוה).

En fait, c'est pour avoir fait une telle déclaration qu'Il fut jugé et condamné par le Sanhédrin. Et pourtant, les revendications de Jésus étaient totalement compatibles avec les paradoxes scripturaires que nous venons d'examiner.

En Jean 10:30, Jésus de Nazareth déclare :

« Moi et le Père nous sommes un. »¹

Le mot grec que Jésus utilise dans ce verset est de nouveau un « Un » composé, ce qui indique une union de deux ou plusieurs personnes en un seul Dieu.

Jésus de Nazareth a déclaré qu'Il était le « Je Suis », Celui qui a parlé avec Moïse depuis le buisson ardent : « car si vous ne croyez pas que Je Suis, vous mourrez dans vos péchés. » (Jean 8:24)

Un jour Jésus a étonné les autorités juives en tenant le discours suivant :

« Abraham, votre père a tressailli de joie à la pensée de voir Mon jour : il l'a vu et il s'est réjoui. Les Juifs Lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et Tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, Je vous le dis, avant qu'Abraham fut Je SUIS. » (Jean 8:56-58)

Apparemment, il n'y avait pas beaucoup de doute parmi les autorités juives concernant ce que Jésus revendiquait. Dans le verset suivant nous lisons :

« Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre Lui ; mais Jésus se cacha, et Il sortit du temple, passant au milieu d'eux, et Il s'en alla. » (Jean 8:59)

Après avoir vu Jésus vivant après Sa résurrection, Thomas, un de Ses disciples, se prosterna, L'adora et déclara : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »²

À Philippe, un autre de Ses disciples, Jésus déclare qu'Il est l'image même de Dieu.

« Jésus lui dit : Il y a si longtemps que Je suis avec vous, et Tu ne M'as pas connu, Philippe ! Celui qui M'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14:9)

Dans le Nouveau Testament, la prophétie au sujet d'Emmanuel est appliquée spécifiquement à Jésus.

¹ Lorsque Jésus a cité Genèse 2:24 « *Ils deviendront une seule chair* », Il a utilisé le même mot grec que lorsqu'Il a dit : « *Le Père et Moi sommes Un* », montrant ainsi qu'Il comprenait et réaffirmait l'unité composée qu'Il formait avec le Père.

² Jean 20:28.

« Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un Fils, et on Lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » (Matthieu 1:23)

Jésus acceptait que Ses disciples Le servent et L'adorent, quelque chose que le Deutéronome déclare devoir être réservé à Dieu.

Jésus a déclaré qu'Il vivait au ciel de toute éternité, avant même la création du monde.

« Et maintenant, Toi, Père, glorifie-Moi auprès de Toi-même, de la gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde fût. » (Jean 17:5)

Le Nouveau Testament déclare que Jésus est le Créateur de toutes choses.

« Au commencement était la Parole [Jésus], et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle... Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:1-3, 14)

Selon l'apôtre Jean, Jésus « était au commencement avec Dieu ». Par conséquent, Il a dû prendre part à cette conversation avec Dieu (Genèse 1:26) avant la création du monde.

La nature (plurielle) de Dieu, les descriptions de Jésus en tant que Dieu et le fait que le Messie sera servi et adoré en tant que Dieu, tout cela indique que le Créateur, Elohim, parlait avec le Messie, Celui qu'Il appelle « Mon Fils », ¹ avant qu'ils ne créent l'homme à leur image.

Les rabbins des temps anciens croyaient-ils que le Messie serait une manifestation physique de Dieu ?

Selon Alfred Edersheim :

« Le Messie attendu était bien au-dessus des conditions des serviteurs de Dieu les plus exaltés, même Ses anges ; en somme, si proche du divin, qu'il était presque impossible de l'en distinguer. »²

Au cours de la génération dans laquelle Jésus a vécu, des dizaines de milliers de Juifs et de Païens étaient prêts à mourir parce qu'ils croyaient que Jésus répondait à ces critères et qu'Il était donc Dieu dans la chair !

¹ Psaume 2.

² Alfred Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah* (La Vie et l'Époque de Jésus le Messie), p.179.

Chapitre 10

Qui a Roulé la Pierre ? ¹

« Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; Il est ressuscité, comme Il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où Il était couché, et allez promptement dire à Ses disciples qu'Il est ressuscité des morts ! » (Matthieu 28:1-7a)

« *S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.* » (1 Corinthiens 15:13-14)

La résurrection de Jésus-Christ, rapportée dans les évangiles du Nouveau Testament et validée ici par l'apôtre Paul, est, soit l'événement le plus important de l'Histoire de l'univers, ou le plus grand canular perpétré dans l'Histoire de l'humanité. La résurrection de Jésus-Christ est une question qui a opposé le Christianisme et le Judaïsme depuis le jour où elle est arrivée, le 17ème jour du mois de Nisan, aux environs de l'an 32 de notre ère.

Depuis le début, le Sanhédrin s'est mis à attaquer et à nier la vérité de l'événement. Dans les évangiles, il nous est dit que les Pharisiens ont d'abord demandé aux soldats qui devaient assurer la garde du tombeau de raconter que les disciples avaient volé le corps. Pendant les dix-neuf derniers siècles les sceptiques et les érudits ont essayé d'expliquer le tombeau vide. Puisque la théorie initiale du « corps volé » avait été avancée, un certain nombre « d'explications naturelles » ont été proposées.

Comme Paul, je crois que la véracité du Christianisme repose absolument sur la résurrection de Jésus-Christ.

Comme il le dit :

« *S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.* » (1 Corinthiens 15:13-14)

¹ L'inspiration pour ce chapitre et son titre sont empruntés au classique *Who Moved the Stone ? (Qui a Roulé la Pierre ?)* de Frank Morison.

Dans ce chapitre nous examinerons la preuve de la résurrection ainsi que plusieurs des explications alternatives pour le tombeau vide. Nous espérons que cela stimulera le lecteur à étudier davantage ce domaine.

Pouvez-Vous La Prouver Scientifiquement ?

Une des premières questions à laquelle nous devons faire face c'est la question de la « preuve scientifique ». Confrontées à la résurrection de Jésus, de nombreuses personnes demandent : « Pouvez-vous prouver scientifiquement que la résurrection a eu lieu ? »

De nombreuses personnes pensent que si une chose ne peut être prouvée scientifiquement, elle ne peut être vraie. C'est la grande excuse du vingtième siècle. Notre génération a été tellement influencée par les découvertes scientifiques et technologiques modernes que nous en sommes arrivés à croire collectivement que la méthode scientifique est la preuve ultime de l'enquête. Comme nous l'avons vu plus tôt dans notre discussion sur les miracles, la méthode scientifique implique l'observation d'événements qui se répètent, et la formulation d'une hypothèse basée sur ces observations. L'Histoire, cependant, n'est pas quelque chose qui se répète. On ne peut pas étudier l'Histoire dans un laboratoire.

Les disciples ont déclaré que Jésus était ressuscité. Les Pharisiens ont déclaré qu'Il ne l'était pas. La question de la résurrection est davantage un problème pour les tribunaux, avec l'usage de la méthode historique légale, que du laboratoire. À cause de ses limites intrinsèques nous ne pouvons même pas utiliser la méthode scientifique pour « prouver » que George Washington a été le premier président des États-Unis. Cependant, en utilisant la méthode historique légale, on peut facilement établir ce fait. C'est pourquoi nous utiliserons la méthode historique légale pour évaluer les preuves.

Premier lien de la chaîne des événements, nous examinerons le procès de Jésus.

Le Procès de Jésus

Pendant la dernière semaine de Sa vie, Jésus avait enseigné publiquement à Jérusalem. Il avait provoqué la colère du Sanhédrin en entrant à Jérusalem monté sur un âne tandis que les foules criaient « *Hosanna ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !* » Ce faisant, Il proclamait ouvertement qu'Il était le Messie en accomplissement de Zacharie 9:9. Jésus avait accusé les responsables d'être malhonnêtes, orgueilleux, matérialistes, égoïstes et spirituellement aveugles. Il les avait accusés de faire des bénéfices sur la commercialisation des animaux destinés aux sacrifices dans le Temple. Il était devenu une menace considérable pour leurs finances personnelles ainsi que pour leur statut politique. Et finalement, Il s'était déclaré l'égal de Dieu. Par conséquent, le Sanhédrin avait décidé qu'Il devait mourir.

Judas avait promis au Sanhédrin de les conduire à l'endroit où Jésus et Ses disciples passeraient la veille de la Pâque. Chaque soir de cette semaine-là, Jésus et Ses disciples quittaient Jérusalem et passaient la nuit à Béthanie. Cependant, le soir de la Pâque, Jésus emmena Ses disciples au Jardin de Gethsémané. La plupart des érudits pensent que l'arrestation de Jésus eut lieu aux environs de minuit ce soir-là.

Plusieurs aspects du procès de Jésus sont, c'est le moins que l'on puisse dire, provocateurs. Selon la Loi juive, il était illégal de juger une affaire capitale après la tombée de la nuit. ¹ Il était aussi interdit de juger une affaire lorsque le témoignage des premiers témoins était conflictuel. ² Cependant, lorsque nous examinons les témoins qui ont témoigné contre Jésus, nous voyons que même le Sanhédrin a reconnu que leur témoignage était en désaccord. ³

Les accusations contre Jésus étaient aussi très inhabituelles. Il n'était pas accusé à cause de quelque chose qu'Il aurait fait, mais pour quelque chose qu'Il a dit ! Il a dit qu'Il était le Messie et qu'Il était le Fils de Dieu. En général, lorsque quelqu'un fait une déclaration non vérifiable on pense qu'il est fou et on le rejette. Nombreux sont ceux qui prétendent être Dieu, le Messie, la Reine d'Angleterre, ou même des extraterrestres venus de l'espace. Ces déclarations sont en général ignorées. Mais Jésus de Nazareth est une des très rares personnes dans l'Histoire à être jugée, dans un procès capital, pour avoir simplement fait une déclaration sur Lui-même.

Comme nous l'avons vu précédemment, les Juifs avaient perdu leur capacité à exécuter la peine capitale aux environs de l'an 6 ou 7 de notre ère quand Coponius est devenu procureur de Judée. ⁴

En raison de leur incapacité à appliquer la peine capitale, ils devaient s'adresser au procureur romain pour obtenir la peine de mort. Ils voulaient clairement que Jésus meure. S'ils avaient seulement voulu qu'Il soit emprisonné, ils auraient pu le faire de leur propre autorité. Alors le Sanhédrin a fait la seule chose qu'ils pouvaient faire : ils ont conduit Jésus devant Ponce Pilate.

Il est intéressant de noter qu'après avoir interrogé Jésus et L'avoir fait flageller, Ponce Pilate L'a trouvé innocent. Jean rapporte la remarquable déclaration de Pilate :

« Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'Homme ! Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers Le virent, ils s'écrièrent : Crucifie ! Crucifie ! Pilate leur répondit : Prenez-Le vous-mêmes et crucifiez-Le ; car moi, je ne trouve aucun crime en Lui. » (Jean 19:5-6)

En leur disant de crucifier Jésus eux-mêmes, soit Pilate était sarcastique ou il avait oublié que les Juifs ne pouvaient pas exécuter la peine capitale. Il est clair que Pilate ne voulait pas crucifier Jésus, alors il a proposé une alternative à la foule rassemblée là. Selon la coutume, le jour de la Pâque, Pilate libérait un prisonnier. Il était sans aucun doute certain que la foule préférerait son roi à un meurtrier nommé Barabbas. Mais, poussé par leurs chefs religieux, la foule demanda la libération de Barabbas et la crucifixion de Jésus.

¹ Talmud babylonien, Sanhédrin.

² *ibid.*

³ Matthieu 26:59-61.

⁴ Voir le chapitre *L'Époque de la Venue du Messie*, p.95.

La crucifixion a eu lieu à neuf heures du matin. Les évangiles nous disent que le ciel est devenu noir de midi à trois heures de l'après-midi. Cet épisode d'obscurité totale en milieu de journée est confirmé par plusieurs sources historiques non bibliques !¹ Jésus est mort sur la croix aux environs de trois heures de l'après-midi, le Jour de la Pentecôte.

Où étaient les disciples pendant ce temps ? Après l'arrestation de Jésus, les évangiles rapportent que lorsqu'Il fut conduit à la résidence du Souverain Sacrificateur où Il a été jugé, Jean et Pierre Le suivaient « de loin ». Plus tard, au pied de la croix, nous trouvons une poignée de femmes et Jean, le seul disciple de Jésus toujours présent jusqu'au bout.

Les disciples croyaient clairement que Jésus était le Fils de Dieu et le Messie. Pourtant, face à la mort, ils ont fui, probablement à Béthanie. Ils formaient certainement un groupe d'hommes abattus, effrayés et brisés. Ils avaient vu leur espoir du Royaume messianique assassiné sur une croix romaine, une forme de mort habituellement réservée aux pires criminels. Leur Messie avait été méprisé, rejeté, Il avait reçu de nombreux coups et Il avait livré Son âme à la mort.

Si quelqu'un doute du fait que Jésus de Nazareth soit réellement mort sur une croix, nous savons de sources non bibliques que Sa mort sur la croix est un fait historique. L'historien du premier siècle, Josèphe, ainsi que le Talmud babylonien confirment et valident l'historicité de la crucifixion et de la mort de Jésus de Nazareth.² Ceux qui soutiennent que Jésus et Sa mort sur la croix sont des mythes, le font donc face à des preuves historiques impartiales par nature, donc fiables. Trouver la preuve historique de la mort de Jésus dans ces sources clairement hostiles au Christianisme est une preuve puissante de l'historicité des faits. Lorsque la preuve est évaluée, la réalité de la mort de Jésus par crucifixion peut être établie comme un fait historique sans l'ombre d'un doute.

Lorsqu'on lit le récit de l'arrestation, du procès, de la crucifixion, de la mort et de la mise au tombeau de Jésus, on ne trouve rien d'autre que les tenants et les aboutissants d'une histoire vraie. Rien ne semble artificiel comme c'est le cas pour un mythe ou un conte de fées. La frayeur des disciples, la réticence de Pilate, la hâte du Sanhédrin à juger Jésus rapidement, Le condamner et Le faire crucifier tôt le matin avant que la plupart de Ses adeptes ne soient arrivés en ville pour faire leurs affaires, tout cela semble très crédible.

Les faits parlent d'eux-mêmes. Jésus de Nazareth a été jugé, crucifié sur une croix romaine et Il est mort.

¹ Voir Appendice II, *Preuves Historiques de Jésus de Nazareth*.

² *ibid.*

Tôt le Dimanche Matin

Le Nouveau Testament rapporte que ce dimanche matin-là un petit groupe de femmes qui suivaient Jésus était en route vers le tombeau, et qu'il était très tôt. Ces femmes avaient passé énormément de temps avec Christ. Elle L'avait servi pendant trois ans et avaient vu les étonnants miracles qu'Il avait accomplis. Elles croyaient dans leurs cœurs et dans leurs esprits que Jésus n'était pas simplement un prophète, mais qu'Il était le Fils même de Dieu. Mais elles l'avaient aussi vu être assassiné trois jours plus tôt.

La souffrance et le chagrin de ces femmes sont inimaginables. Elles ne pensaient certainement pas trouver autre chose qu'un tombeau gardé par des soldats romains. Dans les évangiles nous lisons que les femmes discutaient entre elles : « Qui va nous rouler la pierre ? » Par conséquent un tombeau vide était la dernière chose à laquelle elles pensaient. Lorsqu'elles sont arrivées au tombeau et qu'elles ont découvert que la pierre avait été enlevée, elles ont regardé à l'intérieur et n'ont vu aucun corps. Quel choc cela a dû être pour elles ! Elles ont dû penser : « Ça alors ! Ils L'ont tué, et maintenant ils ont pris le corps ! »

Lorsque nous lisons les récits des femmes au tombeau dans les évangiles, nous ne trouvons rien d'inhabituel dans leur caractère ou dans leurs actes. Elles étaient probablement dans tous leurs états en découvrant le tombeau vide. Cependant, à un moment donné, elles ont rencontré quelqu'un qu'elles ont déclaré être Jésus de Nazareth ressuscité. Elles sont alors allées dire aux disciples que le tombeau était vide et que Jésus était ressuscité !

Qu'est-il arrivé au corps ?

Une chose est certaine, les femmes ne l'ont pas enlevé, elles ne pouvaient pas l'avoir enlevé.

La Théorie du Corps Dérobé

Le jour même de la résurrection de Jésus, la « théorie du corps dérobé » a été mise en avant par le Sanhédrin pour expliquer la tombeau vide.

« Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant : Dites que Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour. » (Matthieu 28:11-15)

Pendant des années j'étais à l'aise avec cette théorie du corps dérobé. Comme beaucoup de sceptiques j'avais confortablement décidé que la résurrection de Jésus était un canular, exécuté au premier siècle par une bande de zélotes astucieux. Cependant, lorsque j'ai entrepris un examen plus détaillé des preuves, ce niveau de confiance s'est rapidement dissipé.

Il y a plusieurs problèmes avec la théorie du corps dérobé.

Lorsque nous considérons la vie des disciples, nous découvrons que ce sont des hommes simples, dont le Nouveau Testament ne nous cache pas les fautes. Nous les voyons parfois orgueilleux, craintifs et insensés. Ils font preuve des mêmes simples désirs pour le prestige et le confort personnel que n'importe qui. S'ils ont vraiment dérobé le corps, ils l'ont fait au prix d'un énorme sacrifice personnel. Ni le Nouveau Testament, ni l'Histoire ne nous fournissent la preuve que ces hommes ont acquis quelque bien matériel personnel en devenant Chrétiens. En fait, l'Histoire montre que les Chrétiens du premier siècle étaient prêts à abandonner leurs possessions matérielles, à subir de dures épreuves et à mourir par les méthodes les plus horribles inventées par les hommes. Pourquoi ? Parce qu'ils croyaient que Jésus de Nazareth était vraiment ressuscité des morts ! Et pour finir les disciples ont permis que leurs fautes et leurs échecs soient décrits sur des parchemins alors qu'ils savaient qu'ils seraient copiés et répandus dans le monde entier. Des hommes pareils feraient-ils de tels sacrifices pour soutenir un mensonge connu et très dangereux pour eux-mêmes ? Mais même en acceptant la possibilité que les disciples aient dérobé le corps, cela crée plus de difficultés que cela n'en résout.

Pour pouvoir dérober le corps, les disciples auraient dû trouver, dans la nuit noire, un tombeau qu'ils n'avaient vraisemblablement pas encore eu l'occasion de voir. Ensuite, ils auraient dû traverser la garde romaine qui était habituellement un groupe de seize hommes. Typiquement, les gardes romains dormaient par tranches de quatre heures. À tout moment, douze hommes étaient éveillés et quatre dormaient.

Ensuite, ils auraient eu à déplacer une pierre qui pesait approximativement une tonne et demie à deux tonnes, sans déranger ou être remarqués par quatre soldats endormis et douze soldats pleinement éveillés. C'était aussi un crime capital de briser le sceau romain qui avait certainement été placé sur le tombeau. Et qui a brisé le sceau ? Les gardes ? Ils risquaient la mort. Les disciples ? Impossible ! Ce sceau était gardé avec le plus grand soin. Suggérer que tous les gardes étaient endormis n'est pas raisonnable. Dormir quand vous étiez de garde était un crime passible de la peine de mort. En fait, un soldat romain perdait la vie si un objet qu'il gardait était volé ou enlevé. Par conséquent, ils prenaient leur travail très au sérieux. Ils ne dormaient pas quand ils étaient en service.

Ensuite, les disciples auraient eu à porter le cadavre et à s'en débarrasser, de nouveau sans se faire remarquer. Et finalement, ils auraient dû être de retour à la maison à temps pour avoir l'air surpris lorsque les femmes sont revenues du tombeau, s'assurer que leurs récits concordent, puis vivre entre six et soixante-huit ans en sachant que des centaines de milliers de personnes mourraient parce qu'elles croyaient à la résurrection, une histoire qu'ils avaient inventée !

Il est évident que cette explication ne concorde pas avec ce que nous savons de l'église. Nous savons qu'après l'arrestation de Jésus, au moins neuf de Ses disciples ont fui pour sauver leur vie. Nous savons que si Pierre n'a pas fui, il a renié Jésus trois fois. Cependant, après avoir été le chef de l'église pendant environ trente ans, Pierre lui-même fut crucifié à cause de sa foi en Jésus.

Nous savons que cinquante jours après la résurrection, le jour de la Pentecôte, ces mêmes disciples apeurés se trouvaient en plein Jérusalem proclamant que Jésus était ressuscité des morts ! Ils annonçaient cela dans l'endroit le plus dangereux qui soit pour faire une telle déclaration : à Jérusalem.

Il est évident que ces hommes avaient été radicalement changés. Le témoignage de l'église primitive est totalement inexplicable si le corps a été dérobé. Si le corps a été dérobé, on ne peut pas expliquer la croissance de l'église ni la persécution qu'ils étaient prêts à subir. La nature humaine nous pousse à nous protéger pour survivre. Alors comment expliquer qu'ils soient prêts à mourir si horriblement ? Quelque chose de radical, quelque chose d'incroyable, quelque chose qui change la vie a dû arriver à ces premiers Chrétiens pour les amener à souffrir volontairement d'une manière qui est si bien rapportée dans l'Histoire.

« Qui Donc Mourrait Pour un Mensonge ? »

Confrontés à la question du martyre des disciples, certains diront qu'ils étaient peut-être prêts à mourir pour le mensonge qu'ils avaient inventé. Lorsque les gens ont commencé à mourir pour ce faux espoir, peut-être étaient-ils effrayés des conséquences qu'ils encourraient s'ils disaient la vérité. Quelques sceptiques disent que de nombreuses personnes sont mortes volontairement pour un mensonge, alors pourquoi pas les disciples ? Les pilotes kamikase de la Seconde Guerre mondiale ont précipité leurs avions sur la flotte américaine dans le Pacifique pour la promesse d'une grande gloire dans une vie future. Pourquoi ceci serait-il différent ?

De nouveau, cet argument se heurte à d'insurmontables problèmes. Il y a certainement des gens qui sont morts pour des causes qui étaient en fait des mensonges. Le massacre de Jonestown et l'incendie du complexe Branch Davidian en sont de récents exemples. Cependant, les kamikases, la secte des Davidiens et les gens de Jamestown avaient tous quelque chose en commun. Ils croyaient tous qu'ils mouraient pour une vraie et noble cause.

Moins d'une décennie après sa création, l'église primitive a subi certaines des plus horribles persécutions jamais enregistrées dans l'Histoire. En l'espace d'une génération après la découverte du tombeau vide, des dizaines de milliers de Chrétiens ont été brûlés sur des bûchers, crucifiés, lapidés, donnés en pâture à des animaux sauvages, décapités, bouillis dans de l'huile et même cuits à vif dans de grandes poêles métalliques. ¹ Tout ça parce qu'ils croyaient que Jésus de Nazareth était ressuscité des morts.

Cependant, il y avait toujours une issue pour les gens qui risquaient le martyre aux mains des Romains. Si la personne faisant l'objet d'une enquête renonçait à sa foi en Jésus (et donc à sa foi en la résurrection) l'horrible mort qui l'attendait lui serait épargnée. Cette option a certainement été offerte aussi aux disciples. Si seulement l'un d'entre eux avait abjuré l'histoire de la résurrection, la religion naissante aurait immédiatement disparu et n'aurait pas été enregistrée sur l'écran de l'Histoire.

¹ Voir *Le Livre des Martyrs* de Foxe.

Cependant, ce n'est pas ce qui est arrivé. Face à une persécution inimaginable, l'église s'est développée rapidement. Selon Le Livre des Martyrs de Foxe, onze des douze apôtres furent des martyrs. Pour que les disciples abandonnent leurs possessions matérielles et le statut et la sécurité qu'ils avaient atteints, et qu'ils meurent volontairement pour une histoire qu'ils savaient fausse, cela défie le penchant naturel de l'homme à rechercher sa survie personnelle, et aussi toute logique. De plus, une telle mort ne ressemble en rien à la mort des kamikazes, des Davidiens ou des gens de Jonestown. Ces groupes mouraient pour quelque chose qu'ils croyaient vraie. Les disciples seraient morts pour quelque chose qu'ils auraient su être un mensonge ! Aucune personne saine d'esprit ne mourrait pour ça !

Quand les clous allaient être plantés dans les mains et les pieds d'un disciple ou lorsque l'épée allait être posée sur son cou, il aurait simplement pu abjurer l'histoire, rentrer chez lui et déménager pour éviter la colère des croyants qui avaient perdu des êtres chers à cause du « mensonge ».

Un journaliste non-croyant, Frank Morison, décida de réfuter la résurrection. Cependant, au lieu de réfuter la résurrection, il devint fermement convaincu de son historicité. Il a ensuite écrit un classique intitulé *Qui a Roulé La Pierre ?* qui démontre l'évidence de la résurrection. Au sujet de la théorie du corps dérobé, Morison déclare :

« Je ne vais pas accorder énormément d'espace à tester la vérité historique de cette accusation, parce que le verdict a été anticipé par le raisonnement et le sentiment les plus universels de l'humanité. Pour autant que je sache, pas un seul auteur dont les travaux ont une valeur déterminante aujourd'hui ne soutient qu'il y a même lieu d'en discuter. Nous connaissons ces onze hommes (les apôtres) par leurs actes et leurs écrits ultérieurs. Il n'y a trace d'aucune sorte de chef audacieux qui aurait eu l'imagination pour planifier un coup comme celui-là et le mener à bien sans être détecté. Même si cela avait été possible, et que les disciples étaient les hommes qui auraient pu le faire, l'Histoire ultérieure du Christianisme aurait été totalement différente. Tôt ou tard, quelqu'un qui aurait connu les faits aurait été **incapable de les garder cachés**. De plus, aucune grande structure morale comme l'église, caractérisée comme elle l'était par une persécution et des souffrances personnelles constantes, n'aurait pu relever la tête à la déclaration que tous les disciples savaient que c'était un mensonge. Quelle que soit l'explication pour le tombeau vide, nous pouvons être certains que ce ne sont pas les disciples qui ont dérobé le corps. »¹

Joseph d'Armathée a-t'il Déplacé le Corps ?

« Joseph d'Armathée, conseiller de distinction, attendait aussi le Royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. » (Marc 15:43)

¹ *Who Moved the Stone ?* (Qui a Roulé la Pierre ?) de Frank Morison, p.89.

Joseph d'Arimatee était un homme riche, membre du Sanhedrin et disciple secret de Jesus de Nazareth. ¹ Apres la crucifixion, Joseph obtint le corps avec la permission de Ponce Pilate, et enterra Jesus dans son nouveau tombeau familial. Selon certains erudits, Joseph vint au tombeau le dimanche entre minuit et l'aube, il brisa le sceau romain, puis il enleva la pierre et emmena le corps dans une sepulture plus permanente.

Cependant, un examen attentif de cette theorie revele un certain nombre d'incoherences.

Joseph d'Arimatee etait un membre du Sanhedrin et, par consequent, il aurait pu obtenir la permission du conseil juif et des Romains pour deplacer le corps a l'heure qu'il voulait. Il est donc totalement illogique de suggerer qu'un membre du gouvernement juif essaie de deplacer le corps secretement, au milieu de la nuit, quand il aurait pu le faire bien plus facilement a la lumiere du jour.

Quelle aurait pu etre la motivation de Joseph pour deplacer le corps ? Si Joseph etait un disciple, tous les arguments que nous avons appliques aux disciples qui auraient derobe le corps s'appliquent donc aussi a lui. D'un autre cote, si c'etait un Pharisien loyal, pourquoi un membre d'un groupe qui meprisait Jesus aurait ete pret a risquer sa carriere en faisant un geste aussi stupide ?

De plus, si Joseph d'Arimatee etait un Pharisien loyal, une fois que la rumeur de la resurrection etait sortie, il aurait pu facilement produire le corps et le Christianisme serait mort immediatement.

D'un autre cote, si Joseph d'Arimatee avait deplace le corps de maniere tout a fait legitime (par exemple pour eviter un soulèvement populaire), alors nous savons qu'il aurait eu besoin d'autres personnes pour l'aider. Pour enlever une pierre qui pesait entre une et deux tonnes et emporter le corps dans un autre endroit, il aurait eu besoin d'au moins trois ou quatre assistants, qui auraient donc su ou se trouvait le corps. Ces individus auraient pu fournir l'information au conseil et gagner sa faveur. Pour ces raisons, la theorie n'a que peu de poids et laisse le sceptique a la recherche d'une meilleure solution.

Les Autorités ont-elles Déplacé le Corps ?

L'eglise du premier siecle etait une epine dans le pied du Sanhedrin ainsi que dans celui de l'Empire romain. Par consequent, initialement, les premiers Chretiens ont ete persécutes par le Sanhedrin et finalement par les Romains eux-memes. En depot de ce fait, certains ont quand meme suggere que les autorites, soit celles de Jerusalem, soit celles de Rome, ont deplace le corps de Jesus.

D'apres les evangiles, nous savons que les sacrificateurs du Temple voulaient que le tombeau soit protege a cause de la rumeur qui courait, que le troisieme jour Jesus allait ressusciter. ² Les membres de Sanhedrin ont reconnu que la rumeur d'un Jesus ressuscite ferait encore plus de mal qu'un Jesus vivant. C'est pourquoi ils avaient tout interet a s'assurer que l'histoire de la resurrection ne se mette pas a circuler.

¹ Matthieu 27:57.

² Matthieu 27:63.

Les Romains trouvaient aussi que le Christianisme perturbait l'empire. La propagation du Christianisme était néfaste au commerce des idoles et à la pratique du culte à César. Par conséquent, eux aussi avaient tout intérêt à empêcher la propagation de l'histoire de la résurrection.

Si les autorités romaines ou juives avaient bien déplacé le corps pour des raisons de sécurité, alors elles savaient où il se trouvait. Une telle opération, si elle a bien eu lieu, aurait été faite spécifiquement pour empêcher les disciples de déplacer le corps et de déclarer que Jésus était ressuscité. Ainsi, lorsque les disciples ont trouvé le tombeau vide et se sont mis à annoncer que Jésus était ressuscité, les autorités n'auraient eu qu'à produire le corps. Les disciples seraient rentrés chez eux, désespérés, ayant gaspillé les trois dernières années de leur vie.

Les sceptiques vont devoir mieux faire si une explication naturelle du tombeau vide doit être privilégiée.

La Théorie de l'Évanouissement

Au dix-neuvième siècle, un rationaliste allemand nommé Venturini a émis l'idée que Jésus n'est pas mort sur la croix, mais qu'il s'est simplement évanoui. Il aurait été descendu vivant de la croix, et serait revenu à la vie dans le tombeau obscur et froid. Après s'être réveillé, il aurait enlevé ses bandelettes, aurait poussé une pierre d'une à deux tonnes, serait passé parmi les soldats romains, serait retourné vers ses disciples et les aurait convaincus qu'il était ressuscité.

D'un point de vue médical aussi bien que logique, c'est la théorie la moins rationnelle de toutes. Cette théorie ignore la nature des blessures que les victimes de la crucifixion recevaient.

D'après l'Histoire romaine, nous savons que les victimes de crucifixion étaient couramment battues avec un chat-à-neuf-queues romain jusqu'à quarante fois avant la crucifixion elle-même. L'instrument utilisé était un fouet avec de longues lanières de cuir dans lesquelles étaient incrustés des morceaux de verre, de pierre et de plomb. Le fouet déchirait la peau et exposait les muscles et le tissu adipeux sous-cutané. Une telle blessure provoquait la perte d'une grande quantité de sang et de fluides vitaux. Si des greffes de peau et des antibiotiques n'étaient pas administrés immédiatement, la blessure s'infectait, la victime se déshydratait, et la mort survenait en deux ou trois jours. Il est évident que Jésus n'a pas été soigné. Le Nouveau Testament ne nous dit pas combien de fois Jésus a été fouetté avec ce fouet. Cependant, il n'y a aucune raison de penser qu'il a reçu moins de coups de fouet que ne le voulait la coutume. Rien qu'avec les blessures de la flagellation, Jésus aurait été si faible qu'il n'aurait absolument pas pu déplacer la pierre. La flagellation avec le chat-à-neuf-queues a provoqué la mort de nombreuses personnes.

Dans l'Empire romain, la pratique de la crucifixion était courante. Les Romains avaient perfectionné cette forme de châtiment capital et étaient devenus experts dans la reconnaissance des signes de la mort. Des découvertes archéologiques ont révélé que des pointes de métal de quinze centimètres de long étaient plantées dans les poignets et le milieu du pied de la victime. Ces pointes devaient probablement sectionner l'artère principale du pied (l'artère dorsale), augmentant encore la perte de sang. La section du nerf médian, le nerf principal de la main, provoquait la paralysie de ses mains.

Après avoir été suspendu à la croix pendant six heures, Jésus avait dû se vider d'une grande partie de Son sang. Par conséquent, Il était gravement déshydraté et avait probablement développé un œdème pulmonaire, ce qui arrive lorsque les poumons se remplissent de fluide. Une telle combinaison est catastrophique. La déshydratation, ajoutée à l'œdème pulmonaire, provoquent rapidement une cascade de défaillances multi-organiques (c'est-à-dire un arrêt total du fonctionnement des flux rénaux, hépatiques, intestinaux et cardiaques), entraînant le développement rapide d'une insuffisance respiratoire, un arrêt cardiaque et la mort.

Enfin, à la fin de la crucifixion, un soldat romain Lui a enfoncé une lance dans le côté, ce qui a provoqué un écoulement de sang et d'eau. Ceci indique que Jésus avait probablement fait un épanchement péricardique, situation dans laquelle le sac péricardique autour du cœur se remplit d'eau, provoquant une insuffisance cardiaque et la mort.

Si de telles blessures devaient arriver à quelqu'un sur le perron d'un grand centre médical universitaire, avec une équipe de traumatologie en attente, et même si une intervention chirurgicale était déclenchée dans les six minutes, la victime mourrait presque certainement. La blessure faite dans le côté par l'épée est si catastrophique que la perte de sang de cette seule blessure provoquerait la mort en quelques minutes.

Suggérer et argumenter qu'une personne ayant subi de telles blessures pouvait se réveiller, déplacer une énorme pierre et traverser la garde romaine, est incompréhensible pour toute personne qui réfléchit.

Le verdict de l'Histoire et les faits de la science médicale confirment que Jésus est mort sur une croix romaine.

Les Femmes Sont-Elles Allées au Mauvais Tombeau ?

D'après les récits du Nouveau Testament, nous savons que les premiers visiteurs au tombeau étaient un petit groupe de femmes, disciples de Jésus. Certains sceptiques suggèrent qu'après être allées au mauvais tombeau et l'avoir découvert vide, elles sont retournées vers les hommes et ont déclaré que Jésus était ressuscité. Les adeptes de cette théorie déclarent que l'obscurité de l'aube et l'état émotionnel des femmes ont contribué à les faire se tromper de tombeau.

Même un examen rapide de cette théorie révèle un certain nombre de défauts graves. Comme nous l'avons vu, une garde romaine typique comprenait seize hommes, en uniforme militaire complet. Si rien d'autre ne pouvait prouver à ces femmes qu'elles avaient trouvé le tombeau de Jésus, la présence de seize soldats romains aurait certainement été un indice ! Les femmes savaient que des soldats gardaient le tombeau et elles auraient su qu'un tombeau non gardé n'aurait pas été celui de Jésus.

Deuxièmement, lorsque la rumeur de la résurrection a commencé à circuler, les Romains auraient pu produire le corps. Fin de la rumeur !

Le Nouveau Testament nous dit que le Sanhédrin a reconnu que le tombeau était matériellement vide et qu'ils ont expliqué que les disciples avaient dérobé le corps. Pendant le premier siècle de l'existence de l'église, **le fait que le tombeau était matériellement vide n'a pas été mis en doute.**

La théorie du corps dérobé a été proposée parce qu'il y avait un tombeau vide qu'on ne pouvait expliquer.

Et finalement, la suggestion que les femmes ne sont jamais allées au tombeau est incapable d'expliquer l'attitude des apôtres et des martyrs de l'église primitive.

Lorsque nous considérons le verdict de l'Histoire, il est clair qu'il ne faisait aucun doute pour les apôtres que Jésus était mort, qu'Il avait été mis dans un tombeau et que, trois jours plus tard, Il était ressuscité des morts.

La conclusion est sans appel. C'est parce qu'ils croyaient à la résurrection que les premiers Chrétiens se sont engagés à un point incroyable et c'est ce qui les a préparés à accepter une persécution inouïe. Pour être sérieusement considérée, toute explication naturelle du tombeau vide doit expliquer l'engagement au service et à la souffrance de l'église primitive, et en particulier chez les gens qui ont rencontré Jésus face à face.

Suggérer et argumenter que l'église primitive, et en particulier les apôtres, n'étaient pas différents des martyrs de n'importe quelle cause religieuse, social ou politique, n'est pas une comparaison juste. Les tout premiers Chrétiens (en particulier les douze premiers) étaient en mesure de connaître la vérité. Toute conspiration secrète, tout corps caché, tout fait qui aurait réfuté la résurrection auraient été connus de ces hommes. Lorsque nous considérons le caractère de l'église primitive, son expansion rapide et le prix que les Chrétiens ont payé pour suivre Jésus, nous devons reconnaître que quelque chose d'incroyable a dû se passer pour engendrer ce degré de dévotion et de sacrifice. Il est certain qu'une allégation non fondée des femmes, un corps dérobé ou déplacé, ou grièvement blessé, un Jésus fortement anémié et affaibli, n'auraient pas provoqué une telle dévotion. Finalement, l'idée que la vie de Jésus, Ses miracles et Sa résurrection n'étaient que des légendes, est totalement et absolument incapable d'expliquer les vies sacrificielles et les morts en martyrs de ceux qui, les premiers, ont cru à la résurrection de Jésus.

Un Jésus ressuscité explique tout.

Le Verdict est Tombé !

Au cours des derniers siècles, un certain nombre d'avocats de renom ont été mis au défi d'évaluer la preuve historique de la résurrection par des étudiants, des pairs ou des amis. Utilisant les méthodes d'investigation légale et historique acceptées, un bon nombre d'entre eux ont déclaré que c'était un fait historique.

Concernant la preuve juridique et historique de la résurrection, Sir Edward Clark, ancien avocat de King's Court a déclaré :

« En tant qu'avocat, j'ai fait des études approfondies sur les preuves des événements du premier Jour de Pâque. Pour moi la preuve est concluante. À la Cour Suprême, j'ai très souvent rendu des verdicts sur des preuves loin d'être aussi convaincantes... La preuve de l'évangile pour la résurrection est de cette catégorie, et, en tant qu'avocat, je l'accepte sans réserve comme le témoignage de gens loyaux à des faits qu'ils pouvaient attester. »¹

Concernant la théorie de la conspiration, l'ancien conseiller de la Maison Blanche de Richard Nixon, Charles Colson, déclare :

« Prenez-le comme venant de quelqu'un qui a été impliqué dans le scandale du Watergate mais qui, le regardant de l'extérieur, a vu de ses propres yeux combien une dissimulation est vulnérable. Seul un témoin aussi extraordinaire que le Christ ressuscité aurait pu pousser ces hommes à maintenir jusqu'à leur dernier souffle que Jésus est vivant et Seigneur. »²

Charles Colson était l'un des hommes du gouvernement Nixon qui est allé en prison à cause du scandale du Watergate de 1972. Il a vu de ses propres yeux comment une conspiration se désagrège lorsque la sécurité ou la situation personnelle des membres est menacée. Un jour seulement après son déclenchement, la dissimulation du Watergate a commencé à s'effiloche sous la simple menace de la prison. Les accusations ont commencé immédiatement, alors que les protagonistes se battaient pour faire le moins de prison possible. Colson souligne qu'avec la menace de la torture et de la mort suspendue au-dessus de la tête des disciples, aucune conspiration n'aurait pu tenir, en particulier lorsque se rétracter signifiait la liberté. Après le scandale du Watergate, Colson a examiné les preuves historiques pour Jésus, l'église primitive et la résurrection de Jésus-Christ. En appliquant les méthodes d'investigation juridico-historiques, Charles Colson a été convaincu de la divinité de Christ et de Sa résurrection corporelle.³

Simon Greenleaf, né en 1783, est l'un des avocats les plus respectés de l'histoire du système judiciaire américain. Son livre, *Un Traité sur le Principe de la Preuve*, a été, pendant des décennies, un manuel standard des facultés de droit de tout le pays. À la fin de sa vie, il a examiné en profondeur la preuve historique du procès, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Il en a conclu que la résurrection de Jésus-Christ était sans doute l'événement le plus étudié dans l'Histoire de l'humanité.⁴

¹ Cité en *Leading Lawyers Look at the Resurrection* (D'éminents Avocats se Penchent sur la Résurrection), Clifford, Appendice I, Albatross Books, Claremont, CA, 1991.

² *Loving God* (Aimer Dieu), Charles Colson, Marshalls, 1984, p.69.

³ Voir *Born Again* (Né de Nouveau), Charles Colson.

⁴ *The Testimony of the Evangelists Examined by the Rules of Evidence Administered in the Courts of Justice* (Le Témoignage des Évangélistes Examiné Selon les Règles de la Preuve Appliquées dans les Cours de Justice), Simon Greenleaf, Baker Book House, reprinted, 1984.

Lorsque la preuve est examinée d'une manière juste et impartiale, sans idée préconçue, le verdict de l'Histoire, passé au crible de la méthode juridico-historique, est concluant. Quelque chose d'extraordinaire, quelque chose de radical, quelque chose qui change la vie, quelque chose de surnaturel était arrivé dans la vie des douze disciples de Jésus. Cet événement n'était rien moins que la résurrection corporelle de Jésus-Christ de Nazareth d'entre les morts !

Chapitre 11

Le Rejet de Jésus-Christ

« Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (Matthieu 16:16)

Pierre fait une déclaration de foi. Selon Jésus, cette foi lui a été donnée par le Père céleste. Juste avant sa mort et après de nombreuses années de réflexion sur la signification de la vie et du ministère de Jésus, Pierre dit :

« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu Sa majesté de nos propres yeux. Car Il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la Gloire Magnifique Lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute Mon affection. Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec Lui sur la Montagne Sainte. Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de porter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le Jour vienne à paraître et que l'Étoile du matin se lève dans vos cœurs. » (2 Pierre 1:16-19)

Après avoir raconté pendant plus de trente ans qu'il avait été témoin de la « puissance et de la venue » de Jésus, Pierre savait que nombreux étaient ceux qui trouvaient que l'histoire du charpentier de Nazareth était trop belle pour être vraie, trop incroyable pour être acceptée. Par conséquent, il savait que nombreux étaient ceux qui essaieraient de la faire passer pour une « fable habilement conçue ». Alors il déclare que « si vous ne voulez pas me croire sur parole, nous avons aussi une parole prophétique plus sûre. »

Ici Pierre en appelle aux prophéties messianiques du Tanakh, l'Ancien Testament, et il déclare que la vie, le ministère et la destinée du Messie, comme ces prophéties l'indiquent, s'étaient accomplies dans la vie de Jésus-Christ.

S'il en est ainsi, si Jésus a bien accompli toutes ces prophéties messianiques, pourquoi la majorité des autorités juives L'ont-elles rejeté, alors que Pierre ainsi que des dizaines de milliers de Juifs du premier siècle ont embrassé et accepté Jésus comme l'accomplissement de ces prophéties ?

Pourquoi les rabbins ont-ils si radicalement changé leur point de vue sur ces prophéties au cours des 1900 années passées ?

Et finalement, quelle différence cela fait-il si Jésus est le Messie ?

Le Rejet de Jésus

Dans ce livre nous avons seulement examiné un petit nombre des centaines de prophéties contenues dans le Tanakh. Néanmoins, nous avons pu en extraire un portrait assez complet du

caractère, de la lignée, de la mission et de la destinée du Messie selon les anciens rabbins. Nous avons trouvé un certain nombre d'exigences très précises que tout candidat messianique doit accomplir s'il veut être pris au sérieux. Et nous avons pu soutenir ce portrait avec les écrits d'anciens rabbins, des hommes qui étaient parmi les docteurs les plus respectés de leur époque. Nous nous référerons à ce portrait établi scripturairement comme au « point de vue biblique »

Nous avons vu qu'au cours des derniers 2300 ans, divers rabbins ont cru que le Messie serait un être éternel, qu'Il serait le Fils de Dieu, né à Bethléhem d'une vierge de la lignée de David, et qu'Il ferait des miracles. Et pourtant qu'on se moquerait de Lui, qu'Il serait méprisé et rejeté ; que Ses mains et Ses pieds seraient percés et qu'Il mourrait pour les péchés des hommes. Et, dans la Bible, nous avons trouvé la preuve que le Messie serait une manifestation physique de Dieu.

Selon le Tanakh, le Messie doit venir dans le Second Temple, et après Sa venue, ce temple sera détruit. Après la destruction du Second Temple, nous avons vu qu'un certain nombre de rabbins ont exprimé leur désarroi que le Messie n'était pas venu ! Ils attribuent cet échec aux péchés de la nation d'Israël.

Notre portrait biblique du Messie est-il accompli en Jésus ? Selon les gens qui ont été des témoins oculaires de Sa vie, des gens qui ont accepté de souffrir terriblement pour leur foi, la réponse, sans aucune hésitation, est oui ! Jésus de Nazareth a concrétisé la vision biblique du Messie !

Alors, pourquoi le Sanhédrin L'a-t-il donc rejeté ?

Plus tôt, dans notre discussion sur l'état d'esprit de l'Israël du premier siècle, nous avons vu que tant qu'ils étaient sous le joug de l'oppression romaine, une vision populaire du Messie s'était développée. À cause des siècles de souffrance sous un joug étranger, ils aspiraient à un Messie victorieux et glorieux, qui viendrait sur les nuées du ciel en tant que « Fils de l'Homme » pour établir le Royaume éternel de Dieu. Ce Messie règnerait sur le trône de David pour toujours. Cependant, ce point de vue unilatéral était davantage fondé sur les espoirs du peuple que sur la vision biblique plus complète si bien décrite par les prophètes.

Cependant, cette vision populaire du Messie n'était pas totalement dénuée de fondement biblique. Ce Messie était essentiellement la concrétisation de la branche de prophétie qui annonçait un Messie qui viendrait diriger et régner. Ces prophéties avaient été extraites et acceptées. Celles qui parlaient d'un serviteur souffrant avaient été mises en veilleuse, pour être accomplies à un autre moment, peut-être par un autre individu. Cette dichotomie a conduit à la théorie des deux Messies, une théorie sans la moindre trace de support biblique.

Malgré leur reconnaissance de la branche de prophétie annonçant un serviteur souffrant, ils ne s'attendaient pas à ce que cette partie du tableau s'accomplisse quand le Messie viendrait. Dans l'esprit des Juifs du premier siècle, un Messie humble, doux et 29venu pour souffrir était la dernière chose qu'ils voulaient.

En fait, les Juifs du premier siècle attendaient la *seconde venue* du Messie d'abord !

C'était cette vision populaire du Messie que Jésus n'incarnait pas. Jésus de Nazareth était de la lignée de David, né d'une vierge à Bethléhem, et selon la chronologie biblique, Il est venu au bon moment ! Pourtant, parce qu'Il présentait l'image du serviteur humble, qu'Il a fait Son entrée à

Jérusalem monté sur un âne, qu'Il était très critique envers les autorités juives, Il fut rejeté par la majorité des gens.

Jésus avait souvent annoncé ce rejet à Ses disciples. Cependant, leur réponse témoigne d'un manque incroyable de compréhension biblique et spirituelle de ce sujet. Il est clair que les disciples aussi étaient victimes de cette vision populaire du Messie. Dans ce qui est probablement l'exemple le plus clair de ce manque de compréhension, nous lisons :

« Dès lors, Jésus commença à faire connaître à Ses disciples qu'Il fallait qu'Il aille à Jérusalem, qu'Il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'Il soit mis à mort et qu'Il ressuscite le troisième jour. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne T'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de Moi, Satan ! Tu es pour Moi une occasion de chute ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, **mais celles des hommes**. » (Matthieu 16:21-23)

Ce discours a pris place après la déclaration de Pierre que Jésus était le Christ, le Fils du Dieu Vivant. Néanmoins, quelques instants plus tard, nous voyons Pierre démontrer sa vision unilatérale et populaire du Messie. La réponse de Jésus a dû surprendre Pierre. Non seulement Il attribue les paroles de Pierre à Satan, mais Jésus déclare que les pensées de Pierre « ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes ». Jésus déclarait que la vision unilatérale du Messie qu'avait Pierre n'était pas de Dieu mais des hommes.

À une autre occasion Jésus parle à Ses douze disciples réunis de son prochain rejet et de Sa mort, et, de nouveau, nous voyons leur manque de compréhension.

« Jésus prit les douze auprès de Lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'Homme s'accomplira. Car Il sera livré aux Païens ; on se moquera de Lui, on L'outragera, on crachera sur Lui, et, après L'avoir battu de verges, on Le fera mourir ; et le troisième jour, Il ressuscitera. Mais ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens. » (Luc 18:31-33)

Le rejet de ce merveilleux faiseur de miracles était incompréhensible pour ces douze hommes qui avaient vu tout le bien qu'Il avait fait. À plusieurs occasions, les disciples ont démontré qu'ils s'attendaient à ce que Jésus établisse Son Royaume immédiatement. Ses enseignements et Ses miracles étaient suffisants pour les convaincre que Jésus était le Messie. Cependant, eux aussi attendaient un Messie qui accomplirait immédiatement la partie de la prophétie qui annonçait un Messie qui allait régner et gouverner. Par conséquent, lorsque Jésus leur dit Lui-même carrément qu'Il devait souffrir, être mis à mort et ressusciter le troisième jour, ils étaient tellement aveuglés par la vision populaire du Messie que Son message n'a pas été compris.

Si la compréhension que le Messie devait souffrir et mourir était si loin de la conscience des hommes qui aimaient et honoraient Jésus, à quel point cette connaissance était-elle éloignée de l'esprit de ceux qui Le méprisaient et Le haïssaient ? Lorsque la critique cinglante de Jésus a percé le cœur des scribes et des Pharisiens, ils ont discrédité Ses nombreux miracles et Sa grande popularité. Le fait que Jésus rejette leur spiritualité superficielle les a encouragés à accepter la

vision populaire et à Le rejeter comme Messie. Pour eux, Jésus ne faisait pas le poids. Ils ont dû penser : « Nous qui sommes les leaders du Judaïsme nous reconnaitront forcément le Messie quand Il viendra. » Et ainsi, malgré le fait que Jésus accomplissait remarquablement la prophétie et en dépit de tous les miracles qu'Il faisait, ils L'ont rejeté.

Il a Plu à l'Éternel de le Briser par la Souffrance !

« Il n'y a pas entre nous d'arbitre, qui pose sa main sur nous deux. » (Job 9:33)

Jusqu'à maintenant, nous avons examiné le rejet de Jésus d'un point de vue purement humain. Avec nos esprits limités quadridimensionnels, nous ne pouvons pas espérer comprendre les méthodes et les desseins extrêmement profonds de Dieu. Mais nous pouvons comprendre certains éléments de Son plan. Et même une compréhension superficielle de la Tanakh révèle que la mort expiatoire du Messie faisait partie du plan de Dieu avant le commencement des temps !

Le but principal de la Bible est de révéler à l'homme les desseins et les voies de Dieu. Si l'importance peut être mesurée par le volume, alors, le but principal de la Bible est de révéler à l'homme le moyen par lequel l'homme peut être réconcilié avec Dieu, ou justifié aux yeux de Dieu. Dans l'Ancien Testament, dans le livre du Lévitique, nous trouvons les lois concernant les sacrifices d'animaux comme moyen d'expiation des péchés.

« Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fait l'expiation pour l'âme. »
(Lévitique 17:11)

Afin de couvrir ou d'expier les péchés ou les transgressions, les gens devaient aller au Temple et offrir régulièrement un animal sans défaut et sans tache. Le sang de l'animal était aspergé sur le siège de la miséricorde de l'Arche de l'Alliance et couvrait les péchés des gens. Cependant, ce système sacrificiel offrait seulement une expiation temporaire, une couverture, pour les péchés. Par conséquent, chaque fois que l'on péchait, il était nécessaire de couvrir le péché avec un tel sacrifice.

Sur le plan national, chaque année, le Jour du Grand Pardon, le Souverain Sacrificateur devait entrer dans le Saint des Saints et offrir un sacrifice pour la nation d'Israël. Après ce sacrifice, un ruban rouge était attaché au cou d'un bouc (appelé bouc émissaire) et il était envoyé dans le désert. Le bouc était suivi pendant plusieurs jours et lorsque le ruban rouge devenait blanc, c'était le signe que les péchés de la nation étaient pardonnés.

Cette tradition s'était probablement développée à la suite de cette prophétie :

« Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront blancs comme la laine. » (Ésaïe 1:18)

L'auteur de l'épître aux Hébreux indique que le système sacrificiel, bien qu'efficace pendant un certain temps, n'était qu'une couverture temporaire pour les péchés.

« En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu conscience de leurs péchés ? Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices, car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. » (Hébreux 10:1-4)

Le système sacrificiel lévitique ne fait que couvrir les péchés. L'auteur de l'épître aux Hébreux indique que de tels sacrifices n'enlèvent pas les péchés, mais sont en fait un rappel continu pour l'homme qu'il est pécheur. Si de tels sacrifices pouvaient justifier l'homme de manière permanente aux yeux de Dieu ils n'auraient pas besoin d'être renouvelés.

À cause de la nature temporaire du système sacrificiel, quelque chose de plus permanent et de plus efficace devait être fait pour enlever les péchés de l'homme, quelque chose que l'auteur de l'épître aux Hébreux dit ne pas pouvoir être accompli par le sang des taureaux et des boucs.

Le Médiateur

Le livre de Job nous parle de la droiture et de la souffrance d'un homme dont Dieu dit qu'il est « intègre et droit, qu'il craint Dieu et qu'il se détourne du mal. »¹ Dans l'histoire de Job nous lisons que Dieu permet à Satan d'affliger Job en lui faisant perdre ses biens, sa santé et même sa famille. Quand les amis de Job ont vu sa situation difficile, ils lui ont dit que cela lui était arrivé parce qu'il avait péché et qu'il devait se réconcilier avec Dieu.

Job savait que, parce qu'il était un homme, il était pécheur de nature, et il était d'accord qu'être juste devant Dieu était bon et nécessaire. Cependant, il n'était pas conscient d'un péché particulier qui aurait pu provoquer son malheur. Néanmoins, il répond :

« Je sais bien qu'il en est ainsi ! Comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? (Job 9:2)

Job reconnaît qu'un fossé incroyable existe entre l'homme et Dieu, un fossé qui ne peut pas être comblé par de bonnes œuvres. Mais, dans son désespoir, il reconnaît qu'il n'y a pas de médiateur pour l'aider à franchir ce fossé et le justifier aux yeux de Dieu, alors il s'écrie :

« Il n'y a pas entre nous d'arbitre [de médiateur], qui pose sa main sur nous deux. »
(Job 9:33)

Ce que Job ne savait pas c'est que Dieu avait un plan. Le système sacrificiel qui couvrait les péchés de l'homme avec le sang des animaux n'était qu'une ombre des choses à venir. Il ne les effaçait pas. Il ne faisait que les couvrir. Dieu avait un plan merveilleux et permanent pour enlever le péché qui ne serait plus simplement couvert, mais effacé. Au moyen du prophète Jérémie, Dieu déclare :

¹ Job 1:8, SPJ, 1917.

« Voici les jours viennent, dit l'Éternel, où **Je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle**, non comme l'alliance que Je traitai avec leurs pères, le jour où Je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique Je fusse leur Maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que Je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : **Je mettrai Ma loi au-dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur ; et Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple.** » (Jérémie 31:31-33)

Lorsque nous examinons la partie de la prophétie concernant le Serviteur souffrant, nous découvrons quelques aspects surprenants et inattendus de Sa mission. Nous voyons que le libérateur promis jouera le rôle indéniable d'arbitre ou de médiateur entre Dieu et l'homme. Dans Son rôle de médiateur, le Messie justifie le pécheur aux yeux de Dieu en faisant l'expiation de nos péchés.

Dans le système sacrificiel lévitique, seul un animal sans tache pouvait être utilisé pour couvrir les péchés. Par conséquent, pour agir en tant que médiateur et faire l'expiation des péchés, le Messie devait être lui-même sans tache, sans péché. Selon ces versets, tous les hommes ont péché et sont donc « tachés » par leur péché.

1 Rois 8:46 dit : « Quand ils pécheront contre Toi – **car il n'y a point d'homme qui ne pèche...** »

Écclésiaste 7:20 dit : « Il n'y a point sur la terre d'homme juste, **qui fasse le bien et qui ne pèche jamais.** »

La perfection sans péché n'a jamais été atteinte par un simple mortel.

Cependant, certains anciens rabbins croyaient clairement que le Messie serait exempt de tout péché. Nous avons noté plus tôt une citation du Psautier de Salomon (écrit par une source juive inconnue aux environs de l'an 50 avant notre ère.) Faisant référence à Ésaïe 9:5-6, l'auteur déclare que le Messie « est pur de tout péché ».

Et dans le livre d'Ésaïe, dans un verset indéniablement messianique, nous voyons que le Messie sera sans péché :

« On a mis Son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau parmi les riches, quoiqu'Il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans Sa bouche. » (Ésaïe 53:9)

Par conséquent, puisque le Messie est sans « tache et sans défaut » Il peut et Il est digne de prendre le rôle de médiateur ou d'arbitre.

La manière dont le Messie accomplit Son rôle de médiateur est étonnant et inattendu. Il prend le rôle de l'offrande sacrificielle. Par Sa mort le Messie accomplit l'expiation de nos péchés, la médiation entre l'homme et Dieu et devient le Serviteur souffrant de la prophétie.

Le Messie – L'Agneau de Dieu

Inspiré par Dieu, Ésaïe parle du Messie comme d'un agneau sacrificiel.

« Il a été maltraité et opprimé, et Il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche. » (Ésaïe 53:7)

Ici, dans un autre passage indéniablement messianique, nous voyons le rôle sacrificiel du Messie exprimé dans la métaphore d'un agneau conduit à l'abattoir. Lorsque Jean-Baptiste a vu Jésus de Nazareth, il a déclaré que Jésus était non seulement l'Agneau sacrificiel de Dieu, mais aussi que par Son sacrifice les péchés du monde seraient totalement effacés et pas simplement couverts.

« Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. » (Jean 1:29)

Finalement, dans les versets suivants, en termes on ne peut plus clairs, nous lisons que Dieu a accepté la mort expiatoire du Messie :

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et **l'Éternel L'a frappé pour l'iniquité de nous tous...** Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de Sa génération, qui a cru qu'Il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ?... **Et pourtant il a plu à l'Éternel de Le briser par la souffrance.** Après avoir livré Sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera Ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre Ses mains. Délivré des tourments de Son âme, Il rassasiera les regards ; par Sa sagesse, **Mon Serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et Il se chargera de leurs iniquités.** C'est pourquoi Je Lui donnerai Sa part avec les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, **parce qu'Il s'est livré Lui-même à la mort, et qu'Il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'Il a intercédé pour les coupables.** » (Ésaïe 53:6,8, 10-12)

Comme nous l'avons noté précédemment, les anciens rabbins reconnaissaient dans ces versets une référence incontestable au Messie. Dans ces versets nous découvrons le plaisir de Dieu parce que Son peuple est justifié (rendu juste à Ses yeux) à travers le rejet, la meurtrissure et la mort sacrificielle et substitutive du Messie, Celui qui est né d'une vierge, qui sera appelé Dieu Puissant, Prince de la Paix, Père éternel et Emmanuel, notre médiateur, l'arbitre de Job !

Le message messianique de l'Écriture c'est que Dieu Lui-même s'est fait homme en la personne du Messie ; Il a vécu une vie parfaite, est mort comme un agneau sans tache conduit à l'abattoir, comblant ainsi l'énorme fossé qui existait entre l'homme pécheur et le Dieu éternel et parfait. Aucun sacrifice animal, aucun homme mortel ne pouvait combler un tel fossé. Il devait être comblé par un sacrifice parfait, chose qui pouvait seulement être accompli par la perfection trouvée en Dieu Lui-même.

Bouleversé par l'incroyable plan de Dieu, l'apôtre Jean s'est exclamé :

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » (1 Jean 3:1)

Réfléchissant à la mort sacrificielle et substitutive de Jésus, l'Agneau sans tache de Dieu, l'apôtre Pierre écrit :

« sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache... » (1 Pierre 1:18-19)

L'incroyable paradoxe du Christianisme c'est que Jésus-Christ devait mourir pour accomplir l'expiation de nos péchés. Et parce qu'il l'a fait, Jésus est maintenant parfaitement en position pour accomplir la seconde ligne de la prophétie quand Il reviendra ; Il prendra le rôle qu'Il a Lui-même promis de tenir lorsqu'Il reviendra.

Le livre de Daniel nous donne une description de l'arrivée du Messie en gloire, et non plus en humilité :

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un semblable à un fils d'homme ; Il s'avança vers l'Ancien des Jours, et on le fit s'approcher de Lui. » (Daniel 7:13)

Lorsque Jésus de Nazareth donne à Ses disciples les signes qui précéderaient Son deuxième avènement, Il termine par ces mots :

« Alors le signe du Fils de l'Homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'Homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Matthieu 24:30)

Ces mots correspondent exactement aux mots de Daniel 7:13.

Le Système Lévitique Enlevé

Le parfait sacrifice accompli par l'Agneau sans tache de Dieu, nous découvrons qu'en l'espace d'une génération, le système sacrificiel lévitique des sacrifices d'animaux fut aboli. En l'an 70 de notre ère, le général romain Tite a détruit le Second Temple, tuant des millions de Juifs dans le processus, et dispersant le reste dans des territoires étrangers. Après la destruction de la ville de Jérusalem et du temple, les sacrifices d'animaux du système lévitique ne furent plus pratiqués. Cependant, le Talmud babylonien laisse entendre que le système avait perdu son efficacité près de quarante ans plus tôt.

Comme nous l'avons vu plus tôt, à l'époque du Second Temple on attachait un ruban de couleur rouge à la tête d'un bouc qui était envoyé dans le désert le Jour du Grand Pardon. Lorsque le ruban rouge devenait blanc, c'était le signe que Dieu avait pardonné les péchés d'Israël. Dans l'un des passages les plus étonnants du Talmud babylonien, nous trouvons cette déclaration :

« ... quarante ans avant la destruction du Second Temple... la laine rouge ne devint pas blanche » ! ¹

¹ Talmud babylonien, Yoma chapitre 39b.

Le même passage nous informe qu'à cette époque, les portes du Temple se sont ouvertes toutes seules !

Selon ce passage du Talmud, ces événements étaient pour les anciens rabbins des indicateurs *que les péchés d'Israël n'étaient plus pardonnés et que le Temple serait bientôt détruit* ! ¹

Le système lévitique de sacrifice d'animaux n'était plus efficace et donc plus nécessaire. Le Sacrifice parfait avait été fait.

Le signe que Dieu avait donné pour indiquer que les péchés du peuple avaient été pardonnés fut supprimé aux environs de l'an 30 de notre ère ! Cela correspond précisément à l'époque où Jésus de Nazareth fut sacrifié comme l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.

Le fait que la suppression de ce signe soit rapportée dans le Talmud par des hommes opposés au message du Christianisme, est tout à fait surprenant.

Depuis la destruction du Second Temple, les rabbins ont développé un système de « bonnes oeuvres » pour expier ou pour compenser les péchés. Confrontés au dilemme de l'absence d'un temple dans lequel sacrifier des animaux, les rabbins ont dû trouver un système par lequel les Juifs pratiquants pourraient devenir justes aux yeux de Dieu. Par conséquent, les rabbins de la période talmudique et midrashique se mirent à promouvoir l'idée qu'un péché pouvait être effacé ou compensé par une bonne action. C'est ainsi qu'une tradition s'est développée qui disait que lorsque nos bonnes actions sont plus nombreuses que les mauvaises, nous serons déclarés justes aux yeux de Dieu. Chaque année, alors que le Jour du Grand Pardon approche, les Juifs sont exhortés à s'examiner pour déterminer si leurs bonnes actions sont plus importantes que les mauvaises. Sinon, une flopée de bonnes actions à la fin de l'année devrait régler le problème.

Bien qu'à la surface, cette tradition semble raisonnable, il n'y a pas la moindre preuve biblique de sa validité. En fait, le Tanakh se moque même de ce concept.

« Nous sommes tous comme des impurs, **et toute notre justice est comme un vêtement souillé** ; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent. » (Ésaïe 64:5)

L'expression traduite par « vêtement souillé » signifie littéralement « linges menstruels qui ont été utilisés ». Apparemment les traducteurs ont pensé que le public ne supporterait pas une telle comparaison. Cependant, Dieu voulait que nous ayons une image saisissante de la manière dont Il considère la justice obtenue par nos propres moyens.

Une telle justice ne peut certainement pas nous justifier aux yeux de Dieu.

¹ Adapté de *The Messianic Hope* (L'Espérance Messianique), Arthur Kac, p.227.

Le Scandale de la Croix

« Car Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies, dit l'Éternel. (Ésaïe 55:8)

Certains d'entre vous sont peut-être aussi scandalisés que je l'ai été par le message de Jésus. Penser que le sang versé par un charpentier juif est la méthode par laquelle Dieu veut expier les péchés de l'homme semble injurieux et ridicule pour beaucoup, et en particulier pour le Juif pratiquant moderne. Il est intéressant de noter que Dieu avait anticipé cette réaction. Il avait réalisé que de nombreux Israélites trébucheraient spirituellement et rejetteraient le Messie quand Il viendrait. Ceci est exprimé dans ce verset messianique.

« Et Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, et un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. » (Ésaïe 8:14)

Jésus aussi reconnaissait que beaucoup seraient scandalisés par Sa prétention exclusive à être *la voie* du salut. Par conséquent, Il a encouragé Ses disciples à rester fermes dans leur foi en Lui et d'

« Entrer par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui rentrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Matthieu 7:13-14)

L'apôtre Paul, l'un des Pharisiens qui a fini par croire que Jésus était le Messie, déclare ce qui suit au sujet de la folie apparente de croire à la mort substitutive du Messie :

« **Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent** ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu. » (1 Corinthiens 1:18)

Concernant le scandale de la croix de Jésus-Christ, Paul paraphrase ainsi Ésaïe 28:16 :

« Selon qu'il est écrit : Voici, Je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en Lui ne sera point confus. » (Romains 9:33)

Si vous êtes scandalisé par le message de la mort sacrificielle et substitutive de Jésus-Christ, **il est important de considérer que votre objection avait été anticipée par Dieu, par Jésus Lui-même et par l'apôtre Paul.**

Promesses de Jésus à Ses Disciples

« Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions, car Je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car Mon joug est doux, et Mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30)

Le fait que Jésus anticipait Son propre rejet (ainsi que le rejet de Ses disciples) est une preuve puissante de la vérité de Sa prétention messianique. Normalement lorsqu'un fêlé de la religion se manifeste, il dit plutôt des choses comme : « Venez à moi et je vous donnerai la paix, la joie, la vie éternelle, et la prospérité. Vous serez populaires et beaucoup vous apprécieront. »

Jésus n'a pas dit cela. Il leur a promis la joie, la paix et la vie éternelle, mais Il leur a fait aussi des prédictions moins séduisantes :

« Vous serez haïs de tous à cause de Mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 10:22)

« Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous mettra en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de Mon nom. Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage... Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches, et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. Vous serez haïs de tous à cause de Mon nom. » (Luc 21:12-13, 16-17).

« Si le monde vous hait, sachez qu'il M'a haï avant vous. » (Jean 15:18)

« Heureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'Homme ! Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que vos pères ont traité les prophètes. » (Luc 6:22-23)

« Pensez-vous que Je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois... » (Luc 12:51-52)

Jésus était le cauchemar d'un directeur de campagne ! Le politiquement correct ne faisait évidemment pas partie de Son ministère. Mais cela met en évidence un élément de preuve intéressant de Sa messianité.

Si Jésus savait qu'Il n'était pas le Messie, et s'Il essayait de gagner des fans dans le but de Se proclamer Messie, Il n'aurait jamais fait de telles déclarations à Ses disciples potentiels. Mais s'Il était le Messie, le Fils du Dieu Vivant, alors il serait tout à fait naturel qu'Il leur dise la vérité et qu'Il désire les préparer pour le rejet de leur message chrétien. En faisant de telles déclarations à Ses disciples, Il validait, en effet, son statut de Messie. Jésus allait souffrir et Ses disciples aussi.

Vous n'Ajoutez Rien à la Parole

Après la mort et la résurrection de Jésus, des milliers de Juifs du premier siècle sont parvenus au salut par la foi en la messianité de Jésus. Un des premiers outils utilisés pour présenter Jésus comme le Messie était l'utilisation des prophéties de l'Ancien Testament.

Cependant, apparemment, le judaïsme rabbinique en avait assez de ces appels aux prophéties messianiques du Tanakh. Pendant la période talmudique et midrashique, de 200 à 1400 de notre

ère, les interprétations de presque toutes les prophéties messianiques ont commencé à changer, avec pour résultat le fait que les convictions messianiques modernes sont presque opposées à 180° à leurs homologues anciens.

Au lieu d'un Messie qui serait le Fils surnaturel de Dieu, né d'une vierge, qui ressuscite les morts, guérit les malades et malgré cela est méprisé, rejeté et apparemment tué en étant percé d'une manière ou d'une autre, les rabbins modernes attendent un Messie qui ne sera qu'un homme, sans aucun attribut surnaturel. Cette croyance est tellement contraire aux idées des anciens rabbins qu'il est presque impossible d'imaginer comment la position moderne a pu évoluer jusqu'au point où elle est maintenant.

Nous ne pouvons que spéculer sur ce qu'a pu être cette force qui a poussé les rabbins à changer leur interprétation de la prophétie messianique de cette façon.

Si la force qui les motivait était l'utilisation efficace de la prophétie comme outil d'évangélisation par les Chrétiens, alors c'est une grande tragédie et un mauvais service rendu au peuple juif. Si les rabbins des dix-neuf siècles passés avaient une telle confiance dans leur rejet de Jésus de Nazareth comme Messie, alors ils auraient dû s'en tenir à leurs arguments et accepter les interprétations des anciens rabbins puisque les anciens avaient clairement une plus grande connaissance de l'hébreu et des coutumes que les rabbins modernes.

Dans la plupart des cas les rabbins des Midrashim ont simplement changé leur interprétation des nombreuses prophéties messianiques. Cependant, dans le cas d'Ésaïe 53, les Juifs ashkénazes l'ont éliminé de leur Bible depuis des siècles. D'autres exemples sont plus subtils. Comme nous l'avons vu dans le cas du Psaume 22, c'était le changement d'une seule lettre de « Karv » כָּרַו (percé) à « kari » כָּרִי (comme un lion).

Finalement, dans le cas de Deutéronome 32:43, c'était l'élimination de la phrase : « Que tous les anges de Dieu L'adorent ! », une référence possible au Messie. Certains peuvent dire que ce ne sont que des erreurs de copistes. Cependant, pour éliminer tout le texte d'Ésaïe 53 et la première partie de Deutéronome 32:43, il faudrait clairement un acte de licence éditoriale malveillante.

Que dit Dieu concernant l'altération de Sa Parole ?

« Vous n'ajouterez rien à ce que Je vous prescris et **vous n'en retrancherez rien** ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que Je vous les prescris. » (Deutéronome 4:2)

Quel est le châtement pour désobéir au commandement de Dieu ? À l'époque du Tanakh c'était la mort !

Lorsque le Messie Reviendra

« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle. » (Psaume 118:22)

Dans les prophéties du Serviteur souffrant, nous rencontrons une réponse négative de la majorité des gens au premier avènement du Messie : Il fut méprisé et rejeté. Je suis fasciné de voir que c'est

exactement la réponse à Jésus de la majorité des gens aujourd'hui. Cependant, dans Sa sagesse, Dieu n'a rien laissé au hasard. Non seulement Il avait prédit la réponse au premier avènement du Messie, mais Il a aussi prédit la réponse de la nation d'Israël à Son second avènement.

Lorsque le Messie reviendra, dans cette génération ou dans une future génération, et quand Il sera reconnu par la nation d'Israël, Dieu dit que :

« ... Alors Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un Fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né. » (Zacharie 12:10)

Nous avons vu précédemment que les anciens rabbins croyaient que ce verset était une référence à la mise à mort du Messie :

« Quelle est la cause de ce deuil [le deuil de Zacharie 12:10] ? **C'est bien selon celui qui explique que la cause est la mise à mort du Messie, le fils de Joseph,** puisque cela s'accorde bien avec le verset de l'Écriture : « **Ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé, et ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique.** » (Talmud, Sukkah 552a)

Israël pleurera quand il verra Celui qui a été mis à mort comme un agneau mené à la boucherie.

L'agneau qui a été mis à mort a aussi été vu par l'Apôtre Jean.

« Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. » (Apocalypse 5:6)

Un de mes amis m'a parlé d'une discussion qu'il a eue récemment avec un rabbin. Le rabbin lui a dit qu'une des premières questions qu'il poserait au Messie quand Il viendra, c'est : « Es-Tu déjà venu ici ? » Je pense que si vous avez examiné les preuves déjà présentées dans ce livre, vous pouvez voir que la réponse du Messie sera sans aucun doute « OUI ! »

Avez-vous été ébranlé par les déclarations de Jésus ? Avez-vous pris votre décision sans examiner les preuves ? Avez-vous décidé de ne rien décider au sujet du charpentier de Nazareth ? La décision que vous prenez concernant Jésus de Nazareth affectera votre destinée éternelle pour toujours.

« *C'est pourquoi Je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles ; et la sagesse des sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra.* » (Ésaïe 29:14)

Chapitre 12

Les Revendications de Christ

Par Chuck Smith

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi. » (Jean 14:6)

La mort n'est pas la fin de l'existence humaine. La Bible dit qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. Après le jugement, tout le monde va se retrouver pour toujours au ciel ou en enfer. Votre destinée éternelle sera déterminée par le fait que vous croyiez ou non les revendications de Jésus-Christ.

En Jean 12:44, nous lisons :

« Jésus s'est écrié : Celui qui croit en Moi croit, non pas en Moi, mais en Celui qui m'a envoyé ; et celui qui Me voit, voit Celui qui M'a envoyé. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en Moi ne demeure point dans les ténèbres. Si quelqu'un entend Mes Paroles et ne les garde point, ce n'est pas Moi qui le juge ; car Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui Me rejette et qui ne reçoit pas Mes Paroles a son juge : la Parole que J'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car Je n'ai point parlé de Moi-même, mais le Père, qui M'a envoyé, M'a prescrit Lui-même ce que je dois annoncer. Et Je sais que Son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, Je les dis comme le Père Me les a dites. »

Jésus : Un Radical !

Examinons les déclarations radicales que Jésus a faites à propos de Lui-même dans ces quelques versets.

1. Croire en Lui équivaut à croire en Celui qui L'a envoyé, le Père. De nombreuses fois Il a affirmé que c'est Dieu qui L'a envoyé.
2. Croire en Lui équivaut à croire en Dieu.
3. Le voir c'est voir Dieu.
4. Il déclare venir comme une lumière dans le monde.
5. Ceux qui croient en Lui ne demeurent pas dans les ténèbres.
6. Il déclare qu'Il est venu sauver le monde.

7. Il déclare que ceux qui ne croient pas en Lui seront jugés par la Parole qu'Il a prononcée.

8. Il prétend que Son enseignement ne vient pas de Lui, mais qu'Il dit les Paroles que Dieu Lui ordonne de dire.

9. Il déclare que Ses Paroles sont la vie éternelle.

Voilà les déclarations de Jésus. On ne peut pas nier qu'elles sont très radicales. La nature extrême de ce qu'Il a dit au sujet de Lui-même oblige chacun de nous à faire un choix. Nous pouvons accepter ou rejeter Ses revendications. Nous pouvons Le croire, ou ne pas Le croire. Nous ne pouvons pas simplement ignorer ou essayer d'éluder des déclarations aussi radicales. Ce que Jésus dit exige que nous nous formions une opinion et cette opinion sera classée dans l'un de deux camps suivants : Ou Il disait la vérité, ou Il mentait. Ou Il était le Fils de Dieu et la personne la plus remarquable qui ait jamais vécu, ou c'était un imposteur et un charlatan. Vous pouvez être plus indulgent et dire : « Je pense qu'Il croyait peut-être ces choses, mais Il se faisait des illusions, et s'Il vivait aujourd'hui, Il serait probablement interné. » Mais la question demeure : Ses revendications sont-elles vraies ou fausses ? Jésus est-Il Celui qu'Il prétend être, ou non ?

Jésus, le Faiseur de Miracles

Le Nouveau Testament nous relate les nombreux signes que Jésus a accomplis pour étayer Ses affirmations. Au chapitre 14 de Jean, Jésus répète certaines des choses qu'Il a déclarées ici, mais Il en ajoute quelques autres, telles que : « *Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie, nul ne vient au Père que par Moi.* », « *Celui qui M'a vu, a vu le Père* », et « *Croyez que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi, sinon croyez à cause de ces œuvres.* » En d'autres termes, non seulement Jésus déclarait qu'Il était Dieu sous une forme humaine, la source parfaite de la vérité, et Celui qui accorde la vie éternelle, mais encore Il offrait des preuves irréfutables par les œuvres miraculeuses qu'Il faisait.

Dans l'évangile de Jean, Jésus dit que Jean-Baptiste a rendu témoignage de Lui, mais qu'il existe un plus grand témoignage que celui de Jean. Ce plus grand témoignage ce sont les œuvres que le Père Lui a données à faire.

Parmi ces signes authenticateurs nous voyons le pouvoir de Jésus sur les éléments : Il a changé l'eau en vin, Il a marché sur les eaux, et Il a calmé une violente tempête par Sa Parole. Il a montré Son pouvoir sur la maladie en guérissant les malades simplement en les touchant. Il a purifié les lépreux. Il a fait marcher les infirmes, ouvert les yeux des aveugles et même ressuscité les morts. Il fait appel à ces œuvres pour prouver que Son enseignement est authentique.

Une autre fois, alors que des foules considérables s'étaient rassemblées autour de Lui, Jésus a dit : « *Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'Homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.* » Sa résurrection constituera donc le signe fondamental pour un monde incroyant qu'Il est tout ce qu'Il a dit être.

Lorsque Jésus a purifié le temple de la corruption des changeurs de monnaie, les Juifs Lui ont demandé un signe pour prouver qu'Il avait l'autorité de faire ce qu'Il avait fait. Il a répondu : « *Détruisez ce temple, et en trois jours Je le rebâtirai.* » Jean nous dit qu'Il faisait référence à son propre corps comme à un temple, et donc que Sa résurrection de la tombe après trois jours constituerait le signe par excellence.

De Nombreuses Preuves Infaillibles

En Actes 1:3, nous lisons que Jésus a donné après sa mort « *de nombreuses preuves infaillibles* ». La résurrection de Jésus d'entre les morts est l'un des événements les plus vérifiables de l'Histoire. Il est confirmé par le témoignage de nombreux témoins oculaires comme Marie, Pierre, les autres apôtres et plus de 500 personnes à la fois. S'il y a une quelconque validité dans notre système de jurisprudence, qui établit les faits sur la base de témoignages oculaires, alors la résurrection doit être acceptée comme un fait. « Mais », pouvez-vous contester, « il n'y a pas eu de contre-interrogatoire des témoins. » En êtes-vous certains ? Il faut noter que la vaste majorité de ces témoins ont été violemment tués pour leur témoignage, et qu'aucun d'eux ne s'est rétracté, bien qu'en le faisant ils auraient pu sauver leur vie. (Pour plus d'information voyez *Le Livre des Martyrs* de Foxe). Tant de personnes ont donné leur vie pour ce qu'ils avaient vu et entendu que dans le grec le mot « *mártus* » (qui désignait celui qui portait un témoignage légal) en est venu à désigner ceux qui sont morts pour leur témoignage chrétien.

Mais, en plus de Ses œuvres miraculeuses et de Sa résurrection historique d'entre les morts, nous devons aussi prendre en considération les multiples prophéties concernant le Messie que Jésus a accomplies. À travers tout l'Ancien Testament, plus de 300 prédictions concernant le Messie ont été accomplies par la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Christ. Quelles seraient les probabilités que quelqu'un accomplisse ces prophéties par hasard ? Le nombre est si astronomique que cela disqualifie le hasard.

Les Probabilités

Dans son livre *Science Speaks* (La Science Parle, non traduit), Peter Stoner estime que les probabilités pour qu'une personne accomplisse seulement huit de ces prophéties messianiques est de dix à la puissance dix-sept, c'est-à-dire 10 suivi de 17 zéros ! (1 sur 100 millions de milliards).¹ Cette probabilité est écrasante. Stoner illustre cela en supposant que nous prenions une même quantité de pièces de un dollar en argent et que nous les posions à la surface du Texas, elles couvriraient l'État entier sur une profondeur de 60 centimètres. Ensuite, marquez l'un de ces dollars en argent et mélangez soigneusement l'ensemble de la masse, sur tout l'État. Bandez les yeux d'un homme et dites-lui qu'il peut voyager aussi loin qu'il le désire, mais qu'il doit retrouver le dollar marqué et dire que c'est le bon. Quelles seraient ses chances de le retrouver ? Autant qu'en auraient eu les prophètes d'écrire ces huit prophéties et qu'elles se soient accomplies en un seul homme, depuis leur époque jusqu'à la nôtre. Il est clair que le hasard n'a rien à voir avec l'accomplissement de ces 300 prophéties.

¹ *Science Speaks* (La Science Parle), Peter W. Stoner, Chicago, Moody Press, 1963.

Il est important, aussi, de noter que le dessein exprimé dans la prophétie dépassait de loin toute capacité de contrôle humain. Du lieu de naissance du Messie au montant de l'argent offert pour le trahir, nous trouvons des facteurs que personne n'aurait eu la capacité d'arranger. Jésus n'aurait pas pu par hasard ou par Ses efforts personnels accomplir ces 300 prédictions. Cela n'a pu arriver que parce que c'était le plan de Dieu.

Pierre a été proche de Jésus pendant trois ans et il L'a accompagné dans quelques-unes des occasions les plus mémorables de Son ministère. Souvent, alors que les autres disciples en étaient exclus, Pierre a pu voir l'œuvre de Dieu. Lorsqu'ils sont allés dans la maison de Jaïrus, dont la petite fille était morte, Jésus a fait sortir tout le monde. Pourtant Il a fait entrer Pierre et Jean avec Lui dans la chambre pour qu'ils puissent être témoins de Son pouvoir de la ramener à la vie. Lorsque, dans la région de Césarée de Philippe, Il fut transfiguré sur une haute montagne devant Ses disciples, c'étaient Pierre, Jacques et Jean qui avaient été sélectionnés par le Seigneur pour être témoins de l'événement. Dans sa seconde épître, Pierre décrit cette expérience et dit que le vêtement de Jésus rayonnait comme le soleil, et que la gloire du Dieu éternel se manifestait à travers Lui. Il écrit : « *Ce n'est pas en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la gloire du Seigneur.* » Ce n'était pas quelque histoire habilement conçue. Il dit : « *Nous avons été témoins de Sa gloire magnifique quand nous avons entendu la voix de Dieu, là, sur la Montagne.* » Mais, même si cette expérience était significative, Pierre indique un fondement plus sûr pour notre foi : « *la Parole certaine de la prophétie* ».

Lorsque des prédictions sont faites concernant l'avenir, il existe un principe directeur connu sous le nom de Loi des Probabilités Composées. Ce principe dit que plus il y a de conditions à une prédiction, moins elle a de chances de s'accomplir.

Disons que Newport Beach, en Californie, est secouée par un tremblement de terre en moyenne une fois tous les deux ans. Si je prédis qu'il y aura un tremblement de terre à Newport cette année, j'ai une chance sur deux d'avoir raison. Si je dis qu'il aura lieu le 13 juin, alors, puisqu'il y a 365 jours dans l'année, la probabilité qu'il arrive le 13 juin sera de un sur 365. Si je dis qu'il arrivera le 13 juin de cette année, les chances seront de 2 x 365 ou 1 sur 730. Et si je déclare qu'il arrivera à 2h05 de l'après-midi du 13 juin, étant donné qu'il y a 1.440 minutes dans une journée, la probabilité d'exactitude sera alors de 2 x 365 x 1440, ou 1 sur 1.051.200.

Et si je veux être très audacieux et dire que le tremblement de terre frappera à 2h05 et 15 secondes, j'augmente énormément les chances, car il y a 86.400 secondes dans une journée, les chances que cela arrive comme prédit sont de 1 sur 90.823.680.000. Ceci c'est si je considère seulement quatre facteurs. Si j'ajoute davantage de facteurs à la prédiction, tels que la puissance du tremblement, son épicentre et l'argent nécessaire pour réparer les dégâts, jusqu'à ce que j'aie 300 conditions, pouvez-vous imaginer quelles seraient les probabilités pour qu'une telle prédiction s'accomplisse ? Si elles se réalisaient toutes, il faudrait conclure soit que je suis soit un vrai prophète, ou alors que je possède des informations confidentielles. C'est exactement la situation à laquelle nous faisons face avec les prophéties concernant Jésus. Il a accompli plus de 300 conditions prophétisées à son sujet. Pas étonnant que Pierre dise que ces prophéties sont certaines !

Des Preuves Suffisantes

Il y a certainement suffisamment d'évidences et de preuves pour que nous puissions dire que les revendications de Jésus étaient vraies. Si vous ne croyez pas ces revendications, ce n'est pas parce qu'elles sont incroyables, ou parce qu'elles manquent de preuves. Vous ne croyez pas parce que vous ne voulez pas croire. Pourquoi quelqu'un ne voudrait-il pas croire les déclarations glorieuses de Jésus ? Il déclare qu'Il est venu vous sauver. Il déclare que Ses Paroles vous apportent la vie éternelle. Mais Il dit aussi que si vous ne croyez pas, un jour vous vous tiendrez devant Dieu pour être jugé. Ce n'est pas Lui qui vous jugera, vous serez jugé par les Paroles qu'Il a prononcées, parce que vous ne les avez pas crues.

Il dit qu'Il est venu pour que vous ayez la vie, la vie en abondance. Pourquoi quelqu'un ne voudrait-il pas croire cela ? Jésus nous aime et Il est mort pour nous sauver de la sanction que mérite le péché, qui est la mort. Souvent les gens ne veulent pas croire parce que la foi en Christ exigerait un changement dans leur style de vie. Ils vivent selon leurs désirs égoïstes et ils aiment cette vie. Les commandements de Jésus ne sont pas agréables pour quelqu'un qui veut suivre ses désirs charnels. Jésus a dit que si vous voulez Le suivre, vous devrez renoncer à vous-même, prendre votre croix et Le suivre. Il condamne l'adultère, mais nombreux sont ceux qui désirent avoir des aventures. Il condamne le vol, mais nombreux sont ceux qui veulent voler. Il condamne l'immoralité sexuelle, mais nombreux sont ceux qui veulent se libérer de toutes restrictions morales.

Ce monde dit : « Faites-vous plaisir ! » Le monde insiste tellement aujourd'hui sur l'indulgence envers soi-même. Les gens n'aiment pas entendre qu'ils doivent renoncer à ce qu'ils veulent. Ils ne veulent donc pas croire en Jésus parce que cela exigerait un changement de style de vie. Jésus a dit que les gens ne veulent pas venir à la lumière parce qu'une des caractéristiques de la lumière c'est qu'elle expose ce qui est dans l'ombre. Les secrets sont couverts par les ténèbres. Il dit donc que les gens ne veulent pas venir à la lumière parce que leurs actions sont mauvaises. Ils haïssent la lumière parce qu'ils ne veulent pas être démasqués par la lumière. Avez-vous remarqué comme les bars sont laissés volontairement dans l'obscurité ? Les gens qui sont là ont besoin de se cacher. Ils ne veulent pas être vus. Ils aiment les ténèbres plutôt que la lumière parce que ce qu'ils font est mal. Jésus dit que c'est la raison pour laquelle beaucoup ne croient pas en Lui.

« J'aimerais Croire, Mais... »

Si vous ne croyez pas aux déclarations de Jésus, ça m'intéresserait beaucoup de connaître vos raisons. Pourquoi ne les croyez-vous pas ? Certains diront : « Eh bien, parce que si le salut était quelque chose de tellement merveilleux, tout le monde serait sauvé. » Cela paraît très logique, pourtant, est-ce que cela veut dire que vous ne croyez pas au savon parce qu'il y a un tas de gens sales dans le monde ? Voudriez-vous contester la valeur du savon ? Regardez tous les gens sales dans le monde. Si le savon était si bon, pourquoi y a-t-il encore des gens sales ?

Certains disent qu'ils croyaient en Dieu jusqu'à ce qu'Il ne réponde plus à leurs prières. En fait, Ted Turner déclare qu'il y a un moment dans sa vie où il était chrétien. Quand il était petit, sa sœur était très malade et il a demandé à Dieu de la guérir, mais elle est morte. Après cet incident, il n'a plus cru en Dieu. Il y a beaucoup de gens comme Ted Turner, qui ont été déçus parce que Dieu n'a pas répondu à une de leurs prières. Ils en ont conclu que Dieu n'existe pas. Mais, bien sûr, Dieu

n'a aucune obligation de répondre à toutes nos prières. En réalité, j'aimerais que Dieu ne réponde pas à mes prières si elles ne sont pas dans Sa volonté. Je ne voudrais pas forcer Dieu à faire quelque chose qu'Il serait réticent à faire. Trop souvent nous croyons que Dieu est comme un Père Noël qui doit répondre à tous nos désirs. Rejeter Dieu parce qu'Il n'a pas répondu à une prière est aussi enfantin que de dire : « Puisque je ne peux pas être le chef de la police, je ne joue plus avec toi ! Je rentre à la maison ! Si tu ne joues pas comme je veux, je ne suis plus ton ami. » Ceci est, au mieux, la base pour une relation immature.

Cependant, c'est ce genre de relation que les gens essaient d'avoir avec Dieu : « Tant que Dieu répond à mes souhaits et à mes désirs, je crois en Lui et je joue le jeu. Mais s'Il me contrarie une seule fois, c'est fini. Je ne crois plus. Je ramasse mes billes et je rentre chez moi. »

Quand Un Lapin Détruit la Foi d'un Homme

L'ignorance peut aussi être un facteur qui nous conduit à rejeter Christ. J'ai entendu un homme dire qu'il a cru en Dieu et en la Bible jusqu'à ce qu'il lise une section du Lévitique concernant les animaux que l'on ne pouvait pas manger parce qu'ils étaient impurs. Ce passage énumère les facteurs qui permettent de déterminer les espèces qui sont pures et celles qui sont impures. Dans cette section on trouve le lapin, qui, selon ce passage est un animal qui rumine. Étant persuadé que les lapins ne ruminent pas, il en conclut que la Bible contenait une erreur et qu'on ne pouvait pas lui faire confiance. Il cessa donc de croire en Dieu après avoir lu dans la Bible que le lapin ruminait. Heureusement, un peu de recherche a permis de résoudre ce problème.

Certains érudits hébreux se sont demandé si le mot dans ce passage se réfère vraiment à un lapin. Le mot hébreu *arnebeth* (traduit par lapin) est d'origine incertaine. Les biologistes sont aussi arrivés à la conclusion que les lapins ont l'air de ruminer. Mais le point le plus important à noter c'est que certaines personnes rejettent si facilement le message entier des Écritures parce qu'ils ont mal compris un point relativement insignifiant. Imaginez-vous vous tenant devant Dieu le Jour du Jugement avec une telle attitude : « Eh bien, je croyais en Toi jusqu'à ce que je lise dans Ta bible que le lapin rumine. » Pouvez-vous imaginer Dieu répondre : « Ce n'est pas un lapin. C'est un *arnebeth*. Il n'est même pas de la famille des lapins. » ?

J'ai rencontré beaucoup de gens qui ont abandonné leur foi sur la base d'une contradiction ou d'une erreur quelconque qu'ils auraient trouvée dans l'Écriture. Beaucoup de ces problèmes peuvent être évités en comprenant certaines règles d'interprétation biblique que nous devons connaître et suivre. Tout d'abord, laissez-moi vous dire que je ne prétends pas comprendre tout ce qui se trouve dans la Bible. Il y a des tas de choses dans la Bible que, pour être franc avec vous, je ne comprends pas. Si j'étais plus intelligent, ce serait peut-être différent. Cependant, si mon interprétation d'un passage est en contradiction manifeste avec un autre verset de l'Écriture, cela ne veut pas dire que l'Écriture a tort, simplement que mon interprétation est erronée. Tant de gens sont prêts à dire : « La Bible est fautive, parce que ... » Non, la Bible n'est pas fautive. C'est l'interprétation qui est défailante.

J'ai rencontré beaucoup de gens qui interprétaient mal l'Écriture. Si votre interprétation d'un passage de l'Écriture le rend ridicule ou insensé, alors votre interprétation de ce passage est fautive. Dieu n'a rien dit qui soit ridicule ou insensé.

Plutôt que de pointer un doigt accusateur à l'Écriture, il est plus utile d'identifier le problème dans ma compréhension limitée. Il est bien plus productif de confesser que la signification d'un passage nous échappe que de lever les bras au ciel et déclarant : « Contradiction flagrante ! » Nous devons faire tout notre possible pour comprendre ce que Dieu dit. Nous pouvons être assurés que lorsque nous découvrirons la véritable interprétation d'un verset, elle sera raisonnable et rationnelle, et ne contredira pas le reste des Écritures.

Il est crucial de nous rappeler qu'un grand nombre de nos problèmes avec l'Écriture sont le résultat de nos hypothèses et nos préjugés personnels. De nombreux passages qui peuvent avoir une double interprétation sont souvent basés sur le point de vue de chacun. Nous pouvons le considérer d'une manière trop restreinte, au lieu de le prendre dans son contexte. Lorsque quelqu'un vient me poser une question au sujet d'un passage, je lis immédiatement le contexte. La plupart du temps, c'est dans le contexte que je découvre l'interprétation correcte et je peux leur montrer que c'est bien différent de ce qu'ils avaient cru.

« Celui qui Croit en Moi... »

Jésus déclare que, dans les derniers jours, ceux qui ne croient pas en Lui et qui ne croient pas Ses Paroles devront se tenir devant Dieu pour être jugés. Il dit qu'Il ne va pas les juger. Il n'est pas venu pour juger le monde. Il est venu pour sauver le monde. Cela me rappelle Sa conversation avec le responsable religieux, Nicodème. Jésus lui a dit : « *Dieu n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est pas condamné.* » Il réitère la même idée ici : « *Je ne suis pas venu juger le monde, Je suis venu le sauver.* »

Il affirme que Sa mission est de sauver le monde. Dans un autre passage, Il a dit : « *Je suis venu chercher et sauver ceux qui sont perdus.* » Croire en Lui c'est avoir la vie éternelle. C'est être sauvé de la sanction et des conséquences du péché. C'est être sauvé du jugement et de la colère de Dieu qui viendra sur toute injustice des hommes, même ceux qui ont retenu la vérité de Dieu dans l'injustice. Jésus dit : « *Celui qui croit en Moi, n'est pas condamné.* » L'apôtre Paul dit : « *Il n'y a plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ...* » Il est important de remarquer que Paul a dit à l'église : « *Il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ.* » Le genre de jugement dont Paul parle est celui qui récompense les choses que nous avons faites pendant que nous sommes dans ces corps terrestres. C'est comme le siège du juge aux Jeux Olympiques, où les divers participants viennent recevoir des médailles pour les victoires qu'ils ont remportées dans un domaine particulier. Nous nous tiendrons devant Christ pour recevoir nos récompenses.

Pour ceux qui ne croient pas en Jésus, c'est une autre histoire. Ils se tiendront devant le tribunal de Dieu pour être sanctionnés parce qu'ils n'ont pas cru les Paroles de Jésus et qu'ils ont refusé le pardon que Dieu leur offre en Christ. Je suis certain que Dieu donnera à chacun une occasion de plaider sa cause. Mais je suis sûr qu'à ce moment-là les excuses que les gens essaieront de trouver paraîtront totalement ridicules, et que la plupart seront même incapables de dire un mot.

Nous avons donc vu les revendications de Jésus-Christ, radicales, spectaculaires, et glorieuses. Il a déclaré qu'Il est venu vous sauver. Il a déclaré que vous pouvez avoir la vie éternelle en croyant Ses Paroles et en suivant Ses commandements.

« Vanité, Vanité... »

Plus je vis et plus je vois ce que le monde a à offrir, plus tout cela me semble vain. Je vois le vide que les gens qui semblent posséder davantage de biens que le reste d'entre nous ressentent. À la lumière du désespoir de ce que le monde a de mieux, l'offre de Jésus est trop belle pour être refusée. Cela ne me pose aucun problème intellectuel. En fait, j'aurais de grandes difficultés intellectuelles en ne croyant pas Jésus, parce qu'il faudrait alors que je rationalise Ses miracles. Il faudrait que je trouve une explication pour Sa capacité à marcher sur l'eau, à ressusciter Lazare d'entre les morts, à ressusciter Lui-même. Je devrais expliquer comment un seul Homme a pu, par accident, accomplir les 300 prophéties messianiques. Il me serait très difficile d'essayer de donner une explication logique et plausible.

« Choisissez Aujourd'hui Qui Vous Voulez Servir. »

Il y a plusieurs années, comme beaucoup d'autres, j'ai eu un moment de doute. J'ai pensé : « Je suis peut-être athée. Dieu n'existe peut-être pas. Tout cela n'est peut-être que le fruit de l'imagination de l'homme. L'homme a besoin de croire à quelque chose, alors il s'est inventé un dieu, et la Bible n'est qu'une collection d'histoires qui expriment les idées de l'homme au sujet d'un être suprême. » Cela a duré environ une demi-heure jusqu'à ce que me mette à évaluer ce point de vue de manière critique. Dès que je me suis mis à penser, et à essayer d'expliquer l'existence de l'univers sans Dieu, j'ai cédé à la raison. S'accrocher à une explication de la vie sans Dieu nécessite un état d'esprit proche de la bêtise. Je ne pouvais pas me mettre dans un état d'esprit aussi déraisonnable. Il aurait fallu que je croie à toutes sortes d'absurdités.

J'aurais dû croire que de telles caractéristiques manifestement miraculeuses de la vie, telles que la capacité extraordinaire de voir, avaient été créées par des milliers de circonstances fortuites et accidentelles. J'aurais dû gober l'idée que la structure et la fonction parfaites de l'œil ont commencé lorsque le soleil a tapé sur un petit ver et a créé une mutation dans sa tête. Mais graduellement, au bout d'un certain temps, des milliards d'années, et des mutations sans nombre, cette aberration a formé un œil et les choses vivantes ont commencé à voir. Ce petit ver a râpé sa peau si souvent que cela a provoqué des cicatrices qui sont devenues des jambes avec des pieds complètement développés. Et maintenant, notre ver est une salamandre qui peut voir et marcher. Cela est-il rationnel ? Laissez-moi rire !

« *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a pas de Dieu.* » Contester l'évidence qu'il existe un dessein dans la création est une position très insensée. Dans ma propre expérience, j'ai trouvé qu'il est plus facile de croire en Dieu que de nier Son existence. Ne pas croire en Dieu entraîne trop de difficultés. Je crois à l'existence de Dieu, ce qui, selon les Écritures, prouve que je ne suis pas un insensé. Mais chaque homme doit faire le choix de croire ou de ne pas croire. Jésus a affirmé que si vous L'avez vu, vous avez vu Celui qui L'a envoyé. Si vous croyez en Lui, vous croyez en Celui qui L'a envoyé. Il affirme qu'Il est venu sauver, que Ses Paroles sont la vie éternelle et que ce ne sont pas Ses propres Paroles, mais les Paroles du Père. C'est le Père qui Lui a dit ce qu'Il devait nous dire. Si vous ne croyez pas, vous demeurez dans les ténèbres, et un jour, au moment du grand jugement, vous vous tiendrez devant Dieu pour rendre des comptes. Je veux croire ! Je crois ! Je n'ai aucun problème avec ma foi.

Dieu a donné une telle abondance de preuves que tout homme qui réfléchit logiquement, peut être totalement satisfait d'avoir mis Sa confiance en Jésus-Christ. Nous pouvons facilement croire qu'Il est le Fils de Dieu qui est venu sauver le monde du péché. Il est venu comme une lumière dans les ténèbres, et ceux qui entendent Ses Paroles et qui Le suivent ne marchent pas dans les ténèbres, mais ils ont la lumière de la vie. Il y a de nombreuses preuves infaillibles qui confirment les revendications de Jésus. Nous prions pour ceux qui ont lutté avec cette question. Nous prions pour qu'ils arrivent à une foi forte et solide dans le Messie d'Israël, le Fils de Dieu, Emmanuel, le Dieu Puissant, Jésus de Nazareth.

Appendice 1

Mishna, Talmud & Targoumim des Prophètes

Mishna

Mishna : littéralement « étude approfondie », la Mishna est la plus ancienne collection et codification post biblique des Lois Orales Juives, systématiquement compilées par de nombreux auteurs sur une période de deux siècles. La Mishna fut terminée aux environs de l'an 200 de notre ère par le rabbin Juda Hanassi et présente des traditions orales diverses qui ont été préservées depuis l'époque d'Esdras, en 450 avant notre ère. Elle est composée de six Ordres (appelés Sedarim) et 63 traités.

Talmud

Le mot Talmud signifie « étude, ou apprendre », et c'est un commentaire de la Mishna. Le Talmud contient des citations de la Mishna avec un commentaire appelé la Guemara. Lorsque la Mishna fut combinée avec ces commentaires, on leur donna le nom de Talmud.

Le Talmud Bavi (Talmud babylonien) fut écrit entre 200 et 400 de notre ère, et tiré de documents oraux et écrits de l'époque d'Esdras. Il commente toute la Mishna, tandis que le Talmud Yerushalmi (Talmud palestinien ou Talmud de Jérusalem), sur lequel on a cessé de travailler en l'an 500 de notre ère, commente principalement les cinq premiers ordres de la Mishna. Les autorités sont d'accord pour dire qu'il ne fut jamais terminé.

En 1631, le Talmud fut édité pour enlever de nombreuses références désobligeantes à Jésus de Nazareth parce que l'église les utilisait pour justifier la persécution des Juifs.

Midrash

Ce sont des commentaires en cours d'exécution sur le Tanakh qui datent de l'an 100 à 200 de notre ère jusqu'à l'an 1600 de notre ère. La Midrash est divisée comme suit :

Les Midrashim halakha commentent principalement les livres d'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome.

Mekhilta

La Mekhilta de Rabbi Shimon

Sifra, Sifre, Sifre zuta

Les Midrashim Haggada expliquent la partie non juridique des Écritures.

Midrash Rabba 5^{ème} siècle

Tanhouma 4^{ème} siècle

Pessikta deRav Kahana

Pessikta rabbati

Avot deRabbi Nathan

Tanna Devei Eliyyahu

Pirqé de-Rabbi Éliézer

Yalkut Shimoni 13^{ème} siècle

Yalkut haMachiri 14^{ème} siècle

Yalkut En Yaaqov 16^{ème} siècle

Targoumim

Ce sont peut-être les commentaires les plus anciens de la Tanakh. Les targoumim sont des traductions en araméen de la Tanakh originale en hébreu avec l'addition du commentaire rabbinique du texte juste traduit. Ils ont été écrits aux environs de 200 avant notre ère à 200 de notre ère. Le plus ancien des manuscrits existants du Targoum est le Targoum Onkelos datant du troisième siècle de notre ère.

Appendice II

Preuves Historiques pour Jésus de Nazareth

À l'âge de dix-huit ans, alors que j'étais étudiant, un ami juif m'a dit que Jésus de Nazareth n'était pas un personnage historique, que c'était un charlatan, inventé par un groupe d'habiles conspirateurs du premier ou du deuxième siècle. Cet effort pour réfuter l'existence historique de Jésus de Nazareth a été sérieusement promu par des érudits pendant des siècles. En fait, c'est une réponse courante donnée dans les foyers juifs modernes quand les enfants posent la question : « Qui était Jésus ? »

Pendant des années cette réponse à la question au sujet de Jésus me semblait raisonnable. Cependant, j'étais troublé par quelques questions récurrentes :

Pourquoi le gouvernement romain persécuterait-il brutalement les disciples d'un personnage non-historique ? Pourquoi des dizaines de milliers de Chrétiens du premier siècle (presqu'exclusivement des Juifs qui croyaient en Jésus), qui ont vécu dans les quarante années qui ont suivi des « événements mythiques », auraient-ils été prêts à subir la perte de tous leurs biens et de leur situation et de se laisser assassiner pour un mythe ? Pourquoi Saul de Tarse, un Pharisien juif, aurait-il accepté de tout abandonner et de se joindre à la foule de ceux qu'il admettait avoir persécutés ? Il y a quelques questions que la théorie du mythe n'explique pas de manière satisfaisante.

Bien évidemment, si Jésus de Nazareth était réellement un personnage historique, s'Il était réellement Qui Ses disciples disaient qu'Il était, il devrait y avoir des références historiques à Son existence ailleurs que dans les documents du Nouveau Testament.

En étudiant les sources « extra bibliques » (c-à-d non-chrétiennes) de l'existence de Jésus, nous découvrirons que le sceptique n'a aucune base sur laquelle s'appuyer quand il dit que Jésus n'était pas un personnage historique.¹ Il y a de nombreuses références historiques à Jésus, aussi bien dans des sources neutres que dans des sources antagonistes, dès le milieu du premier siècle.

Références Historiques Séculières À Jésus de Nazareth

Quand un historien entreprend de prouver l'existence historique de quelqu'un, il cherche un certain nombre de preuves. Et les sources de preuves historiques les plus fiables sont peut-être celles qui ne sont pas favorables à la personne ou à sa cause. Une source qui est soit indifférente soit antagoniste à Jésus ou à l'église ne peut pas être accusée de partialité, et donc de faire partie d'une « machination diabolique » pour créer un personnage mythique. En étudiant les références historiques nous essaierons de nous concentrer principalement sur de telles sources historiques.

¹ Par sources extrabibliques, je veux dire références au Jésus historique dans des écrits autres que la Bible.

Flavius Josèphe

Joseph ben Matthatias est né en l'an 37 de notre ère et est mort aux environs de l'an 100. Fils d'un sacrificateur juif, il devint lui-même sacrificateur et membre de la secte judaïque des Pharisiens. En l'an 64 il est allé à Rome pour obtenir la libération de certains sacrificateurs et fut convaincu que Rome ne pouvait pas être vaincue par la révolte juive qui avait commencé en 66 et qui se termina en 70 lorsque Jérusalem fut saccagée par les Romains.

En juillet 67, il fut capturé par Rome et embauché comme scribe et interprète par le gouvernement romain. Ses associés romains lui donnèrent alors le nom de Flavius Josèphe et c'est sous ce nom qu'il a écrit.

En l'an 70, il est entré à Jérusalem avec Tite, le général romain, et il a vu l'annihilation de la ville. Josèphe a enregistré des détails incroyablement graphiques au sujet de cette destruction, ainsi que de la crucifixion et de la mort de millions de Juifs.

Dans ses écrits il y a trois passages qui se rapportent au Christianisme. Dans son *Antiquité des Juifs*, livre dix-huit, chapitre trois, paragraphe trois, il fait un commentaire au sujet de Jésus de Nazareth :

« C'est à peu près à cette époque que Jésus, un homme sage, s'il est légitime de l'appeler un homme, car Il faisait des choses merveilleuses – enseignant des hommes qui ont reçu la vérité avec plaisir. Il attirait à Lui beaucoup de Juifs et aussi beaucoup de Païens. Il était [le] Christ ; et lorsque Pilate, à la suggestion des hommes principaux parmi nous, L'a condamné à la croix, ceux qui L'ont aimé les premiers ne L'ont pas abandonné, car Il leur est apparu vivant de nouveau le troisième jour, comme les divins prophètes avaient prédit ces choses et des dizaines de milliers d'autres choses merveilleuses Le concernant ; et la tribu des Chrétiens, ainsi nommé à cause de Lui, existe encore à ce jour. » ¹

Josèphe confirme que Jésus était un personnage historique qui fut crucifié par Ponce Pilate, qu'Il a eu de nombreux disciples, a fait des miracles et est ressuscité des morts le troisième jour. Il n'essaie pas de réfuter l'historicité de Jésus de Nazareth, ni Ses miracles, ni Sa résurrection d'entre les morts. Par conséquent, ceci est une référence historique incroyablement précieuse à Jésus de Nazareth.

Inutile de dire, qu'à cause de ce témoignage au sujet de Jésus, ce passage couramment appelé le *Testimonium flavianum*, est un passage très controversé. Les critiques ont déclaré que c'était une insertion chrétienne. Cependant, d'après les anciens manuscrits, il y a une forte évidence que ce passage était dans l'original. ² Il est présent dans tous les anciens manuscrits existants et était cité par les premiers pères de l'église comme Eusèbe, dès l'an 325 de notre ère.

¹ *Complete Works* (Œuvres Complètes) de Joseph, Traduites par William Whiston, Kregel Publications, Grand Rapids, MI.

² Pour une discussion détaillée de ce débat sur l'authenticité de ce passage, voir *He Walked Among Us* (Il a Marché Parmi Nous), Josh McDowell, Bill Wilson, Here's Life Publishers, p.37.

Les principaux points contestés sont les déclarations : « Il était le Messie », « S'il est légitime de l'appeler un homme », « Il leur est apparu vivant de nouveau le troisième jour ». Josèphe, décrit comme un Juif orthodoxe par certains érudits, ne s'est apparemment jamais converti au Christianisme. Origène, un Chrétien du troisième siècle, dit deux fois que « Josèphe ne croyait pas que Jésus était le Christ. »¹ C'est pourquoi, ses opposants disent qu'il est peu vraisemblable qu'il ait jamais pu dire ces choses au sujet de Jésus. Cependant, la plupart des historiens pensent que les références à Jésus de Nazareth comme à « un homme sage », « quelqu'un qui a fait des choses merveilleuses » et qui a été crucifié sous Ponce Pilate, sont des parties authentiques de l'œuvre originale de Josèphe.

Une version arabe complète de *L'Antiquité des Juifs* de Josèphe, qui contient le Testimonium, reprend essentiellement le même contenu que le texte ci-dessus, avec quelques très légères variations. Au lieu de dire « Il était le Christ », il dit « Il était soi-disant le Christ ».

« À cette époque il y avait un homme sage appelé Jésus. Il se conduisait bien et on le disait vertueux. Beaucoup de gens d'entre les Juifs et d'entre les autres nations devinrent Ses disciples. Pilate le condamna à être crucifié et à mourir. Ceux qui étaient devenus Ses disciples ne l'abandonnèrent pas. Ils ont rapporté qu'Il leur est apparu trois jours après Sa crucifixion et qu'Il était vivant ; par conséquent, Il était sans doute le Messie dont les prophètes ont annoncé les prodiges. »²

Cette copie très ancienne de *L'Antiquité* accroît de manière significative la crédibilité que Josèphe faisait, en fait, référence à Jésus de Nazareth. Bien qu'il y ait des différences de styles importantes dans la version arabe, les éléments de base de la version grecque sont conservés dans ce texte. Jésus est décrit comme un personnage historique qui fut crucifié sous Ponce Pilate. Concernant la messianité de Jésus, Il est décrit en termes plus neutres qui disent : « Il était sans doute le Messie ». Finalement, cette version confirme que le comportement de Jésus était excellent, qu'Il a fait de nombreux disciples et des Chrétiens existaient toujours à cette époque.

Cette version peut difficilement être accusée d'être une fabrication des Chrétiens. Il est très peu probable qu'un Chrétien du deuxième ou du troisième siècle décrive Jésus comme étant « sans doute le Messie » alors qu'à cette époque les Chrétiens étaient couramment torturés et assassinés parce qu'ils croyaient en Lui ; c'est pourquoi, il était très peu probable que sous une telle menace quelqu'un puisse décrire Jésus en des termes si équivoques.

Le passage suivant est aussi dans *L'Antiquité des Juifs*, livre dix-huit, chapitre cinq, paragraphe deux. Josèphe déclare :

¹ Origène Contre Celsus 1.47 et son Commentaire de Matthieu 10.17, en *The Ante Nicene Fathers* (Les Pères Anténicéens), Roberts, Alexander and Donaldson, James éditeurs. Wm. Eerdmans Publishing Co., 1973 American Reprint of Edinburg edition, Grand Rapids, MI.

² Pines Shlomo *An Arabic Version of The Testimonium Flavianum* (Une Version Arabe du Testimonium Flavianum et Ses Implications), Jerusalem Academic Press, 1971.

« Certains Juifs pensaient que la destruction de l'armée d'Hérode venait de Dieu, et ce très justement, en châtement pour ce qu'il avait fait contre **Jean, appelé le Baptiste ; car Hérode l'avait fait assassiner, lui qui était un homme de bien, et commandait aux Juifs d'exercer la vertu**, pour être justes les uns envers les autres, et la piété envers Dieu, **et de venir se faire baptiser** ; car la purification [avec de l'eau] serait acceptable à Ses yeux, s'ils l'utilisaient, non pas en vue de l'expiation [ou de la rémission] de certains péchés [seulement], mais pour la purification du corps ; supposant encore que l'âme était déjà totalement purifiée par la droiture. Mais lorsque beaucoup d'autres s'assemblèrent autour de lui, parce qu'ils étaient fortement ébranlés par ses paroles, Hérode, qui craignait que la grande influence de Jean sur le peuple ne le pousse à provoquer une rébellion (car ils semblaient prêts à faire tout ce qu'il suggérait), Hérode a pensé qu'il valait mieux le mettre à mort, pour l'empêcher de causer quelques préjudices et le mettre lui-même en difficulté, s'il épargnait un homme qui le ferait s'en repentir quand il serait trop tard. »

Bien que Jésus ne soit pas spécifiquement mentionné dans ce passage, le portrait de son précurseur, Jean-Baptiste, est en parfait accord avec le récit de Jean dans le Nouveau Testament. C'est pourquoi, la fiabilité historique de l'ensemble du Nouveau Testament est plus que jamais établie. Pour Josèphe, Jean-Baptiste était un personnage historique. Josèphe valide ce que le Nouveau Testament chrétien dit au sujet de Jean. C'était un homme intègre qui était très populaire parmi le peuple qu'il baptisait en vue de la rémission des péchés. Presque tous les historiens croient que c'est un passage du texte d'origine. Il se trouve aussi dans la version arabe.

La troisième référence est en *Antiquité des Juifs*, chapitre neuf, premier paragraphe. Cela concerne le souverain sacrificateur juif, Ananias, et le frère de Jésus.

« Après la mort du procureur Festus, et alors qu'Albinus allait lui succéder, le souverain sacrificateur Ananias considéra que c'était une occasion favorable pour réunir le Sanhédrin. Il appela donc Jacques, le frère de Jésus appelé Christ, et plusieurs autres, à comparaître devant ce conseil réuni à la hâte, et les condamna à être lapidés à mort. Tous les sages et tous ceux qui observaient strictement la Loi, qui étaient à Jérusalem, exprimèrent leur désapprobation devant cette décision... Quelques-uns allèrent même voir Albinus lui-même, qui était parti pour Alexandrie, pour porter cette violation de la Loi à son attention, et pour l'informer qu'Ananias avait agi illégalement en réunissant le Sanhédrin sans l'autorisation des autorités romaines. » (*Antiquité 20:9*)

La plupart des historiens croient que ce passage a été écrit par Josèphe et n'était pas une insertion chrétienne.

Louis Feldman, professeur de lettres classiques à l'Université Yeshiva déclare :

« Peu de gens sont douté de l'authenticité de ce passage. » ¹

¹ Josephe, *Antiquités* (Antiquités), éditions Leob, vol. IX, p.146.

Ces trois références, qui ne sont pas sans controverse, sont considérées par la majorité des historiens comme ayant été essentiellement écrites par Josèphe. Le professeur Shlomo Pines, un érudit israélien renommé, discute l'historicité de Jésus et les références à Jésus de Josèphe :

« En fait, en ce qui concerne les probabilités, aucun croyant chrétien ne pourrait avoir produit un texte aussi neutre : pour lui, son point le plus significatif pourrait être qu'il a attesté la preuve historique de Jésus. Mais le fait est que, jusqu'aux temps modernes, ce lièvre (dire que Jésus était un canular) n'existait pas. **Même les adversaires les plus acharnés du Christianisme n'avaient jamais exprimé aucun doute au sujet de l'existence de Jésus.** »¹

Thallus

Thallus était un historien qui vivait au milieu du premier siècle de notre ère. Ses écrits se concentrent en partie sur les événements historiques de l'Empire Romain de ce siècle. Nous n'avons pas ses œuvres originelles, écrites aux environs de l'an 52, mais nous avons les écrits d'hommes qui font référence à son œuvre.

Julius Africanus, un père de l'église primitive écrivant en l'an 221 de notre ère, a écrit au sujet des écrits de Thallus. Dans un des documents qu'il a écrits, il y a une discussion au sujet des ténèbres qui ont été enregistrées par les écrivains du Nouveau Testament au temps de la crucifixion de Jésus.

« *Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.* »² (Matthieu 27:45)

Les sceptiques pourraient aisément rejeter cet événement rapporté dans l'évangile de Matthieu, comme une mise en scène, une tentative de nimer l'événement de la crucifixion d'une aura surnaturelle. Cependant, l'obscurité qui est survenue à l'époque d'une pleine lune a été rapportée par Thallus.

Africanus note que Thallus avait tenté d'expliquer l'événement :

« Dans le troisième livre de son Histoire, Thallus explique que l'obscurité pourrait être due à une éclipse du soleil, ce qui me semble absurde. »³

Écrivant en l'an 221 de notre ère, Africanus avait accès aux écrits de Thallus. Dans son troisième livre, Thallus écrit que les ténèbres qui ont eu lieu pendant le règne de l'empereur Tibère, étaient le résultat d'une éclipse de soleil. Africanus souligne que ce n'avait pas pu être le cas, parce que la crucifixion a eu lieu au moment de la Pâque, qui arrive toujours pendant une pleine lune, et que durant une pleine lune, il ne peut pas y avoir d'éclipse solaire.

¹ Pines Shlomo, *An Arabic Version of the Testimonium Flavianum and its Implications* (Version Arabe du Testimonium Flavianum et Ses Implications), Jérusalem Academic Press, 1971, p.69.

² C'est-à-dire de midi à 15h.

³ Africanus, *Chronography* (Chronographie), 18:1, Roberts, Alexander et Donaldson, James, éditeurs. *The Ante Nicene Fathers* (Les Pères Anténicéens). Wm Eerdmans Publishing Co., 1973 American Reprinting of Edinburg edition, Grand Rapids, MI.

Un aspect intéressant de cette référence c'est que Thallus n'essaie pas de nier l'existence de Jésus de Nazareth, la survenue de Sa crucifixion, ni le fait historique qu'il y avait eu des ténèbres. Il présente Jésus de Nazareth comme un personnage historique, et les ténèbres comme un événement historique. En écrivant au sujet des ténèbres il voulait simplement les expliquer comme un événement naturel.

Philopon

Philopon, un historien du sixième siècle, écrivit aussi au sujet de Phlégon de Tralles : ¹

« et au sujet de ces ténèbres... Phlégon les rappellent dans son livre *Olympiades*. »

Comme Thallus, Phlégon confirme l'existence de Jésus de Nazareth et l'historicité des ténèbres qui ont eu lieu pendant le règne de l'empereur Tibère. Ces thèmes communs dans les écrits de deux hommes qui n'étaient pas chrétiens est une preuve puissante que Jésus est un personnage historique et qu'il y a eu des ténèbres anormales (pas une éclipse) pendant sa vie.

Tacite

Cornelle Tacite, né aux environs de 52-55 de notre ère, devint sénateur dans le gouvernement romain sous l'empereur Vespasien. Il fut ensuite promu gouverneur de l'Asie. Dans ses *Annales*, écrites en l'an 116 de notre ère, il parle de l'incendie de Rome en l'an 64 de notre ère, et explique que Néron avait essayé de stopper la rumeur qui l'accusait, lui, Néron, d'être responsable de la destruction.

« C'est pourquoi, pour faire taire la rumeur, Néron déclara coupable une classe d'hommes, détestés pour leurs vices, que la foule appelait Chrétiens, et les punit avec les plus grands raffinements de cruauté. **Christ, le fondateur de ce groupe avait subi la peine de mort sous le règne de Tibère, après avoir été condamné par le procureur Ponce Pilate**, et la superstition pernicieuse fut contrôlée pendant un moment, pour éclater de nouveau, non seulement en Judée, le berceau de la maladie, mais dans la capitale elle-même, où toutes les choses horribles et honteuses du monde se retrouvent et deviennent une mode. **Les Chrétiens furent couverts de peaux de bêtes sauvages et lacérés par des chiens ; ou bien, ils étaient attachés sur des croix, et, lorsque la lumière du jour baissait, ils étaient brûlés pour servir de lampes pendant la nuit. Néron avait offert ses Jardins pour le spectacle, et donnait une représentation dans son Cirque**, se mélangeant à la foule en vêtement de charretier, ou monté sur son char. Ainsi, en dépit d'une culpabilité qui leur avait valu le châtement le plus extrême, un sentiment de pitié a surgi, à cause de l'impression qu'ils étaient sacrifiés, non plus pour le bien de l'état mais par la seule cruauté d'un homme. » ²

¹ Africanus, *Chronography* (Chronographie), 18:1, en *The Ante Nicene Fathers* (Les Pères Anténicéens), Roberts Alexander et Donaldson James editors. Wm. Eerdmans Publishing Co. 1973, American Reprinting of Edinburg edition, Grand Rapids, Michigan.

² Tacite, *Annals* (Annales), édition Loeb, 15.44.

Ce document étonnant confirme que Jésus, ou Christ, était réellement un personnage historique, qui a vécu et fut assassiné sous le règne de l'empereur Tibère, qu'il fut condamné sous Ponce Pilate et que, vers l'an 64 de notre ère, le Christianisme s'était répandu rapidement dans tout l'empire romain. Tacite confirme que des Chrétiens furent sauvagement torturés par Néron seulement trente-deux ans après la mort de Jésus de Nazareth. Très peu d'érudit ont douté de la validité historique de cette lettre de Tacite. Selon certains érudits, Tacite est :

« universellement considéré comme le plus fiable des historiens, un homme dont la sensibilité et l'imagination, quoique vive, ne pouvait pas gâcher un sens critique rare à son époque, et une grande honnêteté dans l'examen des documents. »¹

L'Empereur Hadrien

Pendant la période où Hadrien était empereur de Rome, 117-138 de notre ère, la terrible persécution des Chrétiens a continué. Silvanus Granius, gouverneur d'Asie à cette époque, a écrit une lettre à l'empereur Hadrien pour lui demander comment il devait procéder avec les Chrétiens. Hadrien a répondu au successeur de Silvanus, Gaius Minicius Fundanus, et voici un extrait de sa lettre, préservée par Eusèbe :

« Je ne veux pas que l'on passe sur cette affaire sans l'examiner, afin que ces hommes ne soient pas harcelés, et que les informateurs n'aient pas l'occasion de faire l'objet de poursuites malveillantes. Si donc les provinciaux peuvent clairement évoquer leurs accusations contre les Chrétiens, pour pouvoir en répondre devant le tribunal, qu'ils poursuivent cette voie, mais pas par de simples pétitions ou de simples protestations contre les Chrétiens. Car si quelqu'un apporte une accusation, il est bien plus approprié que nous l'examinions. »²

Cette lettre fascinante de l'empereur romain lui-même confirme l'existence historique de l'église, l'idée que les Chrétiens étaient des perturbateurs, que le Christianisme était illégal à cette époque, et que les Chrétiens seraient amenés devant un conseiller simplement parce qu'ils admettaient qu'ils étaient chrétiens. Bien qu'elle ne soit pas une référence spécifique à Jésus de Nazareth, cette référence historique très précoce à l'église, son illégalité dans l'empire romain et les persécutions (procédures malveillantes) sont des preuves puissantes de l'expansion rapide de l'église, en l'espace d'une génération seulement de la vie de Jésus. Cela accroît donc la fiabilité que Jésus était un personnage historique et que les événements qui ont entouré Sa vie furent extraordinaires, tant et si bien que des gens étaient prêts à mourir parce qu'ils croyaient qu'Il était le Messie.

Lucien de Samosate

Lucien de Samosate, un satiriste grec, a fait une déclaration remarquable concernant l'église en l'an 170 de notre ère :

¹ François Amoit ; Amédée Brunot, Jean Daniélou ; Henri Daniel-Rops. (The Sources for the Life of Christ) *Les Sources pour la Vie de Christ*. Traduit par P.J. Herpburne-Scott, New York ; Hawthorn Books, 1962, p.16.

² Eusèbe, *The History of the Church* (L'Histoire de l'Église), 4.9.

« Jusqu'à aujourd'hui, les Chrétiens adorent un homme – l'éminent personnage qui a introduit leurs nouveaux rites, et fut crucifié à cause d'eux... Vous le savez, ces créatures malavisées sont persuadées qu'elles sont immortelles, ce qui explique le mépris de la mort et la dévotion spontanée si courante parmi eux ; et puis, Celui qui leur a donné Ses lois, les a persuadés qu'à partir du moment où ils s'étaient convertis, ils étaient tous frères, et ils rejettent les dieux de la Grèce, adorent le sage crucifié et vivent selon Ses lois. Ils prennent tout ceci par la foi, et ainsi méprisent tous les biens terrestres, les considérant comme propriété commune. » ¹

Quel témoignage ! Cette lettre confirme que les Chrétiens adoraient un sage juif crucifié, qu'ils faisaient face bravement à la mort et qu'ils méprisaient les attributs du monde. Il explique que cela n'était possible que parce que les Chrétiens croyaient qu'ils étaient immortels et qu'ils passeraient l'éternité avec Dieu.

Mara Bar Sérapion

Mara bar Sérapion, un philosophe syrien stoïque, a écrit cette lettre à son fils alors qu'il était en prison un peu après l'an 70 de notre ère :

« Quel avantage ont eu les Athéniens en mettant Socrate à mort ? Famine et peste sont venus sur eux en jugement pour leur crime. Quel avantage ont eu les hommes de Samos lorsqu'ils ont brûlé Pythagore ? Leur pays fut immédiatement recouvert de sable. Quel avantage les Juifs ont-ils retiré d'avoir exécuté leur Roi plein de sagesse ? Ce fut juste après cela que leur royaume fut aboli. Dieu a vengé ces trois hommes sages à juste titre : Les Athéniens sont morts de faim ; les Samiens ont été submergés par la mer ; les Juifs, ruinés et emmenés loin de leur pays, ont vécu complètement dispersés. Mais Socrate n'est pas mort pour de bon : il a continué à vivre dans la statue de Platon. Pythagore n'est pas mort pour de bon : il a continué à vivre dans la statue d'Héra. Et le Roi plein de sagesse n'est pas mort pour de bon : Il continue à vivre dans l'enseignement qu'Il a donné. » ²

Cette lettre fait référence à Jésus de Nazareth, le « Roi plein de sagesse ». Il est évident que l'auteur n'était pas chrétien puisqu'il place Jésus sur un pied d'égalité avec Pythagore et Socrate. Par conséquent on peut difficilement dire que sa référence à Jésus et à l'église était partielle. C'est donc une référence historique précieuse concernant l'historicité de Jésus. Il y a d'autres sources historiques non-chrétiennes nombreuses concernant Jésus de Nazareth, mais puisque l'espace est limité, nous allons passer maintenant aux sources rabbiniques.

¹ Lucien de Samosate, *The Death of Pregrine* (La Mort de Pérégrinos) 11-13.

² British Museum Syriac MS. Annexe 14, 658.

Anciennes Références Rabbiniques à Yeshua (Jésus)

De toutes les anciennes sources historiques concernant Jésus de Nazareth, le moins favorablement orienté devrait être d'origine rabbinique. En fait, il y a un assez grand nombre de ce genre de références à Jésus de Nazareth. Le problème avec les écrits rabbiniques, c'est qu'ils utilisent des mots comme « untel » ou « cet homme » lorsqu'ils font référence à Jésus de Nazareth. Par conséquent, certaines de ces références sont considérées comme non fiables. Pendant le Moyen Âge et le début de la Renaissance, le Talmud et le Midrash ont été débarrassés de la plupart des références à Jésus de Nazareth.

Comme on pouvait s'y attendre, les références qui restent ne sont pas très flatteuses pour Jésus. Cependant, elles confirment quand même un certain nombre de faits historiques que les évangiles proclament au sujet de Jésus de Nazareth. Comme Shlomo Pines l'a mentionné plus tôt, il ne fait aucun doute que Jésus était un personnage historique jusqu'à il y a environ 200 à 300 ans. La théorie du mythe fut créée et perpétuée par les athées et les agnostiques et adopté par le courant dominant du judaïsme pendant la Renaissance.

Dans le Talmud babylonien, qui fut composé entre les années 200 à 500 de notre ère, en Sanhédrin 43a, il y a une référence fascinante à Jésus de Nazareth :

« Il a été enseigné : La veille de la Pâque, on a pendu Yeshua. Un héraut a marché devant Lui pendant quarante jours en criant : Il va être lapidé parce qu'Il pratique la sorcellerie et détourne Israël du droit chemin. Si quelqu'un sait quelque chose en Sa faveur, qu'il se présente et plaide Sa cause. N'ayant rien trouvé en Sa faveur, on L'a pendu la veille de la Pâque. »

Ceci est considéré comme une des références rabbiniques à Jésus (Yeshua) très fiable. Ici l'auteur confirme que Jésus de Nazareth était un personnage historique, qu'Il fut crucifié la veille de la Pâque et qu'Il a fait des miracles, qualifiés de sorcellerie. Les événements qui entouraient la vie de Jésus n'étaient pas niés, mais confirmés. Ses miracles étaient simplement expliqués comme venant d'une source démoniaque (sorcellerie).

Selon la Loi juive, il est illégal d'appliquer la peine capitale la veille de la Pâque. Cependant, ce rapport confirme quelque chose qu'on ne s'attendrait pas à trouver dans un texte rabbinique, le fait que le Sanhédrin a agi illégalement en condamnant Jésus et en Le crucifiant à la Pâque. Par conséquent, cette référence est encore plus précieuse pour valider l'historicité de Jésus. Sans aucun doute, si un passage aurait dû être enlevé du Talmud, c'est bien celui-là. Le fait que ce passage, qui signale une action illégale, soit conservé dans le Talmud, en fait une source crédible et précieuse de l'historicité de Jésus.

Dans le Talmud, Sanhédrin 43a, il est dit :

« Nos rabbins enseignent que Yeshu avait cinq disciples : Mattaï, Naqaï, Netser, Boni, et Todah. »

Nous pouvons reconnaître l'un de ces noms, le disciple nommé Matthieu. Et de nouveau, les historiens le considèrent comme une autre référence fiable dans le Talmud à l'historicité de Jésus de Nazareth.

Moïse Maïmonide

Moïse Maïmonide était un rabbin du treizième siècle très respecté. À cette époque, il y avait un dicton qui disait « qu'il n'y avait jamais eu d'homme plus grand que Maïmonide sauf Moïse ». On lui avait donné le surnom de HaRambam.

Maïmonide a écrit une œuvre de quatorze volumes appelé la *Mishné Torah*, dans laquelle il fait de multiples références à l'existence historique de Jésus de Nazareth. Cependant, en l'an 1631, les autorités juives et catholiques ont censuré le quatorzième volume, et ont enlevé toutes les références à Jésus. Ceci fut fait à cause de multiples références désobligeantes à l'égard de Jésus de Nazareth. Pendant l'Inquisition espagnole, certains membres de l'église catholiques utilisèrent l'œuvre de Maïmonide et ses références négatives concernant Jésus, pour justifier l'assassinat des Juifs. Par conséquent, ces références furent enlevées de la plupart des volumes restants des écrits de Maïmonide.

Un extrait des versions non censurées du Mishné Torah est une remarquable référence historique à Jésus.¹

« Jésus de Nazareth, qui aspirait à être le Messie et fut exécuté par le tribunal, se trouve aussi dans les prophéties de Daniel (Daniel 11:14), comme un *'des violents parmi ton peuple qui se révolteront pour accomplir la vision, mais ils succomberont'*. **Peut-il y avoir une plus grosse pierre d'achoppement que le Christianisme** ? Tous les prophètes parlent du Messie comme du Rédempteur d'Israël et son Sauveur, Celui qui rassemblera les dispersés et fortifiera leur observation des Mitzvot [les commandements]. En revanche, le Christianisme a été la cause de la mort des Juifs par l'épée, leur reste a été éparpillé et humilié, la Torah a été altérée et la plus grande partie du monde a erré et servi d'autres dieux que le Seigneur. Néanmoins, l'homme n'a pas le pouvoir de comprendre l'intention du Créateur du monde, car Ses voies ne sont pas nos voies, et Ses pensées ne sont pas nos pensées. Finalement, tous les actes de Jésus de Nazareth et de cet Ismaélite [Mohammed] qui est venu après Lui, ne serviront qu'à préparer la voie pour la venue du Messie et l'amélioration du monde entier [motivait les nations] à servir Dieu ensemble, comme le déclare Sophonie 3:9 : *'Alors Je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour Le servir d'un commun accord.'* »

Ici Moïse Maïmonide, qui écrit au treizième siècle, confirme que Jésus de Nazareth fut exécuté par le Sanhédrin, qu'Il aspirait à être le Messie, qu'il était fait référence à Lui dans les prophéties de Daniel comme à l'un des fils de l'impie et que Jésus de Nazareth en a détourné beaucoup du droit chemin.

Il est fascinant de voir que Maïmonide appelle Jésus et Son église « une pierre d'achoppement ». Je ne pense pas que Maïmonide se souvenait que le Tanakh déclare que le Messie serait une pierre d'achoppement pour les deux maisons d'Israël.

¹ *Heaven, the Last Frontier* (Le Ciel, la Dernière Frontière), Jeffrey Grant, Frontier Research Publications.

« Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. » (Ésaïe 8:14)

Jésus de Nazareth fut sans aucun doute un personnage historique, et Sa vie, Son message, et Son ministère furent une pierre d'achoppement pour les Juifs de Son époque.

Appendice III

Citations Rabbiniques sur Ésaïe 52:13-53:12 ¹

Le but de cet appendice est de présenter un certain nombre de vues rabbiniques sur le quatrième « chant du Serviteur souffrant », Ésaïe 52:13-53:12. Comme vous le verrez, il y avait des opinions divergentes sur cette portion de l'Écriture. Cependant, l'application messianique d'Ésaïe 52-53 par les anciens était certainement l'opinion de la majorité.

Targoum Jonathan sur Ésaïe 52:13 ²

« Voici, Mon Serviteur Messie prospérera ; Il sera haut et élevé, et sera très puissant. »

Targoum Jonathan sur Ésaïe 53:11-12 ³

« Le Messie les sauvera de la servitude des nations, ils verront le châtement de leurs ennemis et s'assoieront avec le butin de leurs rois. Par Sa sagesse Il défendra ceux qui le méritent afin de conduire un grand nombre à se soumettre à la Torah, et Il cherchera le pardon pour leurs péchés. Alors Je Lui donnerai le butin des grandes nations, et Il partagera le butin, la richesse de villes puissantes, parce qu'Il était prêt à souffrir le martyr pour que les rebelles puissent se soumettre à la Torah. Et Il recherchera le pardon pour les péchés d'un grand nombre, et à cause de Lui les rebelles seront pardonnés. »

Talmud babylonien folio 98b

« Le Messie – quel est Son nom ?... Les rabbins disent : 'le lépreux'. Ceux de la maison du rabbin disent : 'le malade', comme il est dit : '**Il a porté nos maladies**', etc. » ⁴

¹ Les parties en gras sont des paraphrases ou des citations d'Ésaïe 52:13-53:12.

² *Targum of Yonathan ben Uzziel* (Targoum de Jonathan ben Ouzziel), Editions Paris et Oxford. Voir Le Chapitre 53 d'Ésaïe Selon des Interprètes Juifs, préface p. iv, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House Inc., New York, 1969.

³ *ibid*, préface p. iv.

⁴ *Introduction to Jewish Literature* (Introduction à la Littérature Juive), Etheridge, p.409. Pour une discussion détaillée de cette référence, voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Chapitre 53 d'Ésaïe Selon des Interprètes Juifs), préface p.iv, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House Inc, New York, 1969.

Midrash, Ruth Rabba

« Une autre explication [de Ruth 2:14] : Il parle du Roi Messie : ‘*Approche*’, viens près du trône, ‘*et mange le pain*’ c’est-à-dire le pain du Royaume, ‘*et trempe le morceau dans le vinaigre*’ ce qui se réfère aux châtiments, comme il est dit : ‘*Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités.*’ » ¹

Yalkout ii 571

« *Qui es-tu, grande montagne ?* » (Zacharie 4:7). Ceci fait référence au Roi Messie. Et pourquoi L’appelle-t-il ‘grande montagne’ ? Parce qu’Il est plus grand que les patriarches, comme il est dit : ‘**Mon Serviteur sera haut et élevé, très élevé**’ ; Il sera plus grand qu’Abraham, qui a dit : ‘*Je lève les mains vers l’Éternel*’ (Genèse 14:22) ; élevé au-dessus de Moïse, à qui il est dit : ‘*Porte ce peuple dans ton sein*’ (Nombres 11:12) ; plus élevé que les anges serviteurs de qui il est écrit : ‘*l’aspect de leurs roues était effrayant*’ (Ézéchiel 1). Et d’où vient-Il ? De David (Psaume 2). Selon un autre point de vue, cela signifie ‘Je L’ai tissé’ cf Juges 16:14 : c-à-d : Je L’ai *arraché* aux châtiments. Le rabbin Huna, avec l’autorité du rabbin Aha, dit : ‘**Les châtiments étaient divisés en trois parties : une pour David et les pères, une pour notre propre génération, et une pour le Roi Messie ; et c’est cela qui est écrit : ‘Il était blessé pour nos transgressions...’ etc.** » ²

Sifre ³

« Combien plus donc, le Roi Messie, qui subit l’affliction et la souffrance pour les transgresseurs, comme il est écrit : ‘*Il était blessé, etc.*, Il justifie toutes les générations ! Et c’est ce que cela signifiait quand il est dit : ‘*Et l’Éternel L’a frappé pour l’iniquité de nous tous.*’ »

Tanhouma ⁴

« Le rabbin Nachman dit : ‘Le mot ‘homme’ dans ce passage, *tout homme, chef de la maison de ses pères* (Nombres 1:4), fait référence au Messie, le fils de David, comme il est écrit : ‘*Voici un homme, dont le nom est ‘Tsemach*’ (Germe), que Yonathan interprète : ‘Voici l’homme Messie (Zacharie 6:12) ; et ainsi il est dit : ‘homme de douleur’ et connu de la maladie’ .»

¹ ibid, p.409.

² Etheridge, p.409.

³ Voir l’œuvre monumentale *Pugio Fidei* de Raimond (*Raymundus*) Martini, publié par Joseph de Voisin en 1651. Pour une discussion détaillée de cette référence, voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-Troisième Chapitre d’Ésaïe Selon des Interprètes Juifs), préface p.iv, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House, Inc., New York, 1969.

⁴ Etheridge, p.409.

Pesikta [Selon le livre d'Antonius Hulsius] ¹

« Le Saint fit naître l'âme du Messie et Lui dit : 'Es-Tu prêt à être créé et à racheter mes fils après 6.000 ans ? Il répondit : Je le suis. Dieu répliqua : Alors, Tu dois prendre sur Toi les châtiments pour effacer leur iniquité, comme il est écrit : '**Ce sont nos maladies qu'Il a portées.**' Le Messie répondit : Je les porterai avec joie.' »

Zohar, Section שיקהל

« Dans le jardin d'Eden, il y a un palais appelé le Palais des fils de la douleur : Le Messie entre alors dans ce palais et convoque toutes les maladies, toutes les souffrances, et tous les châtiments d'Israël ; ils viennent et se posent sur Lui. Et s'Il n'en avait pas déchargé Israël pour les prendre sur Lui-même, aucun homme n'aurait pu porter les châtiments qu'Israël méritait pour avoir transgressé la Loi : et c'est ce qui est écrit : 'Il a porté nos maladies.' »

Yaphet ben Ali ²

« D'autres pensent que le sujet (d'Ésaïe 53) est David et le Messie, disant que toutes les expressions de mépris, telles que '*Il a été pour plusieurs un sujet d'effroi*', se réfèrent à la semence de David en exil ; et toutes les choses glorieuses, telles que et '*Il partagera*' se rapportent au Messie. Quant à moi, j'ai tendance, avec Benjamin al-Nahawendi, à penser qu'elles font allusion au Messie, et qu'elles s'ouvrent avec une description de Sa situation en exil, depuis le moment de sa naissance jusqu'à Son accession au trône : car le prophète commence en disant qu'Il est assis dans une position de grand honneur, puis il retourne en arrière pour relater tout ce qui Lui est arrivé pendant la captivité. Dans le premier cas, le Messie atteindra le plus haut degré d'honneur après des épreuves longues et sévères ; et deuxièmement, ces épreuves Lui seront envoyées comme une sorte de signe, afin que, s'Il se trouve sous le joug du malheur et reste pur dans Ses actes, Il saura qu'Il est le Désiré, comme nous l'expliquerons au cours de cette section. L'expression 'Mon Serviteur' est appliquée au Messie comme elle est appliquée à Son ancêtre dans le verset : '*J'ai juré à David, Mon serviteur*' (Psaume 89:4) Par les mots '*Il a porté nos maladies*', il voulait dire que les souffrances et les maladies qu'Il a subies, ce sont eux qui les méritaient, mais au lieu de cela, c'est Lui qui les a portées : les mots suivants 'nous L'avons dédaigné, nous n'avons fait de Lui aucun cas', etc., affirment qu'ils pensaient qu'Il était puni par Dieu pour Ses propres péchés, comme ils le disent : '*frappé de Dieu et humilié*'.

¹ *Theologia Judaica* (Théologie Judaïque), Hulsius, p.328.

² Traduction et commentaire par les Juifs karaïtes (Juifs qui acceptent la Bible hébraïque mais rejettent la Loi orale du Talmud), Yaphet ben Ali, un commentaire de Saadia Gaon, selon le MS., No 569, Bibliothèque nationale russe, Saint-Pétersbourg, Russie.

Et ici je pense qu'il est nécessaire de faire une pause, pour expliquer pourquoi Dieu a permis à ces maladies de s'attacher au Messie pour le bien d'Israël... Dans la mesure où maintenant, comme à la fin de la captivité, il n'y aura aucun prophète pour intercéder en temps de détresse, le temps de la colère du Seigneur et de Sa furie, Dieu désigne Son serviteur pour porter leurs péchés, afin d'alléger leur châtement pour qu'Israël ne soit pas complètement anéanti. Ainsi des paroles '*Il était blessé pour nos transgressions*' nous apprenons deux choses : 1) qu'Israël a commis de nombreux péchés et transgressions pour lesquels ils ont mérité la colère de Dieu ; 2) que parce que le Messie les a portés, ils seront délivrés de la colère qu'ils méritaient, et seront capables de la supporter, comme il est dit : 'En nous associant à Lui nous sommes guéris'. Dieu affligera donc le Messie de souffrances plus longues et plus sévères qu'Ézéchiël. »

Mystères du Rabbin Shimon bar Yohai (Compilés au Onzième Siècle) ¹

« Et Armilaüs se joindra au combat avec le Messie, le fils d'Éphraïm, à la porte de l'Est... et le Messie, le fils d'Éphraïm, mourra là, et Israël Le pleurera. Et ensuite, le Saint leur révélera le Messie, le fils de David, qu'Israël désirera lapider en disant : Tu parles avec fausseté ; déjà le Messie est tué, et il n'y a aucun autre Messie qui se lèvera après Lui : ils l'ont donc méprisé, comme il est écrit : '*Méprisé et abandonné des hommes*' ; mais Il se détournera et se cachera d'eux, selon les paroles : '*Comme Celui qui cache Sa face*' » ²

Rabbin Moïse Nahmanide (1250-1270 de notre ère) ³

« Le point de vue juste concernant cette Parasha est de supposer que par cette phrase 'Mon serviteur' c'est Israël tout entier qui est désigné, comme c'est le cas en Ésaïe 44:2 et souvent. Comme une opinion différente est adoptée dans la Midrash, qui la réfère au Messie, nous devons l'expliquer en conformité avec cette manière de voir. Le prophète dit : Le Messie, le fils de David, dont parle le texte, ne sera jamais vaincu et Il ne périra pas aux mains de Ses ennemis. En fait, le texte explique ceci clairement. ⁴

¹ Beth ham-Midrash, Jellinek, 1855, part ii, p.80.

² Pour une discussion détaillée de cette référence voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-Troisième Chapitre d'Ésaïe Selon des Interprètes Juifs), p.32, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House Inc. New York, 1969.

³ *ibid*, préface p. ix, voir # 20.

⁴ C'est-à-dire que le texte d'Ésaïe signifie clairement que le Messie souffrira et mourra par la main de Ses ennemis.

En accord avec les Paroles de Daniel, Ésaïe dit que le Messie, le Serviteur du Seigneur, comprendra : Il percevra la fin, et sans délai s'élèvera et sera exalté, et Son cœur '*grandira dans les voies de l'Éternel*' (2 Chroniques 17:6) pour aller rassembler les exilés d'Israël, '*non par la puissance, ni par la force, mais par Son Esprit*' (Zacharie 4:6), faisant confiance au Seigneur, comme l'a fait ce premier rédempteur qui fit face à Pharaon avec son bâton et son scénario (cf. 1 Samuel 17:40), et frappa le pays avec '*la verge de sa parole*' (Ésaïe 11:4). C'est ce qui est dit dans la Midrash : 'Il sera plus grand qu'Abraham, plus exalté que Moïse, et plus élevé que les anges serviteurs' ; c'est-à-dire que le Messie sera plus grand qu'Abraham qui fut un propagateur de la foi en Dieu, en dépit de l'opposition du roi, fit des prosélytes dans le pays de Nimrod : car le Messie fera plus qu'il n'a fait ; Il fera de beaucoup de nations des prosélytes.

Et Il sera plus exalté que Moïse : Moïse alla voir le Pharaon, le roi puissant et méchant, qui a dit : *Je ne connais pas le Seigneur* (Exode 5:2), et bien qu'il fût seulement un berger et le plus humble des hommes, il a fait sortir son peuple de la '*fournaise de fer*' (Deutéronome 4:20, Jérémie 11:4). Mais le Messie fera plus que Moïse : car Il se dressera contre les rois du monde entier, afin de faire sortir Israël de leurs pays, et d'exécuter la vengeance contre les Païens. Et Il sera plus élevé que les anges serviteurs, car, bien qu'ils se dépensent sans compter dans la rédemption d'Israël (comme Michaël en Daniel 10:20-21), le Messie accomplira plus que la totalité d'entre eux.

Et la sagesse accompagnera cette élévation du Messie, et sa proximité avec Dieu : car, ni Abraham, dont le Nom glorieux et terrible l'appelle Son ami (Ésaïe 41:8), et avec qui Il a aussi fait une alliance ; ni Moïse, qui était plus proche de la Divinité que n'importe qui ; ni les anges serviteurs, qui '*se tiennent auprès de Lui à Sa droite et à Sa gauche*' (1 Rois 22:19), et sont tout proches de la connaissance du Tout-Puissant en tant que Messie ; car il est écrit '*qu'Il s'avança vers l'Ancien des jours, et qu'on le fit s'approcher de Lui*' (Daniel 7:13), mais des anges il est dit seulement que 'dix mille fois dix mille se tenaient devant Lui...'

Le texte continue, toujours en référence avec le Messie : '**beaucoup seront étonnés en Te voyant**'. Leur étonnement s'est traduit par leurs moqueries à Sa venue, et en se demandant comment quelqu'un qui est '*méprisé*', '*humble et monté sur un âne*' (Zacharie 9:9), pourrait conquérir tous ces rois du monde qui s'étaient emparés d'Israël, et le délivrer de leurs mains... Car au commencement Il était '**comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée**' qui ne grandit jamais assez pour avoir des branches et porter du fruit : Il fut '*méprisé*' car Il n'avait ni armée ni peuple, mais Il était '*humble et monté sur un âne*', comme le premier rédempteur, Moïse, notre maître, qui est venu avec sa femme et ses enfants montés sur un âne (Exode 4:2)...

'Il fut opprimé et affligé' : car lorsqu'Il vient la première fois, ¹ *'humble et monté sur un âne'*, les oppresseurs et les autorités de chaque ville viendront vers Lui pour L'affliger ; ils L'accableront d'injures et d'insultes, Le blâmant, Lui et le Dieu au nom duquel Il est venu, comme Moïse notre maître...Le prophète continue : *'et parce qu'Il a été mis au nombre des malfaiteurs'*, s'attendant, comme je l'ai dit, à être compté parmi eux *'et parce qu'Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes'* – ce qui Lui est arrivé à ce moment-là n'était pas pour son propre péché, mais pour les péchés des autres – *'et pour les transgresseurs'* c-à-d (selon ce qui est dit plus haut, au verset 6) il a été *'permis'* que l'iniquité des pécheurs et des transgresseurs *'tombe'* sur Lui. »

Rabbin Mosheh Kohen Ibn Crispin ²

« Cette Parashah, les commentateurs sont d'accord pour dire qu'elle explique la captivité d'Israël, bien que le pronom utilisé soit au singulier dans tout le texte. Ils comparent à la hâte l'expression *Mon serviteur* avec Ésaïe 41:8 *'Toi, Israël, Mon serviteur'*, où le prophète parle du peuple d'Israël (qui serait au singulier) ; ici, cependant, Il ne mentionne pas Israël, Il dit simplement *'Mon serviteur'* ; nous ne pouvons donc pas donner aux mots le même sens. De nouveau, en Ésaïe 49:8, Il s'adresse à la nation tout entière par le nom de leur père Israël (ou Jacob, lorsqu'Il dit : *'Jacob, que J'ai choisi'*), mais ici Il dit simplement *'Mon serviteur'*, et Il emploie uniformément le singulier, et comme il n'y a aucune raison qui nous contraint à le faire, pourquoi interpréterions nous ce mot collectivement en détournant le passage de son sens naturel ?

D'autres ont supposé qu'il s'agit des justes dans le monde actuel, qui sont écrasés et opprimés, mais qui, dans l'avenir, comprendront et *'brilleront comme la splendeur du ciel'* (Daniel 12:3) : mais ceux-là aussi, pour la même raison, en modifiant leur quantité, ils détournent les versets de leur sens naturel. Comme alors il me semble que les portes de l'interprétation littérale se sont fermées devant leur nez, et qu'ils *'se sont fatigués à trouver l'entrée'*, **ayant oublié la connaissance de nos Maîtres, et enclins à suivre l'obstination de leurs propres cœurs' et de leur propre opinion, j'ai le plaisir de l'interpréter, en accord avec l'enseignement de nos rabbins, de notre Roi Messie**, et je ferai très attention, autant que je le pourrai, d'adhérer au sens littéral : ainsi je pourrai peut-être éviter les interprétations forcées et farfelues dont d'autres se sont rendus coupables.

¹ Se pourrait-il qu'ici les rabbins laissent entendre que le Messie viendra deux fois ?

² *A Commentary of Rabbi Mosheh Kohen Ibn Crispin of Cordova* (Un commentaire du rabbin Mosheh Kohen ibn Crispin de Cordova). Pour une discussion détaillée de cette référence voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-Troisième Chapitre d'Ésaïe Selon des Interprètes Juifs), préface p.x, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House Inc., New York 1969.

Cette prophétie a été donnée par Ésaïe selon un ordre divin dans le but de nous faire connaître un peu la nature du futur Messie, qui doit venir délivrer Israël, et Sa vie depuis le jour de son arrivée discrète jusqu'à Son avènement comme rédempteur, afin que, si quelqu'un devait se déclarer Messie, nous puissions réfléchir, et voir si nous trouvons en lui quelque ressemblance aux traits décrits ici : si c'est le cas, alors nous pouvons penser qu'Il est le Messie, notre Justice ; mais si ce n'est pas le cas, nous ne pourrions pas le penser... L'explication de cette Parasha, faisant référence au Messie devant être rapidement révélé à notre époque, est maintenant terminée.

Rabbin Moshe Alshich ¹

« [concernant Ésaïe 53] puis-je remarquer alors, que d'une seule voix, nos rabbins ont accepté et confirmé l'opinion que le prophète parle du Roi Messie, et que, nous aussi, nous adhérons à ce même point de vue. »

Rabbin Samuel Laniado ²

« 'Mon serviteur', c-à-d le Roi Messie, '**sera haut et élevé, très élevé**' – Il sera plus grand qu'Abraham, duquel il est écrit : '*Je lève les mains vers l'Éternel*' (Genèse 14:22)... Les opinions de nos sages sur l'interprétation de ce verset ont été discutées : mais nous ne comprenons pas clairement s'ils parlent du Messie fils d'Éphraïm [le Serviteur souffrant], ou du Messie fils de David.

Le même doute est suggéré par Abarbanel, qui pense cependant qu'il ne peut pas s'agir du premier ; car comment, demande-t-il, pourrait-il être dit de Lui '**qu'Il sera haut et élevé, très élevé**' ? Si, au contraire, il s'agit du Messie fils de David, il y a un problème avec l'expression '*Son visage était défiguré*' ; car Ésaïe dit : '*Voici Mon Serviteur, que Je soutiendrai, Mon élu, en qui Mon âme prend plaisir. J'ai mis Mon Esprit sur Lui.*' (Ésaïe 42:1). Et encore : 'Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï'. (Ésaïe 11:1) comment peut-Il dire de Lui : qu'Il était '**puni, frappé de Dieu et humilié**', car le Messie fils de David sera '*juste et sauveur*' (Zacharie 9:9), et être '*méprisé et abandonné des hommes*', et que 'les nations se tourneront vers Lui' (Ésaïe 11:10) ? Et il n'y a pas d'autres versets qui Lui seraient applicables, qui déclarent qu'Il souffrira et mourra pour le bien d'Israël. »

¹ *An Exposition of the Prophets, Rabbi Mosheh Ben Rabbi Hayyim Al-Sheikh, of Saphed* (une Étude des Prophètes, par le rabbin Moshe Alshich, de Safed). Pour une discussion détaillée de cette référence voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-Troisième Chapitre d'Ésaïe Selon des Interprètes Juifs), préface p.xiii, voir #37, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House Inc., New York, 1969.

² *Jewel of Gold, A Commentary on Isaiah by Rabbi Sh'Muel Lanyado*, seventeenth century (Joyau en Or, Un Commentaire sur Ésaïe) par le rabin Samuel Laniado, dix-septième siècle.

Remarquez la difficulté du rabbin à appliquer la prophétie aux deux Messies. Un Messie (Le Messie Ben Joseph) qui vient et est simplement rejeté, puis souffre et meurt, ne peut pas totalement accomplir la prophétie. De plus, un Messie (Le Messie Ben David) qui vient et est exalté et très élevé, sans mourir, ne peut pas non plus accomplir ces passages. Cependant, ce passage (Ésaïe 52:12-53-13) peut facilement être compris si un seul Messie est à la fois *méprisé et rejeté* s'il vient une première fois, et *exalté et très élevé* en venant une seconde fois.

Rabbi Naphtali Ben Asher Altschuler ¹

« Je vais maintenant procéder à l'explication de ces versets au sujet de notre Messie qui, Dieu voulant, ne tardera plus à venir ! Je suis surpris que Rashi et le rabbin David Kimchi n'ont pas, avec le Targoum, appliqué ces versets de cette manière... **mais Lui, le Messie a souffert afin que par Ses souffrances Il puisse faire l'expiation pour Israël tout entier**, comme il est dit du prophète Michée, que Son sang versé fera l'expiation pour tout Israël. Il a porté les maladies qui auraient dû tomber sur nous : ce que dit le prophète c'est que, lorsque le Messie Ben Joseph mourra dans les portes, et sera une merveille aux yeux de toute la création, pourquoi le châtement devait-il être si sévère ? Qu'était Son péché, et qu'était Sa transgression ? Selon les Paroles de Dieu, Il était '*frappé de Dieu*', Il ne faisait que subir le châtement d'Israël. D'autres considèrent que ce passage parle du Messie qui est frappé 'maintenant' avec les souffrances du monde à venir comme le dit la Guemara et qu'Il supporte les souffrances d'Israël. 'Et pourtant nous' – c'est Israël qui parle – pensions qu'Il était haï de Dieu. Mais ce n'était pas le cas : Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités, et le 'châtiment' qui devait ensuite nous assurer la paix est tombé sur Lui. »

Rabbin Moïse Maïmonide ²

« De quelle manière le Messie viendra-t-Il, et où viendra-t-Il la première fois qu'Il apparaîtra ?... Ésaïe parle de l'époque où Il apparaîtra sans mère ni père ou sans famille connue : '**Il grandira devant Lui comme un petit enfant, et comme une racine sortant d'une terre desséchée**' etc., sont les Paroles d'Ésaïe, quand il décrit la manière dont les rois L'écouteront : '**Devant Lui les rois fermeront la bouche ; car ce qu'ils n'ont pas entendu, ils l'ont perçu.**' »

¹ De *Hind Sent Forth, a Commentary on the Prophets and Hagiographa by Naphtali (Hirsch) ben R. Asher Altschuler* (De *Hind Sent Forth*, (Un Commentaire sur les Prophètes et Hagiographe par le rabbin Naphtali (Hirsch) ben R. Asher Altschuler.)

² De *L'Épître au Yémen* par le rabbin Moshe ben Maïmon.

Sefer Ha-Gilgulim ¹

« Vous devez savoir que l'âme d'une splendeur céleste aucun être humain n'a encore jamais été digne de l'obtenir : cependant, le Roi Messie la recevra : C'est pourquoi on dit de Lui : « **Il sera haut et exalté** » etc., ou comme le disent nos rabbins : 'Il sera plus grand qu'Abraham, beaucoup plus grand qu'Adam !' »

Yalqut Hadash ²

« Immédiatement, le Messie entre dans un des palais du Paradis appelé le Palais des Enfants de la Maladie ; Il y entre et invite tous les maux et toutes les souffrances d'Israël à venir se poser sur Lui. Et ce faisant, ne les enlève-t-Il pas à Israël ? Aucun homme dans le monde entier n'aurait pu supporter le châtement encouru pour avoir transgressé la Loi. Pendant qu'Israël était dans son pays, ils se libéraient de telles maladies et des autres châtements en faisant des offrandes, mais maintenant le Messie les en libère, comme il est écrit : '**Il était blessé pour nos transgressions.**' »

Naphtali Herz Homberg ³

« Cette prophétie est déconnectée de ce qui la précède. Selon l'opinion de Rachi et Ibn Ezra, elle se rapporte à Israël à la fin de leur captivité ; le terme '**serviteur**' et l'utilisation du singulier se réfère aux individus de la nation. Mais si c'est le cas, quelle peut être la signification de ce passage : '**Il était blessé pour nos transgressions**' etc., qui était 'blessé' ? Qui sont les '**transgresseurs**' ? Qui 'portait' les souffrances et 'se chargeait' des douleurs ? Et qui sont les malades ? Ne sont-ils pas ceux qui sont '**frappés**' et qui 'portent' ? Et si '**chacun suivait sa propre voie**', sur qui **l'Éternel a-t-Il déposé l'iniquité d'eux tous** ? Le Gaon, le rabbin Saadia, explique tout le Parasha de Jérémie : et il y a vraiment de nombreuses parties de l'Écriture dans lesquelles nous pouvons retrouver ce qui est arrivé à Jérémie quand il était persécuté par les faux prophètes. Mais le début de cette prophétie : '**Il sera haut et élevé, très élevé et aussi les mots 'Il partagera le butin avec les puissants**', ne peuvent pas s'appliquer à lui. **Le fait est qu'ils se réfèrent au Roi Messie**, qui se manifestera dans les derniers jours, lorsque viendra le moment du Seigneur de racheter Israël de tous les pays du monde... et les Israélites, eux-mêmes le regarderont comme 'l'un de ces vaniteux', et ne croiront aucune des déclarations qu'Il fera au nom de Dieu, mais étant jaloux de Lui, et affirmant que tous les reproches qui Lui sont faits et toutes les persécutions qui Lui arrivent sont envoyés par le ciel, car Il était 'frappé de Dieu' pour son propre péché.

¹ Pour une discussion détaillée de cette référence voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-Troisième Chapitre d'Ésaïe Selon des Interprètes Juifs), S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House Inc., New York, 1969.

² Yalqut Hadash. *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-Troisième Chapitre d'Ésaïe Selon des Interprètes Juifs). S.R. Driver, A.D. Neubauer (Oxford: Parker, 1877), p. 396.

³ De l'étude de tout l'Ancien Testament, appelé *Ha-Korem*, par Naphtali Herz Homberg (Wein, 1818).

Car ils ne percevront pas tout de suite que ce qu'Il a subi était une conséquence de leur propre transgression, le Seigneur L'ayant choisi pour être une offrande pour le péché, comme le bouc émissaire qui portait les iniquités de la maison d'Israël. Cependant, Lui-même sera conscient qu'à travers Ses souffrances et les outrages qu'Il subit la rédemption promise arrivera au temps fixé, Il les supportera avec une âme consentante, sans se plaindre, sans même ouvrir la bouche, 'dans la détresse avec laquelle les ennemis d'Israël L'opprimeront' (comme le passage de la Haggadah le souligne ici). ¹

Levi Ben Gershom ²

« Il s'en suit nécessairement (de ce verset du Deutéronome 34:10) qu'aucun prophète dont le ministère est limité à Israël ne peut jamais s'élever de nouveau comme Moïse ; mais il est toujours très possible qu'un prophète comme Moïse s'élève parmi les nations païennes. En fait, le Messie est un de ces prophètes, comme la Midrash le déclare dans le verset '*Voici, Mon Serviteur prospérera*', etc., qu'Il sera 'plus grand que Moïse', ce qui signifierait que ses miracles seraient plus grands que ceux de Moïse ; par les miracles qu'il a faits, Moïse a amené une seule nation à adorer Dieu, tandis que le Messie amènera toutes les nations à adorer Dieu comme il est écrit en Sophonie, 3:9 : « *Alors Je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel*' etc., Et cela sera effectué par le moyen d'un signe fantastique, qui sera vu par toutes les nations jusqu'au bout même de la terre, à savoir, **la résurrection des morts.**

Selon ce rabbin, un des signes du Messie sera **qu'Il ressuscitera les morts**, quelque chose que le Nouveau Testament dit que Jésus a fait de nombreuses fois !

Rabbin Liwa de Prague ³

« Le Messie, qui est la perfection du monde, sera **haut et élevé, très élevé** ; en ce sens qu'Il est la perfection, Il est aussi l'aboutissement, et l'aboutissement est au-dessus de toutes choses, car tout y conduit : et c'est pourquoi il est dit que le Messie sera '**haut et élevé, très élevé.**' »

¹ Voir l'analyse de ce verset au chapitre 2.

² Du *Commentary on the Pentateuch* (Deuteronomy 34:10) (Commentaire sur le Pentateuque Deutéronome 34:10) par Levi ben Gershom (quatorzième siècle).

³ Pour une discussion détaillée de cette référence voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-Troisième Chapitre d'Ésaïe Selon des Interprètes Juifs), p.568, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House Inc., New York, 1969.

Pesiqta Rabbati ¹

« [Quand Il créa le Messie], le Saint, béni soit-Il, commença par Lui dire les conditions [de Sa future mission] : ‘Ceux qui sont cachés avec Toi [Ta génération], dans l’avenir leurs péchés Te forceront à porter un joug de fer, et ils Te rendront comme ce veau dont les yeux sont devenus faibles, et ils étoufferont Ton esprit avec le joug, et à cause de leurs péchés, ***Ta langue se collera à Ton palais.*** ² Acceptes-Tu cela ?’ Il Lui répondit : ‘Maître des Mondes ! Je l’accepte avec de l’allégresse dans Mon âme et de la joie dans Mon cœur, afin que pas une seule âme en Israël ne périsse ; et non seulement ceux qui seront vivants seront sauvés en plusieurs jours, mais même ceux qui sont morts depuis les jours d’Adam, le premier homme, jusqu’à maintenant... C’est ce que Je désire, c’est ce que J’accepte !’ »

Pesiqta Rabbati (ch 36)

« Dans l’avenir, les Pères du monde [Abraham, Isaac et Jacob] se lèveront au mois de Nisan et Lui parleront ; ‘Éphraïm, notre vrai Messie’, même si nous sommes Tes pères, Tu es plus grand que nous, car Tu as souffert à cause des péchés de nos enfants, et Tu as reçu de cruels châtiments qui ne sont pas venus sur les premières générations ni les générations suivantes, et Tu as été méprisé par les nations de la terre à cause d’Israël, Tu T’es assis dans les ténèbres et dans l’obscurité et Tes yeux ne voyaient plus la lumière, Ta peau était ouverte jusqu’aux os, et Ton corps se desséchait comme un vase d’argile brisé. ³ Tout cela à cause des péchés des enfants. Désires-Tu que nos enfants jouissent du bonheur que le Saint, béni soit-Il, a donné à Israël, ou peut-être, à cause des grandes souffrances qui sont venues sur Toi à cause d’eux, et parce qu’ils T’ont emprisonné, Ton esprit n’est pas réconcilié avec eux ?’ »

Midrash Konen BHM 2:29-30 ⁴

« La cinquième maison [dans le Paradis céleste] est construite en pierres d’onyx et de jaspes, d’argent et d’or, de bel or pur. Et autour d’elle il y a des rivières de balsamine, et devant ses portes coule une rivière, le Guihon. Cette rivière a une canopée de toutes sortes d’arbres parfumés. Et dans ses lits d’or et d’argent, des vêtements brodés. Et là, se tiennent le Messie Ben David, Elie et le Messie Ben Éphraïm. Et il y a une canopée d’arbres à encens comme dans le sanctuaire que Moïse a fait dans le désert.

¹ ibid

² Une référence au Psaume 22, liant le Serviteur souffrant à Ésaïe 53.

³ ibid.

⁴ Pour une discussion détaillée de cette référence voir *The Fifty Third Chapter of Isaiah According to Jewish Interpreters* (Le Cinquante-Troisième Chapitre d’Ésaïe Selon des Interprètes Juifs), p.394, S.R. Driver, A.D. Neubauer, KTAV Publishing House Inc., New York, 1969.

Tous les ustensiles et les piliers sont en argent et sont couverts d'or, son siège est pourpre. Et dessus est assis le Messie Ben David qui aime Jérusalem. Élie de mémoire bénie prend Sa tête, la place sur ses genoux, la tient et dit : 'Supporte les souffrances et la condamnation de Ton Maître, qui Te fait souffrir à cause du péché d'Israël'. Et ainsi, il est écrit : « *Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités*' (Ésaïe 53:5) jusqu'au jour où viendra la fin. »

Mahzor pour Roch Hachana et Yom Kippour ¹

« Notre Oint juste [Le Messie] nous a quittés : l'horreur nous a saisis, et nous n'avons personne pour nous justifier. Il a porté le joug de nos iniquités, et notre transgression. Il a porté nos péchés sur Ses épaules afin que nous trouvions le pardon pour nos iniquités. Nous serons guéris par Sa blessure au temps où l'Éternel fera de Lui une nouvelle créature. »

Rabbin Abraham Farissol ²

Concernant Ésaïe 53, il déclare : 'Pour autant que dans cette Parasha il semble qu'il y ait des ressemblances et des allusions considérables à l'œuvre du Messie chrétien, et que les événements qu'on affirme Lui être arrivés – comment, par ex., Il est venu porter l'iniquité de l'église – afin qu'aucune autre prophétie ne puisse être trouvée, dont le sens et le sujet pourraient être appliqués à Lui de façon si immédiate, il est essentiel que nous en discutions et que nous l'expliquions avec soin... »

À ce point, il ne saurait plus y avoir aucun doute sur l'identité du Serviteur souffrant d'Ésaïe 53. Sa gloire à venir, Son rejet et Sa mort sacrificielle substitutionnaire en expiation pour les péchés de toute l'humanité (nous tous comme des moutons) étaient prédits, morceau par morceau, comme un puzzle, par ces érudits juifs.

Comme l'a dit C.S. Lewis : « Vous devez faire votre choix. »

Qui dites-vous que Jésus était ? Selon Jésus Lui-même, votre réponse aura un effet profond sur votre destinée éternelle.

¹ ibid, p.399.

² ibid, p.220.

Épilogue

Si vous avez examiné les preuves présentées jusque-là, vous avez vu ce qui peut être décrit comme un étonnant paradoxe. Pendant plus de mille ans, par Ses prophètes, Dieu nous a donné des dizaines d'indices au sujet de l'origine, de la mission et de la destinée de Son Fils, le Messie. Nous avons vu que ce « portrait biblique » était clair et discuté extensivement par les anciens rabbins. L'aspect le plus paradoxal du composé messianique était peut-être le fait que lorsque le Messie viendrait, Il devait être rejeté, torturé, percé et tué ! Et que par Sa mort Il porterait les péchés des hommes, bien que Lui-même soit sans péché. Finalement, nous avons vu qu'après avoir subi une « défaite initiale » Il reviendrait en gloire pour accomplir la ligne de prophétie du Messie gouvernant et régnant. Comme nous l'avons vu, c'était ce que les anciens rabbins croyaient. Et pourtant, lorsque Jésus de Nazareth est venu et a accompli plus de 300 prophéties messianiques, y compris la ligne de prophéties sur le Serviteur souffrant, Il fut rejeté, Lui, et Ses revendications par la majorité des autorités juives.

À cause de Ses déclarations exclusives, Jésus de Nazareth est devenu sans aucun doute le personnage le plus controversé qui ait jamais marché à la surface de la terre. Et pourtant, Il a accompli les exigences annoncées par les prophètes. Pour quelle raison pouvez-vous parler du temps, des sports, de la politique, de Bouddha, de Mahomet, ou de presque n'importe quel autre sujet sans engendrer tellement de colère ou d'animosité ? Pourtant, lorsque les revendications exclusives de Jésus sont discutées, on se met à lever les yeux au ciel, à regarder par terre, on change de sujet ou on se met carrément en colère ! Comme nous l'avons vu, cette réponse (être offensé par le Messie et par Ses déclarations) avait été prédite par les prophètes.

Je crois que cette réponse est due au fait que Ses revendications sont si exclusives qu'elles offensent notre intellect et notre cœur. Cependant, s'Il satisfait vraiment le composite messianique et s'Il est le Messie, alors il est absolument impératif que nous tenions compte de Ses commandements.

Je vous mets au défi de l'accepter comme votre Seigneur et Sauveur. Mettez vos questions sans réponse dans un dossier marqué « en attendant plus amples informations ». Dieu répondra à vos questions en temps voulu. La chose à retenir c'est que la Bible dit que nous plierons tous le genou devant Lui et que nous confesserons de nos bouches que Jésus-Christ est le Seigneur. Faites-le maintenant.

C'est à vous de jouer !

Mark Eastman